86372



FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

JEUDI 1" AVRIL 1993

BOURSE

Algérie : l'Hydre de Lerne

islamiste

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 14985

Le quotidien commence à prendre, en Algérie, un tour franchement dramatique. Le der-nier «fait d'ermes» des Isiemistes - l'attaque de la casem de Boughezoul, dans le centre du pays, au cours de laquelle 18 militaires ont trouvé la mort – prouve que les «fous de Dieus, plus intrépides que jamais, ne s'en leissent pas conter par un pouvoir qui vient, pourtent, de réaffirmer sa détermination à engeger contre eux une siutts

Les forces de l'ordre ant beau avoir mis hors d'état de nulra, cee derniers mois, des milliers d'intégristes, d'autres semblent, telle l'hydre de Lerne, eussitôt prendre la relève, Darrière cette génération spontanée de terroristes passés à l'acte per idéailems ou eu gré des circons-tances, se dissimulent des petits chefs de guerre - des « émirs qui, eux, en vrais professionnels. ne s'exposent pas au danger et échappent aux filets qui leur sont

A tache du pouvoir est d'autant plus dure que la structure de la guérilla est «écla-tée», que chaque groupe, che-que cellule, agit pour son compts en fonction d'impératifs ou d'ep-préciations qui lui sont propres, Le Front islantique du salut (FIS), dont les extrete historiques s sont sous les verrous, paraît einsi der à grand monde.

Il n'empêche que, sur le terrain, les « fous de Dieu s sont loin de décrocher, même s'ils en sont rédults à pratiquer la tactique du harcèlement. Les commu officiels ne disent pas – loin de là – toute la vérité eur les mauvais coups des intégristes, les sabotages et les mourtres, qui dépassent la cadre de la zone sensible de l'Algérois, dans lequel le couvre-fou e 4té instauré eu début du mois de décembre demier, et s'étendent notsmmant au

Les chefs militaires qui, en Algérie, font la plule et le beau temps, n'ont, pour le moment, aligné, en face des s terroristes s que des soldats de métier, consignant dans les casememe sppelés, à l'égerd desquals ils manifestent une méliance compréhansible. Mais qu'en serait-Il si les circonstances imposaient, un jour, de quadriller le terri-

DOUR l'heure, l'appareil mili-taire s'efforce, notamment à coups de rumeure silant d'un changement d'équipe gouverne-mentale à un coup d'Etat en bonne et due forme, de révellier le pouvoir civil, auquel il en vient à reprocher, à mots très couverts, non seulement sa mollesse mais encore son manque d'imaginstion, ses calcule et sss manouvres politiciennes.

Engagé dans un « dialogue national s avec les forces vives du pays, qui, une fois encore, semble avoir tourné court, le Haut Comité d'Etat (HCE) a pris en compte l'avertissement que lui e lencé l'ermée. N'e-t-il pss dit et redit, cas tout derniers jours, qu'il avait entendu l'appel que lui ont lancé les dizaines de miliers d'Algériens qui ont récomment manifesté contre le terrorisme? Mels, dens ces foulas, lee observateurs suront remarqué qu'il y avait peu de jeunes. Sont-ils indifférents, ou attirés per d'eutres sirènes?

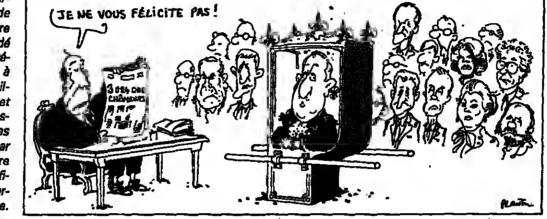
Lire nos informations page 26



Avec une équipe « restreinte » comprenant 14 RPR, 15 UDF et M^{me} Veil

Le gouvernement de M. Balladur fait une large place aux centristes et aux partisans de l'Union européenne

M. Belledur e invité, mercredi metin, les membres de son gouvernement à réduire leur train de vie. Il e demandé au ministre du budget de préperer un « collectif » visant à diminuer d'eu moins 20 millierds les dépenses de l'Etet (lire page 26). L'équipe crestreinte» de trente membres qu'il dirige se caractérise par une volonté d'équilibre entre le RPR et l'UDF, dont bénéficient les centristes, et les partisans de l'Union européenne.



La marque du premier ministre

par Olivier Biffaud et Daniel Carton

Simone n'ira donc pas au Botswana! Elle devait s'envoler mardi soir vers l'Afrique pour faire un énième rapport sur les accords de Lomé. A 17 beures, elle n'était pas encore fixée sur son sort. Son der-nier entretien avec Edouard Balladur datait de la veille. Après une premiète prise de contact le il i ancie sidente du Parlement européen evait refusé lundi la charge de garde des sceaux que le futur pre-mier ministre voulait lui confier.

«En tant qu'ancien magistrat, je ne pense pas que ce soit un chaix judicieux», avait-elle simplement

Ils en vincent alors tous deux à imaginer un grand ministère des affaires sociales, de la santé et de la ville. S'occuper de l'action humanitaire d'abord en France, ministre de la santé sous Giscard, elle l'avait déjà souhaité en 1978. Sans résultat. Quinze ans après, elle allait obtenir gain de cause, avec, en prime, la première place sur le banc des ministres d'Etat. Charles, lui, n'ira pas établir son

campement à l'hôtel de Brienne.

Vers une relance franco-allemande par Claire Tréan

On prédisait une crise à propos de l'Enrope avec l'arrivée à l'Assemblée nationale d'une coborte de députés anti-Massiricht dans les rangs da RPR. Or le caractère proeuropéen du nouveau ouvernement est tellement affiche qu'il fait rétrospectivement apparaître comme un peu superflues les mises en garde récemment formulées par le président de

Les convictions connues de M. Balladur, la place faite aux centristes dans son gouvernement, la Lire in suite page 3 | relégation des quelques anti-Mass-

tricht de cette équipe (Charles Pas-qua, Alain Madein, François Fillon) à des postes qui ne sont pas directement en prise sur les affaires communautaires (hormi le lourd dossier de l'immigration pour M. Pasqua), le choix enfin de MM. Edmond Alphandéry à l'économie, Alain Juppé aux affaires étrangères et Alain Lamassoure aux affaires européennes rendent caduque l'hypothèse d'une remise en cause des options européennes de la France de nature à provo-

quer une crise ouverte avec le pré-

sident de la République.

Le sac de Naples

Comment les hommes politiques et la Camorra ont fait main basse sur la ville

Le démission, merdi 30 mers, du ministre des finences italien, M. Franco Reviglio, compromis à son tour dans les affaires de corruption, affaiblit daventage le gouvernement de M. Giuliano Amato. Dans le même temps, de nouvelles enquêtes judiciaires révèlent les liens, dens le sud du peys, entre le monde politique et la Mafia.

La guerre en Bosnie

Les affrontements

Les deux chefe des forcas procommunistes ee eant

M. Dehaane reste premiar ministre. Lire page 12 l'article

de JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

le terrorisme en Israël

M. Rabin isole l'Etat juif des territoires occupés.

Lire page 14 l'article de PATRICE CLAUDE

au Tadjikistan

Fin de la crise

La lutte contre

en Belgique

Le Conseil de sécurité paraît prêt à faire respecter la zone

Lire page 12 l'article

Lirs page 13 l'article

de JAN KRAUZE

d'AFSANÉ BASSIR POUR

de notre envoyée spéciele

Le Vésuve dans la grisaille, et partout crachin et brouillard : face à une mer en berne, Neples se donne des allures de Bretagne des mauvais jours. Qu'importe les sautes d'humeur du printemps, la ville est déjà figée par la peur. Mardi 30 mars, cent quinze mandats d'arrêt ont été signés d'un

ratique

Fiscal 93:

à découvrir

d'urgence!

Lamy

Lamy

faux et usage de faux, etc. Air les «voleurs». Depuis trois jours, connu qui en appelle un autre : « Voleurs! salauds! Rendez l'argent!» A crier leur colère, ils déjà démissionnaire, les manifesétaient plus d'un millier, mardi. contenus avec peine par un cordon de carabiniers, à l'entrée de l'eustère caserne Pastrengo, où arrivait, avec une régularité effrayante, le cortège des inculpés. Le reste de la ville n'est plus qu'un défilé ininter-

mise à jour minitel et papier,

facile à emporter,

le Pratique Lamy Fiscal,

c'est toute la fiscalité

à portée de main.

Camorra, la mafia napolitaine; contre le chômage, la « malavita », aurès l'arrestation du maire socialiste Nello Polese, de toute façon tants, rejoints par des étudiants, occupent l'hôtel de ville. MARIE-CLAUDE DECAMPS

Lire la suite et nos informations page 12 Live également page. 18

Trois

En février, la barre des trois millions de chômeurs e été franchie evec, en donnéee corrigées, 3 024 000 demandeurs d'emploi. Cette ennonce, ettendue, a constitué le dernier acte du gouver-nement de M. Pierre Bérégo-voy. Pour le nouveau premier ministre, M. Edouard Balladur, les difficultés commencent. Jamais la situation du marché du travail n'e été aussi mauvaise. Tandis que les licenciements se multiplient, les embauches sont à leur niveau le plus bas.

par Alain Lebaube

Avec 3 024 000 demandenrs d'emploi en données corrigées des variations saisonnières, et 3 098 200 en données brutes, à la fin du mois de février, le chômage a officiellement franchi le seuil fatidique des trois millions. Depuis l'automne, l'évenement était à ce point prévisible que l'opinion et les politiques, dans leurs discours, n'evaient plus que ce seul chiffre comme référence, Contrairement à l'habitude, la campagne électorale n'a d'ailleurs pas donné lieu à une polémique sur ce point, chacun s'accordant sur le diagnostic.

Ironie du calendrier, la publication traditionnelle des statistiques sur le chômage, le 30 de chaque mois, intervient en plein bouleversement politique. Pour M. Pierre Bérégovoy, premier ministre sortant, et M. Martine Aubry, ex-ministre du travsil, l'annonce de ce mauvais résultat, hautement symbolique, restera comme le dernier acte de gouvernement. A quelques heures près, M. Michel Girand (RPR), le successeur de M= Aubry, s'évite ainsi d'avoir à inangurer ses fonctions par un commentaire forcément délicat. Mais ce n'est pour lui que partie remise. Dans les mois qui viennent, il aura à son tour à supporter le fardeau d'une situation aggravée de l'emploi... Curieusement, aussi, la présentation de l'équipe gouver-nementale de M. Edouard Balladur, quasiment au même moment, a éclipsé le chômage.

Lire la suite page 18

coup : corruption, collusion evec la rompu, une manifestation unique Particle d'ALAIN VERNHOLES

ARTS • SPECTACLES Nouveau, 1700 pages, des milliers de tableaux Les jardins de Paris et d'exemples chiffrés,

Deux nouveaux pares parisiene sont maintenant ouverts au public. Au Nord, La Välette, dont les demières parcelles sont quealment achevées; au Sud, André-Citroën, Implanté sur la sits des anciennes usines da construction automobile. Deux pares urbaine, eprès des décennies d'indifférence dans ce domaine, mais aussi deux conceptions totalement différentes.

Le pramier, proposé per l'architecte suisse Bernard Tschumi, joue l'abstraction et la complexité. Troia systèmes qui e entrecroisent doivent définir par leurs interactions réci-proques une nouveils esthétique, l'auteur avoue se placer hors da la problématique traditionnelle des jardins et faire référence au cinéma, avec son montage distribué en séquences.

Le second, fruit d'une association d'équipes antagonistes de peysagistes et d'architectee (Bergar-Clément et Vigular-Jodry-Provost), privilègie les essences végétales, le forme et l'espace, le couleur et les parlume. Mais, surtout, il réussi à créer un véritable dialogue à le fois utilitaire et esthétique avec

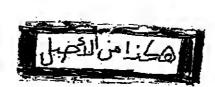
Lire les articles de FRÉDÉRIC EDELMANN EMMANUEL DE ROUX et PIERRE SANSOT

■ Les objectifs du Théâtre-Opéra de Massy a L'evenir de l'auditorium de La Villette a Cinéme : «le Jeune Werther» de Jecques Doillon a Arts populaires : la Corée invitée par la Théêtre du Rond-Point

pages 27 à 36

A L'ETRANGER : Alpina, 4,50 DA; Merce, 8 DH; Turish, 850 m; Allemanne, 2,50 DM; Augiste, 25 ATS; Balgious, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Audise-Riumion, S F; Côte-Choire, 465 F CFA; Denomoris, 14 (ORD; Espagne, 190 FTA; G-B., 85 p.; Grice, 250 DR; Mande, 1,20 2; hale, 2 400 L; Lucambourg, 46 FL; Norvige, 14 KRN; Paye-Box, 3 FL; Portugel, 180 cm; Sánágal, 450 F CEA; Subda, 15 KRS; State, 1,80 FS; USA (others), 2,50 S.

ou directement au 16 (1) 44 72 12 12



Défense

La France, l'OTAN et les Etats-Unis

par Jacques Baumel

PRÈS l'effondrement du système soviétique et la fin du pacte de Varsovie, il est clair que l'OTAN, privée d'ennemis, n'a plus la même raison d'être que par le passé. Le rempart qu'elle représer pour l'Occident contre une éventuelle agression de l'Est est devenu aujour-d'hui inutile. Sans oublier cependant que la Russie, en dépit de sa situalion chaotique, restera pour long-temps encore le plus importante puissance militaire et nucléaire d'Europe, avec ses huit mille charges ato-miques et le maintien en service de ses sous-marins oucléaires. Plus graves sont les menaces que la guerre du Golfe e mises en évidence. La plus sérieuse est celle des pays islamiques, qui s'enfoncent dans la pauvreté et qui cherchent dans l'intégrisme musulman un remède à des maux dont ils nous rendent responsables. Ces tensions incontrôlables vont faire de la Méditerranée, de l'Afri-

quelles il a été répondu comme il

coovenait. Mais Leopold Trepper,

qui fut le chef de l'Orchestre rouge,

compte parmi les victimes secon-daires des singulières méthodes de

l'auteur, puisque celui-ci l'accuse d'avoir livre à la Gestapo Henri

Robinson, béros de son livre, tenu pour «le responsable du plus grand

reseau d'espions recrutés en France pour le compte des Soviétiques ».

efficace, qu'envers ses autres «objec-

tifs». Ainsi le chef de l'Orchestre

rouge est-il désigné, page 21 du livre, comme le responsable de l'arrestation de Robinson. A la page 22, il faut lui

accorder le «bénéfice du doute». A la

page 24, exposant la version donnée par Trepper de l'arrestation de

Robinson, l'anteur écrit : «Sur ce

point, le Grand Chef dit vraisembla-blement la vérité. Sa version concorde

avec l'ensemble des documents en

notre possession. » Mais, étrangement, cette vérité, attestée en effet par les

documents, et qui exonère Trepper

de toute responsabilité dans la cap-ture, n'empêche pas l'auteur de le

tenir jusqu'à la fin de l'ouvrage pour celui qui trahit Robinson. Ainsi

écrit-il, page 259, à propos du pre-

mier contact entre les deux hommes.

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Société civile « Les réducteurs du Monde ».

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros,
fembres du comité de direction
Jacques Guin. Philippe Dupais.
Isabelle Tsaidī.

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avis 75902 PARIS CEDEX 15 Tel. : (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Téléfes : 46-62-99-73. - Soziété (Riele de la SARL le Mendret de Métim et Régies Europe SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Imprimerie dx « Monde » 12. r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

sez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

la poudrière des années qui viennent. Prenons garde à cet « arc diaboli-que » enmpris entre l'Algérie et le Pakistan, travaillé par les fondamen-talismes anti-occidentaux et composé d'Etats qui se préparent à acquérir on à fabriquer des armes de destruoon à fabriquer des armes de destruc-tion massive : biologiques, chimiques ou nucléaires. L'expérience du Golfe a démootre que les crises peuvent survenir de façon quasi inattendue et soudaine. La menace est donc imprévisible, et il faut un certain délai, enmme dans la guerre du Golfe, pour mobiliser les moyens capables de faire face à ces crises.

Face à ces menaces multiformes, la France et l'Europe ont besoin de trois moyens essentiels, à savoir une force d'intervention significative capable de se projeter dans les délais les plus brefs dans n'importe quelle zone, un système spatial de renseignements et d'observation et un bou-clier antimissiles contre la menace de que, du Proche et du Moyen-Orient raids sauvages. Nous ne dispesons

Polémique

Retour sur l'Orchestre rouge

par Gilles Perrault

M. Wolton accuse également Trep-per d'avoir scellé le destin de Robin-son, après l'arrestation de celui-ci, en révélant son rôle. La Gestapo o avait

nul besoin de lui pour ceia, car, au soir même de sa capture, elle saisis-sait les archives de Robinson au

domicile de sa maîtresse, repérée depuis longtemps. Ces archives com-portaient, écrits en clair, les doubles

de ses rapports à Moscou, des fiches

sur ses agents, des photos, etc. M. Wolton, qui a eu en main ces « papiers Robinson », tetrouvés à la

sur lenr exceptionnel intérêt, affir-

mant, non sans emphase, qo'ils «n'ont pas d'équivalent pour com-prendre le fonctionnement de l'esplon-

nage soviétique en France pour la première moltié du siècle. » Croit-il que leur iotérêt, à chaud, eurait échappé à le Gestapo? Et que pouvait ajouter Trepper à ces «popiers» qui disaient tout sur Robinson?

Même s'ils sont bien loin de pré-

senter l'importance que leur prête l'auteur pour les besoins de sa cause,

les « papiers Robinson» posent un

problème : comment leur proprié-

taire, qu'on nous présente comme l'homme essentiel du renseignement

soviétique en France, a-t-il commis l'écorme imprudence de les laisser prendre? Aucun autre agent soviéti-

que ne s'est mis dans ce cas pendant

pas actuellement de ces trois sys-tèmes de défense. Pouvons-nous les acquerir? Cela semble douteux, en tout cas pour uo proche avenir. C'est, compte tenn de cette double menace d'instabilité à l'Est et de danmerace d'instabline à l'est et de dan-ger au Sud, que, demain autant qu'hier, l'Alliance atlantique entre l'Amérique et l'Europe doit demeurer une donnée fondamentale de stabilité pour nos pays, tant sur le plan mili-taire que politique. Mais si le concept d'une alliance euro-améri-caine doit être maintenu, il en va tout autrement en ce qui concerne l'organisation de cette alliance.

La fin de la guerre froide ouvre des perspectives radicalement nou-velles dans la répartition des respon-sabilités, des rôles, des structures de commandement entre forces américaines et enropéennes. Certes, l'OTAN, après les conférences de Londres et de Rome, est en train de s'orienter vers une conception différente de l'organisation du comman-

la Seconde Gnerre moodiale, M. Wolton cooclot sobrement : « Autant de questions qui demeurent

aujourd'hui sans réponse.» De même s'abstient-il de nous expliquer par quelle aberration Moscou laissa «le

responsable du plus grand réseau d'es-pions recrutés en France» sans émet-

teur radio en état de marche à la veille de l'attaque allemande contre l'URSS, alors que Trepper et

bien d'autres en étaient pourvus, de-

sorte que Robinson, après trois mois de silence force, fut contraint de pas-

ser ses messages, pour émission, au chef de l'Orchestre rouge. Robinson

se considérait comme un militant, de

même que Trepper, et o'aspirait cer-

fainement pas plus que lui au titre dérisoire d'aespion du siècles. Mais

M. Wolton a précisément besoin dun

«espion du siècle» qui soit à la bau-

teur de son «objectif» suprême, Jean Moulin, Malgré l'épisode embarras-

sant de la capture de ses archives,

malgré surtout la singulière attitude des chefs le laissant sans moyens de communication à la veille de

l'épreuve décisive, le malheureux Robinson est condamné par M. Wol-

ton à endosser rétrospectivement un

rôle qui l'aurait vraisemblablement

Quant à Trepper, voilà vingt et un ans, il faissait condamner par le tribu-nal de Paris le directeur de la DST pour diffamation à son égard. D'évi-

dement et de l'utilisation des forces des divers pays membres. On en est déjà à l'étude d'une organisation multinationale sur le modèle des opérations menées pendant la guerre du Golfe. Encore faudrait-il que les dirigeants américains en acceptent toutes les conséquences en ce qui concerne leur suprémetie actuelle dens l'OTAN C'est à cette condition que la France pourrait envisager de reconsidérer sa position à l'égard de

Le problème demeure de savoir comment l'Europe, aujourd'hui impuissante et désunie, peut se donner des moyens autonomes d'assurer sa défense tout en restant solidaire de l'Alliance atlantique. Est-il possible de créer un pôle de défense qui pourrait fonctionner en cas de besoins « hors zone » de l'OTAN et sans l'intervention obligatoire des Etats-Unis? Mais dans quelle mesure l'Al-lemagne est-elle prête à employer ses forces de l'Eurocorps dans des mis-sions extérieures à l'OTAN ? Les Allemands sont, pour le moins, divi-sés sur ce point.

Dans un monde de tensions mul-tiformes, l'Europe peut être obligée d'entreprendre des actions qui ne pourront pas attendre que le Congrès ou l'opinion américaine les acceptant. L'Europe a besoin d'une liberté d'ac-L'Europe a besoin d'une liberté d'ac-tion qui exige des moyens auto-nomes. Maastricht, tout en évoquant apidement la nécessité d'une politi-que européenne de défense, ne pro-pose rien de très précis.

Actuellement, il faut le dire, aucun pays européen ne dispose d'une réelle autonomie d'action dans le domaine.

autonomie d'action dans le domaine militaire. Nous dépendons totalement des satellites d'observation américains. Nous en dépendrons encore longtemps, puisque le projet Hélios a au moins vingt ans de retard par rapport aux avancées américaioes. Notre défense aérienne est totalement dépendante du système d'alerte et de guidage de l'OTAN en Europe. autonomie d'action dans le domaine

des équivoques

force d'action rapide dans une inter-vention importante, indépendamment de l'OTAN, c'est-à-dire des Américains, sans que soient réglés ses problèmes de renseignement, de logistique et d'appui aérien? La reponse est non. L'expérience de notre division Daguet au Koweit le prouve abondamment. Ce qui est déjà vrai aujourd'hui le sera demain davaotage, quand les Etats-Unis auront mis au point leur système de protection antimissile. Avons-nous la volonté politique de faire les sacri-fices financiers nécessaires pour nous donoer les moyens d'une défense moderne, même réduite eu strict oécessaire, eo lieu et place d'une

armée mai préparée nux conflits du

futur? On sait que le corps franco-alle-mand dont on a célébre la création ne scra pas opérationnel avant 1995. Le scra-t-il vraiment à partir de cette date? De quelle logistique disposera-t-on? De quels moyens de renseigne-ments? A qui sera-t-il rattaché? A l'UEO, mais en étroite coopération avec l'OTAN. Rien ne sert d'aligner quelques divisions sans tout l'accompagnement des moyeus que le technologie militaire moderne peut fournir, surtout face aux forces dont pouront disposer demain nos adver-saires potentiels. On dit trop facile-ment que l'OTAN est aujourd'bui dépassee, inntile, désuète. Actuelle-ment, en l'absence de toute défense européenne, il n'y a que l'OTAN qui dispose d'une force armée puissante face à tout adversaire, quel qu'il soit. Faut-il en conclure que nous devons purement et simplement réintégrer l'OTAN et revenir à la situation d'avant 1966 ? Sûrement pes. Uo tel retour en arrière est impensable eu moment où l'OTAN de demain ne peut plus être celle d'hier, et avant ses mulations nécessaires.

Le moment n'est-il pas venu pour la France de réfléchir à une nouvelle coopération à partir du moment où l'OTAN va de plus en plus prendre en charge de nouvelles missions de aintien de la paix, d'actions humanitaires et de mesures de confiance pour assurer la sécurité et la stabilité des pays de l'Est européen?

N'est-il pes temps de mettre fin à une ettricude française qu'aucun de nos alliés et amis européens ne comprend ni ne défend?

prend ni ne défend?

Il est temps de sortir des équivoques et d'ouvrir un débat sérieux et
sans a priori partisan. Paisqu'il est
évident qu'au premier coup de feu
dans toute action militaire importante nos forces se placeront sans
réserve sous commandement OTAN,
comme cela s'est passé dans le Golfe
avec l'état-major américala, pourquoi
être absent aujourd'hui des instances
où se discutent et se décident à
l'avance les modalités d'intervention
de ces forces et la nature de leurs
inissions?

avoir en Europe trois forces d'inter-vention censées jouer le même rôle opérationnel : les nouvelles « forces de réaction rapide» multinationales de l'OTAN qui vont être créées en 1993 sous commandement britannique, les moyens de l'UEO, seule organisation européenne de défense à laquelle pourrait être rattaché l'Eurocorps, et notre force d'action rapide.

La relance de l'UEO

La France, qui garde ses distances par rapport à l'OTAN, tout en admettant de plus en plus que l'évolution des événements permette aujourd'hui une révision de sa position vis-à-vis de l'Alliance, s'efforce de gratifique (150) certe que propriéties (150) certe que l'acceptant de la propriète de l'Alliance, s'efforce de gratifique (150) certe que l'acceptant de la propriète de la propriète de l'Alliance, s'efforce de gratifique (150) certe que l'acceptant de la propriète de l'alliance que l'acceptant de la propriète de la propriète de l'alliance que l'acceptant de l'accep tion vis-à-vis de l'Alliance, s'efforce de revitaliser l'UEO, seule union de défense de l'Europe, laquelle est beaucoup plus contraignante que l'OTAN. Elle accepte ainsi au profit de l'UEO uo eutomatisme qu'elle croit devoir récuser à l'OTAN, qui d'ailleurs ne l'erige pas de ses membres. Situation d'autant plus paradoxale que l'UEO, consciente de sa faiblesse, s'en remet à l'OTAN pour la défense de l'Europe. A la différence de l'OTAN, l'UEO ne connaît pas de limites géographiques.

La relance de l'UEO, grâce à la

La relance de l'UEO, grâce à la France, à partir de la plate-forme de La Haye en 1987, l'adhésion de l'Espagne et du Portugal, le rôle actif de bâtiments de guerre sous pavillon UEO dans le Golfe et quelques mesures concrètes de coopération mesures concretes de cooperation militaire pourraient permettre le renforcement sensible du pilier européen de l'Alliance. Mais les Etats-Unis ne voient pas d'un bon œil le renforcement de l'UEO, parce qu'ils craignent, de ce fait, une remise en cause de leur prééminence en Europe et la fermeture des marchés d'armements cans cette zone. Pour diverses raidans cette zone. Pour diverses rai-sons, le Royaume-Unl, qui n'a d'yeux que pour l'OTAN, le Portu-gal, les Pays-Bas et l'Italie tiennent plus à l'Alliance atlantique qu'à l'au-tonomie d'une défense européenne.

Quant à l'Allemagne, qui souhaite le maintien d'une p caine, elle s'efforce de concilier son attentisme et ses relations privilégiées avec la France. L'accord signé à Bruxelles le 21 décembre sur la coopération de l'Eurocorps avec l'OTAN est le reflet de cette ambi-

Pour autant qu'on le sache, la nou-velle administration Clinton n'envisage pas de réviser profondément le dispositif et les principes mêmes sur lesquels est fondée l'Alliance atlantilesquels est fondée l'Alliance atlantique, tout en révisant à la baisse les effectifs américaius en Europe, qui devraient passer à environ 80 000 à 100 000 GI d'ici à 1996. Dans certaines sphéres de Washington, au Congrès ou au Pentagone, on semble aujourd'hui plus ouvert qu'hier à un meilleur rééquilibrage des pouvoirs dans le système iotégré de l'OTAN. Mais même avec des effectifs réduits, les Frets Unis réformement de préserles Etats-Unis s'efforceront de préserver une maîtrise du processus d'engagemeot des forces eu sein de l'OTAN. La réorganisation des struc-tures de commandement qui doit

Il serait absurde de continuer à s'achever eo 1995 tend, en effet, à préserver le rôle des enmmande-ments de théâtre et leur poids dans les décisions politico-militaires de l'Alliance. La création d'un Conseil de coopération nord-atlantique, le COCONA, comme suite à la déclaratioo Becker-Genscher, permet à l'OTAN de s'élargir à de nouveaux membres à l'Est et de renforcer sa légitimité politique, en garantissant la stabilité en Europe et en concurren-cant efficacement d'autres initiatives européennes bilatérales ou multilatérales comme la CSCE.

Au lieu de bouder cette initiative qui réunit trente-cinq Etats, la France qui reinni trene-cinq ciais, la France serait mieux inspirée d'y prendre une place, d'autant plus que tous les nouveaux Etats de l'Est ne croient pas beaucoup à l'efficacité de la CSCE et ne révent que d'entrer à l'OTAN. La pire des orientations pour la France serait de ne rien faire et de s'isoler reprenersivement vis-à-uir de ses elliés. progressivement vis-à-vis de ses alliés européens et américains, d'autant plus que nos interventions éventuelles en Europe s'inscriront, dans la majorité des cas, dans un enntexte international, qu'il s'agisse de l'ONU, de la CSCE, de l'OTAN ou de l'UEO. Il en sera de même pour des actions extérieures impliquant des niveaux de force supérieurs à oos noyens propres.

Face aux « oouveaux risques ». POTAN se trouve dans l'obligation d'éteodre ses compétences à un champ plus général qui couvre la coopération multiforme avec l'Est et la gestion globale des crises. De ce as gestion goodale des crises. De ce fait, l'intégration militaire dans le cadre de l'OTAN n'a plus le sens qu'elle avait autrefois, car on se dirige vers une organisation militaire fondée sur un autre modèle d'inté-gralion de plus en plus modulaire adaptée aux nouvelles missions de l'Alliance. Les différences entre alliés d'bler plus on moins «intégrés» secont, des lors, sensiblement moindres qu'auparavant.

La France oucléaire o'a plus à s'opposor à la «riposto graduéo» de l'OTAN puisqu'il n'y a plus de riposte graduée. Il o'y e même plus de stratégia malifacier s'ille Description de stratégia malifacier s'ille Description conditions, y a-t-il uo risque politi-que pour la France à participer aux réunious de certaines Instances de l'OTAN comme le comité militaire ou le comité des plans de défense? Je ne le crois pas. Sans doute allons-nous arriver à un stade où les engagements ouest-européens de la France, s'ils doivent se concrétiser dans l'Union européenne, seront beaucoup plus contraignants que ce qu'a été l'OTAN pour les pays memdu a cie l'OTAN pour les pays meni-bres aux pires moments de la guerre froide. L'objectif o'est plus de consti-tuer un pilier européen au sein de l'OTAN, conceptioo dépassée, c'est d'œuvrer à une véritable autonomie européenoe, compatible avec l'Al-lieres expresses se expression production. liance, car personne ne souhaite rom-pre le lien transatlantique.

2.00

•---

 $\{0,1\}_{p}$

Mariana Mariana

- t-24.1 (25)

Section.

**** c

Désormais, le problème ne se pose plus en termes militaires ou même politiques, mais, de plus en plus, en termes historiques.

Jacques Beumel, ancien ministre, est député (RPR) des Hauts-de-Seine.

Le Monde

E l'étonnant feuilleton publié par M. Wolton sous le titre le Grand Recrutement, il est bien naturel que le public retienne surtout les accusations frivoles lancées contre Jean Moulin et aux.

M. Wolton accuse également Trepper d'avoir scellé le destin de Robin-son, après l'arrestation de celui-ci, en

M. Wolton utilise contre Trepper la même démarche vacillante, mais anglais, n'ea finit pas de s'extasier

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

dence, la rancune est tenace,

➤ Gilles Perrault est écrivain.

Edité par la SARL le Monde Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 40-65-29-33 Principanx associés de la société :

Localité :

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beuve-Mézy, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.

1	el.: (1) 49-60-	32-90 - (de 8 heures à 17	h 30)	
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale y compais CEE aviou	
3 mols	536 F	572 F	790 F	
6 mois	t 038 F	1 123 F	1 560 F	
t ==	1 296 F	2 086 F	2 968 F	

ÉTRANGER: par voie sérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, rezvoyez ce bulletia accompagné de votre règlement l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO A BUTTESSE G. CLESSES ON DE POLITY IN ELECTION LE L'ADVONCTOR DE CLESSES AND LE MONDE » IL place Hubert-Bern-Micro PRESZ Proyens-Seize » France. Second class postage paul at Chauptain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTPASTER: Send additions changes to USS of NY Box 1518, Champton N.Y. L'8919 » 1549. Pur in administration spontain sens USA.

RITERNATIONAL MEDUA SERVICE, Inc. 3230 Pacific Avenue Seize 404 Virgunia Booch. VA 23451 » 2803 USA.

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant lour

BULLETIN D'ABONNEMENT 301 MON 01 Durée choisie : 3 mois 🛘 6 mois □ 1 an 🗆 Nom: _ Prénom : . Adresse: Code postal:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'Imprimerte

____Pays: _

Elections

Servitude et grandeur de la politique

par Antoine Veil

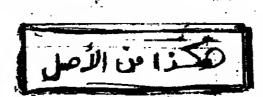
A vie politique est cruelle. Ceux qu'elle laisse au bord de la route, au soir des élections, sont bien souvent ceux qui lui ont apporté le plus d'eux-

En écrivant ces lignes banales, et qui caractérisent tent de situations parsonnelles, je pense notamment à Bernard Stasi, dont réchec me paraît porter tout parrement la marque de l'injustice. Battu d'une courte tête par une coalition hétéroclite, où l'on décèle sans mal le volonté des formations politiques qui prospè-rent sur l'exclusion, je veux dire le Front national et le Parti communiste, Bernard Stasi paye le prix fort de la clarté de sa démarche. Lender centriste fidèle à ses convictions, homme politique instraquable, il n'n cessé de lutter pour la tolérance politique, pour la construction de l'Europe, pour la réduction des inégalités.

Le malaise et la tristesse que l'éprouve devant cet accident de percours sont alourdis par l'élection concomitante de person-nages médiatiques, favorisée par les mêmes formations extré-mistes. Feut-il donc se résigner à admettre que la frime et la démagogie soient vouées, le footbell at la télévision aidant, à l'emporter sur l'authenticité et le sérieux? Pour répondre à cette question,

en un tempa où le nombre des bstentions et des bulletins blancs reflate le discrédit qui frappe le politique, notamment dans la jeunesse, on ne sauralt mleux faire que de se reporter à la Politique au cosur (1), cet ouvrage récent de Bernard Stasi passé trop vite inaperçu dans une actualité haletante. Les deux cents pages de ce plaidoyer vibrant et roboratif devraient contribuer à réhabiliter la politique, qui en a tent besoin. Il v e là, à travers une longue lettre ouverte à la jeunesse, tous les ingrédients qui peuvent conduire à un engagement politique de qua-lité. Merci, Bernard, d'avoir signé cet eppel. S'il pouvait être dar à supporter le déconvenua d'une absenca, provisoire, j'en suis sûr, d'une Assemblée natio-nale qui surait grend besoin d'hommes tels que toi.

(1) Editions Robert Laffont, ► Antoine Veil est président



Une structure resserrée, politiquement équilibrée et globalement européenne

premier ministre dans les minutes suivant sa nomination. M. Edouard Balladur n'a qu'en partie tenu parole. Son gouvernement comprend ving-neuf membres en deltors de lui-même. C'est, certes, nettement moins que les précédentes équipes ministérielles des septennats de M. François Mitterrand (le gouvernement de M. Michel Rocard en comprenait quarante-huit, celui de M. Pierre Bérégovoy quarante et un), mais e'est assez loin des records de la Ve République, détenus par un homme qu'a bien comm l'actuel chef du gouvernement: Georges Pompidou; ses équipes ministérielles unt toujours compté moins de ving-huit membres, l'une d'entre elles n'en comprenant même que vingt-cinq, secrétaires d'Etat compris. Ce titre, il est vrai, a complètement disparu du gouvernement d'aujourd'hui, ce qui est une «première» depuis 1958. Cala veut simplement dire que tous les res de l'équipe de M. Balladur assisteront au conseil des ministres sous la présidence de M. Mitter-

Une équipe équilibrée, avait aussi annoncé le premier ministre. Cet engagement-là a été parfaitement respecté. En comptant M. Balladur ini-même, il y a quatorze RPR, quinze UDF et une personnalité non adhérente à un parti politique, même si elle est proche de la mouvance centriste : M= Simone Veil. L'équilibre est encore plus net au niveau des ministres autonomes. c'est-à-dire des ministre d'Etat et des ministres de plein excercice. Il y a onze RPR et outant d'UDF, plus M= Veil. Au sein de l'UDF, les centristes, qui ont moins de deux sont des anuveaux députés, qui n'enront pas le THE UNIVERSITY OF JORDAN

son, Fillon, Barnier et Carignon.

L'équilibre se retrouve, aussi, entre ceux qui ont déjà une expérience gonvernementale et ceux qui ne l'ant pas : quinze personnalités vont s'asseoir pour la pre-mière fois autour de la table du conseil des ministres; quinze autres en ont déjà eu l'occasion, dont treize sous la présidence de M. Mitterrand dans le premier gouver-nement de la cohabitation. Seul M. Métaignerie a aussi siègé sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing M= Veil et M. Hoeffel n'éyant été ministres que sous le septennat de celui-ci. En revanche, sucun membre de ce rvemement ne vient de ce qu'il est convenu d'appelle la «société civile»; tous sont des élus, même si Mª Veil n'e jamais siégé en Parlement français. Quatre sont des séneteurs : MM. Pasqua, Puech, Rumani et Hoeffel;

qui n'avait guére de dnute sur sa des affaires étrangères, M. Léotard, échandé par l'épisade de 1986, aveit indiqué que ce serait la

Ses bons amis de l'UDF ne voutaient pas y croire. Mardi soir, ils étaient les premiers à certifier que ce chaix, ainsi que celui d'Alain Carignon au ministère de la communication, avait été imposé par Jacques Chirae à un premier ministre réservé sur l'opportunité de les engager, lusiquations anssitht démenties dans l'entourage du maire de Paris.

Neuf anciens barristes

Cette promotion de maire de Cette promotion de maîre de Fréjus n'a pas empêché queiques dents de grincer au Parti républicain. M. Longuet n'a pas apprécié d'avoir été rétrogradé à un ministère techniquagnet surtout, les libéraux vont avour queiques peines à digérer l'emprise centro-barriste sur ce-gauvernement. Me Veil n'a jamais été leur tasse de thé. Neuf anciens barristes de la campagne présidentielle de 1988, cela ne peut que leur rappeler de douloureux que leur rappeler de douloureux souvenirs. Et pour couronner le tout, deux figures giscardiennes mposées, Hervé de Charette et Alain Lamassoure! A la tête eujourd'hui d'un bataillon de plus de cent députés, portant comme léginn d'honneur leur antigiscar-disme, les chefs du PR imaginaient pauvoir hénéficier de plus de

Ce n'était epparemment pas le souci premier de M. Balladur. Mu par la volonté inébranlable de hâtir en vingt-quatre heures une équipe restreinte, il savait par avance que les mécontents seraient plus nombreux que les satisfaits. Depuis des mnis, des centaines de nums de ministres virtuels, putetifs et incontournables», se déversaient dans les salons. Beaucoup n'not plus que leurs yeux pour pleurer. Disparus au champ d'honneur, Michel Chamard et Jacques Barrot, autodésignés aux offaires sociales, Guy Drut aux sports, André San-

députés que leurs amis du PR, ont réussi à être aussi temps de sièger à l'Assemblée nationale : MM. Roussin nombreux qu'eux au gouvernement : ils sont cinq; les adhérents directs sont deux, MM. Mestre et Hoeffel; les péens : M Veil, M Alliot-Marie et M. Lamassoure, les péens : M Veil, M Alliot-Marie et M. Lamassoure, les

adhèrents directs sont deux. MM. Mestre et Hoeffel; les membres des clubs giscardiens Perspectives et Réalités sont, ausi, deux.: MM. de Charette et Lemescoure, on feundes de sont que trois. ae compte qu'un radical, M. Rossinos, for sont gent composent les plus grandes, en fait, apparaissent mocrate de l'UDF ne sont pas représentés.

Les seuls vrais perdants sont les opposants à Maascricht, dont M. Pasqua rappelait pour lans, de la droite qu'ils composent la majorité des électeurs de la droite l'obligation de salisfaire quelques «appétits», ce qui a, au contraire, oblidé à des créations curieuses. La «ville» lui-même et M. François Fillon. Les «réadvateurs» de ce qui était, alors, l'opposition, en printages 1989, sont plus nombreux, puisqu'ils sont cinq: MM. Bayrou, Boston, Fillon, Barnier et Carignon. Très original, en revanche, est le rattachement de l'ané-nagement du territoire au ministre de l'intérieur; cela n'a qu'un précédent, lorsque, dans le gouvernement Chi-rac du début du septement giscardien, la DATAR dépendait de M. Michel Poniatowski, ministre d'Erat, ministre de l'intérieur, mais sans que cela n'apparaisse dans son titre. Son association, dans un ministère délégué, avec les collectivité locales, confirme que depuis la décentralisation, l'Etat ne peut agir dans ce domaine sans passer

> Autre rattachement, celui-là tout à fait nouveau, celui de la pêche à l'agriculture. Il était d'ailleurs réclamé par le président de la FNSEA, mais il entraîne la disparition du ministère de la mer, créé par M. Mitterrand lors de son arrivée à l'Elysée. Cette association fera du titulaire du poste un véritable «ministre his» des affaires euro-

aussi des jnies.

rie de Paris, trouvant ainsi son petit bâtun de maréchal. Et Pascal

Clément, privé de la garde des

sceaux mais hunnré des relatinas avec le Palais-Bourbon . Enfin l'ap-

pelé de la toute dernière heure, le maître de l'Aveyron : le sénateur Jean Puech, propulsé ou ministère de l'agriculture et... de le pêche. Par trois fois, ce poste fut proposé à Charles Millon et par trois fois,

le président du groupe UDF de l'Assemblée refusa. «J'ai milité

pour Maastricht, a-t-il explique à

chaque fois au premier ministre, rous ne pouvez pas me demander d'aller renégocier les accords du GATT. » A la tête d'un départe-ment agricole du a voté massive-

ment aussi pour Maastricht, M. Puech fut moins regardant.

M. Millon eura été fidéle aux engagements de l'UDF. «Avec tout

ce qu'a dit Chirac sur l'agriculture,

il vaut mieux que ce soit un RPR qui s'y colle », déclarait encore, par

exemple, la semaine dernière M. Méhaignerie. Un antre porto-feuille auquel l'UDF tenait beau-

coup sura été mai négocié, celui de l'aménagement du territnire. M. Méhaignerie l'aurait bien pris

pour lui. Il se retrouve à la justice.

«Les centristes, plaisantait-on au RPR, ont un sens inné de la justice. Ils sont tombés dedans quand ils étaient petits. » Remis dans les mains de Charles Pasqua, nn cen-

tralisateur né qui, selon l'UDF, a

toujnurs eu une visinn déformée par le prisme des Heuts-de-Seine,

ce dossier de l'aménagement da

territaire risque d'introduire une première pomme de discorde entre

Il était préférable en tout cas que

M. Balladur eille vite. Checun

les partenaires de la majarité.

tini au logement... Le PSD et le tinn du nuveau gouvernement .CNI ouhlies, insensé! « Voilà bien pour se lancer dans deux batailles qui risquent d'occuper tnus les esprits jusqu'à vendredi. Celle qui nppose le RPR à l'UDF pour la la preuve de l'indépendance d'Edouard Balladur», soutient-on à l'Hôtel de Ville. Des peines mais présidence de l'Assemblée natio-Car il y eut paur certeins de bonnes surprises. Le sénateur cen-triste Daniel Haefel, réembauché avec l'appui intéressé de son prési-dent René Monnry, pour seconder sa «bête naire», Charles Pasqua. Un autre sénateur, Roger Romani, questeur vigilant et fidèle à la mai-rie de Paris, trouvage ainsi son de et celle qui divise l'UDF sur la formation, ou non, d'un groupe unique.

M. Séguin candidat à la présidence de l'Assemblée

Pour le «perchoir», le RPR s'est hien gardé de répnadre è la démarche afficielle de l'UDF exigeant de sa part un libre accès à ce poste d'abservation. Bernard Pons et Alain Peyrefitte - qui dément même y avoir songé - ayant finale-ment renoncé, les déclarations de candidature officielle, mardi, de. Pierre Mazeaud et de Philippe Séguia ont été une sin de nun-recevnir à l'exigence de M. Giscard d'Estaing. Comme c'était à prévoir, le RPR, usant de tous les précé-dents, à fait éhserver que jamals dents, a fait observer que un groupe mejoritaire n'avait fait une telle concession. L'exemple du Senat est la pour le prouver. Les giscardiens tenalent un autre raignege de bonne voinnté de leurs partenaires, ils estimaient que l'attribution de ce poste participait d'une bonne logique politique. On n'en est plus là. Le chne paraît désormais inévitable. La nouvelle majorité n'échappera pas à ces pri-

Le RPR ve s'y préparer des jeudi matin. Ses députés auront à départager MM. Mazeaud et Séguin, deux bons connaisseurs de la mechine parlementaire et deux croisés de la bataille enntre Maastricht. L'influence politique du maire d'Epinal, qui avait raté de très peu, en 1988, face à M. Pons, le présidence du groupe RPR, le place d'ores et déjà en bonne positinn. « Moi, affirme sans amenité M. Mazeaud, je ne veux pas me servir de l'Assemblée comme d'une

rampe de l'ancement pour l'Elysée. »
A l'UDF, comme tnojnurs, les choses sont plus enmplexes. Elles dépendent d'abord du bon voulnir de M. Giscard d'Estaing qui n'a

Non seulement le ministre du budget dépendra directement du chef du gouvernement, mais, prenant exemple sur M. Raymond Barre lorsqu'il evait cesse d'assurer, en avril 1978, la tutelle directe de l'économie et des finances, M. Balladur n'a pas donné à son ministre de l'économie le titre de ministre « de l'économie et des finances». Comme la tradition en est maintenant solidement établie depuis le gouvernement Fabius, le commerce extérieur est associé à l'industrie, de laquelle dépendront aussi, comme cela a déja été le cas, les PTT; mais le bitulaire de ce vaste ministère ne sera pas aidé par un ou plusieurs ministres délégués.

Tout à fait nouveau est le titre du ministère confié à M. Madelin. Si le regroupement des petites et moyennes entreprises avec le commerce et l'artisanat n'est pos original, l'appellatina « ministre des entreprises et du reloppement économique» l'est. La frontière de cette fonction avec celle de l'industrie n'est pas très nette.

Un certain nombre de fouctions ministérielles, traditinnnelles ou dont la nécessité s'était fait sentir, unt enmplètement disparu: l'intégration, l'enseignement technique, le plan, la consommation, la mer, les handicapés, la famille et les personnes âgées, les droits des femmes, cela promet quelques jolies empoignades entre ministres lors de la préparation des décrets leur attribuant leurs compétences.

THIERRY BRÉHLER

toujnurs pas dit explicitement si ce poste l'intéressait vraiment ou nnn. Elles sont surtnut liées aux négociatinns nuveries depuis dimanche soir autour de la possible réintégratinn des centristes au sein grand graupe unique de l'UDF. Une première réuninn commune des députés UDF et UDC, merdi matin autour de M. Giscard d'Estaing, n'e pas fundamentalement fait avancer le débat. Il est prévu qu'il sera définitivement tranché jeudi. Un groupe de travail com-prenant les représentants de chaeune des composantes de l'UDF réfléchit à la question depuis mercredi matin.

Les centristes restent tuuinurs entre deux caux. D'un côté, ils unt peur d'être noyés dans le masse en maintenant leur autonomie, de se présenter comme les parents pauvres face à un groupe UDF considérablement renforce par l'apport du PR. L'absence du gouvernement de Jacques Barrot, président du groupe UDC, peut certainement redonner de la vigueur à le tendance « autono-miste», Mais en même temps, les centristes n'ont pas du tout l'intention d'ahandonner en rase cam-pagne Dominique Baudis, premier candidat autodéclaré dans la course au perchoir. Au hureau executif du CDS, mardi après-midi, cette canvée, chacun voulant la considérer comme la première étape d'une mise en orbite du présidentiable qu'il se cherche depuis si loog-

La lutte peut prendre des lars une taut autre ampleur. M. Bayrou l'a hien compris, puisqu'il fut l'un des rares à s'opposer violemment, la stratégie du maire de Tnulouse. Reste que l'UDF, à l'instar du RPR, sera peut-être contrainte, elle aussi, d'avair recours à un premier vnte interne. Pant dépasser le décanvenue qu'il vient de connaître, M. Millan pourrait décider à son tour de se porter candidat. Cette session de printemps va danc s'engager sous quelques fri-

> **OLIVIER BIFFAUD** et DANIEL CARTON

La marque mauvaise presse. Le président du

M. Balladur a modifié sa feuille de route. Il e su trouver les mots pour prier Charles Pasqua de se détourner du ministère de la défense et lui foire réintégrer «son» ministère de l'intérieur. « La première mesure en matière de sécurité: ce sera de nommer Pasaya place Beauvau v. avait-on laissé entendre au siège du RPR. Exécution! De ce ministère de la police (qui est aussi celui des élections), Gérard Longuet en avait rêvé, mais chez M. Balladur oo a fini par craindre que ses débordements de jeunômagnosenouvent: d'ambiée

Il fit croire un moment que ses galons de présidentiable le dispen-

PR voulut du coup se rabettre sur

l'armée. Mais Léo était déjà dans

seraient d'aller se mêler à la petite troupe gouvernementale. Meis depuis la semaine dernière, il était monté à l'assaut. Lui aussi avail renenatré languement samedi M. Balladur, en son domicile du Trocadero. L'entretien s'était éternisé, M. Léotard en a gardé un souvenir impérissable, fasciné qu'il fut par la couleur - rouge! - des chanisuttes interminables de celui

echeckte state nel Le gouvernement

Premier ministre : Edouard Balladur, RPR.

MINISTRES D'ÉTAT

Affaires sociales, santé et ville : Simone Veil. Intérieur et aménagement du territoire : Charles Pasque, RPR. Garde des sceaux, ministre de la justice : Pierre Méhaignerie, UDF-CDS.

Défense : François Léotard, UDF-PR.

MINISTRES Affaires étrangères : Alain Juppé, RPR.

Education nationale : François Bayrou, UDF-CDS (*). Economie: Edmond Alphandéry, UDF-CDS (*). Industrie, postes et télécommunications et commarce extérieur :

Gérard Longuet, UDF-PR. Equipement, transports et tourisme :

Philippe Mestre, UDF (*).

Bernard Bosson, UDF-CDS. Entreprises et développement économique, chargé des PME, du commerce et de l'artisanat : Alain Madelin, UDF-PR. Travail, emploi ex formation professionnelle :

Enseignement supérieur et recherche : François Fitton, RPR (*).

Michel Giraud, RPR (*). Culture et francophonie : Jacques Toubon, RPR (*).

Budget, porte-parole du gouvernement : Nicolas Sarkozy, RPR (*). Agriculture et pêche : Jean Puech, UDF-PR (*).

Environnement : Michel Barnier, RPR (*). Fonction publique : André Rossinot, UDF-rad. Logement : Hervé de Charette, UDF-P et R. Coopération: Michel Roussin, RPR (*). DOM-TOM: Dominique Perban, RPR (*). Jounesse et sports : Michèle Alliot-Marie, RPR. Communication : Alain Carignon, RPR. Anciens combattants et victimes de guerre :

MINISTRES DÉLÉGUÉS

Auprès du premier ministre : Relations avec l'Assemblée nationale Pascel Cláment, UDF-PR (*). Relations avec le Sénat et rapatriés : Roger Romani, RPR (*). Auprès du ministre des affaires sociales, de la santé et de la

Santé: Philippe Douate-Blezy, UDF-CDS (*). Auprès du ministre de l'intérieur et de l'aménagement du

Aménagement du territoire et collectivités locales : Auprès du ministre des affaires étrangères :

Action humanitaire et droits de l'homme : ta-Michaux-Chevry, RPR.

Daires européennes : Alain Lamassoure, UDF-PR (*).

Munistres n'ayant jamais été membres d'un gouvernement

ettendait de connaître la composi-11 jours dans l'Ouest Américain 8.305 Frs. * avec Kuoni et Delta Air Lines Vayage à la carte, prix selon dates de départ, de Paris, par personne, base chambre double, taxes nériennes non incluses. Vols secs Pour recevoir gratuitement la nouvelle brochure "Etats-Unis/ Voyages Canada" de Kuoni et Delta Air Lines, retournez ce bon à : Voyages Kuoni, BP 666-08. 75367 Paris Cedex 08. à la carte Circuits accompagnés Un large éventail de voyages sur l'Amérique du Nord. et ▲DELTA AIR LINES, à deux c'est tellement mieux.

en eller, å roumande niggares de l'un toment Hantique, le Permet 4 le nouveaux trutureer sa atantroant la il sight neltab er multilatés the materitee als, la France prendre une

tou, les noucha (SCE et ITITAN, La ur Li France rt de s'isoler de es alliés ns, d'autant thing eveniront, dans la in conteste IAN ou de me pour des pliquam des ricurs à nos Carques ». l'obligation tines a un

ाल ∏ज ल cuses. De ce tonic dans le plus le sens S NAT OR N don military and de d'inte- austulaire missing de vis corre allies Jestical moun-A. A SAPE IN : plus de ser Dans des ambie begite

ui couvre la

ar delense i deal. alkers in comm - percise mac, scrott restrigate o ... L. cuerre ្នុកដូចមាល , ar sem de Speak col . . beld form-

sastances de

grave physical

1400 i gapar M 13 (14 PM) ni TR

LA FORMATION DU GOUVERNEMENT

Ministres d'Etat

AFFAIRES SOCIALES, SANTÉ ET VILLE : Simone Veil

Une grande dame

M. Giscard d'Estaing l'avait appelée. M. Balladur la rappelle. Le retour, quatorze ans après; de Simone Veil daos un gouvernement est à la fois une surprise pour tous ceux qui, prématurémeot, l'avaient mise en retraite et un hommage pour cette femme qui est avant tont nne grande dame.
« Nous regretterons votre sourire »,
lui avait dit Valéry Giscard d'Estaing sur le perron de l'Elysée. C'était le 4 juillet 1979. Le prési-dent de la République saluait celle qui pendant cinq ans – un record – avait eu en charge le ministère de la santé et partait se mettre au chevet de l'Europe.

Treize jours plus tard, elle devieodra la première présideote du Parlement européen élu au suffrage universel direct. Elle o'est pas mécontente de tourner cette page. Le raidissement de la politique giscardienne en matière d'immigration le sant de la politique giscardienne en matière d'immigration le sant de la politique par la company de la company cardenne en matiere d'immigra-tioo la gêne. Son combat pour la dépénalisation de l'avortement, qui a laissé dans l'ombre une action ioventive et énergique à la tête de son ministère, l'a marquée. Qui a oublié ee fameux débat de fin novembre 1974, bistorique fin novembre 1974, bistorique pour les droits de la femme mais bien triste pour la vie parlementaire, qoi a vu eette femme cootrainte d'affrooter des députés de droite décbaînés et peu regardaots sur les arguments? « Courage! Vous les aurez», lui criait la gauche. Elle les aurez, elle a laisse son nom à cette loi et elle n'en est son nom à cette lol et elle n'en est pas peu fière aujourd'hui.

C'est ce jour-là que les Français la découvriront. Ils avaient aperçu

uoe image. Ils auront la révélation d'uo caractère, celui d'une femme entière, passionnée et bumaniste.

« Un esprit droit mais raide », avait écrit un jour d'elle Françoise Giroud. Dans le ciel giscardien, son étoile apporta un supplément d'âme qui o'était pas superflu. Dans le feutre de ses cabinets, ses colères firent trembler, et les accrochages avec MM. Giscard d'Estaing et Barre o'oot pas manqué. A partir de ce jour-là aussi, les Français découvriront la douloureuse histoire de la petite juive de Nice, miraculée des camps d'extermioatioo, que grandira soo combat inlassable pour l'Europe et pour la

Elle enrage contre la timidité des gouvernements, cootre la classe politique française, trop bexagonale à son goût, et les journalistes « qui n'y comprennent rien ». A longueur

d'années, pour témoigner, secouer, passioooer, dénoncer, elle va de capitale en capitale, de collogne en colloque, ne s'arrêtant à Paris qu'en transit. Après avoir mené avec Bernard Pons la liste comnune de l'opposition aux élections européenoes de 1984, elle refuse cinq ans plus tard de réitérer l'ex-périence. Face à M. Giscard d'Estaing et faute d'avoir trouvé des rénovateurs courageux, elle prend la tête d'une liste centriste qui ne lui ralliera que 8 % des suffrages

Elle aura du mai à s'en remettre. Pourtant les sondages o'ont jamais cessé de lui confirmer une rente de confiance auprès des Fraoçais.
Bien qu'elle s'en défende, «Choupinnette» comme l'appelait affectueusement Jacques Chirac, a fioi
par attraper le virus de la politique. En 1986, l'idée de mener le
gouvernement de cohabitation le tente un moment. Elle fait du boul des lèvres campagne pour Ray-mond Barre lors de l'élection présidentielle et soo nom reviendra régulièrement des qu'il s'agit d'on-verture. Son club Vauban, qo'elle anime avec soo mari Antoine, est deveou le dernier endrait où l'oo en cause.

La voilà ministre d'Etat, personnage le plus capé et le plus popu-laire de cette nouvelle équipe, Elle a refusé le ministère de la justice. M. Balladur tenait à sa présence. Deux septennats plus tard, elle va retrouver uo ministère qu'eile connaît bien, renforcé des affaires sociales et de la ville. L'affaire du sang contaminé l'a bien sûr révol-

téc. «Le ministère de la santé est totalement sous-administre », ditelle fin juillet. Elle refusa d'en dire plus. Mais un immense dési l'attend. Elle tenait impérativement à ce que lui soient confiés aussi les problèmes des baolieues. « C'est une vieille idée que j'ai depuis 1978, confiait-elle quelques ins-tants avant la confirmation de sa nomination, je veux faire, moi, de l'action humanitaire en France et m'intéresser à lo vie quotidienne des gens.»

Jusqu'où pourra-t-elle aller? «Nous ne sommes pas de la même paroisse, avait dit d'elle Mendès France, mais Simone Veil o une intelligence et une Indépendance d'esprit qui la conduisent à des jugements s'apparentant oux noures. » Dieu fasse que cette nouvelle paroissienne balladurienne ne se fasse point trop vite excommu-

DANIEL CARTON

[Née le 13 juillet 1927 à Nice, mère de trois enfants, Simone Veil est licenciée en droit, diplômée de l'Institut d'études en droit, diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris. Conseiller technique en 1969 au cabinet du garde des Sceaux, René Pieven, elle est uommée en 1970 secrétaire général da Conseil supérieur de la magistrature. Ministre de la santé de 1974 à juillet 1979 dans les gouvernements Chirac et Barre, elle est élue le 10 juin 1979 au Parlement européen, rééne le 17 juin 1984 et le 18 juin 1989 et président de cette assemblée de 1979 à 1982. Elle est présidente du groupe libéral du Parlement européen de 1984 à 1989.] **DÉFENSE:** François Léotard

Au cœur du «domaine partagé»

La vie politique a de ces ironies... Il préparé au poste de ministre de la défense, qu'il n'avait pas obtenu. Il s'était heurté, disait-on, au veto du président de la République, mais vérité, selon lui, est différente : Jacques Chirac et François Mitterrand étaieut convenus de se renvoyer mutuellement la responsabilité des me la présidence du groupe UDF de l'Assemblée nationale qu'abanterius, et c'est donc le premier minisrefus, et c'est donc le premier minis-tre d'alors qui s'était opposé à ce que le président du Parti républicain entre à l'hôtel de Brienne. Il avait dù se rabattre sur le ministère de la culture et de la communication.

Pendant deux ans, François Léorendant deux ans, François Leo-tard devait tenter de convaincre le milieu des artistes et de l'action cul-turelle que Jack Lang o'était plus leur ministre. La tâche n'était pas facile, et son prédécesseur, qui allait devenir son successeur, ne ly a pas aidé. Le dossier de la privatisation de TF1 lui avait donné en revende l'eccession avait donné, en revanche, l'occasion de marquer de son empremte le pay-sage audiovisuel, mais la compétition politique avait retenu avant tout son



annonce sa candidature à l'élection présidentielle, en précisant que, s'il devait y ranoncer, il souriendrait alors celle de Raymond Barre au premier tour. Jacques Chirac avait rappelé à l'ordre son'-ministre.

La démission collective des ministes du Parti républicain, qui for-maient alors la «bande à Léo», avait été envisagée, avant que la crise ne se calme d'un commun accord. François Léotard exprimerait, quelque temps Léotard exprimerait, quelque temps plus tard, son irritation vis-à-vis des « moines-soldats» du RPR, mais également son estime pour Jacques Chirac. Les conditions dans lesquelles il s'engageait, ensuite, au côté de Raymond Barre o'aliaient pas contribuer, e'est le moins que l'on puisse dire, au succès de la campagne du député du Rhône en mars et avril 1988. L'accord sur la base duquel s'état faite l'entrée de l'équice du PR dans le l'entrée de l'équipe du PR dans le gouvernement de Jacques Chirac avait finalement prévalu pour favo-riser ce dernier dans la bataille pré-sidentielle, dans la mesure où Francois Léotard et ses amis n'avaient aucum intérêt à soutenir réellement un candidat de l'UDF autre que le maire

de Fréius lui-même. Virtuose du «tout médiatique» des années 80, François Léotard a cher-

donne Jean-Claude Gaudin, élu au Sénat. Battu par Charles Millon, il lance, avec Michel Noir et Michèle Barzach le mouvement Force unie qui se propose de rajeunir et d'unifier la droite, en même temps que de mettre fin à toute espèce d'alliance ou de collusion, notamment locales, avec l'extrême droite. En octobre, il décide de prendre es distances et de se pré-parer pour d'éventuelles éprimaires » présidentielles dans l'opposition en quittant la présidence du Parti répu-blicain.

L'année suivante, François Léotare public une Adresse au président des Républiques françaises, livre salué comme faisant la preuve qu'au-delà de l'image et du tempérament une vaie pensée politique anime le chef de file des oéolibéraux. Cependant, en juin 1990, le maire de Fréjus est mis en cause sur l'opération immobilière de Port-Fréjus et sur les conditions d'acquisition de sa propriété de Sainte-Croix. Cette affaire conduira à son inculpation, le 26 juin 1992, pour ingérence, trafic d'influence et corruption. François Léotard décide alors de renoncer à ses mandats de député et de maire jusqu'à ce qu'il ait fait la preuve de son innoceace.

Toutefois, sans attendre un non-lieu qui n'a été prononcé, finalement, qu'en février dernier, François Léo-tard a fait son retour sur la scène politique lors d'une réunioo du conseil national du PR, en décembre 1992. Absent de la campagne pour le référendum de septembre sur l'Union européenne, il risquait de voir la cohabitation à venir s'organiser sans lui. Chargé, à la défense, d'uo des deux «domaines nartagés» entre le gouvernement et le président de la République, il est sûr d'être au centre de la partie et de requerir prenden artie, et. de pouvoir, pren part à l'uo des principaux débats européens des mois à venir.

PATRICK JARREAU

PATRICK JARREAU

[Né le 26 mars 1942 à Cannes, élève de l'ENA de 1971 à 1973, sous-préfet, François Léctard a appartenu au cabinet de Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, de 1975 à 1977. Elu maire de Fréjus en mars 1989, député du Var en mars 1983 et en mars 1989), député du Var en mars 1986), conseiller général en mars 1978 (réélu en mars 1985, il ue s'est pas représeuté en septembre 1988), il a été secrétaire général du Parti républicain de 1982 à 1988, puis, de 1988 à 1990, président de ce même parti, dunt il est, depuis, président d'honneur. Ministre de la culture et de la communication dans le gouvernement de Jacques Chirac (mars 1986-mai 1988), il a été réélu député du Var en juin 1988, il s'est démis de ses mandats de député et de maire à la suite de son inculpation dans l'affaire de Port-Fréjus, le 29 juin 1992. La chambre d'accessation de la cour d'appel de Lyon ayant rendu un non-lieu le 5 février dernier, M. Léctard, resté conseiller municipal, a été réélu maire de Fréjus le 13 février et député du Var le 28 mars.]

INTÉRIEUR ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : Charles Pasqua

Le retour

le nom et les façons de Charles Pasqua valaient programme à eux sculs. Il y a pourtant un fossé entre le ministre de l'intérieur de 1986 et celui de 1993 : le titre honorifique, mais à combieo prestigieux, de ministre d'Etat, tout d'abord; l'ajout à ses attributions, ensuite, de l'aménagement du territoire, ce qui oe manque pas de sel pour le patroo des Hauts-de-Seine, an département opulent, qui symbolise jusqu'à la caricature les dés-équilibres français.

La différence tient surtout, eo fait, à ce que cette nomination ne dit pas et qui est tout simplement l'histoire de Charles Pasqua. Ces dernières années ont été riebes en épisodes. Sitôt achevée la cohabitation, qui avait doncé ao premier «flic» de Fraoce l'occasion de «terroriser les terroristes» avec un succès relatif et, accessoirement, de redécouper la carte des circonscriptions législatives, un nouveau tome a été entamé. Le mécanicien hors pair de la machine RPR, présenté sommairement comme dévoné corps et âme à Jacques Chirac, voit celui-ci jeté à terre par son cuisant revers à l'élection présidentielle de

La place Beauvau, de oouveau. 1988 et décide, alors, de rendre Comme si, en matière de sécurité, son tablier et de se mettre à soo le nom et les façons de Charles compte avec l'aide d'uo autre rebelle, Philippe Séguin.

Leur offensive contre la directioo du parti céogaulliste fera long feu, en février 1990, mais, deux aos plus tard, le présideot du groupe RPR do Sénat Pasqua sera une nouvelle fois aux côtés de Philippe Séguin contre le président du RPR, lors de la bataille de Maastricht. Cette dernière se soldera formellement, pour eux, par un nouvel échec, mais elle leur permettra de confirmer un ancrage dans no électorat populaire sou-veot abandonné ao Front national, dont Charles Pasqua disait partager les «valeurs» au plus fort du tumulte de la campagne présidentielle de 1988.

La campagne du référendum sur l'Europe précèdera de peu celle de la présidence du Sénat, où Charles la présidence du Sénat, où Charles Pasqua s'illustrera à ses dépens en parvenant, malgré lui, à ressouder l'UDF contre sa personne, pour le plus grand profit de René Monory (CDS). Marginalisé au palais du Luxembourg, ses ambitions revues à la baisse, le président du groupe RPR prépare, alors, une reconversion ministérielle qu'il paie du sion ministérielle qu'il paie du



prix, sans doute jugé trop élevé par Philippe Séguin, de sa totale indépendance d'action et de parole. Au leodemaio du premier tour des élections législatives, il avait appelé de ses vœux « une équipe restreinte, avec des hommes et des femmes dont aucun ni aucune n'ait été de près ou de loin, mêté à des affaires ou soupçonné de quoi que ce soit ».

Les précédents épisodes de la vie sabilités au sein du Service d'ac-tioo civique (SAC) à l'affaire du vrai-faux passeport d'Yves Chalier dans l'affaire du Carrefour du développement, soot désormais bien loin. Edouard Balladur, qui ne représente pas la même culture que lui au sein de la famille RPR, aura répondo en partie à son atteote : Charles Pasqua est, certes, membre d'une équipe ressercée mais il n'a pas la charge du mioistère de la défense qo'il guignait, pourtaot,

GILLES PARIS

[Né le 18 avril 1927, à Grasse (Alpes-Maritimes), curté dans la Résistance à seize ans, Chales Pasqua est, en 1952, représentant de la société Ricard, puis, en 1960, directeur des ventes en France. Député (UDR) des Hauts-de-Seine en 1968, batto aux élections législatives de 1973, il est élu conseiller général et pré-side le conseil général des Hauts-de-Seine jusqu'en 1977. Parallèlement, il devient socrétaire national de l'UDR, chargé de l'animation. Sénateur (RPR) des Hauts-de-Seine en 1977, présideal du groupe RPR du Sénat en 1980, il et ministre de l'intérieur de 1986 à 1988. Il revient Fiulérieur de 1986 à 1988. Il revient ensuite au Sénal et retrouve, également, son poste de président du conseil général des Hauts-de-Soine.

JUSTICE : Pierre Méhaignerie

Au pied du mur

Pierre Méhaignerie voulait du neuf, il est servi! Il se voit confier un ministère qu'il n'avait jamais demandé. Un ministère technique meot difficile qui va demaoder d'énormes moyens pour redonne confiance à une magistrature maté-riellement génée et moralement atteinte. Uo ministère politiquement exposé où il lui faudra affronter la grogne engendrée par le nonveau code de procédure pénale et où il devra, s'il entend se faire respecter, rebâtir une cloison étanche entre le judiciaire et le

Avant 1981, MM. Giscard d'Estaing et Barre avaient confié à ce fils de paysan l'agriculture. Rien n'aurait pu lui faire plus plaisir. En 1986, le même M. Barre, candidat à l'élection présidentielle, lu à l'élection présidentielle, lui recommanda expressément, afin de ne point se fourvoyer dans l'entreprise chiraquienne, de n'accepter encore qu'un ministère technique. Point o'était besoin d'insister. M. Méhaignerie hérita d'un grand ministère de l'équipement, du logement et des transports, il put laisser son nom à une loi, il se serait bien vu cette fois aux finances ou à la tête d'un grand ministère de la décentralisation. M. Balladur, qui pourtant le tient en affection, avait une autre idée.

Eo en faisant soo garde des sceaux, il renoue ainsi avec une traditioo privilégiaot les bons démocrates-cbrétiens poor cette charge éminemment morale. Il avone lui-même avoir tout à



peut faire confiance à ses capacités de travail et à sou entêtement de Breton pour avancer. A cinquante-quatre ans, il pourra faire valoir son expérieoce gouvernementale : cinq ans, de 1976 à 1981, dans les équipes des premiers mioistres Chirac et Barre, plus deux ans de

Malgré cela, M. Méhaignerie ne s'est jamais laissé tourner la tête par les ors de la République ou le syndrome du gyrophare, ce qui n'est pas si courant. Son autre qualité est un sens aigu de la justice. Les pratiques douteuses - à gauche comme à droite - l'oat toujours révulsé, convaince qu'il faodrait bien un jour ou l'autre, pour récon-cilier les Français et la politique, savoir donner un grand coup de balai. C'est au travers de ce crible qu'il juge fondamentalement les nommes. « Seule une attitude d'équité, de recherche d'une plus grande justice, d'exemplarité dans la gestion gouvernementale, rendra possibles les changements et les encore récemment dans une tri-buoe pobliée par le Monde.

M. Mébaignerie est cette fois à pied d'œuvre. Il est attendu. Prési-dent du CDS depuis plus de dix ans, il trouve là aussi l'occasioo d'attester que le discours social et bumaniste des centristes ne se paye pas que de mots.

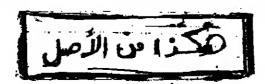
D. C.

[Né le 4 mai 1939 à Baiszé (ille-ci-Vilaine), ingénieur du génie rural, Pierre
Méhaigacric a été éth député d'Ille-ci-Vilaine en 1973, En janvier 1976, il
devient secrétaire d'Étal auprès du
ministre de l'agriculture. Elu en 1976
conseiller général du canton de Vitré-Est,
il devient maire de cette ville l'aunée
saivante. En mars 1977, il est proma
ministre de l'agriculture, poule qu'il
conservera jusqu'en mai 1981. Elu de
nouvera député en juiu 1981, il devient
président du conseil général d'Ille-ci-Vilaine en mars 1982. En juin de la même
année, il est éte président du CDS.
En mars 1986, il est nommé dans le
gouvernement de Jacques Chirac ministre de l'équipement, du logemont, de
l'aménagement du territoire et des transports. Réélu député en juin 1983, il
devient président da nouveau groupe de
l'Union du centre (UDC). Fonction qu'il
abundonne en septembre 1991 avant de
se faire réélire en octobre président du
CDS. Le 21 mars, Pierre Méhaignerie a
été rééln député des le premier tour avec
62,22 % des voix.]

Vingt départements représentés



Vingt-neuf des membres du gouvernement détiennent des manvingt-neur des manners du gouvernement débearnent des man-dats électifs. Dix-neuf départements plus la région monodéparte-mentale de la Guadeloupe sont ainsi représentés : Paris ovec cinq ministres, les Pyrénées-Atlantiquez avec trois, l'Ille-et-Vilaine, la Maine-et-Loire et les Hauts-de-Seine avec deux; l'Aveyron, l'Isère, la Loire, la Méurthe-et-Moselle, la Meuse, les Hautes-Pyrénées, le Bas-Rhin, la Seône-et-Loire, la Sarthe, la Savoie, lo Haute-Savoie, le IVal-de-Mame, le Var et la Vendée avec un chacun.



La tentation du Quai

C'est peu dire que le nouveau ministre des affaires étrangères aime Venise, il voue un véritable culte à la cité lacustre italienne qu'il a introduite dans le titre d'un ouvrage, journal de bord et confidences politiques, qu'il vient de publier. Cette attirance prédispo-sait-elle ce normalien énarque (prosait-elle ce normalien énarque (promotion Charles de Gaulle!) à une
«tentation du Quai»? Il a le profil, diront certains. Lui rejette la
présentation médiatique qui fait de
lui un homme froid, sec, sans âme.
En un mot, technocrate. L'administration du Quai d'Orsay n'en a
tune et attend avec un certain plaisir, dit-on volontiers nu RPR, l'arrivée de celui qui voudrait prendre
de « grandes initiatives diplomatiques». Domnine délicat à manier ques». Domnine délicat à manier dans une telle période, les affaires étrangères constitueront à n'en pas douter pour M. Juppé, un baromètre extrêmement sensible anx variations et à la qualité de la

de lante outhoge as Materiand, if selfon Apres de 1980 nos aleures de la de Pictudre la cite, fonte, en la financia de la financia del financia del financia de la financia del financia de la financia de la financia del financia de la financia de

d'innier compe que de d'allience ou til locales avec didre il décide

et de le pre-primaires en

du l'arti repu

athem Leolard is to submit des to his re-value

have option dela openament and

aurock def

in i opendani.

r de Liejus eq

Homan Ir office

in le condi-

a minimizate de

tree condens a

time Long Pour

der de der de

's on depute et

on that lately

other use non-liquic. Imalement An august Lea-

· по за мене to mineral du

Proposition for le ara ka mata di mangan ni de som la ontantical salis

on a. dam des

seen of entire le-

of the confidence

JARHEAU

To obtain the contract of the

-- r petalie

grant debats

En tont état de cause, il occupe dans la hiérarchie gouvernementale la première place des ministres qui ne sont pas d'Etat, ce qui tendrait à prouver qu'Edouard Balladur u'n pas assigné à ce fidèle de Jacques Chirae – dont il dirigea la cam-pagne présidentielle en 1988 – la mission d'ouvrir une confrontation avec François Mitterrand, tout en lni indiquant qu'il faudra rester ferme sur l'affirmation des orientations du gouvernement en matière étrangère. Ce sera déjà de la diplo-matie intérieure. Une tâche qui ne



dépaysera pas M. Jappé, habitué à tendre la carotte et à brandir le bâton dans la condmite quotidienne du RPR. Après avoir servi M. Chirac pendant dix ans à l'hôtel Matignon et à la mairie de Paris, ce qui lui valut son poste de ministre du budgat et de porte-parole da gouvernement entre 1986 et 1988 nne double function occupée aujourd'bui par Nicolas Sarkozy, -M. Juppé est en effet secrétaire général du mouvement néogaulliste depnis près du cinq ans. Lui considere qu'il ne serait pas mal venu de ceder la main, mais M. Chirae pense qu'il pourrait bien tenir encore deux ans, jusqu'à l'élection présidentielle. Une fois du plus, M. Jappé se fera une donce vio-

Amoureux d'une littérature qu'il ne trouvait pas chez lui étant enfant, européen dans un parti qui ne l'est pas, doté d'une discrète élégance «british» dans un milieu qui cultive parfois un populisme «bien de chez nous», M. Juppé est pétri de ces contradictinua qui arrachent purfois de grosses eolères, qui conduisent souvent à avaler des conleuvres et qui penvent faire de bons diplomates.

OLIVIER BIFFAUD

[Né le 15 soût 1945 à Mont-de-Marsan (Landes), cipilòmé de l'Institut d'études politiques de Paris, agrégé de lettres classiques, ancien élève de l'École normale supérieure et de l'ENA (1970-1972), Alain Juppé est entré à l'inspection des finances parents de l'entrés de superieure et de l'RIGA (1970-1972),
Alain Juppé est entré à l'inspection des
finances avant de rejoindre, comme
chargé de mission, le cabinat du premier
ministre, Jacques Chirac, de juin à soft
1976. En même temps qu'il passe deux
années (1976-1978) su cabinet de Robert
Galley, ministre da la coopération, il est
délégué national du RPR, pois entre au
cabinet de M. Chirac à la mairie de
Paria. Elu conseiller de la capitale en
1983, il occupe le poste de deuxième
adjoint chargé du budget, et l'année suivante il entre au Parlement européen. En
1986, il est élu député da Paris mais il
devient ministre délégué anprès
d'Edouard Balladar, chargé du budget, et
porte-parole du souvernement. Rééin
député en 1988, il accède au secrétariat
général du RPR. Rééin député européen
en 1989, il cède son siège comme il le
fera, en 1992, après avoir conduit la liste
de l'opposition aux élections régionales à
Paris. Il u été confirmé au poste de
secrétaire général au terme des derniers
assises du RPR, début mars. Il a été
rééin député le 28 mars.]

ECONOMIE: Edmond Alphandéry

Un solide bagage

Sa visito à la Bundesbank, à Franciort, mercredi 24 mars, entre les dem jours, n'aura pas été inue-tile. Echnond Alphandéry, qua-rante neuf ans, arrive à Berty, au ministère de Réconomie, avec de bonnes relations et un solide bagage. L'économie et la monnaie n'ont aucun secret pour cet ancien dève (à Sciences-Po) de Raymond Barre, dont il sera l'un des fidèles lieutenants. Agrégé de sciences éco-bomiques à vingt-huit ans, Edmond Alphandery a fait une partie de ses études aux Etats-Unis avant de devenir professeur, aujourd'hui à l'université Paris-II

Eln député de Maine-et-Loire sans discontinuer depuis 1978 et vice-président du CDS en 1988, cet intellectuel centriste a cu l'occasion de compléter sa formation par des exercices pratiques, à l'Assemblée comme au sein du conseil général. A la commission des finances, il a joué, depuis 1981, un rôle très actif dans la contestation, constructive, des budgets socialistes. Il a animé de multiples missions, notamment sur l'Union économique et monétaire. Il n'assumé enfin avec appli-cation ses responsabilités au sein

de la commission de survaillance de la Caisse des dépôts et consienations (CDC) et à la présidence de la commission supérieure de la Caisse nationale de prévoyance (CNP). Préparé pour Bercy, il a refusé, en décembre, le poste de commissaire européen que lui proposait l'Elysée.

L'Europe, la monnaie et l'épargne sont ses trois passions. Partisan résolu du traité de Maastricht, il a, lors des négociations de la plate-forme électorale de l'UPF, insisté, avec succès, pour que l'engagement en favenr du « franc fort» y soit clairement affiché. Soécialiste de politique monétaire. il a des idées très arrêtées sur ce que dovrait être l'indépendance, promise, de la Banque de France.

L'insuffisance d'épargne longue est enfin, chez lui, une obsession constante. Elle est le principal frein à l'investissement et à la croissance en France. L'épargne placée à long terme doit être stimulée par des avantages fiscaux massifs et davantage orientée vers les entreprises. La Bourse suivra avec sympathie et intérêt les premiers pas du succes-seur de Michel Sapin. Et ce d'au-tant plus qu'Edmond Alpbandéry

va être chargé d'un autre grand chantier balladurien, les privatisations. Afin de ne plus être accusé de constituer un Etat-RPR dans l'économie, le premier ministre sophaitait que le dossier soit géré par un centriste.

1986, le piège : c'était le titre d'un livre publié en 1985 par Edmond Alphandéry, dans lequel il mettait en garde l'opposition d'alors à l'égard d'une cohabitation vouce incluctablement à l'échec. il faisait figure alors d'anti-Balladur. Aujourd'hui, le premier ministre samble Payoir conveince one «1993» ne sera pas un nouveau

ERIK IZRAELEWICZ

[Né le 2 septembre 1943 à Avignon (Vaucluse), Édmond Alphandéry est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, et docteur ès sciences économiques, agrégé d'économie politique . Marié, père d'un fils (prénommé Edouard), il u commencé sa carrière poli-tique en devenant conseiller général de Maine-et-Loire en 1976, maire de Lon-gué-Jumelles en 1977, et député (UDF-CDS) en 1978. Il a été constamment rédu depuis.]

BUDGET ET PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT : Nicolas Sarkozy

Un jeune homme pressé

kozy, fils d'un immigré hongrois réfugié en France après la guerre, est le bambin du gouvernement Edouard Balladur, un bomme na le sillage duquel il s'est place chirus plusieurs années. Le secré-taire général adjoint du RPR est alissi fidèle à son image: M. Sarest un jeune bomme très te en politique. Au point qu'un jougnal antirique im avait attribué, suffication du traité de Maastricht, ine déclaration imaginaire disant : Il militait alors activeconspont le «oui», ce qui le Charles Pasqua et Philippe



A treate-buit ans. Nicolas Sar-sozy, fils d'un immigré hongrois pagne aussi activement pour le éfugié en France après la guerre, «non» à la ratification du traité d'union européenne. Après coup, certains, au RPR, lui reprochèrent cet engagement trop visible, allant jusqu'à demander sa «tête» pour apaiser leur amertume, M. Sarkozy adopta alors ce qu'il est convenu d'appeler un «profil bas» pour se faire oublier.

Son opposition avec M. Pasqua ne date pas de l'année dernière. Elle a commencé en 1983 à la mort du mnire de Neuilly-sur-Seine, Achille Peretti, quand, à vingt-huit ans, le «gamin», qui était conseiller municipal, a soufflé le fauteuil de premier magistrat du la ville à un autre conseiller municipal, pré-sident du groupe néogaulliste du Sénat et président de la fédération RPR des Hauts-de-Scine, M. Pasqua. S'affranchissant de son ainé, il l'avait pris de vitesse. Il faut croire que ce dernier ne lui en tint pas rigueur, puisque M. Pasqua, minis-tre de l'intérieur de la cohabitation le nomma chargé de mission pour la lutte contre les risques chimiques et radiologiques. La sollicita-tion en sa faveur, il est vrai, était peut-être venue de «plus haut».

Car M. Sarkozy a misé très tôt sur son autre modèle, Jacques Chi-rac, qu'il voulait, dès 1978, «alder à assumer pleinement le destin qui est le sien et qui est grand, telle-

ment grand ». Pont l'heure, il se consacrera, en ce qui le concerne au budget, au destin de ce gouvernement dont il est le porte-parole. Un gouvernement où il va retrouver le «compagnon Pasqua». Mais n'assurait-il pas dans un entretien publié par le Figaro, le 22 août demier, au plus fort de la bataille de Maastricht : « Dès le lendemain du référendum, le RPR refera son unité, animé par un seul objectif», celui de « gagner le combat de l'alternance». Pressé et tenace.

[Né le 28 janvier 1955 à Paris, avocat, Nicolas Sarkozy de Nagy Bosca est titu-taire d'une mailrise de droit privé et d'un diplôme d'études approfondies (DEA) de sciences politiques. Membre du comité central (anjourd'hui appelé conscil national) du RPR depuis 1977, délégué national des jeunes de ce parti (1978-1979), il préside, en 1981, le comité des jeunes pour le soulien à M. Jacques Chirac à l'élection présidentielle. Conseiller municipal (1977-1983) puis maire, depuis 1983, de Nevilly-sur-Marne, M. Sarkozy a été conseiller régio-nal d'Re-de-France (1983-1988), vice-président du conseil général des Hauts-de Seine (1985-1988) et chargé de mission eu ministère de l'intérieur (1987-1988). Elu député en 1988, il devient secrétaire national du RPR la même année, puis secrétaire général adjoint en 1990 et

prend la charge des fédérations en 1992. Il a été réélu député le 21 mars.]

ÉDUCATION NATIONALE: François Bayrou

Un agrégé méritant

Ce poste de ministre de l'éducation nationale, cela fait des mois qu'il s'y préparait, qu'il a'y voyait déjà et ne s'en cachait pas. François Bayrou l'a obtenn sans coup férir, on presque, tant il avait fini par apparaître comme le candidat natu-rei à la succession de Jack Lang. Et par faire onblier son bandicap majenr, à quarante-deux ans à peine : l'absence de toute expérience gouvernementale, quand il s'agit de prendre en charge le plus gros bud-get de l'Etat, l'avenir de treize mil-lions d'élèves et un secteur exposé à tontes les secousses de la société française. Il est vrai que trois quali-tés le désignaient naturellement. François Bayrou, tout d'abord, est du sérail. Boursier méritant issu d'un modeste milieu de paysans de Bordères (Pyrénées-Atlantiques), c'est un «prof», un vrai, agrégé de lettres classiques en 1973 et ensci-gnant au lycée de Pau jusqu'nn 1979. Et il ne conçoit guère que l'on puisse comprendre quoi que ce soit à l'éducation si l'on n'a été professeur. Il l'a démontré depuis des années, dans ses interventions à l'Assemblée nationale, comme à la rassemblee hattonale, comme a la présidence du Groupe permanent de lutte contre l'illettrisme. Quitte à y ajouter un briu de fantaisie, en alexandrins ou en béarnais.

Deuxième atout : père de six enfants, il garde un contact attentif avec toutes les étapes du cursus norum, depuis les écoles (publique et privée, conviction catholique oblige), où sont les plus jeunes, jus-qu'aux classes préparatoires prestigieuses, où ses deux aînées prépa-



rent, qui Normale Sup', qui Polyte-chnique. François Bayron n'bésite pes à brandir cet échantillon représentatif pour étayer sa conviction que l'éducation nationale peut se réformer sans couflits, pour peu qu'on y introduise davantage d'auto-nomie pour les établissements, de responsabilité pour les acteurs et d'équilibre entre public et privé.

Enfin, le nouveau ministre de l'éducation nationale ne manque ni d'ambition ni d'à-propos. Entré en politique à vingt-et-un ans, à la sec-tion paloise du Centre démocrate, il a gravi les échelons à vive allure : secrétaire national du CDS de 1980 à 1986, secrétaire général de l'UDF

depuis 1991, enfin président du conseil général de son département depuis 1992. Au passage, il aura tra-vaillé avec les gloires du centrisme (Lecanuet ou Giscard, Pfimlin on Méhaignerie), sauté de la campagne présidentielle de Raymond Barre, en 1988, à celle de Simone Veil aux européennes de 1989, partieipé à toutes les tentatives récentes de ténovation de la droite libérale fran-çaise, d'abord lors de la révolte avantée des «quadras» contre les caciques, au printemps 1989, puis en rentrant, avec la bénédiction de M. Giscard d'Estaing, dans le giron de l'UDF, pour en faire, enfin, le grand parti de centre.

Il aura fait preuve, en toute siluation, d'un certain talent pour conci-lier l'inconciliable et passer entre les gouttes, un talent qui ne sera pas de trop, rue de Grenelle.

G. C. [Né le 25 mai 1951 à Bordères (Pyrénées-Atlantiques), agrègé de lettres classiques, François Bayrou a été professeur à Pau de 1974 à 1979. Entré comme conseiller technique au cabinet de Pierre Méhaignerie, ministre de l'agriculture, en 1979, rédacteur en chef de la revue Démocraite moderne depuis 1980, il a été secrétaire national du CDS de 1980 à 1986, puis secrétaire général adjoint de cette formation, avant de devenir, es 1989, délégné, puis secrétaire général de l'UDF. Conseiller général des Pyrénées-Atlantiques (canton de Pan-Sud) depuis mars 1982, conseiller municipal (minoritaire) de Pan depuis mars 1983, il a été étn député des Pyrénées-Atlantiques en mars 1986, réélu en jain 1988, En mars 1992, il est devena président du conseil général de son département.]

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET RECHERCHE: François Fillon

L'héritier émancipé

Disciple de Joël Le Theule, qui fut ministre, à plusieurs reprises, sous les présidences de Georges Pompidou et de Valéry Giscard d'Estaing à l'Elysée, le nouveau ministre de l'enseignement supérinnr et de la recherche, François Fillon, a aujonrd'hui égalé son maître : il est, comme l'a été M. Le Theule en son temps, un homme incontesté et puissant dans son département de naissance - la Sarthe - et il vient d'hériter, pour la première fois, d'un poste ministériel. La seule différence est qu'il pas ministre de la défense, lui qui s'est toujours intéressé aux questions militaires et stratégiques. comme le fut, en 1980, son «père»

en politique. A trente-neuf ans aujourd'hui, François Fillon, en dépit de son apparence d'éternel jeune premier, est en réalité un «briscard» de la politique qu'il a approchée, dès 1976, commo assistant parlamentaire de Joël Le Theule après de solides étades de droit et de sciences politiques. Il mettra ses pas, sur le plan régional comme au niveau national, dans les traces de l'homme auquel il continue de vouer, douze ans encore après sa mort brutale en décembre 1980, nn

culte authentique. Cet béritage, il aura su le faire fructifier dès 1981, d'abord comme conseiller municipal, adjoint au maire, puis maire de Soblé-sur-Sarthe en 1983, conseiller général, enfin comme vice-président et président (depuis 1992) du conseil général de la Sarthe. Entre-temps, François Fillon réussit à se faire élire député RPR de la Sarthe, en 1981, malgré la vague socialiste : il est alors le benjamin de l'Assemblée nationale. Il sera constamment réélu en 1986, 1988 et en mars

Durant la première période de cohabitation, il préside la commission de la défense au Palais-Bourbon. Il trouve là la récompense d'années d'investissement intellecuel dans le domaine de la réflexion militaire et stratégique. Sous sa présidence, la commission livre des rapports souvent impertinents, qui n'hésitent pas à critiquer

l'action du gouvernement. Pourtant, le poste - auquei il aspirait tant - de ministre de la défense ne lui est pas revenu.

Il faut dire que François Fillon n des idées très personnelles en la matière, qu'il n'est pas sur d'avoir fait partager à son propre parti. A plus forte raison, François Mitterrand, ebef des armées, en est encore davantage éloigné. M. Fillon est partisan de l'armée de métier et il s'interroge sur la néces-

défense, où les problèmes de sécusolutions nuropéennes, la présence de M. Fillon n'eût pas facilité les options dn chef de l'Etat.

de Joël Le Theule, entre à son cabinet comité d'expansion économique de ce lorsque le député RPR de la Sarthe, département.]

sité de moderniser les missiles des mort le 14 décembre 1980, fut successi sous-marins nucléaires. Mais sur- vement ministre des transports et ministout, le nouveau ministre de l'en- tre de la défense. Avant l'élection présiseignement supérieur et de la dentielle de mai 1981, il est au cabinet recherche · a · été, ; avec · ses alliés du ministre de l'industrie, André Girand. Charles Pasqua et Philippe Seguin, En 1981, M. Fillon est élu consciller un anti-Maastriebt déclaré. A la municipal de Sablé-sur-Sarthe, la ville dont Joël Le Theule avait été maire. Il rité exigent de plus en plus des est aussi conseiller général de la Sarthe. Il sera élu maire en 1983. Aux élections législatives de Juin 1981, mars 1986, juin 1988 et en mars 1993 (avec 58,58 % des voix dès le premier tour), il est élu J. 1. député RPR de la 4 circonscription de la Sarthe . Depuis avril 1992, il préside François Fillon, assistant parlementaire le conseil général et, depuis 1980, le

FAIRE DE LA POLITIQUE AUTREMENT. OUL MAIS COMMENT?

un autre espace pour les acteurs du quotidien ?

une autre conception de la citoyenneté et de la démocratie ?

une sutre façon de comprendre la politique?

Cette idée d'agir autrement est fortement ressentie, souvent exprimée, mais peu explicitée...

Dans son numéro de Mars la revue Devenirs publie des contributions plurielles sur cette nouvelle approche de la politique :

Didier Anger, Michel Delebnrre, Serge Depaquit, André Gauron, Pierre Heritier, Bernard Marx, Jean-Louis Moynot, Claude Neuschwander, Bruno Vennin.

Les Cahiers Devenirs sont édités par l'Association pour l'Autogestion, l'Initiative locale et l'Economie sociale. Président Pierre Héritier.

Association AILES: 30, rue René-Boulanger 75010 Paris. Tél.: 42-00-72-70.

Derniers numéros parus : L'évaluation : un défi démocratique – Un réformisme de

auche est-il possible? - L'Europe sociale en question -Réflexions autour de la pratique du développement local – Apprentissage, vers un modèle français? – Maastricht et

Cahiers Devenirs: le numéro 40 F abonnement 4 numéros : 100 F

LA FORMATION DU GOUVER

Ministres

EQUIPEMENT, TRANSPORTS ET TOURISME : Bernard Bosson

L'engouement permanent

Ce ministère de l'équipement, des transports et du tourisme, Bernard Bosson en «rêvait», et travailler avec Edouard Balladur, «cet homme d'Etat pour qui il a de l'amitié et du respect», le ravit. Certes, avec ce brin de prudence habituelle des mioistres à peice nommés, il concède la lourdeur de la tâche qui l'attend, parle des transports comme d'un esujet sensible». Mais c'est vraiment avec esthemistres qu'il entreprede e enthousiasme > qu'il entrepreod cette nouvelle mission.

M. Bosson est un enthonsiaste chronique. Il en a toojours été ainsi, depuis son premier mandat, en 1977, de conseiller municipal d'Anoecy (Haute-Savoie). Qu'il devienne maire de cette ville, eo 1983, député, secrétaire d'Etat aux collectivités locales, puis ministre délémié aux effaires exponéennes du délégué aux affaires européennes du gouvernement de Jacques Chirac gouvernement de Jacques Chirac (1986), ou qu'il participe à la courte aventure des rénovateurs de la droite (1989), M. Bosson ne se départit jamais de son engouement, Même quand il est élu, à l'automne 1991, secrétaire général du CDS, et que l'audit qu'il fait réaliser sur les fioances de soo parti laisse apparaître de sérieux trous de trésorerie.

Barriste, européen et décentralisa-teur convaiocu, M. Bossoo veut incarner la permanence d'une cer-taine idée de la politique, celle de Robert Schuman, celle de son père aussi, Charles Bosson, ancien séna-teur et ancien maire d'Annecy, qui hui a chauffé la place en Haute-Sa-voie Mais à quarante-cino ane nu a chainte la piace en riante-sa-voie. Mais, à quaraote-cinq ans, malgré déjà seize ans de passé public, M. Bosson cooserve cette éoergie presque adolescente, cette capacité à s'étonner, à vooloir convaincre. Convaincre de la néces-sité de «construire les Etats-Unis d'Europe», « grande réalisation du troisième millénaire». Convaiocre « tous les démocrates » de se fixer une règle intangible, « refuser tous les extrémisshes, de Front national ou le Parti communiste ».

tré, le 28 mars dernier, dans la deuxième circonscription de Haute-Savoie. Alors qu'il avait été élu au premier tour en 1988, M. Bosson 2 dû affronter, au second tour, un représentant du parti d'extrêmedroite, pour assurer, avec 74,85 % des voix, sa réélection. Sans doute a-t-il souffert d'une opération immobilière: l'acquisitioo par la municipalité d'Annecy d'un terrain appartenant à deux sociétés, dont l'une est dirigée par son suppléant, Pierre Hérisson. Mais la chambre régionale des comptes, tout en rele-

Le Front national, il l'a rencon- vant « des éléments surprenants qui ont pu justifier des interrogations ». Pa mis hors de cause. M. Bosson a été « très fier d'être parmi les pre-miers élus de France qui alent saisi eux-mêmes» cette juridiction.

BRUNO CAUSSÉ

[Né le 25 février 1948 à Annecy (Haute-Savoie), avocat au barreau d'An-necy, Bernard Bosson est maire d'Annecy depuis 1983. Elu député CDS de Haute-Savoic en 1986, néétu en 1988 et 1993, il a été secrétaire d'Etat chargé des collecti-vités locales pois ministre délégué chargé des affaires européennes de 1986 à 1988. Il est secrétaire général du CDS depuis 1991.]

ENTREPRISES ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : Alain Madelin

L'idéologue du libéralisme

e Face à un besoin nouveau, il faut se garder d'y répondre par une action publique, aime à dire Alain Madelin. De là à se demander si la création de ministère des cotreprises et du développement économique dont il design mique, dont il devient le détenteur, correspond à un besoio oouveau ou si M. Balladnr n'écoute pas M. Madelin, il o'y a qu'un pas...

Quoi qu'il en soit, M. Madelio est au gouvernement et inaugure un ministère taillé pour lui. Rien à trie doot il avail hérité en mars 1986 et qui symbolisait ce que son

idéologie ultralibérale dénonçait le plus : l'interventionnisme de l'Etat. M. Madelio o'avait eu de cesse de s'automutiler et de réduire les mai-gres crédits que lui allouait le bud-

Cette fois-ci, il o'aura pas à se donner tout ce mai. L'industrie est chez son ami Longuet. M. Madelio aura dooc les coudées franches pour mettre en œuvre ses idées, d'ailleurs largement diffusées dans la plate-forme RPR-UDF dont il fut uo des négociateurs en tant que vice-président de l'UDF. Son prin-cipe : développer la création d'em-

plois en améliorant l'environnement des entreprises plutôt qu'en les subventionnant. Commeot? En prenant des metures en faveur des PME: transmission d'entreprises, allègements fiscaux, simplification admioistrative... Uo programme qui a des allures de plan PME à la Edith Cresson. Mais le oouveau ministre renierait une telle parenté.

A son nouveau poste, M. Madelio pourra ootamment proposer la création d'un statot de travailleur iodépendant, allégé en charges sociales et eo formalités admioisdoute le ministère du travail, qu'il guignait, lui aurait-it rendu la tâche plus aisée. Il lui faudra donc compter sur la bienveillance de ses collègues de Bercy.

Mais Alaio Madelio o'est pas homme à se décourager. Si son ultralibéralisme s'est un peu tempéré avec les années, sa fougue oaturelle est toujours au reodez-vous. A quarante-sept ans, cet avo-cat, membre de la «bande à Léo», n'évite guère les déclarations iotempestives. Comme en janvier 1993, lorsque, en pleioe spécula-tion cootre le franc, il avait prone un flottement du franc par rapport au mark. Il avait alors été accusé de favoriser la spéculation.

«En France, ce qui ne marche pas, ce ne sont pas les entreprises, c'est l'Etat», affirmait-il récem-ment. Avec uo ministre des entreprises, l'Etat peut-il mieux mar-

CLAIRE BLANDIN

. .

[Né le 26 mars 1946 à Paris, avocat près la cour d'appel de Paris, Alain Madein, qui a milité à l'extrême droite, adhère en 1968 à la Fédération nationale des républicains indépeadants. Il est député (UDF-PR) de la 4 circonscription d'Ille-et-Vilaine depuis mars 1978 et conseiller régional de Bretagne depuis 1986. Ancien ministre de l'industrie (mars 1986-mai 1988), ancien député européen, fondateur et président de l'institut. Euro 92, il est vice-président du Parti républicain et de l'UDF-1

TRAVAIL, EMPLOI ET FORMATION PROFESSIONNELLE: Michel Girand

On peut s'attendre que le nouveau

Le patron d'une région

Bien qu'il o'hérite pas do porte-feuille dans lequel il mettait depuis de longues années ses espoirs l'équipement, l'urbanisme et l'aménagement du territoire, - Michel Giraud prend en charge, à soixante-trois ans, un ministère très difficile, mais pour lequel il est bien préparé. Comme président (entre 1976 et 1988, et depuis mars 1992) du conseil régional d'Ile-de-France - la «région capitale» qui gère un budget de près de 13 milliards de francs, – il a en l'occasion de mettre en œuvre une politique économique volontariste, puisque, depuis les lois de décentralisation, la formation profes-sionnelle contioue et l'apprentissage sont largement de la compétence des régions. En 1992, l'île-de-France a régions. En 1992, l'He-de-France a consacré à ces deux secteurs 1,16 milliard de francs, et à l'ensemble des vingt-deux régions de métropole 6,44 milliards de francs. Dans le projet de l'UPF, il est d'ailleurs prévu d'adriothre entre les pouvoirs des régions dans la formation.

"deux couples»: l'Etat doit travailler prioritairement avec les régions pour l'investissement, et les départements avec les villes.

Homme de dialogue et de conviction, pointique et spirituellé, plus énergique qu'autoritaire, mal à l'aise

ministre, directement en charge de la lutte contre le chômage, invite donc toutes les régions à conclure avec l'Etat un «pacte de mobilisatioo pour l'emploi». Favorable à la relance et à l'approfondissement de la décentralisation (une conception qu'il aura probablement du mal à faire partager à Charles Pasqua, autre « poids lourd » de la régioo pari-sienne), Michel Girand sait qu'on ne pourra pas raisonnablement résondre la question de l'emploi de la même manière dans le Limousin, rural et en perte de vitesse démographique, en Lorraine, encore sidérurgique, ou en lle-de-France, où le secteur ter-tiaire supérieur l'emporte. Il développe d'ailleurs souvent la thèse des

dans les compromis et les combines. démontrant que la morale peut s'ac-corder avec la vie publique, Michel Giraud a pu, dans le passé et au sein même du RPR, pâtir, précisément, de ces qualités personnelles. Il a eu, lui aussi, sa difficile traversée du désert après 1988.

Pour un homme politique dont la carrière est déjà bieo remplie maire, sénateur, député, président du conseil régional, président de l'Association des maires de France, cette promotion au poste fort exposé de «ministre de l'avenir des jeunes» constitue une consécration et un challenge. Les jeunes? Les régions les connaissent puisqu'elles oot - toutes - engagé un effort considé-rable pour les lycées et maintenant pour les universités. M. Giraud pourra mettre en pratique la formule «Le travail en chantant». C'est lui qui fonda, en 1963, la chorale Vent d'est, affiliée à A cœur joic. Il y a quelques mois, il la dirigeait encore fui-même, au Zénith, à l'occasion

trés de Vaison-la-Romaine, FRANÇOIS GROSRICHARD

d'un gala de solidarité pour les sinis-

[Né le 14 juillet 1929 à Poutnise, Michel Giraud est ancien professeur de lettres. Il a ensuite travaillé dans une entreprise d'importation de bois. En 1967, il est élu conseiller général du Val-de-Marne. De 1968 à 1973, il est admi-

de-Marne. De 1968 à 1973, il est administrateur, puis président du district de la région parisienne. Entre 1975 et 1977, il préside la société mixte du Marché d'intérêt national de Rungis. C'est en 1971 qu'il devient maire du Perreux-sur-Marne (Val-de-Marne), dont il est aujourdhui adjoint au maire. Il présidera le conseil régional d'Ile-de-France de 1976 à 1988 et, de nouveau, à partir de 1992. Sénateur (RPR) du Val-de-Marne de 1977 à 1988, député de 1988 à mars 1993 (5º circonscription), il est membre du bureau politique du RPR et de celui de l'UPF. De 1983 à 1992, il a présidé l'Association des malres de France. Il préside, enfin, l'Association mondiale des grandes métropoles et, comme chef d'entreprise, h', SONIBAT (Société de négoce international pour le bătiment.)

GROUPE DE BISSY CA vec trois Ecoles - ESCO, EBMS, ESARC -, un Institut - L'IESM -, un Centre de formation - le CTS Esarc -, le Groupe DU SUD DE A de Bissy Campus couvre l'ensemble des formaonns de Commerce et de Gestinn. TATRANCL Implanté dans huit grandes villes universitaires européennes, il réunit plus de 3.000 étudiants. Quatre cents d'entre eux étudient à l'étranger, notamment à Oxford et Barcelone, ou aux Erats-Unis dans des Universités associées. Le Groupe de Bissy est présidé par Yves de Redon. CDC Participations, filiale de la Caisse des Dépôts et Consignations, BANEXI, filiale de la BNP et SIPAREX se sont associées au Graupe de Bissy Campus pour assurer son développement. CPHEC Ecole Supérieure de Commerce et d'Organisation. Recrutement direct sur concours exclusivement réservé aux élèves des CPHEC, admission parallèle sur ritre. Trois ans MANAGER O'ENTREPRISE d'études, dont une année optionnelle à Oxford. Master en Gestion Financière et BAC+4 M.B.A: dans les universités américaines associées (AACSB).

BAC+2

BAC

IESM

Ecole Supérieur d'Action et de Recherche

C.T.S

ESARC

Centre des Technici Supérieurs

MBA er MMM BAC+5 Institut d'Eta Supérieures de Marketing **EBMS** BAC OIPLOME NIVERSITAIRE MBA « MIB BAC + S EUROPEEN **ESARC**

Institut d'Etudes Supérieures de Marketing. Recrutement post Bac +2 et Bac +4. Deuxième cycle : Marketing Manager. Troisième cycle : Master en Marketing Management option : Marketing Stratégique, Marketing International ou Direction

MARKETING

nu aux U.S.A et la 4 année sur option en France, en Espagne ou en Allemagne. École accréditée et diplôme visé par l'Université d'Oxford Polytechnic. Master in International Business et M.B.A. (AACSB) Ecole Supérieure d'Action et de Recherche Commerciales. Recrutement post-Bac pour 3 ans d'études ou post-bac +2 pour 1 an d'études débouchant sur le titre de

Manager Commercial et diplômes de la FEDE. Recrutement post-Bac +3 pour 2 ans d'études alternées Ecole-Entreprise, débouchant sur le titre de Master en Direction

Ecole de Commerce et de Management Européenne. Recrutement post-Bac en 1^{to}

année, post Bac+1/+2 en 2º année. Quatre ans d'études dont la 3º année à Oxford

MANAGER COMMERCIAL BAC • 3 MBA «MDC BAC+5 ADMIS. \

Centre des Techniciens Supérieurs. Recrutement post-Bac pour 2 ans de formation aux BTS Action Commerciale, Commerce International, Communication et Action Publicitaires, Tourisme, Comprabilité-Gestion. Admissions parallèles sur

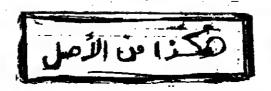
nitre et concours dans les Écoles de Commerce et de Gestion.

es étudiants des Ecoles sont accueillis sur les Campus de Bissy à Bordeaux, Toulouse, Montpellier et Grenoble et en centre-ville à Paris, Aix-en-Provence, Barcelone et Oxford. Outre de remarquables installations pédagogiques, ils y trouvent une importante capacité d'hébergement - plus de 1.000 studios et des équipements sportifs performants.

Depuis 1982, plus de 11.000 étudiants ont choisi les formations du Groupe de Bissy Campus. Ils travaillent aujnurd'hui dans la communication, le marketing, la vente, la gestion, la finance et l'export aussi bien que dans les ressources humaines.

Les Ecoles de l'Entreprise

"Depuis 1982, plus de 11.000 étudiants unt choisi les formations du groupe de Bissy Campus



RD BALLADUR

Ministres

CULTURE ET FRANCOPHONIE: Jacques Toubon

L'interlocuteur de Jack Lang

Le concours des porteseuilles ministériels, Jacques Toubon le prépare depuis cinq ans. Depuis ce jour de juin 1988 où l'ancien secréjour de juit 1988 ou l'ancien scor-taire général du RPR s'est retrouvé simple député de l'opposition. Même en y ajoutant le mandat de maire du XIII^a arroudissement, conquis en 1983, l'emmi guettait ce travailleur boulimique. A quarante-sept ans, Jacques Toubou a done repris consciencieusemeut ses études de ministre. Restait à choiétudes de ministre. Restait à choi-sir l'option. Ce serait la culture. Par affinité personnelle profoode depuis qu'à son goût pour l'opéra a'est ajouté celm pour l'art contem-porain, sous l'influence de son épouse Lise, et parce que, dans sa classe gaulliste, il y avait une place

 $\eta | | | | |$

fc.cm.

1,000

C. AIRE BLANDIN

Ce serait donc lui qui, à chaque débat budgétaire à l'Assemblée nationale sur les crédits du ministère de la culture, donnerait la réplique à uo Jack Lang ao plus fort de sa cote, eo dénonçant le « parisianisme » de ses choix ou les dépenses « pharaoniques » des grands travaux. Ce serait encore ini qui, congédié sans ménagement des instances dirigeantes du RPR, s'approprierait peu à pen le label de «Monsieur culture» du parti chira-quien eo oe manquant jamais de prendre la parole sur ce sujet lors des assises thématiques de son mouvement et dans les médias. Quant aux milieux culturels, ils décoovreot avec sympathie on enthousiasme et une curiosité sans sectarisme qui effacent l'image peu

flatteuse d'homme d'appareil et de parangon do chiraquisme qui col-lait jusqu'alors à Jacques Toubon. Et lorsque le ministre de l'éducation, de la culture et de la communication reçoit, au nom du gouver-nement français, le jeudi 18 mars à l'Arche de la Défense, l'écrivaiu Salman Rushdie, e'est Jacques Toubon qui, avec soo principal rival à la candidature rue de Valois, Alain Carignon, le maire de Grenoble, vient représenter le RPR, aux côtés de la poignée d'artistes et d'intellectuels dûment

L'option culture réussit au député de Paris, mais elle ne lui suffit pas. Et lorsque l'on prépare un concours aussi disputé, mieux vant multiplier ses chances. Parle-mentaire acharné, membre de la commission des lois, Jacques Toubon se découvre une antre passion, celle du droit et de la justice. La encore, il est de tous les débats, du code péual aux écoutes téléphoniques en passant par la réforme constitutionnelle, le statut des magistrats oo la bioéthique. Aux interventions polémistes et désordonnées du « mousquetaire » de l'opposition version 1981-1983, il substitue des exposés rigoureux qui forcent l'atteotion de ses adversaires socialistes. On lui prête alors de sérieuses ambitioos pour la chancellerie, qu'il ne dément pas.

Ces cioq années de travail parlementaire enrichi de réuoions de réflexion avec des magistrats, des hauts fonctionnaires ou des médecías, l'ont eo tout cas profoodément transformé. «Je me suis dépouillé peu à peu de mon personnage RPR», convient le député de Paris. Mais seulement pour mieux le reconstruire. Les années de disgrâce ne l'ont jamais fait douter de celui qui, en 1971, avait remar-qué ce sous-préfet fraîchemeut diplômé de l'ENA et l'avait fait venir à son cahinet de ministre chargé des relations avec le Parlement avant de lui confier des responsabilités toujours plus grandes au sein du RPR. La «voix» de Jacques Chirac a trouvé sa tonalité propre, sans trahir la partition du maître. C'est ce qui distingue des élèves besogneux celui qui finit par réussir les concours.

PASCALE ROBERT-DIARD

[Nà le 29 jnin 1941 à Nice (Alpes-Maritimes), diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'ENA, Jacques Toubon a été membre de nombreux cabinels ministériels, dont ceux de Jaccabinets ministériets, dont ceux de Jacques Chirac, an ministère chargé des relations avec le Parlement (de 1971 à 1972), de l'intérieur (1974), puis à Matignou de 1974 à 1976. La même année, il devieux délégué national du RPR, chargé des élections, puis, en 1978, secrétaire général adjoint du mouvement gaulliste. Député de Paris depuis 1981 et maire du XIIIº arroudissement depuis 1983, M. Toubon a été président de la commission des lois de l'Assemblée nationale de 1986 à 1987 et secrétaire général du RPR de 1984 à 1988, Il a été élu, en février 1993, président du Clab 89, organe de réflexion proche du RPR.]

COMMUNICATION: Alain Carignon

Le médiateur indispensable

Carte de presse nº 26 421. « C'est toujours », dit-il cocore aulourtoujours », dit-il eocore aulour-d'hui. Fils d'un journaliste du Dau-phiné libéré, Alain Carignon fut en effet pigiste, jadis, dans plusieurs hebdomaduires greuobiois. Elève dissipé, dissipé par la politique – seul, il allait veindre, la ouit, des croix de Lorraine sur les mors, dans un fief communiste, – il uvait quitté le lycée avant de passer le bac, et il lui fallait bien vivre.

En 1976, deveno conseiller géné-En 1976, deveno conseiner gene-ral, il occupait encore son temps, pendant les séances plénières de l'assemblée départementale, à rédi-ger discrètement de petits échos pour les Affiches de Grenoble. Enfin, après soo élection à la mai-rie de Grenoble, eo 1983, il sut user, jusqu'à en abuser parfois, de ses relations avec les médias. Jus-qu'à débarquer up joor de 1990 qu'à débarquer, uo joor de 1990, dans les locaux de FR 3-Grenoble, pour tancer vertement les responsa-bles d'un reportage qu'il jugeait injurieux à soo égard. Nui doute à avoir à ce sujet : M. Carignon est

un passionné de la communication, sous toutes ses formes.

Sa carte de l'UDR, puis du RPR, eo revanche, le maire de Grenoble peut avoir quelques raisons d'eo avoir oublié les réfé-rences exactes. Une première fois, lors de l'élection présidentielle de 1974, il fut suspeodu du mouve-1974, il fut suspeodu du mouve-ment gaulliste pour avoir préféré Jacques Chaban-Delmas à l'opéra-tion menée par M. Chirac au profit du candidat Giscard d'Estaing. Uoe seconde fois, eu join 1990, alors qu'il pesait déjà beaucoup plus lourd, l'aoeien ministre de l'environnement fut rois eu congé-du DD academies avoir avoir de l'environnement fut rois eu congédu RPR après avoir appelé à voter en faveur d'ooc candidate socia-liste, opposée, à Villeurbanne, dans une élection partielle, à un repré-sentant du Front national. Mais Jacques Chirae sait se montrer bon prince pour ce «compagnoo» agité, souvent imprévisible, mais qui se débrouille toujours pour se rendre indispensable.

Depuis sa réiotégration, il y a le gouver près d'un an, dans les iustances à 1988.]

gué général chargé de la formation et de la culture, M. Carignon s'efforçait notammeot de tisser des liens avec des milieux très divers, artistes, écologistes formateurs généralement éloignés de la clientèle traditionuelle du mouvement néogaulliste. Pour élargir l'assise du maire de Paris, expliquait-il, en vue du second tour de la prochaine élection présidentielle.

(Né le 23 février 1949 à Vizille (lière), Alsin Carignon est diplômé de l'Institut d'administration des entreprises de Grenoble. Journaliste, puis collaborateur d'Aimé Paquet, médiateur de la République, puis chargé des relations extérieures de la chambre de commerce de Grenoble, il a été étu conseiller général de Grenoble, il a été étu conseiller général de Grenoble depuis 1983, après sa victoire sur Hubert Dubedout, et président du conseil général de l'Isère depuis 1985, la été partementaire européen de 1984 à 1986 et ministre délégué à l'environnement dans le gouvernement de M. Chirac, de 1986 à 1988.]

AGRICULTURE ET PECHE: Jean Puech

La France rurale

Il aurait sans aucun doute préféré l'aménagement du territoire à l'agriramenagement du territoire à l'agri-culture et à la pêche, mais la ques-tico ce lui a pas été posée. Jean Puech (UDF-PR), qui ne comptait pas parmi les favoris, doit en effet sa désignatico à la défectico de Charles Milloo (UDF-PR). Cette nomination tranche avec celle de François Guillaume eo 1986, qui était lui un authentique porte-parole d'un lobby traditionnellement acquis à la droite. Les pecheurs resteront certainement circonspects. Les agricuiteurs pourront au moins se rassurer en se disant que leurs problèmes oe sont sans doute pas tout à fait étrangers à un élu de l'Aveyron, tépartement rural s'il en est.

C'est d'ailleurs à partir de son enracinement que ce petit-fils de

paysan a bâti sa carrière politique. Cooseiller général à vingt-huit ans, en 1970, puis benjamin des prési-dents de conseil général lorsqu'il prend la direction du département sept ans plus tard, c'est presque tout naturellement qu'il entre an Sénat, chambre par excellence des collectivités locales, en 1980. Un parcours rapide que couronoe, en 1989, la présidence de l'Assemblée des présideots des conseils géoéraux de France. Uo parcours sans taches, même si la poigne de fer dont il use dans son département a fait progressivemment_naître les critiques, y compris dans les rangs de sa propre

Venu à la politique en réaction à mai 1968, Jean Puech a toujours milité dans la famille indépendante.

De 1974 à 1980, chargé de mission à titre officieux, au cabinet du secré-taire d'Etat charge des transports puis du logement, le giscardien Mar-cel Cavaillé, il fait pendant cette période la connaissance de Ray-mond Barre. Lorsqu'il est appelé au secrétariat politique du PR par François Léotard en 1984, il est déjà fondamentalement barriste et prendra largement sa part à la campagne présidentielle de 1988.

[Né le 22 février 1942, à Viviez (Avey-ron), licencié en sciences physiques, Jean Puech est conseillet général de Rignac depuis 1970. Maire de Rignac depuis 1977, sénateur depuis 1980, il siège au groupe des Républicains et indépendants, Il est enfin président de l'Assemblée des présidents des conseils généraux de France depuis 1989.]

INDUSTRIE, POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS ET COMMERCE EXTÉRIEUR : Gérard Longred

De droite et fier de l'être

Parce qu'il fut jadis un militant d'extrême droite, qu'il participa à la fondation du mouvement Occi-dent et qu'il n'à jamais renié ce passe, doot le Froot oational le souvenir, Gérard Longuet fut longtemps soupcooné de complai-sance à l'égard du parti de Jeao-Marie Le Pen. Homme de droite et fier de l'être, le président du Parti républicaio a eu, en effet, sur le sujet, à plusieurs reprises, des

Ce fut le cas lorsqu'au printemps 1991, uo ao avant les élections régiocales, il accepta d'envisager des alliances locales avec le Front national puis lorsqu'il proposa, quelques semaioes plus tard, de réserver le RMI aux seuls ressortissants français.

Ce fot encore le cas lorsqu'eo septembre de la même année, après les déclarations de Valery Giscard d'Estaing sur les risques d'« invasion » suscités par l'immigratioo, il se conteota de

regretter que l'ancien président de la République ait réservé ses propos à un magazine plutôt que de les soumettre aux militants, puis lorsqu'en octobre il s'éleva contre la « diabolisation » de Jean-Marie Le Pen.

On atteodait de ce proche de François Léotard – anquel il a suc-cédé à la tête du Parti républicain - qu'il prenne enfin position clairement contre le Front national afin de rompre avec l'image d'activiste musclé et d' «apparatchik» sans états d'âme qui lui colle à la peau. Ce fut chose faite en novembre 1991 quand, à l'occasion du conseil national de son parti, il diffusa un long texte de réflexion qui condamnait sans détours, ao nom de l'idéal républicain, l'idéologie du Front national

Il pouvait des lors, à l'issue des électioos régionales, exiger la démission de Jean-Marie Rausch de la présidence du conseil régional de Lorraine pour eause de collu-sion présomée avec l'extrême

sans les voix du Front national. Avant d'avoir bonquis ainsi une

respectabilité politique qui loi avait été longtemps contestée, Gérard Longuet avait acquis pendant son passage aux affaires une réputation de bon gestionnaire : il s'engagea dans une prudente déré-glementation des télécommunications, ouvraot, par décret, à la coocurrence les services dits « à valeur ajoutée », faute de pouvoir faire aboutir par la voie législative une reforme globale. «Il travaille pour son successeur, disait alors son entourage pour justifier soo attitude précautionneuse. Il retroove aujourd'hui soo ancien portefeuille - augmente, il est vrai, de l'industrie et do commerce extérieur - dans un paysage bouleversé par une gauche qui s'est montrée, sur ce terrain, plus libérale que lui

THOMAS FERENCZI

THOMAS FERENCZI

[Né le 24 février 1946 à Neuilly-surSeine, ancien élève de l'ENA, sous-préfet,
Gérard Longuet a été directeur du cabinet du préfet de l'Eure pais de cetui de
la Somme avant de diriger le cabinet de
M. Jacques Dominati, secrétaire d'État.
Elu en 1978 député UDF-PR de la
Mense, il a été batin en 1981 avant de
devenir parlementaire curopéen en 1984.
Revenu au Palais-Bourbon en 1986, il est
secrétaire d'État puis ministre délégué
chargé des postes et télécommunications
dans le gouvernement de cohabitation.
Réélu député en 1988, puis, le 21 mars
dernier, an premier tour, il a été élu en
1992 à la présidence du conseil régional
de Lorraine. Il est président du Parti
républicain depuis 1990 après en avoir
été trésorier puis secrétaire général].

FONCTION PUBLIQUE: André Rossinot Le radical de service

Tout gouvernement, qu'il soit de droite ou de gauche, a besoin d'un ministre radical pour incarner la tolérance et l'ouverture. André Rossinot était l'homme de la situation. Convaince que le CDS o'a pas le monopole du centre, comme il le proclama en 1988 lorsque Pierre Méhaignerie entraloa ses troupes dans un groupe distinct de celui de l'UDF, il campe résolument, depuis qu'il est entré au Parti radical en 1974 avant d'en devenir secrétaire général en 1979, puis président eo 1983, sur cette frontière étroite qui sépare la droite de la gauche. Il a le souci constant de se démarquer de la droite et surtout de l'extrême droite, dont, en bon franc-maçon, il rejette catégoriquement les valeurs, mais il n'a jamais cédé oon plus aux appels de la sauche, se contentant d'appeler au «dialogue» avec ses frères séparés du MRG. Cet homme de contact et d'entregent était bien placé, en 1986, pour devenir ministre des relations

avec le Parlement : il fit son travail consciencieusement, avec la rondeur et l'affabilité qu'on attendait de lui, ant de ses qualités de rassembleur Le voici, dans un autre poste, appelé à témoigner du même esprit de

Si son destin national o'a pas été encore à la hauteur de ses espé-rances, l'enracmement local d'André Rossinot, en revanche, s'est affermi. Rossinot, en revanche, s'est affermi. Veno à la politique par les mouvements associatifs, ce médecin oto-rhino-laryngologiste s'est lancé dans la vie publique à l'époque où Jean-Jacques Servan-Schreiber tentait de redonner quelques couleurs au vieux radicalisme. À la faveur de crises municipales successives, il conquiert en 1983 la mairie de Nancy. Homme de terrain en même temps que de de terrain en même temps que de dossiers, il a su se constituer une base electorale fidèle, qui lui a per-mis de mettre fin à l'instabilité politique dont souffrait sa ville. André Rossioot a beaucoup d'ambitioo

pour Nancy dont il voudrait faire une grande métropoie européenne à partir du «projet d'agglomératioo» qu'il a mis en chantier comme président du district urbain. Il revient au gouvernement alors que sou grand rival, le maire de Metz, n'y est plus. Dans la bataille qui continue d'opposer les deux villes, sa promotion apparaîtra comme no atout majeur. Ce o'est pas le moindre intérêt, à ses yeux, de sa nouvelle fonction.

[Né le 29 mai 1939 à Briey (Meurthe-et-Moselle), docteur en médecine, André Rossiant a été conseiller municipal pais deuxième adjoint au maire de Nancy avant de devenir maire en 1983. Elu député UDF-rad, de Meurthe-et-Moselle en 1978, il a été rééln en 1981 et en 1986 avant d'être nommà ministre chargé des relations avec le Parfement dans le premier gouvernement de cohabi-tation. Il s été réélu député en 1988 et en 1993. Il a présidé le Parti radical de

VOL ALLER RETOUR, DEPART DE PARIS PRIX A CERTAINES DATES

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois.

Et après les stars d'Hollywood, nager dans les fastes d'un hôtel américain ne vous coûtera pas plus cher que l'édition originale de "The bottom of the air is fresh".*

> * Les USA avec Nouvelles Frontières, c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir de 6 200 F.

CONTACTEZ UNE DE NOS 150 AGENCES EN FRANCE TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 41 41 58 58

ENVIRONNEMENT: Michel Barnier

«Cohabitant» de la première heure

En 1986, dans le gouvernement de la première consbitation, Michel Bar-nier était, en quelque sorte, le rival du président du RPR : Paris et la Savoie étaient en concurrence pour rganisation des Jeux olympiques de 1992. Denx ans plus tôt, le jeune président du conseil général de avoie avait même eu l'audace, au titre de la «décrispation», d'inviter le président de la République à partici-per à une session extraordinaire de l'assemblée départementale. La Savoie eut ses Jeux et, à défaut de portefeuille, Michel Barnier eut à gener pendant six ans, en collaboration avec Jean-Claude Killy, la préparation, puis la réalisation de l'une des plus grosses entreprises de specta-cle françaises de cette fin de siècle, ics JO d'Albertville.

Entre-temps, celui qui avait été le plus jenne conseiller général de France (dès 1973, à l'âge de vingtdeux ans), le plus jeune député de France (en 1978) et le plus jeune président de conseil général de France (en 1982), ne venait plus guere à l'Assemblée nationale que ter, le mercredi après-midi, a la séance des questions au gouver-sement – sur le siège voisin de celui de M. Balladur – et pour se consacrer au seul dossier de l'environne-

Rapporteur spécial de la commison de finances, il avait remis au disident de la République, au prin-ture de 1990, un volumineux catalogue de scent propositions pour une nospedie potitique de l'environne-ments, dont il continua de suivre, patiennent, la mise en œuvre. Plus

un nouveau rapport d'information, accompagné de la publication d'un Atlas des risques majeurs, il avait proposé au gouvernement de prendre une « initiative européenne de sécurité écologique» en direction des pays de l'Europe centrale et orientale et de réduire, à cette fin, de 0,33 % les budgets de la défense des pays de l'Alliance atlantique.

Confortablement installe dans un département où la gauche o'existe plus guère, Michel Barnier est de plus guere, Michel Barnier est de ceux qui, au sein du RPR, ne doi-vent rien à Jacques Chirac. C'est de cette situation qu'il tire son goût et les moyens de son indépendance. En 1989, il avait participé, au second raug, à l'éphémère révolte des douze» rénovateurs de l'opposition. Bien que proche de Philippe Séguin, il avait été l'un des cinq députés RPR à voter, au printemps des lors de la réunion du Congrès du Parlement, le projet de réforme constitutionnelle préalable à la ratification des accords de Masstricht, en souhaitant que le RPR fasse passer l'intérêt de la France avant son

[Né le 9 janvier 1951 à La Tronche (Isère), M. Barnier est diplômé de l'École supérieure de commerce de Paris. Délégué de l'Union des jeunes pour le progrès, puis chargé de mission au cabinet du premier ministre chargé de l'environmentent, Robert Poujade, M. Barnier est élu conseiller général de Bourg-Saint-Maurice en 1973, puis député de la Savoie en 1978. Depuis 1982, il préside le conseil aépéral de la Savoie.]

artiflexe d'opposition ».

L'homme des services secrets

coopération, Michel Roussin, est un homme de fidélité. A la gendarmerie, où il fut, durant treize ans, officier uprès avoir servi dans l'artillerie. Aux services de renseignement, où il dirigea, peu-dant quatre ans, le cabinet de dant quatre ans, le cabiuet de leur patron de l'époque, Alexandre de Marenches, jusqu'à la victoire de François Mitterrand en mui 1981. Muis, surtout, à Jacques Chirac, qu'il connut à partir de 1972, lorsqu'il exerça la fouction de commaudant militaire de l'hôtel Matignon, et qu'il suivit, dès après l'arrivée des socialistes au pouvoir, à la mairie de Paris et au poste de premier de Paris et au poste de premier ministre du premier gouverne-ment de ln cohabitation.

Ce pied-noir du Mnroc est bardé de diplômes, civils et mili-taires, comme le diplôme de lan-gues orientales, le grade universi-tnire de docteur ès lettres ou le hrevet de l'enseignement supé-rieur, ce l'enseignement supérieur scientifique et technique militaire. Mals Michel Ruussin n'a pas besoio de s'en prévaloir pour s'imposer : sa puissance de travail, sous des apparences de dilettante, et sa riguent quasi militaire, voire son souci du détail oo de la précision, qui ne sout pas exempts d'uo évident esprit de souplesse, plaident pour lui et l'ont toujours fait apprécier de ceux avec lesquels il est appelé à colluborer. Loiu d'être dénné d'humour, il se lance fré-quemment, si les eirconstances le permettent, dans des imitations improvisées de persoonalités aux-quelles il prête un acceut nord-africain irrésistible,

1

Quand il quitta l'armée, en 1976, Michel Roussin cotra dans l'administration préfectorale. En qualité de sous-préfet, il servit eo Indre-et-Loire, puis au Service de docomeotatioo extérieure et de contre-espionnage (l'ancêtre de la DGSE). En 1981, il est chargé de mission à la Compagnie générale des eaux avant d'accèder au cabi-Là, il est daos l'ombre de Jacques Chirac, d'abord comme conseiller, puis chef de son cabinet. En 1986, il est encore à ses côtés à l'bôtel Matigoon. La cohabitation achevee, Michel Ronssin devlent directeor du cabinet du maire de Paris. Pour les élections législatives de mars, à Paris, il reçoit, comme eo cible: Pierre Joxe. A défaut de bat-« cadeau », la circonscriptioo tre directement ce dernier, qui

Dupont, qui met fio à cinquantesept uns d'activités politiques et auquel il succède - très aisément - des le premier tour de scrutin.

Au ministère de la coopération, Michel Roussin retrauvera des interlocuteurs qu'il a bien connus en Afrique depuis son passage à la tête des services secrets.

[Né le 3 mai 1939 à Rabat (Maroc), officier d'artillerie de 1960 à 1963, pais officier de gendarmerie de 1963 à 1969, Michel Roussin a été chargé des relations avec la presse à la direction de la gendarmerie et de la justice militaire, avant de devenir, en 1972, commandant militaire de l'hôtel Mangnoa. Nommé sous-préfet, Michel Roussin a été directeur du cabinet du directeur général du SDECE de 1977 à 1981. Il a rejoint le

DOM-TOM: Dominique Perben

Douze ans de bons et loyaux ser-vices pour la cause chiraquienne

valent à Dominique Perben son

eutrée nu goovernement. Celte récompense aurait pu intervenir plus tôt, fin 1986, quand il fallut

trouver un successeor à Alain Devaquet, ministre délégué.aux

universités démissionnaire. Jacques

Chirac, soocieux de trouver l'homme susceptible de renouer le

dialogue avec le monde lycéen et étudiant, avait songé an maire de Chalon-sur-Saône. Se heurtant à

l'hostilité d'un «baroo» do RPR

en Bourgogne, Robert Poujade, maire de Dijon, peu enclin à voir monter aussi vite l'étoile d'un concurrent, le premier ministre de la première cohabitation choisit

finalement Jacques Valade, séna-

teur de la Gironde. Quelques mois plus tard; Dominique Perben est

désigné comme trésorier de la cam-pague présideotlelle de Jacques

Chirac qui voulait à ce poste une

« Je vais où vous voulez, quan

voies voulez», proposait-il en 1981 à Jacques Chirac, au lendemaio de

la défaite de Valéry Giscard d'Es-taing, pour lequel il avait fait cam-pagne. Où? Ce sera la Saône-et-Loire, Quand? Tout de suite. La cible: Pierre Joxe. A défant de bat-

Auprès du président du RPR et maire de Paris, cet bomme, qui

cabinet de Jacques Chirac, maire de Paris, en 1983, puis a suivi ce deraier dans ses fonctions de premier mioistre, en mars 1986, comme chef de cabinet. En 1989, Michel Roussin est devenu directeur du cabinet du maire de Paris, poste qu'il a quitté pour se préscoter aux élections législatives dans la 3 circonscription de Paris, où il a été élu ao premier tour le 21 mars.

«Où vous voulez»

avait laissé le soin à son suppléant de conduire la liste aux élections municipales de mars 1993, Domi-

nique Perhen enlève, avec cent deux voix d'avance, la mairie de Chaloo, que les socialistes diri-

genient depuis cinquante-huit ans. Le fantassin se fait bussard et il mène nvec succès la liste du RPR,

qui devance celle de l'UDF, aux élections législatives de 1986. Ne pas se tromper d'adversaire, sans négliger pour autant la rivalité avec les alliés : fort de ces principes, Domioique Perben obtiendra de conduire la liste commune de l'opposition aux régionales de mars

position aux régionales de mars 1992, avec pour ambition la prési-dence do conseil régional. Cette ambition a été contrariée par l'élec-tion-surprise de Jean-Pierre Sois-

Pronant le choix d'Edouard Bal-ladur comme premier ministre tout

ril a organist en janvier dernier les assises du RPR sur la culture. Sa

place dans l'état-major de la rue de Lille le prédestinait à prendre la succession d'Alain Juppe an secré-

tariat général du RPR. Réélu des le

21 mars, Dominique Perben n'a pas atteint tout à fait son objectif

iocal: il misait sur le succès dans la circonscription de Mâcon – mais l'UDF a enlevé la «primaire» su

u'a jamais occullé de sa vie ses responsabilités précédentes dans le renseignement à la différence de combreux autres, nvait reçu aussi pour mission de maintenir les liens avec les dirigeants de pays africains

ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE : Philippe Mestre

Un préfet saisi par la politique

Si Vnléry Giseurd d'Estaing n'avaient pas intérêt à se mettre vait été réélo président de la en travers des eboix gouveroeavait été réélo président de la République en 1981, Philippe Mestre serait devenu le « patron » des services de contreespinunage. Aujourd'bui, il doit se cooteoter d'être ministre des anciens combaltants et victimes de guerre. Cet aucien administratenr de la France d'outre-mer, spécialiste des affaires militaires, 'va tronver des dossiers qu'il 'counaît bien.

Servir, quelles que soient les circonstacces, ce « gaullien » y est habitué depuis longtemps. Il fut ce qu'il est convenu d'appeler un « grand préfet », un préfet d'avant la décentralisation, de ceux qui savaient faire comprendre aox élus locaux qu'ils

premier tour - et dans celle de

Montecau-les-Mines - mais de

mauvais reports de voix ont permis la réélection do sortant socialiste.

Eo revanche, c'est un RPR qui a battu André Billardoo, mioistre

dans le goovernement de Pierre Bérégovoy, nu Creusot.

[Né le 11 août 1945 à Lyon, licencié ès sciences, ancien élève de l'ENA, Domínique Perben, sous-préfet, a été directeur de cabinet du préfet de Maine-et-Loire de 1972 à 1975, puis senémire général du Territoire de Belfort (1975-1976), chargé de mission à la DATAR, chef de cabinet de Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux postes et télécommunications (1977-1980), consciler techolque de Pierre Ribes, secrétaire d'Etat aux PTE, administrateur à la

d'Etat aux PTT, administrateur à la direction de la sécurité civile au minis-tère de l'intérieur (1981), chargé de mis-sion auprès du conseil régional de

mentaux, mais qui géraient aussi nvec compétence les départements et les régions qui leur étaient confié. Chabaniste en 1974, il se mit sans hésiter au service du giscardisme triomphaot jusqu'à devenir directeur de cabinet de Raymoud Barre, premier ministre. La défaite de la droite en 1981

l'amena à passer de l'ombre politique au grand jonr. Elu député dans sa Veudée natale, il resta fidèle à celui qui apparaissait alors comme le secours de l'UDF. Refusant la première cohnbitatioo, il s'interdit d'eu être le saholeur, reudant même quelques signalés services, lorsque, en tant que vice-président, il dirigeait les travaux de l'Assem-blée nationale avec autaut de poigne que ses préfectures. Il retroova la politique à pleio temps quand il deviot directeur de la campagne présidentielle de Rnymond Barre. Ce oe fut un succès ui pour aon candidat ni pour lui, puisqu'il fut assez vite accusé - nvec quelque raisco - de préparer, avant terme, le railiement à Jacques Chirac et qu'il se brouilla, alors, avec combre de barristes, y compris avec le pre-

Cet bomme de droite et d'ordre, nussi assuré de ses convictions qu'il est courtois, se replia

mier d'entre enx.

aussi sans succès, de limiter la mainmise de Philippe de Villiers sur sa Vendée. Premier vice-président du conseil régiunal, il a, en travaillant avec Olivier Guiebard, retrouvé ceux à qui il a toujours été fidèle : les barons du gaullisme historique.

[Né le 23 août 1927 à Talmont, en Vendée, Philippe Mestre est bachelier en droit et diplômé de l'Ecole nationale de la France d'outre-ner. Il commençe sa carrière au cabinet de Pierre-Olivier Lapie, ministre de l'éducation en 1950 et membre de la SFIO. Après avoir occupé divers postes dans ce qui était alors les colonies françaises d'Afrique, il est inté-gré dans le corps préfectoral et affecté en Algérie. En 1962, il revient en métropole Algérie. En 1962, il revient en métropole et occupe des fonctions de sous-préet à Tours. De novembre 1964 à juillet 1969, il est au cabinet de Pierre Messmer, ministre des armées, avant d'être membre de cehri de Jacques Chaban-Delmas, premier ministre, séjour entrecoupé par un passage à la préfecture du Gers, il reate à Matignon avec M. Messmer. En juillet 1973, il devient préfet du Calvados et de la Basse-Normandie, avant d'être nommé préfet de répion à Nantes. En avril 1978, il retourne à Matignon comme directeur du cabinet de Raymond En avril 1978, il retourne a Matignon comme directeur du cabinet de Raymond Barre. Depuis juin 1981, il est député de la Vendée. En juillet 1982, il entre au groupe Hersant, comme président-directeur géaéral de Presse-Océan. Depuis 1984, il est délégué général adjoint des adhérents directs de l'UDF, et, depuis 1986 negmér vice-président du conseil 1986.

nal des Pays-de-la-Loire. JEUNESSE ET SPORTS : Michèle Alliot-Marie

Sans nuance

Député européen, spécialiste des thème, collectionneuse de affaires étrangères à la direction diplômes, fut maître de coofédo RPR. Michèle Alliot-Marie est onguement intervenue, à l'Assemblée nationale, sur la chute de général Michel Amin; la levée des szoctions frappant l'Afrique du Sud ou le sort des pays baltes. pour, finalement, se voir confier le portefeuille de la jeuocese et des sports. Hasard des combioaisons gouvernementales...

Les préoccupations de la jeunesse, pourtant, ne lui sont pas inconnues puisque cette forte en

diplômes, fut maître de coofé-rences à l'université Paris-I et secrétaire d'Etat charpé de l'ensei-gnement sous la première cohabi-tation (1986-1988). La passioo du sport, noo, plus, ne fui est pas étrangère puisque son père, ancien maire de Biarritz, ancien député. fut un arbitre international de rugby. Elle eo conserve une tendresse pour le balloo ovale, au point de jauger en technicienne la passe d'un trois-quarts-aile.

C'est qu'il ne fant pas se fier à ses tailleurs griffés Cardin, qui détounent tant dans le pourpre des capitons do Palais-Bourbon. Elle a du tempérament et le verbe assas-sin. Le centriste Didier Borotra, qui brava l'autorité do père jusqu'à provoquer sa chute en mars 1991, en vacilia d'incrédulité lorsqu'il essuya l'infamant épithète de « sous-Durieux local » pour ses audnees municipales. A force de formules-couperets, elle se forgea la réputation d'une «coupeuse de têtes» parisienne sur une côte basque qui ne la comprend souveni pas, mais qu'elle tente de séduire - elle y réussit parfois - en invo-quant son influence rue de Lille et son travail à Strasbourg.

La gauche, elle nussi, a eu droil à su ration de gracieusetés. Secré-taire d'Etat, elle excellait à dénon-cer « l'égalitarisme socialiste » en matière éducative. Elle ne versa pas davantage dans la nuance à propos du rocardisme cuvée 1988. qu'elle ramena à l'aimable triptyque : « cafouillage, copinage, gas. pillage». Mais ce côté orhodoxe, anti-Barzach, est son meilleur atout. Combiné à une fringale de dossiers et à une incontestable capacité de travail, il l'a pour l'instant préservée des désagréments des retours de fortune poli-

F. B.

[Née le 10 septembre 1946 à Villeneuve-le-Roi (Val-de-Marue), Mm AlliorMarie est lauréate de la faculté de droit
et de sciences économiques de Paris,
docteur en droit et docteur en sciences
politiques. Assistante à la faculté de droit
de Paris (1972-1973), elle a éré conseiller ao cabinet d'Edgar Faure, ministre
des affaires sociales (1972-1973), puis
chargée de mission an cabinet de
M. Bernard Stasi, ministre des DOMTOM (1973-1974). Nommée conseiller
technique, en janvier 1976, au cabinet de
Mm Alicu Saunier-Sché, secrétaire d'Etal
aux universités, elle devient son chef de
cabinet en avril 1977, fonction qu'elle
conserve quelques mois lorsque Mm Sauné-Sché est mommée ministre des universités en janvier 1978. Elue député des
Pyrénées-Atlantiques en mars 1986, elle
est nommée secrétaire d'Etal auprès du
ministre de l'éducation nationale, chargée
de l'enseignement (1986-1988). Elue
député de la sixième circonscription des
Pyrénées-Atlantiques en join 1988,
député des Pyrénées-Atlantiques le
128 mars, elle est déléguée générale du
RPR, chargée des affaires étrangères.]

MYO SE RAPI

E-12

MATCH

cette semaine

dans Paris Match jouez au Grand Jeu culinaire

Logis de France:

"Redécouvrez la France des Terroirs"

et gagnez

15 jours de vacances,

des séjours d'une semaine et des dizaines de week-ends, pour deux personnes, dans les 4,200 hôtels restaurants Logis de France, des cassettes video France Dinka coisine de France", des Tishirts et des collections de plus Pare-Match et de nombreux autres lets.

Poor property des ans les Logis de France, le mouveau guide 1993 des Legis de France rient de paraltre de qualité, chessés, dans 420 pages - 68 Fr. TTC En reute en librairie

et grandes surface

है। इस प्रकार के प्रश्न के इस है है। से दिनों की स्थाप के स्थाप की स्थाप की स्थाप

1993

ditalle 75013 Paris

Rhône-Alpes, Maire de Chalon sup-Sabne depuis 1983, il est dépuis étepuis 1986. Eux conseiller général en 1985 et conseiller régional en mans 1992, il se démettra de ces deux mandais, respectivement en 1988 et en janvier 1993, pour cause de council. Secrétaire oational do RPR chargé des élections en 1986, trésorier de la campagne du RPR pour la campagne présidentielle de Jacques Chiase en 1988, puis secrétaire national du RPR à la communication, il est secrétaire général adjoint do RPR, chargé du «projet». **LOGEMENT :** Hervé de Charette

L'ami de Valéry Giscard d'Estaing

. Il est réputé dire tout haut ce que Valéry Giseard d'Estaing pense tout bas. Exégète scrupuleux des analyses et des réflexions du président de l'UDF, Hervé de Charette o'a rejoiot le sérail politique qu'après avoir fréqueoté les cabioets ministériels. Plus attiré par les ambitions réformistes de la «nouvelle société» de Jacques Chaban-Del-mas que par les thèses du «libéralisme avancé» de Valéry Gis-eard d'Estaing, il se fait remarquer du nouveau président de la République en 1974 par un rapport solide sur l'immigration. Faisant son apparition dans l'or-Faisant soo apparition dans l'or-ganigramme du Parti républicain en 1977, Hervé de Charette fait vite figure d'homme de dossiers, ao point d'être considéré comme l'« idéologue» du parti jusqu'à ce que l'équipe de François Léctard s'installe dans les postes-clés, à partir de 1982. Depois 1989, il est délégué général des clobs Perspectives et Réalités

Une carrière politique néces-site un ancrage local. Hervé de Charette aura mis du temps à trouver son fief. Candidat sans succès aux législatives de 1981 dans les Alpes-Maritimes, il se casse les Alpès-Maritimes, il se casse les dents en 1983 sor la mairie de Nevers. La proportion-nelle lai permet de décrocher un siège dans la Nièvre en 1986. En 1988, le resour au scrutin uninominal lui laissant peu d'espoir de réélection dans ce département, le se parachete de la les entre les ll se parachute – furmnie, seton lui, inconvenante, poisqu'il y a passé sou enfance – dans la passé sou enfance — dans la sixième circooscriptioe du Maine-et-Loire, tout acqoise à la droite, en obtenant du RPR qu'il renonce à présenter Jean Saint-Bria, conseiller général. Dans la foulée, il devient l'année suivante maire de Saint-Florent-le-Vieil et conduit la liste de t'UPF aux résionales de mars 1992. régionales de mars 1992.

Ministre de la fonction publi-

que de 1986 à 1988, il était l'un de ceux qui cotretenaient les relations les plus cordiales avec Edouard Balladur. S'il a poursuivi, non sans résultat, la politique de modernisation de la fonction publique commencée par son prédécesseur socialiste, Jean Le Garrec, il n'avait pu, nprès avoir du geler les salaires dans ce secteor, signer d'accords sala-

Soubaitant que le scrutiu des 21 et 28 mars permette aux élec-teurs de ceusurer François Mitterrand, il assurait que Vuléry Giscard d'Estaing était « le mieux plocé pour conduire la période extremement difficile » de l'aprèslégislatives. Il avait, des le mois de septembre dernier, ouvert la voie à une deuxième cohabitatioo qui, à ses yeux, ne doit pas être l'occasion d'une «confrontation permanente ».

A. Ch.

[Né le 30 juillet 1938 à Paris, diplômé de HBC et de Sciences-Po, ancien déve de l'ENA, Hervé de Charette est maître des requêtes au Conseil d'Erat. Il a été membre de plusieurs esbinets ministériels, teux de Georges Gorse, ministre du travall, de l'emploi et de la population (1973-1974), d'André Postel-Vinay, de Paul Dijoud, secrétaire d'Ebst changé des travailleurs immigrés (1974-1976), de Christian Beullac, mioistre do travail (1976-1978), de Jean-François Denisu, mluistre do commerce extérieur (1980-1981), avant de présider la SONA-COTRA (1980-1981). Secrétaire autional du Parti républicain en 1977, il occupe ao sein de cette formanion différentes responsabilités. Els député de la Nièvre en 1986, il est ministre délégué aoprès du premier ministre, chargé de la fonction publique de 1986 à 1983. Eln député de Maiso-et-Loire en 1988, il est, depois 1989, maire de Saint-Florent-le-Vieil (Maiso-et-Loire). Délégué général des ciuts Perspectives et Réalités, il est vice-président de groope UDF depuis avril 1990. Elu conseiller régional des Pays de la Loire en mars 1992. M. de Charette a été rééin député le 21 mars 1993.]

EDOUARD BALLADUR

Ministres délégués

AFFAIRES EUROPÉENNES : Alain Lamassoure

L'Eurocentriste

La comication d'Alain Lamassoure aux affaires européennes devrait rassurer les partenaires de la France au sein de la Communauté qui pouvaient redouter un revirement hrutal de l'attitude de Paris. M. Lamassoure a en effet été de tous les combats récents en faveur de la construction européenne et sa contribution au débat sur le traité de Maastrieht a été

Entré sur la scène publique en 1981 sous la bannière des eidées libérales et européennes » chères à Valéry Giscard d'Estaing, son vrai parrain en politique, il n'a cessé depuis son élection au Parlement de Strashnurg en 1989 de plaider en faveur d'une Europe en la lédé. en faveur d'une Europe « ni fédérale ni confédérale » mais « communautaire » soit une «structure qui n'a jamais existé ». Habité par le goût de l'équilibre, ce «centriste de bon sens » finit par froisser les susautant faire allégeance aux fédéra-

Chez cet avocat du principe de subsidiarité, la démocratisation des institutions européennes est un souci permanent. Ainsi souhaite t-il que le Parlement de Strasbourg vnie son pouvnir de eodécision renforcé et surtout que son made d'élection soit refondu dans le sens d'un scrutin uninnminal, aeul moyen, selon lui, d'arracher le pou-voir de désignation des candidats aux appareils de parti pour les confier aux citoyens.

Mais là encore, l'enrocentriste Lamassoure nuance : cette Europe des citoyens ne dnit pas aboutir à la neutralisation de Bruxelles. S'il s'est battu pour que le Parlement français puisse mienx superviser la Commission, il met en garde con-tre les risques d' « interférences dans le système de décision commu-

nautoire». Le vrai problème, selon lui, est que les parlementaires nationaux puissent « contrôler les représentants de lo France ou conseil des ministres ». Le nouveau ministre se souviendra t-il de l'ancien parlementaire?

[Né le 10 février 1944 à Pau (Pyréaées-Atlantiques), ancien élève de l'ENA,
Alaiu Lamassoure a été chargé de mission puis conseiller technique au cabinet
de Jean-Pierre Fourcade, ministre de
l'économie et des finances (1974-1977).
De 1978 à mai 1981, il a été conseiller
technique au secrétariat général de la
présidence de la République. Délégué
général des clubs Perspectives et réalités
de 1984 à 1989, il a été proclamé
en avril 1986 député des Pyrénées-Atlantiques en remplacement de M= Alliatmarie, nommée secrétaire d'Etat. Elu
député en 1988 dans la ciaquième circonscription des Pyrénées-Atlantiques, il
est porte-parole de l'UDF de 1988 à
1989. Elu député européen en 1989, il
conserve en 1993 son siège de député.

SANTÉ : Philippe Douste-Blazy

Le médecin de Lourdes

A Lourdes, la ville doot il est maire depuis 1989, tout le moude l'uppelle Philippe. Et, semble-t-il, personne ou presque ne semble lui en vouloir d'avoir mis un terme à la carrière politique du «pape» du radicalisme local, M. François Aba-

Petit-fils d'Antoine Béguère, qui fut hui-même maire de Lourdes de 1953 à 1960, sénateur et président du chib de rugby, Philippe Douste-Blazy est d'abord médecin, professeur de cardinlogie au CHU Purpan (Tnulnuse) depuis 1988. Spéscialiste de la préventinn des facteurs de risque de l'athérosciérose, il a souvent dénoucé, y compris dans ces colnanes (le Mande du 29 anvembre 1989), les campagnes tendant à relativiser – sinon à nier – le rôle du cholestérol dans la physiopathalogie des maladies la physiopathniogie des maladies cardio-vasculaires.

Palitiquement, la carrière du

santé est indissociable de celle de ses amis Dominique Baudis et François Bayrou. C'est avec eux qu'il rejnignit en 1989, juste après sou élection au Parlement européen sur la liste de Simone Veil, t'aventure réunvatrice de Michel Noir C'est avec le meint de Tres.

Tout le problème sera, pour lui comme pour Simone Veil d'agrisser. Noir. C'est avec le maire de Tru-louse qu'il milite aujourd'hui dans les rangs du CDS.

Agé de quarante ans, « PDB » ne devrait uvoir aucun mai à travailler aux côtés de Simone Veil. Comme aux cotes de Simone veil. Comme elle, il est très attaché à la nécessité de promouvnir une politique de santé publique amhitieuse reposant à la fais sur la mise en place d'une véritahle structure d'épidémiologie d'intervention – sur le modèle du Centre de contrôle des maladies Centre de contrôle des maladies (CDC) d'Atlanta – et sur la mise en œuvre de vastes campagnes de préventinn. Son action, y compris dans le domaine de la lutte contre

RELATIONS AVEC L'ASSEMBLÉE NATIONALE : Pascal Clément

nnuveau ministre délégué à la la toxicomanie - il avait, il y a

comme pour Simone Veil, d'arriver à imposer ses vues à l'ensemble du gonvernement. La poursuite de l'ef-fort engagé dans la lutte coutre le tabagisme et l'alcoolisme sera, à cet égard, un test hautement symboli-

FRANCK NOUCHI

[Né le 1= janvier 1953 à Lourdes (Hautes-Pyrénées), docteur en médecine, directeur national du comité de coordinifecturi national du comité de coordi-nation pour la recherche sur le cholesté-rol et l'athérosclérose, Philippe Douste-Blazy est maire (UDF-CDS) de Lourdes depuis 1989 et parlementaire européen depuis la même année. Il est conseiller régional de Midi-Pyrénées depuis 1992.]

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET COLLECTIVITÉS LOCALES : Daniel Hoeffel

L'Alsace et le TGV

Anrès Adrien Zeller dans le pre-Après Aorien Zeller dans le pre-mier gouvernement de cohabita-tion, et Théo Braun, dans l'équipe Rocard, Daniel Hoeffel, sénateur UDF-CDS et président du conseil général du Ba-Rhin, a été choisi pour représenter la réginn. Ednuard Balladur danne ainsi satisfaction aux Alsaciens en faisant appel à celui qui incarne à classe politique.

 $-1 \frac{M_{\rm o} r_{\rm o}}{2 \pi m_{\rm o}}$

The de

n du 11 pa-10 attern 15 depute

and mil de

the contractions a transport and

in a market

a da a 💃 ar a sa 1925

s Seeda.

100

 $\gamma^{ac} h R R$

-. Line (3

1 00

ar yayad

1.1 4.1 000

and the file

was doll

4.5 5560

1 State

regions of the control of the contro

FB

Added the Added to the Added to

20 Oct.

ger and have

. a. p. 57, 03

confe-

Carpel et

Le ministre délégué à l'aménage-ment du territoire et aux collectivités locales retrouve ainsi un poste gouvernemental douze ans après avoir servi sous Raymond Barre comme secrétaire d'Etat à la santé et à la famille de 1978 à 1980, puis comme ministre des transports ausqu'en 1981. Cette ministre de ce o'est un secret pour personne en Alsace. 'a 'un 'objectif précis : reprendre la mairie de Strasbourg à la socialiste et rocardienne Cathe-

ment Balladur décidera rapidement la construction du TGV jusqu'à la capitale alsacienne, alors que celui de Pierre Bérégovoy l'arrêtait avant

Daniel Hoeffel réussira-t-il dans Danier Hoertel reussira-t-il dans ce qui est devenu « une affaire l'état » à Strasbourg? Il a contre lui, par excès de prudence, ses hésitatinns. Après être venu à la rescousse de Marcel Rudloff (UDF-CDS) en prenant la tête de la liste UPF aux régionales de 1992, il quittait l'assemblée régionale pour oe pas perdre la présidence du département. Dans la perspective de reprendre l'hôtel de ville au PS, il lançait dans la bataille des législatives Fabienno Keller, une jeune conseillère générale de Strasbourg brillamment élue aux cantonales de l'année dernière, pour finalement la convaiocre de recoocer à la course à la députation. Fort de la

Sénat, le chef de file alsacien avait été candidat à la succession d'Alain Poher, mais avait été éliminé lors des « primaires » de l'UDF, dont René Monory était sorti vainqueur.

nouvelles fanctions, il y a ponz Daniel Hoeffel, sur la question da TGV, obligation de résultat!

[Né le 23 janvier 1929 à Strasbourg, docteur en droit, diplômé de l'IEP de Strasbourg, Daniel Hoeffel a été successivement attaché au cabinet du ministre de la défense (1954), secrétaire général de la chambre patronale des industries du Bas-Rhin (1959-1978), président du comité économique et social d'Alsace (1976-1977), secrétaire d'Etal, auprès, du ministre de la istanté et de le famille (1978-1980), ministre des transports (1980-1981). Maire des transports (1980-1981). Maire des transports (1980-1981) maire de Handschuheim depuis 1965; président du couseil général du Bas-Rhin depuis 1979, il est sénateur depuis 1977 et président du groupe de l'Union cestriste du Sénat depuis 1986.] [Né le 23 janvier 1929 à Strasbo

Pascal Clément est de cette génération d'élus de droite qui ont vu leur échapper le pouvoir au noment où ils croyaico t avoir acquis le droit de succéder à leurs anciens. Ce juriste, qui a travaillé dans une entreprise privée avant de se lancer dans une carrière poli-Aniourd'hui, compte tenu de ses

tique, s'est rangé derrière Valéry Giscard d'Estaing dès 1970. Perspi-cace, il repère vite une circonscrip-MARCEL SCOTTO tion de la Loire, solidement ancrée à droite, mais dont le député gaul-liste lui paraît usé. En 1978, contre

> dant le second septennat giscar-dien. Hélas pour lui, il o'y en aura Comme quelques autres, il pro-fite du coup de massue reçu pan les

tenors de son camp pour se mettre

l'avis de soo parti, il impose au

sortant une «primaire», et l'em-porte sans difficulté. Patient, il fait

discrètement ses classes en alteo-

inscrit au harreau, il devient un des piliers de la commission des lois de l'Assemblée nationale. Avant bien d'autres, il se range derrière Raymond Barre, ce qui lui ferme les portes du gouvernement de la première cohahitation. Il ne le regrette pas, préférant parier sur l'avenir. Mais en 1988, l'avenir commence à lui paraître hien loin-tain. Il mise dane sur le long terme, qui, pour lui, a nom Fran-cois Léotard. Parlementaire dans l'âme, prenant un plaisir évident aux longues discussions d'amendements, habitué des couloirs du Palais-Bourbon, il accède, en 1989, à la vice-présidence de l'Assemblée

Un juriste au Parlement

A l'approche d'une nouvelle alternance, cet interlocuteur habituel des avocats et des magistrats se met à rêver d'un graod ministère. Mais c'est à une autre de ses eompétences qu'a fait appel Ednuard Balladur. Ministre délégué ao premier rang des opposants de la première législature rose. S'étant

aux seules relations avec l'Assemblée nationale, il lui faudra user de toute sa connaissance des rouages parlementaires et ubuser de son sens du contact humain pour faire marcher droit une majorité plétho-

[Né le 12 mai 1945 à Boulogne-Billan-court, Pascal Clément est licencié en court, Pascal Clément est licencié en droit et en lettres, et aucien élève de l'Institut d'études politiques de Paris. Trésorier national des Jeunes Républicains indépendants en 1970, il est de 1971 à 1978 chef du servide marketing de Rank-Xerox, Maire de Saint-Marcet-de-Féliaes depuis 1977, député de la Loire depuis 1978, coasciller général du conseil géoéral de la Loire depuis 1983, M. Clément est actuellemeat délégué général du Parti républicain chargé du genéral du Parti républicain chargé du Partement. En décembre 1986, il s pré-sidé la commission d'enquête de l'Assem-blée nationale sur les manifestations étu-

ACTION HUMANITAIRE ET DROITS DE L'HOMME : Lacette Michaux-Chevry

présidence du groupe centriste au

Un enthousiasme brouillon

Réclue député (RPR) de la Guadeloupe au premier tour de scrutin, avec 80 % des suffrages, Lucette Michaux-Chevry avait en besoin, en 1992, des voix des socialistes dissidents pour accéder à la présidence do conseil régional de l'île. Ce contraste illustre assez bien le cursus «sinusoidal» de cette avocate, commencé avec les socialistes départementalistes, poursuivi par un passage sous la hanuière de Valery Giscard d'Estaing, qu'elle soutint lors de l'élection de 1981, avant de figurer au conseil général parmi les «divers gauche», puis de créer soo propre mouvement, le Parti de la Guadeloupe, et, enfin, de se convertir à un chiraquisme particulièrement fervent, couleur sous laquelle elle entra au Palais-Bourbon en 1986. Elle o'y resta

pas longtemps, puisque Jacques Chirae l'appela auprès de lui en créant, dans le gouvernement de la cohabitation, le premier maroquin eonsacré à la francophonie, alors nn seerétariat d'Etat sans budget propre, dépendant de Matignoo. Lucette Michaux-Chevry se lança avec un enthousiasme quelque peu brouillon dans sa tâche, se heurtant aux projets déjà préparés par Phi-lippe Saiot-Robert, gaulliste indépendant nommé par François Mitterrand commissaire général de la langue française. C'est ainsi que le groupement d'intérêt publie attendu par tous les francophones, le Centre de terminalogie Jacque Amyot, lancé par le chef de l'Etat lui-même en 1985, fut abandonné

[Née le 5 mars 1929 à Saint-Claude, i la Guadelnupe, veuve de l'imprimeur Henri Michaux, M= Lucette Michaux-Chevry s'est inscrite au barresu de Basso-Terre avant d'entamer une carrière politique comme conseiller municipal de un cité natale en 1957. Conseiller général (cantaa de Saiat-Claude-Gourbeyre) depuis mars 1976, président du conseil général de 1982 à 1985, élue dépuié (RPR) en mars 1986, rétiue en juin 1988 et le 21 mars dernier, elle a scoédé à la présidence da conseil régional il y a un an et a été reconduite dans cette fanotion en février dernier, après de non-velles élections régionales provoquées par l'annulation de celles de mars 1992. Elle a, d'autre part, animé plusieurs organi-sations caritatives comme Enfants handicapés de la Guadeloupe, Mineurs en péril et Lutte contre la drogue. En 1980, elle a faudé l'Association intercaraïbes pour les échanges culturels entre enfants]

RELATIONS AVEC LE SÉNAT ET RAPATRIÉS : Roger Romani

«Le» fidèle chiraquien

Le Sépat n'a pas été nublié. Voué à jouer les secoods rôles avec l'arrivée à l'Assemblée nationale d'noe écrasanle majnrité RPR et UDF, il disposera en revanche en la personne de Roger Romani d'un ministre délégué au fait de l'alchimie parfnis complexe qui régit le palais da Luxembourg. Un retnur aux sources pour ce sénateur RPR de Paris qui avait été de 1969 à 1971 eonseiller auprès du ministre chargé des relatious avec le Parlement, lequel comprenait déià deux secrétaires d'Etat, l'un pour le Sénat, l'autre pour l'Assemblée nationale.

L'entente avec le ministre de l'époque, Jacques Chirac, fut sans doute excellente. Pour son plus grand profit, M. Ramani ne devait plus jamais dévier de ec sillage. Conseiller de Paris depuis 1965, il sontient activement la candidature de M. Chirae pendant l'élection municipale de 1977. Il devient alors questeur de l'Hôtel de Ville et entre cette même année au Sénat, en même temps qu'un antre Corse, Charles Pasqua, qui preud alors la présidence du groupe RPR. Une prési-dence que M. Romani occupera, l'espace d'une cohahitation, de 1986 à 1988, pendant le passage de M. Pasqua place Beauvau.

Ce si dèle de M. Chirae, qui s'était trouvé dans une posture peu enviable peudant la fronde du sénateur des Hauts-de-Seine contre le président du RPR, ne s'occupera cependant pas que du Sénat. Une autre alchimie, celle

qui préside à la composition de tout gouvernement, a voulu en effet que ce natif de Tunis prenne également en charge le dossier des

[Né le 25 août 1934 à Tunis (Tunisie), de direction à l'ORTF puis chargé des relations avec le Parlement su cabinet de Yves Guéna, ministre des postes et télécommunications, pais de l'information de 1967 à 1969. Il rejoint ensuite Roger Frey su ministère d'Etat chargé des relations avec le Parlement, puis devicet conseiller technique de Jacques Chirac. successivement au miaistère chargé des relations avec le Parlement, à l'agriculture et à l'intérieur, puis à Matignon, de 1974 à 1976. Il est conseiller de Paris et

TOKYO SE RAPPROCHE: 7 JOURS, 7.700 F

amais Tokyo n'aura été aussi proche. Voyageurs au Japon vous fait bénéficier actuellement d'opportunités exceptionnelles.

SÉIDUR LIBRE : 7 JOURS, 7,700 F A PARTIR DU 1º MAI, VOL A/R PARISY TOKYO SUR LIGNES RÉGULIÈRES + 5 NUITS AU KEIO PLAZA (4 ÉTOILES) DANS LE QUARTIER SHINUKU EN PLEIN CENTRE. L'IDÉAL POUR VOTRE PREMIER

. LE JAPON ÉCLAIR »: 9 JOURS, 19,950 FT., VOL AR PARIS/TOKYO + 3 JOURS



VOYAGER PLUS VRAI

A TOKYO PUS CIRCUIT DANS LE JAPON TRADITIONNEL : NAGOYA, TOBA NARA KYDTO... INOUBLIABLE...

"LE JAPON DES VILLES ET DES CHAMPS" : 21 JOURS, A PARTIR DE 29.000 F. VERTABLE ITINÉRAIRE A TRAVERS LE JAPON DES MYTHES

E VOL A/R PARIS/TOKYO SUR LIGNES RÉGULIÈRES A PARTIR DE

4.000 F A PARTIR DU I MAL

RENSEGNEZ-VOUS DÉS ALLIOURD'HUIT; 42 86 16 16, DE 9 H A 20 H, DU LUNDI AU

VOYAGEURS AU JAPON, 30, RUE SAINTE-ANNE, 75001 PARIS

GOUVERNEMENT D'EDO

Les options extérieures de la nouvelle équipe

Vers une relance franco-allemande

Saite de la première page

Ils excluent en tout cas le chanemnnt de cap dans la politique monétaire doot les ténors auti-Maastricht avaient fait à l'automne leur cheval de bataille. Les hommes qui arrivent ao gouvernement se sont exprimés sans aucune ambiguité ces dernières semaines sur le maintien de la parité franc-mark, la défense du SME et la perspective d'Union monétaire, jets que M. Mitterrand avait pris soin de eiter dans sa brève ioterventiou de lundi soir, parce qu'ils

Le socle économique et moné-taire du projet européen n'est donc pas menacé. Restent, d'uoe part, les aotres pans de la construction commooautaire, pour lesquels le trailé de Maastricht ne fournit pas de programme mais un simple cadre doot on peut faire ce que l'oo veut et, d'autre part, la vie quotidicooe commoosutaire, empoisonnée depuis des mois par des conflits d'intérêt cotre la France et ses partenaires à propos des dossiers du GATT et de l'agriculture sur lesquels l'ex-opposition a fait une dangereuse surenchère.

Pas de querelle théologique

Les controverses qui evaient cours sur la philosophie générale du projet européen, lorsque les pays de l'Est amorçaient leur révo-lution, ont perdu de leur virulence. On continue de reprocher à M. Mitterrand les mauvais messages qu'il envoya alors aux pays d'Europe centrale qui spontanément se tournaient vers la Communauté. Mais nul ne se risque plus aujourd'hui à faire miroiter à ces pays la promesse d'une intégration prématurée doot on sait qu'elle

Des hommes comme Alain Juppé estiment cependant qu'oo peut faire mieux pour répondre à l'attente de ces nouvelles démocradémontrer, de résoudre la contradictioo entre cette plus grande tectionniste qui s'est manifeste ces dernières années chaque fois qu'il était questioo de la moiodre concessioo à ces pays. Le président, s'ils y parviennent, ne leur fera pas obstacle.

Quant à l'idée d'une Europe «à la carte», «à plusieurs vitesses» ou sà géométrie variable» que défend entre autres le couveau ministre des affaires étrangères, elle o'est plus oou plus objet de controverse majeure. Après nyoir bataillé contre elle tant et plus, les gouvernants socialistes français, comme leurs partenaires européens, ont implicitement déposé les armes ces derniers mois. « Maastricht est probabloment une des dernières choses que nous ayons réalisées à Douze. Et encore, la souplesse dont nous avons foit preuve à l'égard du Danemark et de lo Grande-Bretagne préfigure déjà les évolutions futures », reconnaissait il y a peu de remps un responsable des affaires européennes, proche du président de la République.

Les critiques dout M. Jacques Chirac et quelques outres leaders de la nouvelle majorité ont gratifié pendant la campagne électorale la Commission de Bruxelles pour-raient faire davantage problème si elles devaient se confirmer au pied de la lettre, c'est-à-dire si s'imposait nne vision essentiellement «inter-gouvernementale» de l'Europe aux dépens de l'institution bruxelloise jugée exclusivement nuisible. Mais ces propos de cam-pagne électorale visaient peut-être autant le président de la Commission, M. Jacques Delors, en tant que concurrent éventuel de M. Jac-ques Chirac dans la course à la présidence de la République, que in Commission qu'il dirige. Le traité de Maastricht apporte à la répartition des pouvoirs dans la Communauté des correctifs qui voot dans le sens des critiques qui oot été émises et doot certaines, relatives aux abus de pouvoirs de tel ou tel commissaire, ne seraient sans doote désavouées ni par M. Mitterrand ni par M. Delors

Il o'y aura donc vraisemblable-ment pas de grande querelle théo-logique franco-française ou francologique franco-française ou franco-européence sur la Communauté. C'est sur les sujets beaucoup plus immédiats de l'agriculture et du GATT que l'on attend, dans les pays voisins, le nouveau gouverne-ment et qu'il aura la tâche la plus difficile. Le président de la Répu-blique, auquel la plopart des lea-ders de l'ex-opposition ont repro-ché un manque de fermeté dans les nésociations en cours. A évidemnégociations co cours, a évidem ment, sur ces dossiers, tont intérêt à laisser les nouveaux gouvernants se dépêtrer eux-mêmes du piège de la surenchère dans lequel ils se sont enfermés ces derniers mois. Ils devraient découvrir que - sauf à déclencher une crise européenne majeure que la configuration du nouveau gouvernement ne laisse pas présager o priori – leur marge de manœuvre est des plus limitées et qu'il leur faudra, pour en sortir, faire preuve à la fois d'imagination et de modération.

Sortir l'Europe de sa morosité

Scront-ils soumis à trop forte pression de leur base? Les députés réputés «anti-Maastricht» qui font irruption à l'Assemblée nationale sont les porte-voix d'un malaise diffus qui prend l'Europe pour exu-toire, mais qui, hormis certaines reveodications catégorielles trés précises, oe constitue pas une critique véritablement articulée de l'Europe communantaire. Il s'agit sans doute davantage, comme dit un haut fooctionnaire en charge des questions européennes, d'une sorte d'e inquiétude obsidionale», due à la récession, et qui se nourrit de toot : des «délocalisations» d'entreprises, des difficultés des pecheors et des agrienteurs, comme de la politique de la Bundesbank ou de celle de la Maison Blanche. Cette inquiétude n son équivalent dans les pays voisins de la France et il faudrait pour l'apaiser que l'Europe sorte enfin de sa

Le nouveau gouvernement francais peot y cootribuer. En ce qui concerne l'interminable processus de ratification do traité de Maastricht qui paralyse actuellement la Communauté, l'option prise en faveur de ce texte par une équipe conservatrice à Paris, ne peut que faciliter la tâcbe à un premier ministre britannique qui cherche laborieusement à entraîner les plus récalcitrants de ses conservoteurs. Le nouveau gouvernement français pourrait, d'autre part, bénéficier sans y être pour grand chose - de la détente atteodue des taux d'intérêt allemands, voire d'un cer-tain délai sur le dossier du GATT.

Surtout, l'équipe qui entre en scène a conscience qu'une forme de s relance» s'impose en Europe et qu'elle doit être concoctée avec l'Allemagne. Le nonveau ministre des affaires étrangères évoquait il y a quelques semaines (1) une crise de confiance dans les relations franco-allemandes qu'il imputait à l'attitude de M. Mitterrand au moment de la réunification. Cet épisode est en réalité depuis long-temps digéré à Bonn. M. Juppé ne tardera pas à découvrir que si la France irrite a Bonn, c'est beaucoup plus en raison des propos que hui-même, avec d'autres, ont tenus sur les négociations commerciales ou la réforme de la politique agri-cole commune qu'en souvenir des quelques mois difficiles de l'année

Absence de préjagés

Il découvrira aossi qu'on n'échange pas des concessions de la Bundesbank cootre un siège pour l'Allemagne au Conseil de sécurité de l'ONU. Il n'empêche que cette dernière prise de positioo de M. Alain Juppé à propos des. Nations unies lémoigne d'uoe absence de préjngés à l'égard de l'Allemagne propre à sa génération et qui ne peut que rassurer à Bonn, tout comme la personnalité de M. Balladur. Une relance franco-allemande des affaires communautaires ne saurait être en tout cas-qu'un objet de saine émolation entre l'Elysée et Matignon. 7: C'est en politique étra

la cohabitation est la plus difficile car la Constitution oc doaue pas de mode d'emploi, elle ne définit pas le partage des prérogatives. En formant un goovernement fortement pro-européen, M. Balladur a ccarté une des plus lourdes hypo-thèques qui pesaieut sur cette cohabitation. Cela étant, Alaio-Joppé est un bomme combetif et pugnace. Il est, avec Jacques Chirac, celui qui pendant la campagne électorale a contesté nvec le plus de coostance ooo seulement l'idée d'un « domaioe réservé » du chef de l'Etat en politique étrangère mais celle aussi de sa prééminence. C'est sur ce terrain-la - celui des prérogatives : qui parle, qui convo-que qui, qui décide quoi ? – que les teosions sont prévisibles et qu'en l'absence même de réel conflit sur le fond, une crise demeure possible sous toot prétexte de politique étrangère ou européenne.

CLAIRE TRÉAN

(1) Le Monde du 6 mars

Les idées du premier ministre sur l'avenir de la presse écrite et audiovisuelle

« Le mieux serait que le pouvoir politique s'occupe le moins possible des médias » écrivait M. Balladur en 1992

Dans son Dictionnaire de la réforme (Fayard, 1992), M. Bal-ladur écrit à propos des

e Les médius entretiennent avec la politique des rapports conflictuels, voire passionnels. Quiconque est dans l'apposition les croit dévoués au gouvernement ; quiconque gouverne se croit ou veut faire croire qu'il est l'objet de leur vindicte et qu'il o d'autent plus de mérite à bien

» De cette incompréhension mutuelle résultent de constantes modifications de la réglementation, pratiquement è chaque changement de majorité politique. Notre pays est le seul au monde où les choses se passent ainsi. Or, l'instabilité de la règle est le contraire de l'Etat de droit, et donc de la démocratie.

» Faut-il prétendre modifier une nouvelle fois les rapports des médies evec l'économie comme evec la politique ? Ne vaudrait-il pae mieux laisser les choses en l'état en ne leur apportant que quelques correctifs ? Essayone de noue garder d'un excès comme de l'autre.

> Les médies, en France, ne sont pas trop puissants ; ils sont économiquement trop faibles, et politiquement trop dépendants du pouvoir. Il y n peu d'entreprises de communication vérita-blement importantes en France; au moment où a ouvre le marché européen, cele constitue un denger pour la culture et l'indépan-dance de l'information dans notre poyo. Il fout cesser d'empêcher les regroupements en les libérant des contreintes dépassées. A défaut, elles e'af-faibliront encore face aux entreprises étrangères.

» Il serait également utile de mettre fin à quelques règlements rigides et absurdes, tels les quotae de diffusion d'œuvres françaises ou étrangères à la télévi-eion, qu'il y eureit lieu

d'harmoniser avec les normes européennes ; telles aussi ces incitations artificielles à la créetion qui n'ont jusqu'è présent guère donné de résultets

» Enfin, chefs d'entreprise et journalietes doivent mettre en pratique une eutodiscipline plus grande. Depuis des années, il est question d'élaborer un coda de déantologie professionnelle défini par les journalistes euxmêmes et appliqué par eux sous l'égide d'une instance indépendante. A une époque où le diffu-sion des informations va si vite, et de façon souvent irrémédia ble, il serait temps que les journelietes se penchent sur la nécessaire moralisation de leur profession. Ils n'ont rien à er redouter, meie, au contraire, beaucoup à en attendre.

» Pour le reste, le mieux serait que le pouvoir politique e'occupe le moins possible des

Le refus d'une « certaine impudeur »

Chez les Ballador, on ne se donne pas eo spectacin. Le nou-vean premier mioistre ne hante pas les studios de radio ou de télévision. La sphère médiatique lui inspire plutôt une certaine réserve parce qu'elle représente à ses yeux l'onivers illosoire des modes dont il se garde comme de la peste.

Certes, M. Balladur sacrifie à la communication. On l'a vu à « Apostrophes », à « L'heure de vérité », à « 7 sur 7 », au « Cluh de la presse d'Europe I », so « Grand-Jury RTL-le Monde », mais on ne le verra pas se com-mettre dans les émissions de variétés ni se prêter aux mises en me. Même lorsqu'il « communi que», le nouveau chef de gouvercement reste toujoors sur ses gardes parce que cet exercice conduit « toujours », à ses yeux, à ce qu'il appelle « une certaine

Le style de sa première déclaration de chef de gouvernemeot, lundi soir 29 mars, sur le perron de l'Elysée, illustrait parfaitement cette volonté de retenue. Depuis trois jours, il s'obstenait délibérément de parler et de paraître et, au sortir de son entretien avec le président de la République, il a simplement lu, sans effets de voix, les quelques lignes qu'il avait préparées pour le circonstance puis s'est éclipsé en laissant la presse en mal de questioos. Homme de l'écrit, M. Balladur ne veut pas gouverner par l'image.

Soo approche des médias se veut donc prudente et pragmati-que, à l'opposé de tout excès. Si soo gouvernement inscrit son action dans le droit fil de ses réflexioos persoocelles – et oo imagine mal, o priori, qu'il en soit

visuelle », sera dépassionnée et ce changement provoquera uoe saine rupture ovec les anoées 80 e qui furent celles de toutes les ivresses et de tous les débordements », comme le rappelle opportunément l'expert du Sénat, M. Jean Cluzel, élu centriste de l'Allier, co souhaitant, dans une «lettre» à tons ses a collègues représentants do peuple», rendne publique mardi 30 mars, que la nouvelle majorité fasse « prévaloir la raison ».

Terrain miné

Il n'y a rico; dans les orientatioos exprimées jusqo'à présent par M. Balladur, qui soit de oature à susciter des polémiques daos les milieux professioauels concernés, et, dès lors qo'uo égai souci de lucidité semble prévaloir dans les états-majors du RPR et de l'UDF, le pire oe devrait plus être à craindre bien que la persistance de divergeoces entre les deux composantes de la nouvelle majorité ait empêché celle-ci de soumettre sux électeurs, en ce domoioe, une véritable plate-forme command.

Mais la matière médiatique est si sensible que la moiodre étincelle peut provoquer une flambée. Or, si M. Michel Péricard, député RPR des Yvelines, membre du secrétariat national du mouvement chiraquien en charge

de l'oudiovisuel, souligne qu'il faut éviter au système audiovisuel toot « nouveau traumatisme », il dit aussi qu' « ll est bien question de gooverner, donc de changer, selon l'aspiration des Français, dans tous les domaines, audiovisuel compris » (1).

Si M. Fraocois d'Aubert, député UDF-PR de la Mayenne, estime que l'éventuelle transformatioo de Fraoce 3 « doit être menée avec précaution », il souligne aussi que « les effets nuisi-bles de lo présidence commune » des chaînes publiques de télévision France 2 et France 3 e justifient sa disparition », ce qui remet radicalement en cause la concentration opérée par M. Hervé Bourges (2).

Quant aux députés de la nouvelle majorité, qui sont aussi les salariés da groope Hersant, il serait bien étonnant qu'ils demeu-rent inertes dans ce débat perma-nent sur l'avenir du secteur public à la télévision compte tenn de ses Implications financières, notamment en termes de ressources publicitaires.

Eo tant que secrétaire général de l'associatioo Médias 92, M. Bertraod Cousin, directeur général adjoiot de la Socpresse (société éditrice du Figaro), élu député RPR du Finistère, a déjà présenté, en septembre, une vingtaine de propositions qui revien-oent à préconiser, au total, oce-profonde réforme de l'ensemble du système (3).

M. Balladur risque ainsi d'être coofronté à la pression militante de sa propre majorité, et le choix de l'homme appelé à exercer la tutelle de cette poudrière ao nom do nouveau gouvernement devait oarurellement constituer le premier iodice de sa détermination persocoelle à résister aux évectuelles surenchères.

En coofiaut la respoosabiliré d'un ministère de la communication de plein exercice au maire de Grenoble, M. Alain Carignon, qui jouit d'une réputation d'indépendance d'esprit et dont le parcours personoel démootre un certaio acticooformisme, le premier ministre a'est donné un relayeur qoi semble apte à œuvrer avec doigté sur un terraio d'autant plus miné qu'it est propice à la recherche d'effets symboliques.

ALAIN ROLLAT

(1) Actuambila, joudi 25 février 1993. (2) Déclaration faite au cours d'un débat à l'université Paris-I, le 16 février. (3) Lire les Cahlers de Médias 92, sep-embre 1992.

M. Carignon: « Veiller à l'indépendance... » Le nouveau ministre de la com-

munication, M. Alain Carignon, s'est déclaré, mardi soir 30 mars, sur France-Info, «fier» d'ovoir en charge des dossiers « extrêmement pointus et extrêmement intéressants». Il a exprimé la volonté de e veiller à l'indépendance et à l'autonomie des moyens de communication, car il faut faire preuve de beaucoup d'ouvertore et de respect de cetto indépendance. J'aborde ce ministère, a-t-il ajouté, avec le souci de ne pas bouleverser tout ce qui a été fait, de rénover tout ce qui est possible.»

Selon un sondage CSA-« Télérama » Maghreb: la fin des tiraillements?

prudente - satisfaction, comme nous le rapportent nos correspondanto, que les pays du Maghreb ont accueilli la victoire ettandue de la droite et lo déroute de la gauche, dont ils eveient fini por épuiser len charmes. Hassen II en sait quelque chose, qui a notemment dû essuyer, à l'automne 1990, une tempêto médiatique venun do France, à laquelle, a-t-il cru devi-ner, le pouvoir socialiste n'était pas totalement étranger. «Les relations inter-Etats (...) ont été empreintes de tirallements, voire de crises de conflance olgües, suite à des campagnes calomnieuses», écrit la journal progouvernemental El Maghreb, qui juge la nouvelle majorité eplus portée à ménager la sensibilité » du royaume chérifien.

L'équipe en place à Alger n'e pas été mieux servie par la gauche française. Le journal indé-pn/dant El Watan lui reproche d'avoir e péché par son subjectivisme et ses manœuvres dilatoires, qui ont complètement détériors le cadre de la coopéra-tion». Et de rappeler qu'au mois

C'est nvec une discrète – et dn janvier 1992, le pouvoir audente – satisfaction, comme socialiste avait grincé des dents à la nouvelle de l'interruption du processus électoral, alors que e la droite s'est gardée de tout jugement, da touta critique, montrant, su contraire, sa com-

Du côté de Tunis, le soulage-

ment est aussi de mise. Le pré-sident Ben Al et les siens attendalent plus et mieux de la geuche, en raison des incontas-tables progrès économiques de la Tunisie et de sa relative stabilité politique. Or, regrette-t-on, le pouvoir socialiste a pris le risque de filtrer avec les « comploteurs » Islamistea qui, depuis Paris, tirent les ficelles de la subveroion. Aussi, attend-on du nouvesu gouvernement qu'il o'em-piole, d'une manière ou d'une autre, à neutraliser ces eterro-ristes». Lors d'une visite, au mois de juillet dernier, M. Jacques Chirae n'avait-il pes souli-gné qu'il ne fallait pes confondre le droit d'asile avec le droit à

Il reste que les trois pays du Maghreb s'inquièment de savoir comment la nouvelle majorité -

M. Charles Pasqua étant ministre de l'intérieur - traiters la question, 6 combien épineuse, de l'immigration. El Maghreb rep-pelle, à cet égard, que e c'est sous l'exercice de la droite, en 1986, que le renforcement da l'arsenal juridique ot administratif o été le plus patent ». Et de juger « improbable quo la France change d'attitude ».

Si la droite, que l'on juge, sur le rive africaine de la Méditerranéo, « plus pro-erabe que la gauche », met à exécution son projet de freiner l'immigration, saura-t-elle, à titre de compensation, offrir aux pays du Maghreb une side économique substan-tielle qui leur permettra de retenis chez eux une bonne partie des candidats à l'expatriation? Il est à craindre que, compts tenu des besoins des uns et des autres et des siens propres, - la France n'ait pas les moyens de sa politi-que. Au risque de voir les relations franco-maghrébines som-brer, de nouveau, au-delà des mots et des bonnes intentions, dans une sorto d'exaspérante

53 % des électeurs de l'UPF regardent de préférence le journal de TF1

41 % des lecteurs du « Monde » ont voté pour la majorité

Comment ont voté les spectateurs des journaux télévisés, les auditeurs des radios, les locteurs des quotidiens? En réposse à ces questions, l'hebdomadaire Télérama publie, dans son numéro daté du 31 mars, les résultats d'un sondage réalisé par l'institut CSA à la sortie des bureaux de vote le dimenche 21 mars les résultats d'un sondage réalisé par l'institut CSA à la sortie des bureaux de vote le dimenche 21 mars de vote le dimenche 21 mars les dimenches des votes les dimenches 21 mars les dimenches 21 mars les dimenches les dimenches 21 mars les dimenches de vote, le dimanche 21 mars, suprès d'un échantillon représentatif

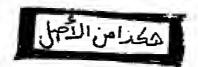
de 4 274 électeurs.

Il apparaît ainsi que 53 % des électeurs de l'UPF, 15 % des électeurs du Front national, 13 % des électeurs du PS, 8 % des électeurs écologistes et 6 % des électeurs do PCF regardent plutôt le journal télévisé de TF1. Celui de France 2 est suivi par 34 % de votants UPF, 25 % de votants PS, 14 % de votants écologistes, 10 % de votants PCF et 8 % de votants FN. C'est le journal télévisé de France 3 qui semble reflèter le mieux la répartisemble refléter le mieux la réparti-tion des scores nationaux avec 38 % de votants UPF, 22 % PS, 13 % écologistes, 11 % PCF et 9 % FN.

Les stations de Radio-France sont

représentatives du vote des Français : 37 % UPF, 27 % PS, 12 % écologistes, 10 % PCF et 7 % FN. Les auditeurs de RTL votent surtout pour l'UPF (45 %), puis pour le PS (16 %), le FN (14 %) et les écologistes (12 %). Ceux d'Europe 1 votent plutôt pour l'UPF (51 %), le PS (24 %), le FN (11 %), le PCF (6 %) et les écologistes (4 %). Ceux de RMC votent de préférence pour TUPF (52 %), le FN (22 %) et le PS (16 %),

Pour ce qui est de la presse écrite nationale, il apparaît, selon cette enquête d'opinion, que 80 % des lecteurs du Figaro voteat UPF alors qu'il y a 41 % des lecteurs dn Parison et 22 % des lecteurs de Parison et 22 % des lecteurs de Libéra. sien et 22 % des lecteurs de Libération à faire ce choix – là. Les autres lecteurs do Monde ont réparti leurs suffrages entre le PS (27 %), les écologistes (9 %), le Front national (9 %), le PCF (8 %) et l'extrême



Au Parti socialiste

Les rocardiens proposent aux fabiusiens un accord sur le président du groupe de l'Assemblée nationale

Les discussions vont bon aurait l'avantage, pour eux, de rain, eu Parti socialiste, avant mettre en évidence le rôle central train, eu Perti socialiste, avant la réunion du comité directeur, prévue pour le 3 avril, et, surtout, avant la réunion des députée, qui doivent s'entendre, jeudi 1" evril, sur le choix du président du groupe. Les rocardiens proposent eux fabiusiene un accord sur le choix d'un proche du maire de Conflans-Sainte-Honorine, M. Charles Josselin, et persistent à vouloir organiser un congrès du PS fin juin ou début juillet.

La candidature de M. Henri Emmanuelli, annoocée le 29 mars, a suscité des vocations: celle de M. Louis Mexandeau, lui eussi jospioiste, et celle de M. Bernard Derosier, proche de M. Pierre Meuroy. L'bypothèse d'une candidature de M. Paul Quilès, fabiusien, pour s'opposer à celle de M. Emmannelli, est toujours évoquée, mais l'ancien ministre de l'intérieur o'e fait eucune démarche de nature à la rendre officielle. Elle apparaît, en feit, comme devant evoir une fonction dissussive vis-à-vie de M. Emmanuelli, les febiusiens étant majoritaires au groupe.

Les rocardiens out proposé, mardi 30 mars, une solution qui

Après la république des pro-

fesceurs de 1981 et 1988, les élections législatives des 21 at 28 mars consecrent l'avenement

des médecins et des patrons. La

première conséquence de l'écre-

sante victoire de la droite sur la

composition sociologique de

l'hémicycla est la perta d'in-

fluence des enseignants. Avec

153 élue sur 555, ceux-ci toteli-

saient 27,5 % des députés de

nétropole eu sein de l'Aasem

biée sortante. Désormeie, lee

professione de l'enseignement

ne comptent plus que 73 repré-

eentante, eoit 13 % dea élue contre 25 % en 1981, 20,4 %

en 1978, 15,2 % en 1973 et

8,7 % en 1988. De toute évi-

rante-cinq dans celle de 1981.

Lea prochaine minietres des

affaires coclalee et de le santé

auront fort à faire... Capendant,

les médecine et pharmaciene

n'atteignent pas - en pourcen-

tage - le plafond de 1968. A

cette époque, lle occupaient

Que cont les femmes devenues? Comme en 1986, lors du gouvernement Chirac, le porte-

fauille des droits des femmes

disperaft. A l'époque, le premier ministre avait choisi de créer une

délégation « à la condition fémi-

tines. Ce poste purement admi-

nistratif evalt été confié à un heut fonctionnaire, M= Hélàne Gisserot, qui dépendait directe-mant de M. Philippe Séguin.

ministre des affaires socielas.

M. Edouard Balladur va-t-il suivre le même logique? Ce serait alors

Me Simone Vail qui eureit la

12 % de l'hémicycle.

aucuel ils aspirent au sein du PS. Il s'agit de la candidature de M. Josselin, ancien secrétaire d'Etat à la mer, président du conseil général des Côtes-d'Armor et «européen» actif, proche de M. Michel Rocard. Uo accord pourrait ee faire sur son oom, dans la mesure où il ne provoque aucnne objection liée à sa per-sonne, mais il dépend d'abord des jospinistes, qui soutiennent M. Emmannelli, ensuite et sur-tont des fabiusiens, qui détien-nent la clé du poste. Ceux-ci ne sont pas prêts à la lâcher sans une contrepartie, qui doit être rien de moins, selon l'eotourage de M. Laureot Fabius, que le reconduction de l'alliance oouée à l'automne de 1991 et qui avait permis au député de la Seine-Ma-

ritime de prendre, en janvier 1992, la direction du PS. M≈ Ségolène Royal, jospiniste, mais dont la candideture à la présidence du groupe n'evait pas été retenue par l'ancien ministre de l'éducation nationale et ses proches, n'a pas renoncé. Membre du club Témoin et considérée, à ce titre, comme apparte-nant à la monvence de M. Jacques Delors, M™ Royal participait, aussi, an groupe d'ancieos mioistres qui se réunis-

La composition de la nouvelle Assemblée

Moins d'enseignants, plus de médecins

et de chefs d'entreprise

sulvent un recul qui perait inexo-rable : trois en 1993, contre six

en 1988 comme en 1981, alors qu'ils étalent encore onze en

1978 ou en 1988 et seize en

1973. Quant aux hauts fonction-

nairea originairee das grands corps da l'Etat (Conseil d'Etat,

Cour des comptes, inepection des finences, ingénieurs des

Ponts at Cheusaées et das

(quarante-deux contre cinquante-

trois) meis font miaux qu'an 1881 (trente-trois députés). En

revanche, les egriculteurs dou-blent leur effectif (vingt députés contre dix lors de la précédente législature et dix-huit entre 1981

et 1888) maie leur Influence

numérique - un élu eur vingt-

sept contre un élu sur quinze en 1988 - reste faible.

Vingt-sept élus

«sans profession déclarée»

Les eutres grands vainqueure

de ces électione sont les chefs

d'entreprice. Trente et un patrons de sociétée industrielles

et deux entrepreneure du

bâtiment font leur entrée au

Palais-Bourbon. On en recensait seize en 1988, neuf en 1981 et dix-sept en 1978, mais le record

des élections de 1968 et 1973

un élu eur dix appertenait alors

De leur côté, les ouvriers pour- à cette profession - n'est pas

saient autour de M. Michel Vauzelle et que caractérisent leurs liens avec M. François Mitterrand. Les fabiusiens oe négligent pas la démarche du député des Deux-Sèvres, même si Mª Royal s'était prononcée, londi, pour la « démission collective de l'actuelle direction du Parti socialiste». Elle pourrait leur offrir, en effet, la possibilité de concrétiser une convergeoee d'intérêts avec le président de le Commission européenoe. M. Delors, cependant, tend à éviter toute implication voyante dans les affaires internes du PS, à un moment où il a besoin, fece à un gouvernement de droite, de préserver son statut

Un congrès « constituant »

L'état-major rocardien, réuni mardi matin outour du maire de Conslans-Saiote-Honorioe, s'est entendu sur uoe ligne de conduite ponr la prochaice réu-nion du comité directeur. Confirmeot leur demaode d'nn « congrès constituant », ils entendent, sous ces termes, parvenir à des assises qui euraient tout pouvoir pour fixer de nouvelles règles internes - modifier, cotamment, les procédures d'élection des responsables,

encore .en. vue. Modifiés, les

équilibres sociologiques de l'As-

sembléa nationele ne sont pas

Pratiquement Insenelbles eux

aléae electoraux, las fonction-

naires n'appartenant ni à l'éduca-

tion nationale ni à la haute fonc-tion publique cont vingt et un,

comme en 1988, contre seize en

le nombre de députés de métro-

pole était alore de 474). De même, les journelistes maintien-

nent leur proportion (treize en

1993, onze en 1988) tout

comme les evocate [31 contre

27), les experts-comptables (4 contre 3), les magistrats (cinq

contre quatre), les cadres supé-neure (vingt-eix contre vingt-

cinq) et les salariés des entre-prises publiques (huit en 1993 comme en 1988). Vingt-sept

élus, contre vingt-cinq il y a cinq

ans, appartiennent à la catégorie « sans profession déclarée ».

nelisation dee parlementaires, vingt-huit députés de la nouvelle

Assemblée ont déclaré exercer la fonction de permanent politique,

soit 5 % das élus. En 1988 et

1981, ils étaient respectivement

eeize et quinze contre neuf en

JEAN-MICHEL NORMAND

Enfin, eigne de la profession-

complètement bouleversés.

changer le décomination du parti, définir une couvelle structure de direction et favoriser une évolution des apratiques mili-

Dans leur esprit, il doit s'agir d'un vrai congrès, su terme duquel la direction soit élue, et nno pas reconduite par eccord formel ou tacite. Ils envisagent d'adopter la méthode sur laquelle MM. Fabius et Mauroy sont d'accord : les sections et fédérations seraient invitées à rédiger elles-mêmes des textes, dont la synthèse sereit assurée par le comité directeur et snumise, ensuite, ou vote des militants.

En revanche, les rocardiens persistent à vonloir un congrès relativement proche, fin juin ou début juillet, la rénnion du comité directeur dite de «synthèse » avent lieu en mai. Pour les fabiusiens, ce calendrier signifie que le maire de Cnnflans et ses amis veulent remplacer le premier secrétaire et il représente, donc, un casus belli. Ils font valoir, une fois encore, que si un nonveau congrès de Rennes doit se produire, ils y sont prêts, meis que le PS tout entier en pâtira, et les chances de M. Rocard pour l'élection présidentielle, encore plus.

M. Soisson quitte la présidence du conseil régional de Bourgogne



DUON

de notre correspondante

M. Jean-Pierre Soisson, rééln député le 28 mers et maire d'Anterre, e remis, mardi 30 mars, sa démission de la présidence du conseil régional de Bourgogne qu'il occupait depuis le 27 mars 1992, an premier vice-président, M. Eugène Teisseire (PS). M. Sois-son evait annoncé, le 2 février dernier, son intention de quitter ce poste après les élections législatives à la suite de l'adoption du budget 1993 grace anx voix du Front national Dans sa lettre, l'ancien ministre de l'agriculture explique qu'il aurait « volontiers gardé la présidence » si « un accord avait pu être trouvé entre les groupes de la majorité et de l'opposition». Sou-mis à la limitation du cumul des mandats, il a également décidé de se démettre de son mandat de se démettre de son mandat de conseiller régional dans le délai qui lni est imparti (d'iei le 17 evril) mais, s précisé M. Teisseire, « plusieur groupes de la majorité régionale ont déjà réassirmé leur soutien à une candidature de M. Soisson » à l'élection du nouveau président, qui est fixée au mardi 13 evril.

d L'andience des soirées électorales. - En mnyenne, les soirées électorales ont été suivies par près de cinq millions de spectateurs sur France 2 et TF 1, quatre millions sur France 3. Mais, selnn la période considérée, chacune des chaînes peut s'estimer gagnante, et n's pas manqué de le faire savnir. France 2 nnte ainsi que, de 19 h 45 à 23 h, elle a attire 28,1 % des spectateurs (contre 23,8 % pour TF I) et, avec France 3, elle tota-lise 51,3 % de l'auditoire sur cette période. TF I préfère prendre en compte l'ensemble de la soirée : de 19 h 30 à 23 h 45 (ce qui inclut la diffusion d'un film), elle est en tête, evec 14,9 % des fnyers (devant France 2 avec 13,6 % des foyers), avec une «pointe» de 7,7 millions de spectateurs à 20 h 35.

APPEL AU PREMIER MINISTRE ET AU NOUVEAU **GOUVERNEMENT**

Nous sommes 165.000 chefs d'entreprise.

Vous mangez, vous buvez, vous dormez et vous vous divertissez chez nous.

Avec nous, la France est devenue la première destination touristique du monde.

Grâce à nous, des villages continuent à exister et nos villes sont animées.

Nous nous adaptons aux contraintes de l'époque et aux désirs de nos clientèles.

C'est notre métier!

Ces 10 dernières années, nous avons créé 200.200 emplois nouveaux, soit 41 % de la totalité des emplois créés en France.*

Aujourd'hui, les 165.000 professionnels Cafetiers-Limonadiers, Restaurateurs et Hôteliers français vous proposent de créer 25.000 emplois supplémentaires en 1993.

Ils disposent des moyens de formation et sont prêts à fournir des efforts financiers.

Mais ils demandent, en priorité, pour les entreprises, qu'elles soient petites, grandes ou moyennes, la simplification des obligations administratives.

> Nous partageons le même objectif : gagner !

Jean BREVILLE, Pierre GAUTHIER, Pierre GINOUX, Sylvain LECOQ, Jacques THE.

Union Nationale des Industries Hôtelières et Touristiques

> Fédération Nationale de l'Industrie Hôtelière

Syndicat National des Restaurateurs Limonadiers et Hôteliers

Groupement National des Chaînes Syndicat National de la Restauration Publique et Organisée

Casinos de France.

* Solde net des emplois créés

F.N.I.H. 22, rue d'Anjou 75008 PARIS.

udeur

The second secon

Makes in transfer 1.00 may

A COMPANY OF . " de televi and the second . c. M. Herre and the second of

... ibi demeu that but pyrma-. 🕠 Կուս բահիշ n, to tour ecisio "((12) or country . to general Volume 9. Sourcest

our has present A 10 1. 17 1000 THE PERSON . . 10 1.61, 490 .a J∂m 11,111,1866

and date -, որդերժr Je i ana dat in the ne - un

 $e^{i\rho t} e^{i\rho t} M^{N}$ 13 (12) THE ROLLAT 1 /2 DE

charge de veiller aux intérêts de celles qui représentent plus de la moité des électeurs. Galle-ci e l'avantage de recueilil ta confiance de très nombreuses femmes de sensibilités politiques différentes. C'est en effet grace à elle que la loi libéralisant l'evortement a pu être

Et les femmes? votée en novembre 1974. Plus récemment, M- Veil a montré qu'elle était toujours sensible aux discriminations dont les femmes sont victimes en se rendent, le 3 novembre 1992, au premier colloque européen sur « Femmes et pouvoir », organisé à Athènes par la Commission des Communeutéa européannes. Elle e, à catte occasion, signé une déclaration demandant «l'égalité de participation des femmes et des hommes à la price de décison publique et politique».

Trois femmes eu gouverne-ment, c'est peu. Cela fait à peine 10 %. Même le demiar gouvernement Bérégovoy, qui n'était pas particulièrement progressiste en la matière, leur accordait proportionnellement plus de place (un peu plua de 15 %). Lee femmee ne sont pes mieux (2) Réseau Femmes pour la parité, reprécentéee à l'Aeaemblée 8, cué Prost, 75011 Paris.

nationale où elles se retrouvent presque le même nombre que dene l'Assemblée sortante : 35 eu lieu de 33 (1) l Ce n'est donc paa encore cette ennée que la France quittere l'avant-dernier rang des paya européens (juste evant la Grèce) pour la représentation des femmes eu Parlement. Les nombreuses associations de femmes (rassemblées en réseau) qui militent pour une représenta tion paritaire des femmes en politique (2) appellent à una manifestation la jour de la ren-2 evril, à 18 heures, à l'Opérs, pour protester contre cette faible

représentation. CHRISTIANE CHOMBEAU

(1) RPR: 16, UDF: 2, UDF-CDS: 5, app. CDS: 2, UDF-PSD: 1, UDF-PR: 3, div. g: 1, PS: 3, PC: 2

dence, la déroute du Parti sociaat the class. Este explique largement ce recul. 1. Acres 14 Sans pour autant constituer le 15 ACT groupe eocial le plus important, 375.20 les professione de santé prene e orc nent la relève evec cinquanteor program cinq élue (10 % dee députés) THE COURSE contre guarante at un dans la précédente Assemblée et qua-

elaid megarif Laret

ETRANGER

BOSNIE-HERZÉGOVINE: après une longue attente

Le Conseil de sécurité parait prêt à faire respecter la zone d'exclusion aérienne

Une résolution interdisant la survoi de la Bosnie devait être adoptée, mercredi 31 mars, par le Conseil de sécurité. Par ailleurs, malgré l'insistance de MM. Vance et Owen, les Etats-Unis refusent d'andosser formellement leur plan de paix. Le Conseil de sécurité a, enfin, prorogé pour une période de trois mois la mandat de la Force de protection de l'ONU (FORPRONU).

> NEW-YORK (Nations unies) correspondance

Le Conseil de sécurité des Nations unies paraît enfin prêt à adopter, des mercredi 31 mars, une résolution tendant à faire respecter, par la force si nécessaire, la zone d'exclusion aérienne au-dessus de la Bos-nie-Herzégovine. L'adoption de cette résolution, qui a été rédigée en décembre dernier, a notamment été retardée à la demande de la Rus-sie. Au cours d'une réunion à huis clos à laquelle ont participé les Etats-Unis, la Russie, la France, la

Grande-Bretagne et l'Espagne, il aurait été décidé de mettre la réso-

Cette resolution sera applicable une semaine après son adoption. Par ailleurs, les coprésidents de la confé-rence internationale sur l'ex-Yougostavie avaient demandé que leur plan de paix – accepté par les Croates et les Musulmans mais rejeté par les Serbes de Bosme – soit «endossé sans réserve» par les membres du Conseil. A la surprise générale. Washington s'est muntré wasnington sest mintre
«extrêmement réticent». Après avoir
emvaincu le gouvernement musulman de Bosnie de signer le plan de
paix et malgré les recommandations
de MM. Cyrus Vance et David
Owen, les Américains refusent à présent d'entériner formellement ce

> Renforcement de l'embargo

Un projet de résolution des mem-bres européens du Conseil de sécu-rité eudossant le plan de paix et exigeant l'adhésion de la partie serbe a, ainsi, été refusé par Washington à l'étonnement de certains diplomates, qui déclarent «ne pas comprendre la logique de la position américaine». Ce qu'en l'ait Washington ne veut pas, c'est « imposer» un plan de paix aux parties en conflit, revenant à se aux parties en conflit, revenant à se substituer à ces parties. Un nouveau projet de résolution donnant son

international et parrainé par les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et l'Espagne a été distribué, mandi soir, aux autres membres permanents. Les signataires de ce texte, qui n'a pas encore été approuvé par Moscou, «se félicitent» que ce plan ait été signé par deux des parties bosniaques, «regrettent que la partie serbe ne l'ait pas encore accepté» et lui demandent de le faire. Sur l'epplication du plan de paix, le texte proposé déclare que le Conseil est « disposé, en principe, à prendre les mesures nécessaires pour aider à la mise en œuvre effective du plan, une fois que celui-ci aura été accepté dans sa totalité par toutes les parties.»

La deuxième partie du projet est ennsacrée au « renforcement de la mise en œuvre des mesures imposées » par les résolutions décidant des sanctions économiques contre la Yougoslavie (Serbie et Monténégro). Selon ce projet, les mesures prévues seront applicables quinze jours après son adoptinn « à mains que les Serbes signent le plan de paix et que le secrétaire général présente au Conseil (...) un texte disant que les Serbes ont « mis fia à leurs attaques

AFSANÉ BASSIR POUR

ITALIE: accusé de recel en tant qu'ancien président de l'ENI

Le ministre des finances, M. Reviglio démissionne à son tour

Au terme d'une journée fertile en spéculations, M. Giulieno Amato (socialiste), est resté, mardi 30 mars, à la tête d'un gouvernement italien encore effaibli par une nouvelle démission d'un ministre - celui des finances – impliqué dens les affaires de corruption.

Le président de la République italleune, M. Oscar Luigi Scalfaro, s'est entretenu pendant quatre heures, mardi, successivement avec MM. Giorgio Napolitano et Giovanni Spadolini, respectivement président de la Chambre des députés et du Sénat, puis avec M. Giuliano Amato, président du Conseil.

A l'issue de son premier entretien, le chef de l'Etat a lancé nn appel aux Italiens et aux responsables politiques. « Dans un moment difficile qui requiert une attitude de responsabilité de tous, a souligné le président de la République, les institutions ne peuvent être mises en question par des voix tendancieuses et des suspicions infandées. » « Maintenans la sérénité pour ne pas nugmenter

les difficultés pour le pays et les perturbattons qui se répercutant principalement sur les plus faibles, a dit M. Scalfaro, qui a invité la justice – qui enquête désormais à la fois sur des affaires de engruption «classique» et sur les liens entre certains politiciens et la Mafia – à poursuivre ses investi-gatinas en toute indépendance.

> La solution « institutionnelle »

Le président du Conseil, M. Amato, qui, selon l'un de ses proches, était venu au Quirinal avec l'intentinn de remettre sa démission en raison de blocage de l'actinn gouvernementale, dont il s'est plaint à plusieurs reprises, a été reçu ensuite par M. Scalfaro.

Ce dernier, selon nn enmmuni-qué du Quirinal, lui a apporté son snutien en indiquant qu'il se réservait de « prendre les initia-tives apportunes ». M. Amato a fait valoir, devant le président de la République, la nécessité de e garantir au pays une action efficace de gouvernement, soutenue pur un consensus parlementaire ample et adéquat ».

L'hypothèse d'un gouvernement « institutionnel », c'est-à-dire

dirigé par le président de l'une des deux Assemblées, a été envisagée par les observateurs. Mais il semblerait qu'une telle éventualité ne soit retenue qu'après que des garanties auront été obtenues sur l'élargissement de la majnrité - fragilisée à la fois par le rétrécissement de son assise parlementaire et par les affaires de corruption - dont dispose aujnurd'hui M. Amato, qui a affirmé à plusieurs reprises sa volonté de rester en function jusqu'au référendum dn 18 avril, consacré notamment à la réforme du mode de scrutin.

Un nanveau membre du gouvernement, M. France Reviglio, ministre des finances socialiste, a démissionné, mardi soir, de ses fonctions après avnir été avisé qu'une information judiciaire avait été ouverte à son encontre.

M. Reviglio est accusé de recel en tant que président de l'Office national des hydrocarbures (ENI). qu'il a dirigé de 1983 à 1989. Il lui est reproché - ce dont il se défend - d'avoir eu connaissance de l'existence d'nne caisse noire destinée à financer les partis politiques. - (AFP, AP, Reuter, UPI.)

Le témoignage d'un membre de Médecins sans frontières

Le calvaire des habitants de Srebrenica

Malgré quelques violations mineures, le trêve en vigueur depuis dimanche en Bosnie-Herzégovine a encore tenu mardi 30 mers, Les Nations unies ont profité de cette situation pour multiplier leurs. efforts en faveur de l'enclave musulmane de Srebrenica, en Bosnie orientala, où est errivé un nouveau convoi humanitaire Après evoir passé dix jours dans cette localité assiégée par les Serbes, un médecin belge témoigne.

BELGRADE .

de natre correspondanta

Thiarry Pontus ast sous la choc. Il cherche ses mots; il e du mal à exprimer ce qu'il vient da vivre. Membre de Médecins sans frontières (MSF), ea chirurgien belge qui a rallié, mardi 30 mars. Belgrade est la premier médecin étrangar à avoir paasé dix jours dene l'anclava muaulmane da Srebrenica. Dix iours pendant lesquels il a tenté de porter secours aux habitants de cette ville de Bosnie oriantala coupéa du monda dapula 11 mois da

Entré à Srebrenica dans la Jeep du général Philippe Morillon, alors que ses deux essistants - un anesthésiste et une Infirmière -

sa voyaiant refuser la passaga par las assiégaants aerbes, Thierry Pontus a dû affrontar, tout seul, un véritable drama humanitaire. A l'hôpital de Srebrenica, où il e passé la plus grande partie da son séjour, cinq médecins généralistas, sane expérience chirugicale, luttent jour et nuit depuia des mois pour sauvar les blessés et les maladas qu'ils opèrant à la lampe da poche dans une salle d'opération

> Quatre cents amputations

Si la ducteur Puntus s'est employé, au début, à leur appren-dre les rudiments de la chirurgie, emême pour les amputations, alors qu'ils en ont déjà effectué près de 400», il explique qua le plus grave problème est celui des infections duas à l'absence da moyens de stérilisation et à l'impoasibilité da se laver, puisqua l'eau da Srebrenica ast sale. La ville, qui comptait 9 000 habitants avant la guerre, a vu arriver des dizaines da milliers de réfugiés des poches musulmanes voisines tombées aux mains das Sarbes. Dans l'école de Srebrenica, « grande comme un lycée de chez nous », les réfugiés s'entassent à 80 ou 100 par classe, dans das conditinns sanitaires catastrophiques.

L'une des images les plus tra-giques que le médecin garde an mémoire est celle d'un bébé eu

ventre déchiqueté par un obus et qui est mort dans les bras de l'un des deux « casques bleus » canadiens, blessés au momant où. mercredi 24 mars, ils assuraient l'évacuation héliportée d'habitants, une opération qui a dû être annuléa, les Serbas ayant pris l'aira d'atterrissaga pour cible. Autre image : celle da personnes désespérées prenant; d'assaut un convoi d'évacuation.

nouveau chirurgien, un anesthésiste at un logisticien, antend poursuivre aon action à Srebrenica; même si laa responsables da l'organisation ne se font guère d'illusione. Les observateurs de l'ONU installés dana l'enclave ont en effet reconnu davant la docteur Pontus qu' eavec le soutier des unités de l'armée régulière [yougoslave] déployées du côté osniaque, les Serbes peuvent faire sauter le verrou quand ils veulent». Si la situation vensit à se dégrader, eil est à craindre que MSF et le FORPRONU scient gardés comma garantia par les Musulmans », souligne le médecin. Pour conclure que, dans tous les cas. eles humanitaires sont très mal à l'aise, car si les femmes et les enfants sont évacués, il ne restera plus que des hommes, et, à ce moment-là, on ne pourra plus rien faire pour sau-

FLORENCE HARTMANN

Le sac de Naples

Ils occupent, surtout, la vieille «salle des Barons» - un nom prédestiné - où se réunit en principe le conseil municipal, pour l'empêcher de sièger. Ecœurés, les Napolitains réclament sa dissolution. La ville à vau-l'eau, sans plus personne à sa tête? La belle affaire l Sur quatre-vingts conseil-lers, la moitié sont sous enquête.

En une semaine, au hit-parade du scandale, Naples a avantageusement remplacé Milan. Sculement, bette fois, on ne touche plus des partis et à ses «débordements», mais bien plutôt au sac d'une ville entière et de sa région. Un pillage scientifique, organisé dans un pacte de fer entre les pouvoir locaux et la Camorra et dans lequel sont impliqués bien des ténors de la politique nationale.

Soupçonné d'avoir entretenu des liens avec la mafia sicilienne, l'exprésident du conseil. Giulin Andreotti, dnit se sentir moins scul: à Naples, deux anciens ministres, des «poids lnurds» démocrates-chrétiens, Paolo Cirino Pamieino, ancien homme de confiance «andréottien», et Antonin Gava, ehef du groupe de la DC au Sénat, celui que l'nn appelait aussi e le roi de Naples», sont accusés de collusinn avec la Camorra. Avec cux, pour faire bonne mesure, l'ex-vice président de la enmmission justice de la Chambre des députés, le socialiste Raffaele Mastrantnnno; ainsi que le député Alfredo Vito et le sénateur Vincenzo Men, tous deux démocrates-chrétiens

Un intrigant touché par la grâce

L'œil bleu fetigué, et le code pénal à la main, retranché au troi-sième étage de cette tour de Babel criminelle qu'est devenu le palais de justice, l'ex-château des princes de la maison d'Anjou, cerné par les journalistes, le procureur Vit-torio Sbordone, l'air presque effrayé par le flux de révélations qui passent par son bureau, se veut légaliste : « Rien ne sort d'ici qui ne soit fait légalement, seinn les règles. Un avis d'ouverture d'enquête n'est pas une inculpa-

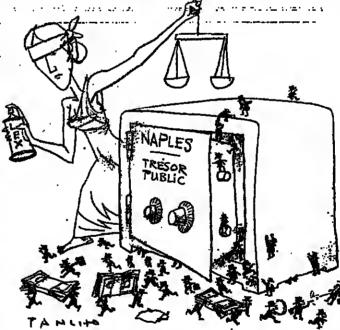
Movement quoi, le procureur Moyennant quoi, se procureur devient plus catégorique: e Nous avons douze magistrats qui travail-lent sur plus d'une quinzalne d'enquêtes, portant sur une centaine de personnes, dont la moitié sont des hommes politiques, mais nn peut dire que, systématique-ment, à chaque fois qu'il y a une affaire de pot-de-vin, il y a un lien avec la criminalité organisée. Dans 30 % des cas, ce lien est même

A l'origine de cette cascade d'accusations, deux « repentis » d'un genre assez nouveau : le premier s'appeile Pasquale Galasso, c'est aussi le premier grand «repenti» de la Camorra, où il occupait, evant son arrestation, le poste envieble de caissier et de bras droit du parrain Carmine Alfieri.

L'antre est une créatinn purement napolitaine, le premier «repenti» politique de l'opération « mains propres » : l'ex-député démocrate-chrétien Alfreda Vito, un petit intrigant astucieux, devenu, en faisant voter les morts et les abonnés absents du téléphone, un véritable potentat local. Touché par la grace, ce qui serait le dernier miracle de saint Janvier, le patron de la ville dont le sang se liquéfie miraculeusement deux fois

traitant avec un courant politique particulier. Ceux des hommes politiques qui ne traitaient pas avec les mafieux avaient pour ainsi dire copié leur modèle en créant une espèce de «coupole de répartition des bénéfices» entre eux. Méthodologie exemplaire qui a valu une nanvelle rafale d'auvertures d'enquête à deux autres anciens ministres, Francesco De Lorenzo et Vincenzo Scotti, ainsi qu'à l'un des ex-adjoints de Bettino Craxi au PSI, Giulio Di Donato.

En attendant que soient révélés peu à peu tous les mystères de



par an, à mnins que ce ne soit par un certain réalisme de circonstance, l'ex-député, qui se dit bourrelé de remords, n'en finit plus de soulager sa conscience.

Entre ces deux «gorges profondes», ce sont cinquante ans d'histoire de Naples qui défilent. Rien n'est épargné : scandale sur la privatisation du ramassage des nrdures; émissinn de faux bons d'essence de la base de l'OTAN toute proche; pots-de-vin sur la construction des supermarchés, des bretelles d'autoroute et même sur le monopole des petites lampes perpétuelles dans les cimetières. Le plat de résistance étant les travaux pour le Mondial de football en 1990; le transport et le retraitement des déchets, y compris toxi-ques, qui e transformé la Campanie en poubelle de la Toscane: et surtout le tremblement de terre de 1980.

> La ville fait le gros dos

Quatre-vingts secondes d'une secousse terrible mais qui a amené une pluie de milliards de lires pour des projets de reconstruction «bidon» ou jamais achevés. Le tout avec une organisation qui ferait pâlir d'envie les plus zelés activistes anti-Sud de la Ligue : chaque secteur divisé en «aires de compétence» entre diverses branches de la Camorra, chacune

Naples, la ville fait le gros dos : travaux gelės, grands restaurants désertés, suspicinn généralisée. « Nous avons connu les Espagnols, les Bourbons, les Américains, le choléra, les politiciens romains : finalement Naples a taujours été occupée, tous ces vices qu'on nous attribue n'étaient qu'importés...», tente de plaisanter un evocat d'affaires, au cabinet trop silencieux.

Un entrepreneur de passage émigré e au Nord » pour n'avoir plus à payer – s'inquiète du «vide plus à payer - s'inquiète du « vide quand la grande lessive sera terminées. Le travail au nnir, les frasiles équilibres avec la «malavita », comment remplacer tout cela, dans pareille crise économique? Comment permettre à cette partie de la population aux franges de la société de s'y retrouver?

De son balcon qui domine la baie, l'ancien maire communiste, Maurizio Valenzi (un seul avviso di garanzia, avis d'enquête), chaleureux et philosophe, a tout tra-versé sans illusion; il lui est même arrivé de devoir jouer sur la rivalité entre camorristes pour faire sauter l'immeuble abusif construit par un parrain. La police, effrayée. ne voulait pas l'aider. Aujourd'hui surpris, même lni, par l'ampleur dn sac de la ville, il parie sur la propreté purificatrice : « Il faut aller jusqu'au bout, absolument. Ce qui serait grave, serait que les pro-cès n'aboutissent jamais.»

MARIE-CLAUDE DECAMPS

BELGIQUE: fin de la crise gouvernementale

M. Dehaene reste premier ministre

BRUXELLES

de notre correspondant

Une semaine après avoir proposé sa démission au roi Baudouin, le premier ministre belge, M. Jean-Luc Dehaene (social-chrétien fla-mand), a été invité par le souve-rain à revenir sur sa décision, rain à revenir snr sa décision, mardi 30 mars. En effet, les tracta-tions meuées par le chef du gouvernement ont permis de trouver nn nnuveau compromis sur la question du budget, qui avait pro-voqué la crise.

Réunis antour de M. Dehgene, les présidents des quatre partis de la coalitinn gouvernementale se sont mis d'accord sur 110 milliards de francs belges (18 milliards de de francs beiges (18 miniarus de francs français) d'économies et de recettes nouvelles en 1993 et 1994. Il y aura quelque 40 miliards de rentrées supplémentaires dans les caisses de l'État grâce, notamment, à 3 % d'augmentation des impôts sur les revenus et les sociétés. Une somme égale sera dégagée par la compression des dépenses natios, et 29 milliards sont attendus

Les socialistes francophones ont nbtenu que les sociaux-chrétiens

tion partielle des salaires pour réduire le coût de la fonction publique, et ils sortent apparem-ment vainqueurs de cette épreuve de force, qui a révélé l'importance des antagonismes entre la Wallonie et la Flandre. Social-chrétien flamand, M. Dehsene a finalement fait l'essentiel des concessions, malgré la pression d'une partie de ses tronpes. Il avait hantement conscience qu'une crise gouverne mentale aurait en des conséque catastrophiques alors que la Belgi-que s'apprête à assumer la prési-deuce tournante de la Cnmmn-nauté le le juillet, et qu'il reste à voter la moitié des articles de la

Constitution révisés pour créer un Etat fédéral. Toutefois, les problèmes de fond demeurent, en particulier le procès que font certains Flamands à une Wallonie accusée d'être un « fardeau » à cause de ses dépenses de santé. Les éditorisux enflammés de la presse flamande ont montré, toute la semaine dernière, combien ce courant d'opinion est fort. Le roi a apparemment pesé de tout sun puids pour cunvaincre M. Dehaene de ne pas céder aux

fié la situation, la crise a montré une fois de plus l'influence du souversin sur les partis. Influence qui tient à son expérience et à son deigté beaucoup plus qu'aux textes.
Il est probable que les cris d'alarme
du patronat, redoutant une nouvelle attaque du franc belge, ont aussi incité les sociaux-chrétiens fiamands à la conciliation, an moins à titre provisoire.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

□ ALLEMAGNE : condamnation d'un garde-frontière de l'ex-RDA. -La justice allemande a condamné, mardi 30 mars, à Berlin, un gardefrontière de l'ex-RDA à une peine de deux ans d'emprisonnement avec sursis pour avoir tué un touriste ouest-allemand en 1968. Siegfried Krug, originaire de Francfort, venait de visiter Berlin-Est et s'était, pour une raison inconnue, aventuré en juillet 1968 sur la «bande de la mort». Arrivé de nuit près du mur sans avoir été remarqué, il avait gesticulé en direction des garde-frontière est-allemands. L'un d'eux avait tiré, le toant sur le coup. - (AFP.)



La guerre civile qui a ravagé le Tadjikistan a connu dans la nuit de mardi 30 mars un étrange épilogue : les deux prin-cipaux chefs militaires des formations procommunistes qui ont écrasé les « islamo-démocrates » se sont antretués. La mort de Sangak Safarov et Faizali Saldov, que la propagande officielle appelait « le père et le fils de la nation», risque da provoquer des affrontements entre bandes armées du même bord, et d'attirer de nouvelles souffrances sur la population et les réfugiés, en particulier dans le sud du pays.

MOSCOU

de notre correspondant

11 2 E

e cor.

\$225

2. 0.

177 (A)

1000

1000

A 15

1. A. W. . . .

I(r)

Sec. 10

- Para

20136

0,45-12

La télévision de Douchanbé a fait porter la responsabilité des événements aux «ennemis de la nation tadjike», après qu'une pre-mière version officielle eut attribué cette double mort à « un accident de voiture». En fait, selon les informations les plus fiables, les deux hommes et plusienrs de leurs gardes do coros sont morts dans un échange de coops de feu. Selon l'agence russe Loterfax, qui cite des sources militaires, le chef du Front national, Sangak Safarov, avait rendu visite en pleine nuit à Fai-zali, dans la région de Kourgan Tioubé, pour exiger que lui-même et ses hommes cessent d'empêcher le retour des réfugiés et de leur faire subir des sévices. Dans la dispute qui s'ensuivit, Sangak aurait tiré sur Faizali, avant d'être tué par les gardes du corps de ce der-

Personnage de légende, ancien prisonnier de droit commun ayant passé vingt-trois ans de sa vie en détention et quelques autres comme employé d'un débit de

boisson, Sangak Safarov avait pris la tête des bandes armées du Konliab. Ces dernières, avec le soutien d'officiers russes et de l'Ouzbékistan, avaient progressivement pris le dessus sur les partisans de la coalition islamo-progressiste qui avait brièvement pris le pouvoir à Douchanbé. Les combats a'étaient accompagnés, de part et d'autre, d'une série de massacres, où les vaincus payèrent blen entendu le prix le plus fort. Sangak Safarov avait d'ailleurs onvertement proclamé sa volonté de « nettoyer le Tadjikistan», et ensuite la Russie, de el'ordure démocrate». Mais c'est surtout Faizali, chef d'un clan ouzhek, qui s'était distingué par sa férocité (le Monde des 17/18 janvier) et des exécutions de masse.

Le drame · des réfugiés

Cette tuerie jette une lumière erve sur la nature du régime en place an Tadjikistan, qui tente pourtant d'obtenir la considération internationale, et bénéficie d'une très surprenante indulgence de la part des «démocrates» russes. En même temps, on peut considérer qu'elle arrange les affaires du nou-veau pouvoir - et de Moscou puisqu'il était clair depuis longtemps que, une fois la victoire acquise, Sangak Safarov et son puissant Front national seraient rapidement génants. Cependant, ce fatal combat de chefs risque aussi de provoquer des affrontements entre leurs fidèles respectifs. Le désir de trouver un exécutoire, de faire porter la responsabilité à «l'ennemi», pourrait aussi avoir de graves conséquences aur les réfugiés, qui se trouvent déjà dans une situation souvent tragique. -- --

Les antorités tadjikes avaient récemment contraint 9 000 réfugiés, parmi les dizaines de milliers de personnes qui s'entassent à Douchanbé, à quitter la capitale pour rejoindre leurs régions d'origine, dans le sud du pays. Cepen-dant, le convoi avait été bloqué en chemin. Des enfants sont morts de froid et de faim, des femmes ont été violées, au moins huit personnes ont été tuées dans la région de Kabadian. Les réfugiés ont finalement pu passer, mais les autorités ont prié les représentants du HCR de quitter la zone,

Dans les heures qui ont précédé

sa mort, Sangak Safarov était allé négocier à la frontière tadjiko-afghane avec des émissaires le retour des dizaines de milliers de pernes qui étaient passées cet hiver en Afghanistan pour fuir l'avance des troupes du Front national. Il s'était efforcé de les convaincre de revenir, en leur promettant la sécurité. D'autres groupes se sont réfu-giés au Kirghizistan et même en Ouzbékistan, notamment après la reconquête par les forces progouvernementales de la hante vallée de Garm. L'essentiel de l'aide huma-nitaire est assuré par le comité international de la Croix-Ronge, qui fait an Tadjikistan un effort d'autant plus méritoire que l'Occi-dent se désintéresse très largement de ce qui se passe dans ce lointain pays d'Asie centrale.

O AZERBAIDJAN: démission du ministre de l'intérieur. - Le ministre azerbaldjanais de l'intérieur, M. Iskender Gamidov, a présenté sa démission, mardi 30 mars, pour ne « pas être impliqué » dans la manifestation organisée mercredi à Bakou par le chef de l'opposition, Etibar Mamedov, a annoncé l'agence azerbaldjanaise Assa Irada. La manifestation - non autorisée vise à protester contre le comportement du ministre de l'intérieur qui a roué de coups la semaine dernière un journaliste d'opposition. -

AFRIQUE

NIGÉRIA: la sélection des candidats à l'élection présidentielle

Deux milliardaires musulmans s'affrontent pour succéder au président Babangida

Les daux seules formationa conflictuels: il y a un an, la police politiques autorisées au Nigeria, le Parti social-démocrate (PSD) et la Convention nationale républicaine (CNR), ont désigné leurs candidats à l'élection présidentielle du 12 juin. Ces candidats ont été sélectionnés parmi une soixantaine de « finalistea », au cours de gigantesques « conventions » à l'amaricaine, qui aa sont tenues, du samadi 27 au lundi 29 mars, à Jos et à Port-

LAGOS

correspondance

Ce sera un duel de milliardaires, à la mesure du «géant de l'Afrique», on aucune influence politique ne peut se concevoir sans un compte en banque bien garni. Les deux candi-dats à la présidence ont en commun d'être très riches, sans qu'on connaisse l'origine exacte de leur fortune, et d'être musulmans, comme pius de la moitié des 90 millions d'habitants recensés en 1991.

Là s'arrêtent leurs ressemblances. Car le Parti social-démocrate (PSD) a confié sa bannière à un personnage tonitruant, M. Mashood Kashimawo Olawale Abiola, âgé de cinquante-cinq ans, familièrement surnommé «MKO» par la presse, dont il est l'un des magnats. Issu d'une modeste famille yorouba d'Abeokuta, dans le sud-ouest du pays, il a commencé sa carrière comme expert-comptable de la multinationale ITT. C'est au hasard, ou presque, qui l'avait fait s'asseoir, imationale ITT. C'est au hasard, ou presque, qui l'avait fait s'asseoir, lors d'un voyage en avion, en 1971, à côté de la sœur du shah d'Iran, qu'il doit, dit-on, son ascension ful-gurante. Ce philanthrope, attaché à la propagation de l'islam, possède anjourd'hui, entre autres, des fermes, une ligne aérienne et une compagnie marnime.

Ses rapports avec le président Thrahim Babangida sont parfois

avait bloqué, pendant trois semaines, l'activité de son groupe de presse, le Concord Group, après la publication, dans le magazine African Concord, d'un dessier jugé trop critique à l'égard du régime militaire. Il a cependant convaineu la présidence d'appuyer se graine de présidence d'appuyer sa croisade internationale pour que l'Occident et les pays arabes paient des «réparations» financières à l'Afrique, à cause de l'esclavage.

Son adversaire de la Convention nationale républicaine (CNR), M. Bashir Tofa, âgé de quarante-six ans, était inconnu du grand public, il y a encore quelques semaines. Propriétaire d'une banque et d'une entreprise, cet homme d'affaires dispose de trois atouts majeurs : il vient de Kano, la grande capitale du Nord, et il a su se concilier les notables conservateurs autant que les « jeunes loups», partisans d'un islam plus radical; il est lié à des piliers du régime, comme le chef de l'ar-mée, le général Sanni Abacha, ou celui des services de renseignements militaires, le général de brigade Halilu Akilu; enfin, il a sous la main un colistier chrétien, originaire du Sud-Est, M. Joe Nwodo, qui s'est retiré, dimanche dernier, en sa faveur, avant le deuxième tour de l'élection de Port-Harcourt. Ce «ticket» équilibré pourrait rassurer la puissante communauté chrétienne, qui se sentait par avance exclue de la compétition.

Il sera, en revanche, beaucoup plus difficile à M. Abiola de trouver un vice-président chrétien acceptable par l'establishment nordiste, hostile

o MAROC: un numéro, du «Monde» luterdit à la vente. - Les antorités marocaines n'ont pas autorisé la mise en vente da Monde daté dinianche 28 et lundi 29 mars. Ce numéro comportait un

article sur les relations entre Paris

et Rabat, placées sous le signe de

l'irritation ou de la fascination à

l'endroit de Hassan II.

flamboyant «MKO». Mais, électora-lément, le PSD – qui a obtenu la motité des voix lors des législatives de 1992 – pèse plus lourd que la CNR. Son nouveau champion a reçu un formidable appui en la per-conne de l'avadoard Shahu Musa reçu un formidable appui en la per-sonne de l'ex-général Shehu Musa Yar'Adua, un homme d'envergure, capable de faire (ou de défaire) une élection présidentielle. C'est grâce à lui que «MKO» a pu l'emporter à Jos, au terme d'une bataille très ser-rée, sur son rival, M. Babangana Kingibe (ancien ambassadeur et ancien ehef du PSD), qui passait pour le «favori» de la présidence.

Beaucoup s'interrogent, d'ailleurs, scaucoup s'interrogent, d'ailleurs, sur les motivations de M. Yar'Adua, Aussi riche que retors, l'ex-général s'était lui-même lancé dans la course, lors d'une première série de «primaires». à l'automne 1992. Son ascension avait été interrompue par la junte militaire, qui décidait de disqualifier les vingt-trois candidats des deux parts en les acandidats des deux parts en les acandidats. des deux partis, en les accusant de fraude. Depuis cette mésaventure, M. Yar'Adua fait montre d'un grand scepticisme quant aux intentions réelles du président Babangida, le soupçonnant ouvertement de ne pas vouloir quitter le pouvoir à la date prévue, le 27 août.

Malgré son aspect alambiqué, le processus des «primaires», organisées en quatre étapes, n'a pas conduit au chaos prédit par nombre d'observateurs. Rien ne semble, désormais, s'opposer au bon déroulement de l'élection présidentielle, sous l'œil vigilant d'observateurs

MICHÈLE MARINGUES

O MOZAMBIQUE: mutineric dans la garde présidentielle. - Des commandos de l'armée ont pris d'assaut, mardi 30 mars, une caserne de la garde présidentielle de Magoanine, non loin de Maputo, dans laquelle avait éclaté une mutinerie. L'opération, qui a duré environ trente minutes, a fait plusieurs blessés. -- (AFP.)

Amsterdam ou Amiens?



AMSTERDAM Capitale du royaume des Pays-Bas, située à 550 km de Paris. Population: 714 000 Amstellodamois dont 5% d'étudiants. Elle est célèbre pour ses longs canaux déployés concentriquement au coeur de la ville, et pour ses quais bordés d'entrepôts et d'hôtels particuliers des XVIIème et XVIIIème siècles.

AMIENS Capitale de la Picardie, située à 1h15 de Paris. Population : 136 000 Amiénois dont 20 % d'étudiants. Elle offre 62 km de cours d'eau et de canaux, des étangs et un grand parc utbain. Dans le coeur historique de la ville, les quais de la Somme aux maisons typiques bordent la plus belle cathédrale gothique, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

22.80.00.90

Comité d'Expansion de la Somme

PROCHE-ORIENT

ISRAEL: devant la recrudescence des attentats palestiniens

M. Rabin isole l'Etat juif des territoires occupés

Le premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, e annoncé. mardi 30 mars, la « fermeture » de la Cisiordania, quelques heures eprés le meurtre de deux policiars près de Tel-Aviv. M. Fayçal Husseini, chef de file des partisans de l'OLP dans les territoires occupés, e déplaré « cette punition collective qui peut être un nouvel obstacle au processus de paix». Dans una lettre adresséa au eacrétaire général de l'ONU, le gouvernemant isreélien attire son attentinn eur ela multiplication des attaques terroristes contre ses citoyens» meis réaffirme son intention de continuer les négociations avec ses interlocuteurs arebes « en dépit de ces provocations ».

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Comment calmer les esprits, diminuer la tension, faire reculer le peur qui s'infiltre dans le peys? Comment convaincre des popula-tions alarmées par la multiplication des attentats et l'obsence de perspective de paix que leur gouvernement n'e pas perdu le contrôle de la situation? Comment désamorcer a crise politique qui est en gestation et, surtnut, le erlse de confience, autrement plus grave, qui murit un peu plus chaque jour entre les Israéliens et leurs institutions les plus chères, celles qui garantissent la sécurité publique?

Pen eprès le meurtre, à l'arme antomatique, de deux policiers, mardi 30 mars, en plein cœur du pays (*le Monde* du 31 mars) – revendiqué par affiche, à Gaza, par le Mouvement de la résistance isla-mique (Hemas), – le premier ministre a tenté, le soir même, à la télévision nationale, de mobiliser la population et de répondre à ses inquiétudes. Au terme de ce que les journeux locaux ont eppelé le e mars noir d'Israël», au cours duquel il y a cu un nombre d'attaes à main armée sans précédent (vingt et un), ayant causé la mort de quinze Israéliens, l'exercice était difficile, Que M. Itzhak Rabin eût

rappelé – ce qu'il n'a pas fait – que les Palestiniens, eux, ont en quatre fois plus de blessés et deux fnis plus de morts pendant in même période, n'eût rien changé.

Le climat est à la peur et à la colère. Les titres des journaux sur les attentats, comme M. Rabin n'a pas manqué de le remarquer avec un peu d'ironie, « sont carrément plus épais que lors de la guerre de

> « Une nécessaire séparation »

Pris à parti par leurs mandants, les politiciens les moius extrémistes commencent à s'agiter. Les colons prennent les armes et se livrent dans les territoires occupés à des «ratinnedes» en règle. L'inposi-tion de droite (le Likoud), sons la houlette d'un nouvean chef ambinoulette d'un nouvean ener ambi-tieux, M. Benyamin Netanyahou, joue à l'apprenti sorcier. En clair, la situation est extrêmement vola-tile. e On a la désagréable impres-sion que tout peut arriver », résume un journaliste local.

M. Rabin, qui est sussi ministre de la défense – un cumul de plus en plus discuté jusqu'à l'intérieur en plus discuté jusqu'à l'intérieur de la coalition gouvernementale s'était donc entouré, mardi, et pour la premiére finis depuis son retour au pouvnir au mois de juin 1992, du maximum de solennité. On se snuvenait que, pour le précédent meurtre d'un policier en Israël le 15 décembre dernier, le chef du gouvernement svait nrdnané l'expulsina de plus de quetre cents Pelestiniens, réputés islamistes, vers le Liban, Qu'allait-il décider cette fnis? Sous l'œil des caméras, dans son bureau nfficiel, sor fonds de drapeau national, M. Rebin, d'un ton ferme, e centré sa déclaratinn autour d'un thème qui lui est cher: « la nécessaire séparation entre Israéliens et Palestiniens ».

Alors que le gonvernement pré-cédent travaillait plus nu mnins discrètement à l'annexinn rampante des territoires occupés et de leurs presque deux millions d'habitants pelestiniens (Jérusalem-est comprise), M. Rabin poussuit, pru-demment et même cahotiquement, à cause des cent mille colons juifs, disseminés en Cisinrdenie et à Gaza, nne logique inverse. Les mesures de répression décidées, le metin même, en conseil restreint

extraordinaire, contre les Palestiniens, s'inscrivent dans cette logi-que. e Jusqu'à nouvel ordre, a annoncé le chef du gouvernement, il n'y aura plus un Palestinien sur le territoire souverain d'Israël. »

En clair, après la bande de Gaza, fermée depuis lundi matin consé-cutivement à l'assassinat de deux colins, e'est la Cisjordanie et son million d'habitants arabes qui est bouclée, depuis mardi minuit. Au mnins pour dix jnurs, jusqu'après les cougés de la Paques juive, dit-on dans les allées du pouvnir. Ancun véhicule immatriculé daus Ancun venicule immatricule daus l'un ou l'autre des territoires n'est plus autorisé à pénétrer sur le sol de l'Etat juis. «Aucun Palestinien, a ajouté M. Rabin, n'est autorisé à passer in nuit en Israël », même pour visiter une femille dans in partie orientale de la Léguseler. partie orientale de la Jérusalem «unifiée» où vivent encore près de deux cent mille arabes, des Palesti-niens virtuellement annexés depuis

sans sommations

L'idée de M. Rabin est e d'éviter tout contact entre les Israéliens et les cent ou cent vingt mille Palestiniens employés» sur le territoire de l'Etat juif. Le chiffre exact, selon le ministère du travail, est de 68 000 travailleurs légaux anxquels s'ajou-teraient 35 000 illégaux, e'est-à-dire sans permis. Israel, estime-t-on de source gnuvernementale, ne peut plus evoir le beurre et l'argent du beurre. Il faut désormais choisir : ou bien continuer à profiter d'une mein-d'œuvre arabe bon marché, notemment pour snn industrie du bâtiment, nu bien apprendre à s'en passer eu bénéfice d'une plus grande sécurité publique. En attendant qu'une solution politique, que M. Rabin e de nouvean appelée de ses vœux, puisse stra trouvée. Le désensagement être trouvée. Le désengagement complet des économies d'Israël et

des territulres ne pourra être que En matière de sécurité, le premier ministre, visiblement à court d'idées nouvelles parisque toutes ou e presque ont déjà été appliquées ou essayées, s'est un peu livré à l'incantation . « La lutte contre le letrorisme n accompagné loute notre histoire. C'est une lutte de longue haleine. Nous avons surmonté des

épreuves plus difficiles. » Cependant, e-t-il ajouté, « il faut bien reconmitre que les terroristes se sont améliores », qu'ils sont e plus sophistiqués » que naguère, d'nu lenrs succès. Les finces ermées seront donc encore une fois erenforcées », les effectifs de la police et de la garde civile «augmentés» et la ebasse « intensifiée ». D'eutres mesures ont été prises que le premier ministre n'a « pas souhaité

expliciter » . Ainsi, les soldats, qui parfois ne se gênaient pas, seront autorisés à npérer à volnnté dans les mosquées. Et à tirer sans sommations sur tout Palestinien portenr d'une arme. Jusqu'elors, les consignes officielles de tirs prévoyaient qu'un militaire ne pouveit nuvrir le feu que si sa vie nu celle d'un autre était directement menacée. Dans tous les autres cas, l'usage des sommetinns devait être respecté. En fait, tout indique qu'il ne l'était pas très souvent et la libéralisation des consignes, annoncée après consultation du proenreur de l'Etat, ne fait que légaliser une pratique largement répandue. Cette mesure, pas davantage que les pré-cédentes, n'e pas la mnindre chance de réglet les problèmes posés par l'necupation de terri-tnires dans lesquels vivent des populatinns plus désespérées enenre que ne le sont celles d'Is-raEl.

PATRICE CLAUDE

O LIBYE: Washington envisage un renforcement des sanctions internationales. - Le secrétaire d'Etat américaln a déeleré, mardi 30 mars, que les Etats-Unis consultaient leurs alliés à propos d'un durcissement des sanctions contre la Libye. Un embargo sur les exportations de pétrole pourrait 'ajouter a celui qui porte actuellement sur les liaisons cérlennes et les importations de matériel militaire. M. Werren Christnpher e eussi critiqué l'Iran, qu'il e qualifié de e hors-la-loi international », ouçant la « détermination (de ce pays) à acquerir des armes de des-. truction massive y a L'Iran ne mérite pas le soutien de la Banque mondiale. Nous l'avons fait savoir à nos allies et amis », a-t-il ajouté.

AFGHANISTAN

Reprise des bombardements à Kaboul

Une vingtaine de roquettes sont tombéaa, merdi 30 mara, sur Kaboul, faisant une centaine de victimes, indique l'egence de presse AIPN, dépendant de la dissidence du Hezb-e Islami. Pour une fois, le gouvernement du président Rab-bani n'e pas précisé la responsabilité de ces tirs. Depuis la reprise dee combats dans le capitale, en janvier, il en accusait les forces du leeder intégriste du Hezh M. Gulbuddin Hekmatyar.

Cette réserve officielle e'explique sans doute par le fait qu'un gouvernement da coalition, dirigé précisément par M. Hekmatyar, est en cours de formation, avec l'accord de principe da presque tous les partis afghens. L'accord de paix signé le 7 mars à Islamabad prévoit que la nouvelle équipe devrait être désignée dane lea dix jours. Mais un problèma crucial paraît toujours non résolu : le désignation d'un nouveau ministre de la défense, en remplacemem du générel Ahmed Shah Massoud, que M. Hekmatyar entend écarter. - (UPI.)

CHYPRE

Les négociations intercommunautaires devraient reprendre le 24 mai à New-York

MM. Giafcos Clérides, nouveau présidam de la République chypriote, et Rauf Denktash, président de la République turque de Chypre du Nord (RTCN), autoproclamée et reconnue seulement par Ankera, se eont mie d'eccord, mardi 30 mers à New-York pour reprendre, le 24 mai, dans cette ville, les négociatione sur le problème chypriote, a-t-on annoncé eux Nations unies, Les deux dirigeants se sont e engagés à coopérer» evec la mission de bons offices du secré-taire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghall, « dans le but de parvenir librement à un accord global acceptable par les deux parties », a indiqué le porte parole du secrétaire général: La reprise des négopar une série de réunions préparatoiree des chefs des deux communautés avec les représentants de

COTE-D'IVOIRE

M. Boutros-Ghall. - (AFP.).

Les mutins d'Abidian auraient posé des conditions pour mettre fin à leur action

Les quarante-cinq gardes répu-blicains, retranchés à l'intérieur du palais présidentiel, à Abidjan, ont mis fin, dans la soirée du mardi 30 mars, à leur mutinerie. e Tout est fini », a déclaré un capitaine de la garde républicaine. e Les soldats devent être en faction sont à l'intérieur, et les autres sont rentrés dans leurs casemes », n-t-ll pré-

Les mutins ont pris cette décision après avoit été recus, mardi, per le président fuit Houphouêt-Boigny.

C'est le troisière fois, en trois ens, que des militaires se manifestant par le force. En mai 1990, plusiaurs dizaines d'appelés, qui réclamaient leur maintine dans l'ar-

EN BREF

BRÉSIL: un fermier blane acquitté du meurtre d'un chef indien. – M. Libero Monteiro, l'un des plus puissants fermiers blancs de la région de Ponta-Pora, accusé d'avoir commandité le meutre de Marcal de Souza, un Indien Guamarcan es soura, sous le nom de l'air plus counu sous le nom de l'épe-I, assassiné en 1983, « été acquitté; maréi 39 sars, par un tribunal du Mato-Grossé. Le tribunal a estimé qu'il n'y avait pas suffisamment de preuves concrètes. « Le jury était composé de Blancs jugeant un Blanc accusé d'avoir fait assassiner un Indien. Dans ces conditions, il ne pouvait qu'être acquitté», a estimé M. Cacia Cortez, porte-parole du comité Marcal de Souza. Tupa-l avait fondé l'Union des nations indigènes et représenteit ces populationa aux Nations unies. - (Reuter.)

Banque centrale, in plupart des Jamaicains ennsiderent que

M. Patterson est un hnume intè-gre. La vinlence est le grand défi

qu'il devra affronter dans cette île

dont le principala source de devisos reste le tourisme. Deux visiteurs européens ont été assassi-nés au cours des derniers mois, et

Kingstnn a le triste réputation d'être la ville la plus dangerouse de

JEAN-MICHEL CAROIT

D GUATEMALA: la cathédrale de la capitala occupée par des maires en colère. – Les maires de quelque deux cents communes du Guatemala occupent depuis lundi 29 mars la cathédrale de la capitale pour demender su gouvernement qu'il lenr remette une somme de 11,3 millions de dollars prévue dans le budget pour le dernier tri-mestre de 1992. La Constitution

prévoit l'ettribution de 3 % du budget aux 331 commences du pays, qui manquent crediement de pays, qui manquent creditement de pays, qui manquent creditement de fonds. Selon le gotvernament, les versaments prévus p'ont pas été sellectrés parce que le Contemala n édi rembourser ses defies auprès d'organismes Engineiers internatio-nant, — (AFP.)

D ZAIRE : une mise en garde de

Mgr Monsengwo. - Le président du Haut Conseil de la République (HCR), Mgr Laurent Mnnsengwo Pasinya, s'est alarmé, mardi 30 Pasinya, s'est alarmé, mardi 30 mars, de e l'existence de deux textes constitutionnels, deux gouvernements et deux organes législatifs se disputant la légitimité. Renvoyent dos à dos MM. Etienne Tsbisekedi, premier ministre de l'opposition, et Faustin Birindwa, nommé à la place de ce dernier par le président Mabutu, le prélat e accusé les politiciens d'entreîner le accusé les politiciens d'entraîner le pays « dans la droite ligne de l'affrontement et de la violence». A Bruxelles, le gouvernement beige a dénoncé la « nomination fictive » de M. Birindwa. Enfin, à Kinshasa, la lieue salimité des desits des ligue zairnise des droits de l'homme e dénnncé, mardi, le récent «enlèvement» de huit membres de l'opposition, par la police spéciale. – (AFP.)

més, avaiant défilé dans lee rue d'Abidjan, occupant la télévision et l'aéroport pendant une journée. En juillet 1991, l'état-mainr eveit révélé qu'un projet de ecoup de force», eux objectifs epurement militaires », evait été déjoué. -(AFP.)

M. Roberto Robaina est nommé ministre des relations extérieures

M. Roberto Robaina Gonzalez, le bouillent premier secrétaire de l'Union dea jeunes communiates (UJC), a été nommé, merdi 30 mars, à la tête de la diplomatie cubaine. La nomination du nouveau ministre des relations extérieures e créé la surprise dans les milieux diplometiques de La Havena. M. Robaine, âgé de trante-eept ans, l'un des plus jeunes membres du Conseil d'Etat at du buraau politique du Perti communiste cubain, n'est pas un diplamate de carrière. Il est connu pour son dynamisme et les méthodes peu nrthndnxes qu'il utilisait pnur mohiliser la jeunesse eubnine. Organisateur de concerts rock, inventeur de slogene percutants, M. Robaina porte plus volontiers le jean et le T-shirt que le costume cravate. Il succède à M. Ricardo Alarcon de Quesada, vieux routier de la diplomatie cubalne, nommé récemment président de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire

D'autre part, plusieurs centaines de militaires de le brigade de l'ex-Uninn/ enviétique stationnée à Cuba depuie 1963 ont quitté La Havane, lundi soir, pour Saint-Pétersbourg, conformément à l'ec-cord signé le 16 eeptembra 1992 evec Moscou. - (AFP, Reuter.

DANEMARK .

Le Parlement a approuvé le traité de Maastricht amendé

Le Perlement danois e adopté, mardi 30 mars, à une large majorité (154 voix contre 16), trois projets de loi-portant sur l'edhésion du Danemark eu traité de Maastricht en général, sur les dérogations eu traité obtenues Inrs du sommet européen d'Edimbourg (elles dispensent le royaume de la monnaie unique, de la politique de détense, d'asile et de police communes ainsi que de la citoyenneté européenne) et sur la tenue, le 18 mai prochain, d'un nouveau référendum.

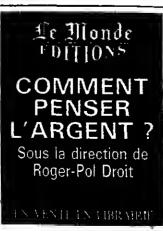
Ce vote est intervenu quelques jours eprès la publication de deux sondages donnant respectivement 49 % et 48 % des Danols en fevaur du traité de Mnestricht amendé, 34 et 26 % y étant opposés, 21 % et 14 % demeurant encore indécis, tandis que 5 % et 3 % pronent l'ebstention. Pour sa part, le premier ministre social-démocrate, M. Poul Nyrup Raemussen, a estimé que eles perspectives d'un nouveau rejet du traité de Maastricht sont effrayantes ». -

RUSSIE

L'armée suspend son retrait des Pays baltes

L'ampassadeur de Russie à Vil-nius e été convoqué au ministère lituanien des affaires étrangèree, mardi 30 mars, où des explica-tions lui ont été demandéea sur l'évolution du retrait das troupea ex-soviétiques de la République

La veille, en effet, le ministra russe de la défense, M. Pavel Grat chev, aveit déclaré au cours d'une réunion à Bruxelles des pays mam-bres de l'OTAN et de ceux de l'encien parte de Varsovie que la Rus-sie suspendait le retreit de ses troupes des Républiques baltes. — (Itar-Tess.)



Mar.

AMÉRIQUES

JAMAÏQUE : élections générales sur fond de violences

Les sociaux-démocrates de M. Patterson ont été reconduits au pouvoir

Le Parti national populaire (PNP, social-démocrate) du premier ministre sortant, M. Percival J. Patterson, a remporté une très nette victoire aux élections générales qui se sont déroulées mardi 30 mars en Jamaique, dont la capitale a été le théâtre de violents affrontements. Seion les résultats officieux diffusés dens la soirée par la télévision, le PNP e obtenu plus de 60 % des suffrages et cinquante-trois des soixante sièges au Parla-

KINGSTON

de notre envoyé spécial

Une ambiance de sête au rythme dn reggae régnait, mardi soir, au siège du PNP, où le premier minis-tre, M. P. J. Patterson, grand vain-queur des élections, n appelé ses partisans nu calme, après une jour-née émaillée de violents ssfrontements entre bandes rivales, e Mon souhait et ma détermination sont que ces élections soient les dernières marquées par la violence et les pertes de vies humaines», s'est exclamé le premier ministre.

Quelques instants plus tôt, son rival, M. Edward Seaga, le leader du Parti travnilliste jamaïcain (JLP, conservateur), avait reconnu « in victoire éclatante » du PNP laissant entendre qu'il pourrait renoneer à la direction de son parti. M. Seaga a dénnncé « les nombreux abus et l'utilisation de la violence dans plusieurs circonscrip-

A la mi-journée, les opérations de vote ont été suspendues dans l'école Ormsby Memorial Hall, au centre de Kingston. Une cinquan-taine de militaires en tenue de

combat, accompagnés d'nn blindé léger, ont tenté de séparer les partisans de M. Patterson et ceux de M. Scaga. « Une bande du JLP a attaqué ce bureau et a tenté de s'emparer de l'urae, affirme le président du bureau, M. Constant Reid, dont la lèvre s'été ouverte d'un coup de couteau lors de la

A moins d'un kilomètre, à Mountain View, un autre quartier populaire de Kingston, le candidat du JLP, M. Ed Bartlett, accuse e une bande de voyous du PNP pro-tégés par la police d'avoir essayé de voler l'urne ». Des bonffées de roler l'urne». Des bouffées de ganja, la marijuana jamaIcaine, s'échappent de la foule survoltée qui l'entoure. En dépit des «accords de paix» signés par les principaux candidats, douze per-sonnes, dont le président d'un burean de vote, out été assassinées dans les jours qui ont précédé le scrutin. Mardi, dans les ghettos du centre et de Répest de la capitale, les affrontements à l'arme automa-tique entre gangs rivaux rappe-laient les scènes de guerre civile qui evaient fait plus de six cents morts lors des élections générales

de 1980. La brièveté de la campagne élec-torale n permis cette fois de limiter la violence. Profitant d'une remon-tée de sa popularité dans les son-dages, M. P. J. Patterson, qui avait succédé il y a tout juste nn an à M. Michael Manley, démission-naire pour raisons de santé, n pro-voqué des élections anticipées. Le système parlementaire, bérité de l'ancieune métropole britannique, permet an premier ministre de permet an premier ministre de choisir la date des élections générales. « Les descrions ont été organi-sées dans la précipitation, le conseil éléctoral n'était pas prêt, ce qui explique le grand nombre d'irrégu-larités relevées dans plusieurs circonscriptions », soutient M. Hector Wynter, proche collaborateur de M. Scaga.

Défenseur du socialisme dirigiste

et du tiers-mondisme militant des années 70, le PNP prôse nujour-d'hui avec conviction l'écosomie de marché et applique sagement les recettes du Fonds monétaire inter-national. La politique de libéralisation de l'économie, mise en œuvre dans les années 80 par M. Seaga, alors premier ministre, a été poursuivie et même accentuée par M. Manley, qui avait ramené le PNP au pouvoir en 1989.

> L'image d'un homme intègre

Face à M. Seaga, un descendant de Libanais dont les manières de candillo sont critiquées nu sein même de son parti, eP. J.», comme l'appellent ses partisans, s su se forger l'image d'un bomme politique moderne, travailleur et compétent, plus enclin au consen-sus qu'à l'affrontement. Apparatchik dn PNP, ce Noir aux cheveux grisonnants - il aura cinquantehuit ans dans dix jours - n insisté sur les effets bénéfiques de la stabilisation de dollar jamaïcain et sur la réduction de taux d'inflation. Quelques semaines synnt les élec-tions, il e eccordé d'importantes augmentations de salaires, plus de 100 %, aux enseignants et aux poli-ciers, et il a promis qu'il s'attaquerait au problème des transports en

Lâché par les milieux d'affaires M. Seaga a dénoncé, nu cours de la campagne, les scandales qui ont, selna îni, entaché la gestion du PNP su cours des dernières années. Si plusieurs économistes s'interrogent sur la stabilité du dol-lar jamaïcc:n, mise eu cause par un récent scandale qui n éclaté à le

ASIE

CORÉE DU SUD : un mois après son arrivée au pouvoir

Le président Kim Young-sam voit sa politique de réformes menacée par la tension avec Pyongyang

Le regain de tension provoqué par le retrait de le Corée du Nord du traité de non-prolifération nucléaire (TNP) constitue un test pour le nouveau président, M. Kim Young-sam. L'initiative inattendue de Pyongyang, intervenue le 12 mers, trois semaines après la prise de fonctions de M. Kim, a mis en effet le premier président civil en Corée du Sud depuis trentedeux ans dans une position délicate à l'égard des militaires. D'autre part, dans le cadre de la politique de lutte contre la corruption menée par M. Kim, onze parlementaires ont été blâmés ou exclus du parti au pouvoir, dont le président de la Chambre pour evoir fait fortune dans la spéculation immobilière, et cinq dignitaire du rang de vice-ministre révoqués pour enrichissement par des moyens illégaux.

The second secon

10 mm 10 mm

Company of

to the Loren

a San

The English of

* 21 *******

1000 11.00 102,000

15 75 75

....

1.0 The State

MARK

*1.5

de notre envoyé spécial

Bien que les motifs des autorités nord-coréennes, qui restent encore sujet à conjectures, paraissent sans relations avec l'arrivée au pouvoir de relations avec l'arrives au pouvou de M. Kim, ce dernier est perçu sans aménité par Pyongyang. Au lendemain de son investiture, il a été qualifié de «traître» à la patrie par l'agence de presse nord-coréenne. pour poursuivre une politique liant le dialogue inter-coréen à l'inspectinn des sites nucléaires de la République populaire démocratique de Corée (RPDC) par l'Agence internationale

pour l'énergie atomique (AIEA). A la suite de cette brusque montée de fièvre dans la péninsule, la réac-tion mesurée de Scoul – qui cherche à résoudre la crise sur le plan diplo-matique... et la relative retombée de

la tension (Pyongyang a annonce, le 24 mars, la fin de l'état de «quasi-guerre» proclamé le 9), conjugnées au calme des militaires du Sud tendent à indiquer que Séoul maîtrise la situation. L'inexpérience du nouveau président en matière de sécurité aurait pu créer un vide dangereux.

Le raidissement du Nord donnait en effet aux militaires un poids qu'ils n'avaient plus en depuis la libératisa-tion de la fin des années 80. La crise intervenait alors que le président cherchait précisément à affermir son contrôle sur l'armée par le limogeage du chef d'état-major, le général Kim Jin-young, à qui l'ou prêtait des ambitions politiques; celui-ci est en outre membre de l'ésociation fraternelle de militiers de heut rapelle de militiers de heut rapelle. nelle de militaires de hant rang Hanawhe, qui a régné sur les cou-lisses de l'armée depuis la fin du régime Park. Il a été remplacé par le néral Kim Dong-jin.

Contrôler les militaires et lutter contre la corruption

Un limograge qui, concomitant de celui du chef des services de renseignements de l'armée – le général Suh Wan-soo, également membre de Hanawhe, – avait fait d'autant plus grincer des dents que s'y ajoutait l'arrivée d'un civil à la tête de l'Agence nationale pour la sécurité (ex-KCIA). Les militaires se métient d'un cabance composé de civils qu'ils ont tendance. composé de civils qu'ils ont tendance à considérer comme «naîfs» en ce qui concerne les intentions de la RPDC. La nouvelle administration sera-t-elle à même de contrôler l'ap-pareil militaire qui fut, jusqu'à la fin des anneses 80, la grande force politi-cue du pess? que du pays?

Si, pour l'instant, M. Kim paraît avoir la situation en main, il lui reste à redéfinir sa politique envers Pyong-yang. La nomination à la tête du ministère de la réunification de M. Han Wan-sang universitaire libé-ral autrefois proche de M. Kim Daeacculer davantage le Nord dans une

An cours des derniers mois, le pouvoir présidentiel à Washington comme à Séoul étant affaibli en rai-son des échéances électorales, la politique envers la RPDC a été quelque peu flottante. Ainsi, la reprise des exercices conjoints américano-coréens «Team Spirit», (suspendus l'année demière), qui a été le prétexte au raidissement de Pyongyang sur la question mucléaire, semble-t-elle avoir été décidée par les états-majors sans une véritable intervention politique.

Plus profondément, certains se

emandent – y compris parmi les Américains – s'il est judicieux de lier le problème de l'inspection des sites nucléaires nord-coréens à la progres-sion du dialogue entre Pyongyang et Séoul, et s'îl ne vaudrait pes mieux dissocier les questions afin d'avoir deux plans de négociation permettant d'alterner fermeté et souplesse. Une plus grande mane de managures plus grande marge de manœuvre paraît d'autant plus nécessaire que la question devient délicate : la préoccupation des dirigeants sud-coréens concernant la capacité nucléaire du Nord est réelle. S'ils se sont efforcés de ne pas alarmer la population, ils n'en sont pas moins inquiets: la convergence de préoccupations des Chinois et des Russes tend à confirmer que la RPDC pourrait être sur le point de possèder l'arme nucléaire.

Cette crise n'a pas détourné le

Cette crise n'a pas détourné le nouvean gouvernement de son programme de réformes. Il est symptomatique que les questions de politique intérieure plus que la tension dans la péninsule soient es temps-ci à Séoul le centre d'intérêt de l'opinion. Ancien dissident à la carrière toutefois louvoyante, M. Kim Youngsam cherche à asseoir son autorité et à se forger une image plus détermi-oée. Il l'a fait par une série de mesures contre la comption – dont mesures contre la corruption - dont le limogeage de trois ministres peu après la formation du cabinet a été

des résidences voisines de la présidence servant aux réunions secrètes

Par ces limograges, le président a cherché à ne pas donner prise à une campagne visant à discréditer son cabinet, menée, semble-t-il, par des éléments de l'ex-KCIA qui fournissaient anonymement des informa-tions compromettantes aux journaux. La grande question est désormais celle de rendre publique la fortune des députés, comme l'exige le président. Les fonctionnaires, qui profitèrent de l'administration précédente, sont également dans le collimateur. Même ses adversaires laissent au pré-sident Kim le bénéfice du donte quant à sa fermeté en matière de

Un domaine nù les nbservateurs on domaine nu les noservateurs sont plus sceptiques est la réforme de l'économie. La questinn des noms réels pour les comptes bancaires, qui actuellement peuvent être ouverts sous des noms d'emprunt, sera un test de la volonté de réformes du

La dérégulation du système financier et une déconcentration du pou-voir des grands conglomérats (chaebols) sont les antres objectifs du nouveau cabinet. « Nous envisageons des réformes plus graduelles que drastiques », nous a dit M. Suh Sangmok, responsable de la politique éco

- HONGKONG : le gouverneur squive une nouvelle fois l'affrontement direct avec Pékin. - Le gouverneur de Hongkong, M. Chris Patten, a décidé, mardi 30 mars, de différer pour la seconde fois la présentation de ses réformes démocratiques au Legco (l'assemblée locale) pour éviter d'envenimer plus encore ses relations avec Pékin. Seloo les autorités chinoises, la démarche de M. Patten viole les jung, la grande figure de l'opposition, un exemple – et des actions plus accords passés avec la Grande-Bre-laisse penser que Sécul n'entend pas : symboliques; telles que la destruction : tagne sur la rétrocession de la colo-

nomique du Parti démocrate-libéral (PDL), gouvernemental. « En ce qui concerne les chaebols, il existe des lois et il faut les utiliser. Pour les banques, la dérégulation s'impose : un projet sera publié d'ici quelques

Le nouvean président bénéficie d'atouts qui lui assurent une période de grâce assez longue : il peut compter sur une snlide majnrité (160 députés), et l'opposition, marquée par sa défaite, doit se réorganiser. A la dérive, et probable désintégration, dn Parti populaire pour l'unification (qui n'a plus que 16 députés sur 36), créé par M. Chung Ju-yung, fondateur du groupe Hyundai, retourné à ses affaires et qui affirme aujourd'hni que M. Kim Young-sam, était «le meilleure choix pour le pays », s'ajoute l'affaiblissement du Parti démocrate (96 sièges) de M. Kim Dae-jung: battu lors de l'élection présidentielle, celui-ci s'est retiré de la politique.

Le 12 mars, son parti a élu un nouveau président, M. Lee Ki-taek, relativement modéré, autrefnis proche du président Kim. Il lui incombe la tâche délicate de définir une plate-forme politique face à un gouvernement qui se veut réformiste.

nie à la Chine en 1997. Par ail-

leurs, le gouverneur a démeoti

avoir laissé entendre dans une

entrevue avec la radio de Singa-

pour qu'il pourrait abandonner ses

□ VIETNAM : le chef d'un groupe

d'opposition condamné à vingt ans

de prison. - Le responsable d'un

groupe d'oppositino a été condamné, mardi 30 mars, par un

tribunal de Ho Chi Minh-Ville à

vingt ans de prisoo pour « activités subversives », a rapporté mercredi

fonctions. - (AFP.)

PHILIPPE PONS

CAMBODGE

Les Khmers rouges accusés de génocide envers les Vietnamiens vivant dans le pays

Tandis que l'exode des immigrés vietnamiens se poursuit au Cambodge, des attentats antivietnamiens à la grenade oot fait deux morts et quatorze blessés, dans la nuit de lundi 29 à mardi 30 mars, à Phnnm-Penh. Les greoades ont explosé dans plusieurs maisons closes et restaurants tenus par des Vietnamiens. La police du régime de Phnom-Penh a par ailleurs tué un employé des Nations unies, nriginaire du Bangladesh. L'hnmme, qui ne s'est pas arreté à un barrage, aurait été atteint par erreur, a affirmé M. Khieu Kanharith, viceministre et principal conseiller de M. Hun Sen. Toutefois, selna un porte-parole de l'ONU, il semblerait que la pnlice n ouvert le feu avant qu'il ait franchi le barrage. D'autre part, le responsable des droits de l'homme à l'Autorité provisoire de l'ONU pour le Cambodge (APRONUC), M. Dennis McNamara, a indiqué mardi que la campagne de massacre de Vietnamies de la campagne de la campag miens était « sans aucun doute postible une campagne de terreur délibérée, ethniquement ciblée et appuyée sur une rhétorique raciste »,

Cette campagne, selon lui « très grave, intentionnelle et bien organisée», relève du crime de génocide, et « des sanctions légales doivent être prises, au plus haut niveau des instances de l'ONU», — (AFP, Reu-

l'organe du PC vietnamien Nhan Dan. M. Doan Viet Hoat, un intellectuel arrêté en oovembre 1990, avait findé « une organisation réactionnaire du nom de Tribune libre » dont le but consistait à « dissoudre l'Assemblée nationale, à abolir la Constitution, à dissoudre l'armée et à renverser le pouvoir populaire», a précisé le quotidien. Les sept autres membres du groupe se sont vu infliger des peines de buit mois

à seize ans de prisoo. - (AFP.)

Columbia-USA ou Amiens?



COLUMBIA-USA Capitale de la Caroline du Sud : sîte d'une usine Whirlpool spécialisée dans la fabrication des composants. C'est l'une des 44 unités de production du leader mondial de l'électroménager. Présent dans 120 pays à travers le monde, Whirlpool c'est 38 000 personnes, un chiffre d'affaires estimé à plus de 7,3 milliards de dollars et un appareil fabriqué et vendu toutes les deux secondes dans le monde.

AMIENS Capitale de la Picardie, située à 1h15 de Paris et sur la prochaine autoroute Paris-Londres. Whirlpool Europe y a implanté son usine française: 500 000 machines à laver fabriquées chaque année, 650 salariés et 300 nouveaux emplois d'ici à 1995. Autres sociétés internationales situées à Amiens et dans la Somme: Dunlop, Yoplait, Procter et Gamble, Valéo, Curver, Jeager, Goodyear, Delsey, Nestlé, Eurolysine, ...

> 22,80,00,90 Comité d'Expansion de la Somme

Nucléaire : les travaux forcés d'EDF

Deux milliards de francs seront nécessaires pour réparer ou remplacer les couvercles défectueux des réacteurs

Matériau miracle il y a un peu plus de vingt ans, l'Inconel-600, retenu pour la construction de cerà eau pressurisée occidentaux (REP) est en train de devenir la bête noire est en train de devenir la bete noire des exploitants de centrales et des inspecteurs de sûreté. De fait, cet alliage très spécial, réputé supérieur à l'acier inoxydable, s'est révélé avec le temps moins performant qu'on ne le pensait el relativement sensible à ce que les spécialistes appellent des phénanties de corrosion sous tension. es de corrosion sous ten

Le résultat est qu'EDF doit rem-placer nombre de générateurs de vapeur sur ses centrales, réparer des oudures sur de petits tuyaux (les piquages sur de perus ruyaux (les piquages de pressuriseur) et mainte-nant remettre en état ou changer les convercles des cuves de certains réac-teurs qui présentent des fissures sur les manchons qui les traversent.

Lors de la découverte, en septembre 1991, de ce dernier phénomène sur le réacteur nº 3 de la centrale de Bugey (Ain), les ingénieurs et les ins-pecteurs de la sûreté ne s'attendaient pas à ce qu'une grande partie du parc électro-nucléaire français soit victime d'une épidémie.

En janvier, la direction de la sûreté des installations nucléaires (DSIN) et la direction de l'exploitation du parc oncléaire d'EDF annonçaient que douza des dix-sept réacteurs déjà contrôlés (1) étaieot atteints à des

()

Un douloureux constat pour l'exploitant, même si les autorités de sûreté précisent qu'aucune fuite n'est survenue en période d'exploitation sur l'un quelconque de ces manchons fissurés par lesquels passent notam-ment les barres de contrôle de l'ins-tallation. Même si EDF affirme aussi taliation. Meme si EDF affirme aussi que « ces phénomènes de fissuration sont très longs et ne présentent pas, à l'horizon de quelques années, de risques pour la streté tant que la profondeur des criques ne dépassera pas les deux tiers de l'épaisseur (16 mm) des

Quoi qu'il en soit, ces phénomènes

Dans un rapport d'une cinquan-

taine de pages, rendu public ven-dredi 26 mars, l'organisation éco-

logista Greenpeace draase un tableau détaillé des phénomènes

de fissuration des couvercles de centrales nucléaires françaises et

Pour les auteurs da cette com-

pilation (1), plus de la moitié des

réacteurs du monde occidental

présanteraient un risque accru d'eccidant du fait de ces pro-

blèmes de comosion sous tension

découvarts an septembre 1991

an France. Leur crainte est que

ces phénomènes da fissuration

pulssant conduire à l'éjection

d'una partie das harres qui contrôlent le fonctionnement du

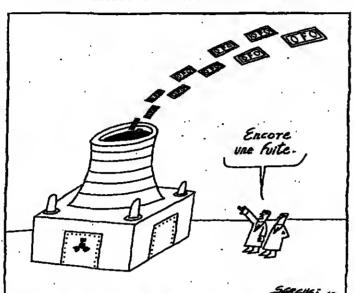
∉ Il est donc clair, disent-ils.

que ces fissurea réduisent les marges de sûreté à un point qui n'est paa acceptable pour de

nouveaux réacteurs. Etant donné

la dépendance croissante de la France vis-à-vis du nucléaire pour

sa production d'élactricité, on se



soot «préoccupants». Suffisamment pour que la direction d'EDF ait décidé da remplacer les couvercles des six premières tranches de 900 Mw et pris la décision d'en commander sept aotres pour d'autres réacteurs de même puissance et deux pour des tranches de 1300 Mw.

> Qui paie la note?

Coût de l'opération : 1,5 milliard de francs sur trois ans (1992-1994) pour réparer, remplacer et équiper les installations de système de détection de fuite et peut-être 500 millions de francs supplémentaires en 1995. Cela coûte cher, même si les dépenses annuelles sur cette affaire ne représentent que 5 % des 10 miliards de francs affectés chaque année par

Un rapport de l'organisation écologiste sur les phénomènes de fissuration

Greenpeace réclame la fermeture

des réacteurs à risques

demande quel degré de gravité

un problème de sûreté générique devrait atteindre pour conduire à

une décision de fermeture tempo-

raire d'un grand nombre de réac-

taurs at quel est le degré da liberté laissé dans ce domaine à

Un parc

« hautement dangereux »

Pour Greenpeace, eil est clair

qu'EDF n'essaie plus de com-prendre le phénomène de fissu-

ration an détail, mais préfère

consacrer tous ses efforts à éva-

luer la vitesse de propagation des

fissures, afin de garder la possibi-

lité de faire fonctionner les réac-teurs qui en sont atteints pendent

encore un certain temps». Cette

stratégie, fondée sur de strictes

considérations économiques

selon Greenpeace, a déjà été adoptée par l'exploizant de la centrale suédoise de Finghais et

risque de l'être rapidement aussi

per d'autres pays.

l'autorité de sûreté.»

trales. La facture est d'autant plus chère que eces problèmes de couver-de, seloo M. Pierre Carlier, directeur de l'exploitation du parc nucléaire, ont contribué à diminuer de quatre points, en 1992, mais vraisemblable-ment de moins d'un point cette année, le taux de disponibilité des centrales françaises (71,3 %) » et qu'un arrêt d'une journée dans une centrale oucléaire représente un man-que à gagner de 1 à 3 millions da francs (le Monde du 27 janvier). Qui va donc payer la oote? L'industriel constructeur des centrales, Frama-tome, ou EDF?

«Nous avons beaucoun discuté sur ce sujet, reconnaît M. Carlier, et nous avons considéré qu'il n'y avait ni vice caché ni faute de la part du fournis-seur dans le choix de l'Inconei-600. A l'époque où cela o été fait, c'était, compte tenu des connoissances que l'on avait, l'un des meilleurs maieriaux possibles. Et c'est celui qui a été utilisé sur tous les réacteurs à eau

Caa fissures sont, concluent

les auteurs du rapport, eun nou-

vel exemple des problèmes nom-

breux et croissents que l'industrie

nucléaire doit affronter (...) at

qu'elle n'avait pas prévus. Cela

prouve que les caractéristiques

des composants et des matériaux

employés dans le nucléaire ont

été grossièrement surévaluées. Cela révèle aussi l'état de samé

hautement dengereux du perc nucléaire mondial.»

Un jugement qualifié « d'exces-sif » par EDF, mais aur lequal M. John Willis, coordinateur des

campagnes de Greenpeace sur le

nucléaire, s'appuie pour réclamer

e la fermeture immédiate des réacteurs touchés per les fis-

sures. . Selon lui, en effet, ele

risque d'un accident grave (fusion

du cœur) dans les réacteurs occi-

dentaux s'est considérablement

accru de ce fait, à un moment où

l'attention de tous est fixée sur

les réacteurs des pays de l'Est.»

pressurisée du monde, exception faite des centrales allemandes pour lequelles les ingénieurs ont préféré l'Incaloy-800 (2). C'est pourquoi nous avons considéré qu'EDF prendrait à sa charge les travaux de toutes les tranches concernées, sauf les travaux de celles qui sont encore sous garantie (Golfech 1 et 2, Penly 1 et 2 et Cattenom 3 et 4) et qui seront payés

Si tnut paraît maintenant réglé pour EDF, ce que conteste vivement Greenpeace (voir encadre), force est de constater que l'entreprise s'est laissé surprendre par l'évécement. «Nous nous sommes fait pièger, constate M. Pierre Bacher, directeur délégué de la direction de l'équipe-ment. On avait identifié le problème de ces phénomènes de corrosion sous tension bien avant la découverte sur le couvercie de Bugey-3. Mais, manque de réaction peut-être, nous n'ovans pas assez anticipé. C'est la dure leçon de l'expérience, une bonne leçon à néditer pour l'avenir.»

> Des robots. télécommandés.

Quei qu'il en soit, tous les exploi tants de réacteurs à eau pressurisée ont aujourd'hui les yeux fixés sur EDF dont l'expertise, acquise sous la pression des événements, leur sera précieuse. Déjà, les Suédois, les Suisses et les Beiges se sont broés à quelques contrôles, positifs, sur les convercies des centrales de Rhingals, Beznao et Tihange. Les Japopais o'ont rien annonce sur le sujet et les o ont rien annonce sur le sujet et les Etats-Unis o'oot toujours pas engage de contrôle géoéralisé, préférant attendre – « puisque la sireté des ins-tallations n'est pas remise en cause» - la mise au point de robots pour faire le travail en toute sécurité en

Ce point est d'autant plus impor-tant que c'est cebu sur lequel a buté EDF au cours de ses premières expertises. Les contrôles étant faits ecteurs olu ont participé à ces opérations se sont exposés, tout en restant dans les normes, à des doses de rayonnement dievèes (1000 hommes/rem en 1991 et 1992). Comme cela n'était pas acceptable, EDF a, dés covembre 1991, financé à banteur de 200 mil-lions de francs le développement de robots télécommandés pour effectuer CES INCRUIES.

Les premiers, mis au poiot par ABB (Allemagna) et Framatome et ACB (France), localisent les fissures en quelques minutes tandis que les secoods, fabriqués par ABB (Suède) et lotercontrôle (France), mesurent leur profondeur. Résultat : les expositions des personnels de maintenance aux rayonnements émis par les couvercies ont été divisées par dix.

JEAN FRANCOIS AUGEREAU

(1) A ce jour, dix-sept convercies ont été totalement contrôlés et quatre autres partiellement. Des défants ont été décon-verts sur environ 3 % des manchons. Le reste du parc devrait être contrôlé pro-gressivement. A la fin de l'année, une trentaine de tranches auront été vérifiées.

(2) Du fait de ce cheix, les centrales

JUSTICE

L'affaire Botton

M. Michel Mouillot a été entendu par le juge Courroye

de notre bureau régional

M. Miehel Mouillot, maire (UDF-PR) de Cannes, mis en exa-men pour « recel d'abus de biens sociaux » dans l'affaire Bottoo, s'est rendu, mardi 30 mars, à la convocation de première comparu-tion que lui avait ootifiée la juge Philippe Courroye, chargé do dossier. Bieo qu'accompagné par son avocat, M. Jean-Michel Balnnp, M. Mouillot oe s'est pas expliqué sur le fond lors de cette brève auditioo d'uoe vingtaine de minutes. Le magistrat, qui devait assurer son tour de perma-nence à l'instruction, a seulement précisé à l'intéressé les e indices graves et concordants » qui avaient justifié sa mise en examen, notifiée e 15 mars (le Monde du 17 mars).

e Il ne s'agit pas de Cannes ni de politique mais de collaboration dans trois sociétés du groupe Botton », a souligné, à sa sortie du palais da justice, la maire de Cannes - qui estime que sa mise en cause a pu cootribuar à sa défaite aux derniéres élections législatives (il a été battu, dans la 8º circonscription des Alpes-Mari-times, par M= Louise Moreau, député sortant, candidate investie par l'UPF). En iodiquant qu'il était

de nouveau convoqué le 9 avril,

M. Mouillot a affirmé pouvoir alors e donner tous les éléments nécessaires pour que les choses se terminent ».

Présentera-t-il au juge des justificatifs de l'activité de « conseiller en marketing» qu'il dit avoir exercée auprès de M. Pierre Botton, début 1990, alors que ee dernier avait pris, lui, une part active à sa seconde campagne - pour des élections municipales partielles? Les salaires qui lui nnt été versés, six mois durant, par les sociétés Bailly, 3 B Holding et Enfin, représentent uoe somme totale de 673 000 francs. Or, seloo M. Marc Bathier, aneieo bras droit de M. Bottoo - remis en liberté la 26 février mais toujours inculpé, octamment, d'e obus de biens sociaux», - qui fut le gérant de ces deux dernières SARL, M. Mouillot n'y a effectué aucune activité et o'y a même jamais assuré la moindre

De son côté, M. Yves Mourousi partie civila dans cetta affaire, et qui avait été entendu une première fois, comme témoin, le 1ª décembre, par le juge Courroye et la police judiciaire, a fait savoir go'il se rendrait, mercredi 31 mars, ao cabioet du magistrat.

ROBERT BELLERET

POLICE

Invoquant le secret professionnel

La Caisse d'assurance-maladie de Paris s'oppose au contrôle des dossiers d'étrangers par les RG

L'eoquête preliminaire ouverte grand second aux enquêteurs afin de détermioer si des étracgers en situation inégulière béné-ficient de prestations sociales à l'aide de faux pepiers d'ideotité (le Monde du 31 mars) e été déclenehée à la suite de « foits dénoncés » par la Caisse primaire d'assuracce-maledie de Paris (CPAM), a-t-oo expliqué au parquet de Paris, mardi 30 mars. Les reoseignements généroux (RG) de la préfecture de police de Paris evaient auparavant commuoiqué à la CPAM des informatioos seloo lesquelles des étrangers « elandestios » et portenrs de fausses cartes de séjour bécéficialent de prestations

Confiée par le parquet de Paris à la 12º section des RG, cette eoquête prélimicoira ouvrait otamment aux policiers la possibilité d'effectuer des cootrôles

systématiques dans les fichiers de la CPAM. A ce stade de l'enquête, les RG n'oot cepcodant pas eu accès aux fichiers des prestations socieles. « Nous sommes tenus ou secret professilemendes ne présentent pas de fiseures sur leurs couverdes. Solon les métallurgistes, cela tiendrait au fait que l'incaioy contiendant plus de chrome (20 %), que l'incaioy contiendant plus de chrome (20 %), que l'incaioy contiendant plus de chrome en 1986.

D'où le choix de l'inconci-690 à 29 % de chrome pour fabriquer les rempiaçants de pièces définillantes. sionnel et nous ne donnons des

Les reoseignements qu'ils comporteot oe donoent pas d'indicatioo sur l'origine, ni sur la catiooalité des assorés sociaux, mais seulement sur leor éventoelle oaissance à l'étranger, ideotifiée par le code «99 », où l'oo trouve à la fois des étrangers et des Français nés à l'étranger, alors que certains étrangers sont oés eo

. .

« Travail colossal »

La directico de la Caisse natiooole d'ossurance-maladie (CNAM) estime, pour sa part, que l'eoquête des RG suppose un s travail colossal » de contrôle de millions de gens e dont on ne sait pas s'ils sont étrangers ou non ». et pose un problème déontologique dans la mesure où la détectioo des étrangers ne peut s'opé. rer qu'en repérant les assurés ovant on com i coosonanca étrangère. Cette technique partieulière pourrait cootrevenir aux priocipes de non-discrimination et d'égalité des citoyens. Aussi la CNAM devrait-elle saisir la Commission nationale de l'informetique et des libertés (CNIL).

Dans le cadre d'un accord bilatéral

Des responsables ukrainiens ont visité des centrales françaises

Trois responsables de la stireté oucléaire ukrainienne viennent de passer trois semaines en France pour découvrir les méthodes de travail de leurs homniogues français de la Direction de la sûreté nucléaire (DSIN) et la manière dont EDF applique la réglementation en la matière. En retoor, des inspetteurs fraoçais de la DStN se rendront l'été ou l'automoe prochain en Ukraine. Cet échange s'ioscrit dans le cadre d'un accord franco-ukrainien signé en jnin dernier à Kiev (le Monde du 4 juillet 1992).

MM. Vladimir Chougounov, ebef de l'inspection de la sûreté npérationnelle an Comité ukrainien ponr la surveillance et le contrôle de l'énergie nucléaire, Boris Baranov, inspecteur, et Viktor Nikouline, chef de l'inspection de la centrale de Rovno, ont pu, durant leur séjour en France, « inspecter » les centrales de Dampierre (Loiret), Saint-Laurent (Loir-et-Cher), Chinon (Indre-et-Loire) et Belleville (Cher). Plusieurs de leurs collègues ont effec-tné des stages similaires aux Etats-Unis et en Allemagne.

Ces expériences devraient permettre aux autorités de sûreté ukrainiennes d'élahnrer de unu-velles réglementations « en tenant compte de toutes les expériences valables en Occident ». Selon eux, e cinq à sept ans » d'efforts seroot encore nécessaires ponr aboutir dans leur pays à un système vrai-

En ottendant, les services de M. Chougoooov s'efforcent da parer au plus pressé. Ils aimeraieot fermer rapidement les réacteurs les plus vétnstes de leur parc. Mais, le nucléaire assurant 27 % de la production électrique du pays, cela risquerait de porter un coup fatal à une économie nationale déjà hien malade. Il faudrait, estiment-ils, autoriser en cootrepartie la mise eo service des quelques réacteurs VVER de l 000 mégawatts, très proches des narmes de sûreté occidentales, dont la construction est presque achevée. Cela implique la levée, par le Parlement ukrainien, d'un moratoire de cinq ans décidé en

SPORTS

La suspension de l'athlète Katrin Krabbe pour dopage est réduite à douze mois

La commission juridique de la Breuer et Manuela Derr, respecti-fédération allemande d'athlétisme vement suspendues pour douze et (DLV) o décidé, mardi 30 mars, de limiter à douze mois la suspension de l'Allemande Katrin Krabbe, initialement fixée à quatre ans. Cette suspension étant rétroactive, à compter du 14 août 1992, la double ebampioooe du monde de sprint (100 mètres et 200 mètres à Tokyo en 1991), agée de vingt-trois ans, pourra reprendre les compéti-tions à partir de la mi-août. Mais elle ne pourra sans doute pas participer aux Championnats du moude d'athlétisme, du 14 au 22 août à Stuttgart, comme elle l'aurait sou-haité, faote de pouvoir s'aligner d'ici là dans les épreuves de quali-

Katrin Krabbe, ainsi que ses deux camarades du club de Neubrandebourg (ex-RDA), Grit

huit mois, oot été coodamoées pour « utilisation de médicaments contraire à l'éthique sportive », et non plus pour dopage proprement dit, ce qui explique la réduction de la sacetico. Les trois jeuces femmes avaient été suspendues après que des analyses d'urine eurent révélé la présence de Clen-butérol, nu médicament contre la brouchite at l'asthme, interdit eo raisoo de ses effets anabolisants. En 1992, Katrin Krabbe avait déjà été poursuivie devant les instances sportives allemandes et internatiooales en même temps que deux autres athlètes allemaodes. Elles étaient soupconnées de manipulation d'échantillons d'urine. -

o Football: Paz et Ajaccio vedettas des seixièmes de finale de la coupe de France. — La plupart des clubs de première division ont de batailler fetme, mardi 30 mars, pour parvenir en huitièmes de linale de la Coupe de France. Dans les confrontatinns avec des clubs de deuxième divisioo, Marseille s'est imposé à Rouen (1-0), Montpellier est ailé battre Créteil (1-0) et le Paris-Saint-Germain l'a emporté à Asnecy (1-0). Monaco, Saint-Etienne et Lens out dit recourir à l'épreuve des tirs an but pour se qualifier face à Niort (1-1 et 4-2), Epiosal (6-5) et Gneognon (4-2). Nantes, en revanche, a écrasé Rodez (9-1). Deux clubs de première divisioo sont tombés: Sochaux, éliminé à Ajaccio (1-1, 4-2 aux tirs aux buts) et la Havre face à Toulouse (D1), (0-0, 4-3 aux tirs an but) face à Toulouse (D1), (0-0, 4-3 aux tirs au but).

Caen est allé battre la formation de troisième division, Pont-Saint-Es-prit (2-0). En deuxième division, qualifications de Rennes face an Mans (2-1) et de Laval face à Guingamp (4-0).



SCIENCES

Une première en France

Des chercheurs de l'INRA ont obtenu la naissance de cinq veaux à partir d'un seul clone

Pour la première fois en France, cinq veaux mâles, nés d'un seul clone, et donc génétiquement identiques, viennent de naître à l'unité de biologie du développement de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). Annoncée lundi 29 mars à l'Académia des aciences, cette réussite de la recherche française marque une étape supplémentaire vers la standardisation de la technique du cionage appliquéa eux animaux d'élevage. Ses retombées économiques et agronomiques pourraient être considérables.

De vrais quintuplés, nés entre le 29 et le 3 février de cinq mères «portenses» différentes... Du jomais vu à l'INRA. Et pour cause : fruit de plusieurs années de travaux (1), cette prouesse a néces-sité la collaboration de six équipes françaises publiques et privées, snutenues depuis 1991 par le ministère de la recherche et de l'espace dans le cadre d'un contrat

«saut technologique» (2). e L'obtention de clones est encore exceptinnnelle, n rappelé M. Pierre Douzou, membre de l'Académie des sciences et ancien président de l'INRA, et les protocoles utilisés restent tenus secrets. » Depuis la première naissance par clonage d'un agneau, obtenue en 1986 par l'équipe britannique du doctenr Willadsen (Cambridge), la techni-que a en effet été expérimentée chez la brebis, la vache, la lapine, la truie et la chèvre. Plusieurs firmes américaines ont développé le procédé chez les bovins, et tota-liseraient à ce jour plusieurs mil-liers du gestations. Mais le taux de réussite reste faible et la technique très lourde.

Pour mener à bien ce «clonage embrynnazire par transfert de noyaux, les chercheurs de Jouy-en-Josas (Yvelines) ont utilisé nn embryon «donneur» et prélevé an stade 32 cellules dans l'ntérus d'une vache Hulstein. De cet embryon, ils ont séparé 17 cellules. Chacune n ensuite été réintroduite dans un nvocyte « receveur » préa-lablement énucléé, qui a été enfin réimplanté dans l'utérus de « génisses porteuses ».

De considérables enjeux économiques

Si le taux moyen de développe-ment des clones in vitro est à peine inférieur à celm obtenu par fécon-dation in vitro (24 %, contre 28 %), le nombre de naissances menées à terme, comparé à celui des embryons réimplantés, reste en revanehe très faible. Ainsi, à l'INRA (nù d'autres naissances sont attendues prochainement an domaine expérimental de Bresson-villiers, dans l'Essonne), un quart seulement des vaches porteuses atteignent actuellement le qua-

Créé le 10 juin 1793 par la Convention

Le Muséum national d'histoire naturelle est profondément réformé

Le décret modifient les sta-tuts du Muséum national d'histoire neturelle a été publié dans le Journal officiel du 28 mars 1993. li était déjà peru sous une forme légèrement différente en 1985. Ce qui avait d'allieurs provoqué la démission du directeur de l'époque, M. Jean Dorst (le Monde daté 3-4 mars 1985). Mais is Consell d'Etat avait annulé, le 29 mai 1992, pluaieurs articles de ces nouveaux statuts qui ont donc dû être modifiés.

Le Muséum a été eréé pnur prendre la suite du Jardin royal des plantes médleinales, luimême créé en 1635, par le décret de la Convention du 10 juin 1793. Jusqu'à in réforme actuelle, ses statuts n'avaient subi que peu de modifications. Mnis quelques transformations avaient été enga-gées fin octobre 1992, qui se traduisaient par la séparation des grades et des fonctions. Un pro-fesseur n'était plus forcément directeur de laboratoire puisqu'il n'y avait plus que deux enrps d'enseignants chercheurs : le premier regroupant celni des vingt-six professeurs-directeurs de laboratoire (devenus professeurs de la classe) et celui des soixante-quatorze sous-directeurs (devenus prnfesseurs de 2º classe); le second réunissant celui des maîtres de conférences et celui des assistants (le Monde du 30 octobre 1992). En outre, le Muséum passait sous une double tutelle : eelle du ministère de l'éducation natinnale, enmme précédemment, et celle du minis-tère de l'environnement.

Vétusté et pingrerie

La nnuvelle nrganisation conserve à l'établissement le triple rôle dont l'avait chargé la Convention: l'enseignement supérieur et la recherche de haut niveau; la conservation et l'enri-chissement des extraordinaires et anciennes collections: l'éducation du grand public par les galeries permanentes, les expositions temporaires et des cnurs nu conférences adaptés à un audi-

toire non spécialisé. L'établissement est toujours dirigé par un directeur nommé en conseil des ministres (le manune fois) après avis du conseil d'administration et du conseil scientifique réunis exceptionnelcment pour cette circonstance. Mais l'assemblée des vingt-six professeurs, qui avait un pouvoir exclusif, disparaît.

Le Muséum est désnrmals.

e. Le conseil d'administration comprend vingi-huit membres, dont buit sont des personnalités extérieures nommées pour leurs compétences, et seize sont éins par einq collèges comprenant les quelque mille huit ceots persnnnes qui travnilleot an Muséum : quatre où sont répartis les enseignants chercheurs relevant du Mnsenm ou d'autres organismes de recherche; le cinles techniciens et les administra-tifs relevant du Muséum nu d'antres neganismes de recherche. Les quatre derniers membres du conseil d'administration sont le directeur et les présidents des trois sections du conseil scientifi-

· Le conseil scientifique compte trente-six membres répartis en tiers égaux dans trois sec-tions : collections, bases de données et biblinthèques; recherche; diffusion des connaissances (par les expositions principalement). Dix des trente-six membres sont des personnalités nommées par les deux ministres de tatelle et sept par le directeur du Muséum. Les dix-neuf nutres membres sont élus par les cinq collèges cités plus haut.

Le décret qui vient de paraître, sans évoquer des départements autonomes, rend possible l'élabo-ratinn prochaine du règlement intérieur de l'établissement et done la naissance assez rapide de trois départements ayant l'autonomie financière tout en restant contrôlés per le conseil d'admi-nistration: la Galerin de l'évolu-tion, qui est en cours d'acbève-ment dans le local de l'ancienne Galerie de zoologie du Jardin des Plantes; le Musée de l'bumme, qui abrite les laburatuires d'anthropologie, de préhistoire et d'ethnologie de Muséum; le Parc zoologique de Vincennes.

Ces trois « nnités » étaient encore récemment ou sont toujours dans un état lamentable qui nécessite de très gros travaux de réparations, d'aménagements des locaux et de réorganisation complète des présentations selan les principes modernes de la muséo-logie. Cette vétusté est due à la pingrerie dont l'Etat a fait preuve pendunt des décennies à l'égard de ses musées scientifiques et pédagogiques. Ces trois futurs départements, qui conserveraient leurs recettes nu lieu d'en donner uos grande partie au Muséum, ne concerneraient que la diffusion des connaissances, galeries et expositions, et non les laboratoires proprement dits et la

trième mois de gestation. Etape la plus difficile à maîtriser: la matu-ration in vitro des ovocytes « rece-veurs », prélevés dans les abattoirs - seul moyen de rendre le prix de revient des embryons clones com-

Superovulation, maturation des ovocytes, transfert nucléaire, activation des nvncytes receveurs, développement des embryons clonés: à l'évidence, la parfaite maîtrise des multiples étapes de maîtrise des multiples étapes de cette technologie donmandera encore du temps avant d'atteindre des rendements suffisants pour envisager un stade «industriel». Mais l'abjectif à terme, soulignet-on à l'INRA, n'en reste pas moins «la production d'embryons bovins en grand nombre, sélectionnés pour leurs qualités agronomiques, et à un prix compétitif avec celui d'une paillette de semence congelée». Avec, à la clé, de considérables enjeux économiques.

dérables enjeux économiques.

«Le cinnage devoit permettre
d'intégrer dans les schémas de
sélection les races de faible effectifqui en sunt pour le mument
exclues », dit encore Pierre Douzon. Revers de la médaille :
employé inconsidérément à grande
écobelle, ln elonnge des animaux
domestiques risque d'entraîner nn
appanyrissement de leur diversité
génétique. Un danger souligné par
M. Jean-Paul Renard lui-même,
responsable de l'unité de biologie responsable de l'unité de biologie du développement de Jouy-en-Jo-sas, qui rappelait récemment que acette technique rendra plus aiguë la difficile question du maintien d'un polymorphisme suffisant dans une population animale donnée».

CATHERINE VINCENT

(1) Travaux signés par M= Nathalie Peynot et MM. Patrick Chesne, Yvon Haymann et Jean-Paul Renard, à paraître dans les Compies-rendus de l'Académie

(2) Financé à parité par le ministère de le recherche et par Rhône-Mérieux, i casson de 8 millions de francs chacun, le programme national de recherche sur le closing d'ambitése demestique des équipes de l'INRA, du CNRS, de l'INSERM, de l'Institut Pasteur et de l'INSERM, de l'Institut Pasteur et de transfert de lectmologie a également été signée entre l'INRA et l'Union nationale des coopératives d'insémination et d'élevage (UNCEIA). vage (UNCEIA).

ESPACE

Avant le lancement de la mission Altair en juillet

L'équipage du quatrième vol spatial franco-russe s'entraîne à Toulouse

Les cosmnnautes de la mission Altair, le quatrième voi franco-russe, prévu du le au 22 juillet à bord de la station Mir, s'entraînent, du 29 mars au 4 avril dans les installations du CNES Toulouse, pour se familiariser avec les appureils des treize expériences prévues. Ils repartirout dimanche pour la Cité des Etoiles, près de

L'équipage titulaire est constitué des Russes Vassili Tsibliev, com-mandant de bord, Alexandre Screbrov, ingénieur de bord, et du Français Jean-Pierre Haigneré, expérimentateur. L'équipage suppléant comprend Viktor Afanassiev, Youri Oussatchov et Claudie André-Deshays, première femme cosmonaute française.

Quatre vola franco-russes sont prévus sur Mir d'ici à l'an 2000 dans le cadre d'un accord conelu l'an dernier (le Mande du 30 juillet 1992). La mission Altaîr et la mission Cassiopée, qu'effectuera Clau-die André-Deshays en 1996, sont facturées 165,75 millions de francs.

n Série noire pour les navettes spa-tiales américaines. - La NASA joue de malchance avec ses navettes spatiales. Après que le lancement de Columbia n été stappé à trois secondes du tir, lundi 22 mars, en raison du mauvais fonctionnemen de l'un de ses moteurs (le Monde du 24 mars), c'est Discovery qui donne des signes de défaillances. Les tests menés sur les cinq valves de son muteur principal ont révélé des finites excessives de gaz, provenant vraisemblablement d'une valve qui ne se ferme pas. Le rem-placement de cette dernière ne devrait toutefois pas poser de gros problèmes, puisque le prochain lancement de Discovery, fixé au 6 avril, a été maintenu. La NASA yvonne rebeyrol. a par ailleurs confirmé que Columbia ne pourrait pas être inncée avant le 24 avril. – (AFP, UPI.) MUSIQUES

Musicora, Salon polyphonique

Pour la neuvième fois, le Grand Palais ouvre ses portes aux professionnels et aux mélomanes

Lors de sa première édition, co 1985, les professionnels les plus optimistes ne missient pas cher sur 'avenir de Musicora. Quelques luthiers en sabots et veste en peau de mnuton, marchands de parti-tions et formations de musique traditionnelle s'étaient donné rendez-vous sous la verrière du Grand-Palais. Le public de la musique classique est venu quand même. Le rock l'avait chassé du Salon da la musique. Et ils attendaient une manifes-tation bien à eux.

Huit ans plus tard, Musicora est devenu le passage nbligé des ama-teurs de musique classique, de jezz et des musiques extra-enropée Les artistes eux-mêmes unt compris l'importance de Musicora. Ils descendent done de leur piédestal pour venir à la rencontre du public; pour donner des cancerts, bien sûr, mais aussi pour participer à des débats, à des signatures de

Un gigantesque happening

Ce qui piaît à Musicora? L'ambiance, sans aucun doute. Dans les allées baptisées du nom de grands musiciens, nucune tension ne vient gâcher ce grand poème symphuni-que polytunal et polyrythmique que Charles Ives n'aurait pas dés-avnué. Ici, ce sont les pianos de chez Hamm ou de chez Magne qui chantnnnent sous les dnigts de jeunes ou moins jeunes essayeurs, autnur desquels le public se

regroupe, là c'est un violoniste qui essaie un vinlon, plus loin un nrga-niste touche un positif, des enfants jouent dans un immense instrument à perenssinns, un fint de musique beroque sort du stand d'un éditeur de disques, un joueur de tubn s'époumnne devant des marmots hilares. En même temps, des conférences, des concerts organisés dans le calme de salles spé-cialement aménagées drainent nn public attentif et silencieux. Musicora est un gigantesque happening qui n'aurait pes non plus déplu à Inhn Cage.

Il est impossible de danner le programme des quatre-vingts concerts qui se tiendront pendant les six jours de cette neuvième éditinn du Sainn international de la musique elassique, mais France-Musique y déplace ses antennes ponr une dauzaine d'émissions et débats diffusés en direct : «Laser», le magazine de l'éditinn discogra-phique de Philippe Morin ; «Les démons de midi » d'Arièle Butaux et François Castang; «Les imagi-naires» de Jean-Michel Damian, etc. Tout comme il est impossible de signaler le num de taus les artistes présents : Felicity Lott, Christophe Rousset, Olivier Beau-mont, William Christie, Michael Levinas, Anner Bylsma, les frères Pasquier, le Quintette Moraguès, Michel Béroff, Maurice André, Catherine Collard, les administrateurs de Bastille et Garnier, etc.

Cette année, tout de même, il y

a une nonveauté d'importance. Deux luthiers parisiens ont monté nne exposition de violons nordaméricains fabriques entre 1850 et aujourd'hui. Sur 100 mètres carrés. ils ont choisi de montrer une cinquantaine d'instruments et des documents intimes nu professionnels ayant trait à la vie des luthiers et à celle de leurs clients. Une première en Europe ou, de la lutherie américaine, on ne connaît guère que les pianos Steinway ou Chickering et, bien sur, les splendides gui-tares Fooder et Gibson.

Et puis il ne faudra pas manques de chercher l'instrument de musique le plus bizarroïde de l'exposition. Cette année, il semble bien que la paime revienne à un violoncelle pliable, électrique et... muet. Il sera exposé sur le stand C 50. A moins que le piann girafe du stand K 20 ne vous tentel

ALAIN LOMPECH

► Musicore (Salnn International de la musique classique). Grand Painis, avenun Winston-Churchill, 75008 Paris. Du 31 mars eu 5 avril. Taus ins jaurs de 11 haures à 19 h 30, ins samedi 3 et dimanche 4 avril à partir de 10 houres, in 1- avril jusqu'à 23 heures. 50 F; 25 F pnur les groupen dn 10 per-sonnes; gratuit pour les moins dn sept ans. Catalogue : 50 F Guida : 10 F. Renn. ; tél 49-53-27-BB, 3615 MUSIQUE,

arts

Un aimable chaos luxueux

Au cinquième Salon de mars, antiquaires et galeristes côte-à-côte

SALON DE MARS Champ-de-Mars, à Poris

Une commode Régence, ou Louis XV, ou Louis XVI - peu importe du moment que le bois est luisant et les bronzes dorés; sur la commode, un coffret en écaille de style anglo-indien ou russe - peu importe du moment que la forme est étrange et décora-tive; au-dessus du coffret, sur le mur, une femme nue d'André Lhote nymphe ou baigneuse, peu importe du moment que le style a l'air moderne, mais sans excès.

A co juger d'après la plupart des stands du Salon de Mars, tel serait l'idéal des intérieurs contemporains raffinés, un mixte d'ancien et de récent, parfumé d'un rien d'exotisme. Il est permis de substituer à la com-mode Louis XV un buffet «art décos ventru on un coffre gothique, au coffret d'écaille un kota du Gabon ou one Vierge romane, au nu de Lhote une abstraction des années 50 nn un paysage bollandais à la manière de Van Goyen. L'effet sera toujours aussi heureux, si sont respectées trois règles essentielles : l'éclectisme éclairé, la cherté des pièces et leur exemplarité. Ces deux dernières données ne peuvent du reste se séparer. A quoi bon en effet payer cher une sculpture africaine ou une aquarelle cubiste si elles n'étaient pas immédiatement identifiables, filt-ce par le plus rustique des invi-

Fondé sur ces principes inébran-

EN BREF

n Mort du chanteur italien Italo Tajo. - La basse italienne Italo Tajn est mort, hındi 29 mars, d'une défaillance cardiaque dans un hôpital de Cincinnati, dans l'Obio. Il était agé de soixanto-dix-sept ans. Né dans le Pié-mont, Italo Tajo avait fait ses études de chant à Milan et accompli ses débuts en Fafner, dans l'Or du Rhin de Wagner, au Teatro Regio de Milan, sous la direction de Fritz Busch, en 1935. Il chante au Mai florentin, crée à Rome le rôle du Docteur dans Wozzeck de Berg, en 1942, puis acquiert une certaine notoriété sur les scènes européennes : Paris l'accueille co 1951 au cours d'une tournée du San Carlo de Naples. Il assure la création du Déluge universel de Darius Milhaud co 1955, chante Don Giovanni à Vienne en 1960. Il poursuit sa carrière aux Etats-Unis, essentiellemoot dans la comédie musicale et les opéras filmés. D Précision. - Le Centre national des

arts de la magie et de l'illusion qui se construit à Blois (le Monde du 12 mars) devrait comporter une «aca-démie du secret». Jean-Marc Ferrari, responsable de ce Centre, nous avait indiqué que des chercheurs comme Hubert Damisch et Jacqueline Risset avaicet accepté de venir y travailler. Ces derniers nous font savoir qu'une telle offre ne leur a pas été faite.

lables, le Salon de Mars prospère honorablemoot. Il se tient face à l'Ecole militaire, à Paris, pour la cinquième fois et antiquaires et galeristes y sont co nombre, co dépit des malheurs récents du marché de l'art. Dans un plaisant chaos, ils proposent de tout, absolument de tout. Pour le sociologue, que de voluptés et d'en-seignements! Il a là, réunis en quel-ques allées, des échantillons représentatils de tous les goûts et de toutes les conventions. Il vérifie la perma-nence du style Goucourt – entendez par là rocaille, chinoiseries, sanguines et tapisseries de Beauvais. Il observe que les années 20 reviennent à mode - galuchat, laque noire, abstraction géométrique - et que les années 50 ne se défendent pas si mal

vars, constructivisme, malachite. Des surprises, dans cet aimable chaos luxueux? Assez peu - ce n'est pas le lieu il est vrai. Au chapitre des contemporains, très fourni, méritent néanmoins de figurer, pêle-mêle, un belle vanité très récente et seide de François Rouan chez Daniel Tempion; les gouaches de Garouste chez Michel Durand-Dessert - dejà vues su Salon du dessin il y n un mois; les toiles néo-fauves et dansantes de Michaele Schatt chez Bernard Zürcher; les très fraîches abstractions aériennes de Louis Cane à la galerie Couvrat-Desvergnes; chez Callu-Mé-rite, les mobiles et les fers de Jean

- cuir, inox, abstraction fyrique. Il

note des accès d'anglomanie - bois

jaunes, gravures co couleurs, bronzes

astiqués - et de russophilie - samo-

Peyrissac - sculpteur de qualité - et, chez Enrico Navarra, de bons Bas-quiat – qui furent à la mode, nnt cesse de l'être et vieillissent bien cessé de l'être et vicillissent bien cependant. Au chapitre de l'art moderne, peu de pièces hors du commun, mais, galerie Donia, une étoonante suite d'aquarelles, dessins et gravures d'Otto Dix dont la sauvagerie crispée détonce heureusement dans la sérénité chie du Salon. Il y a le le Portrait du doctair E severalle. là le Portrait du docteur F., aquarelle hallucinatoire de 1923, une étude au crayon d'après une momie admirablement morbide et des croquis anguleux et furieux.

Restent les galeries d'art dit primitif, parisiennes et bruxelloises pour la plupart. Chez Philippe Guimiot, chez Alain de Monbrison, chez Emile Deletaille, à la galerie Meyer les occasions de se ruiner intelligemment pullulent. Parmi les meilleures, un masque d'esprit du Sepik, une très étrange idole féminine esquimaude. un reliquaire fang, un masque dan rongé et décharné et une grande statue songye, nne corne noire fichée dans le crâne - très convaincante représentation du diable. Dans ces stands aux accrochages cobérents et discrets se concentrent assurément quelques-unes des meilleures œuvres du salon.

PHILIPPE DAGEN

> Salon de mnrs, placa Joffre, 75007 Paris; tél.: 43-87-52-93, Jusqu'au 5 nvril de 12 heures à 20 heures; jeudl 1 avril da 12 heures à 23 heures; samedi 3



The state of the s St. No. Mary v ali אל יינו $m_{\rm total} \sim m_{\rm total} \sim 2$ Carl Mark Bang

25.7

(a)

MORTRY BELLS

naladie de Pari

r par les RG or horizon $v_{i}(t) = e^{t} \delta t \cdot e^{t} \sigma_{i}$

utrâle

4,002,00 10.00

> $(v_0)_{i\in I}$. . . 6

..... :1 12

. . . .

1,1 1. 1. 17. 43 - 1.0 z > 20

Si le franc aemble se raffermir et les taux d'intérêt au jour le jour se détendre an Frença, la lire italienne a battu tous ses records da baisse mardi 30 mars. A tel point qu'an contradiction evec le flottement de la lire, le Banque centrale sarait Intervenue quand la aeuil - assez catastrophique - de 1 000 lires pour un 1 deutschemark aureit été atteint.

Ainsi semblent se dessinar de plua en plus nettemant lea contours de le future union économique et monétaire qui regroupere qualques pays comme la Frence et l'Allamegne mais na pourra eccueillir immédiatemant des nations comme la Grèca, l'Espegne, l'Italie... Beaucoup de chemin reste à faire qui ne pourra l'être en deux tamps troia mouvements. Lea malheure ectuels da l'Italie sont là pour le reppeler.

Nommé en juin 1992, M. Amato n'a pourtant pea lésiné sur les moyans : austérité budgétaire faite da haussea d'impôts et de réductiona da dépenses publiques, austérité salariale avec la suppression de l'échelle mobile das salaires, programma de privatisations, réduction des aventages sociaux et allongement de la durée de le via active. On en passe. Le malheur pour l'Italie ast qua cette purga économique voulue par la premier ministre pour permettre à son pays da participar à l'Europe en train de se construire, cette purge donc était trop forte. Le malade apparemment ne peut le supporter. Purge trop forte non pas tant

par les efforts qu'elle fait

supporter à dea millione

d'Italiens qui voient leur niveau de vie baisser ou qui perdent leur emploi (la production industrialle baisse), mais par l'ébranlement politique profond qu'elle provoque. On saveit bien que les milieux financiers internationeux qui, eu travers des marchés des changes, eccordent ou non leur confiance aux gouvarnamenta en placa ne seraient ressurés que par une remise en ordre totale du pays. Ce qui passait par una lutte sans merci contre la mafia et toutes les prébendee auxquelles le pays a'est habitué. Si M. Ameto devait démissionner, l'échec eerait grave pour l'Italie. La preuve aura été faite qu'après de longues années de peut en un clin d'œil et au prix de bonnes résolutions s'intégrer eu bloc européen en train de se créer. Les Allemands l'avaient bien vu, ce qui expliqueit certaines de leurs réticences vis-à-vis du traité de Meastricht. Reste que le chantier cuvert avec courage par M. Amato devra être rouvert, son plan da redressement économique et

o M. John Major juge «inaccep-tables» les actes des pécheurs fran-çais. – Le premier ministre britan-nique, M. John Major, a déclaré, mardi 30 mars à Londres, que e les récentes actions des agriculteurs et des pêcheurs français sont totalement inacceptables». « Nous atten-dans des nutorités françaises qu'elles rétablissent l'ordre », a déclaré à la Chambre des communes M. Major, qui a « accueilli très favorablement » la condamna-tion par l'ambassadeur de France à Londres des actions des pêcheurs français dans la Manche et à Cherbourg (le Mande des 30 et 31 mars). Desormais, les autorités britanniques auront un interiocuteur unique en France puisque M. Jesn Puech est à la fois ministre de l'agriculture et de la pêche.

financier repris pratiquement tel

ALAIN VERNHOLES

quel. L'antrée de l'Italia dans

I'UEM est pour plus tard.

L'assemblée de la Banque interaméricaine de développement à Hambourg

M. Iglesias invite les Etats d'Amérique latine à « détruire le mur de la pauvreté »

Halte à la pauvreté en Amérique latins : tel est le slogan pour les années 90 lancé par M. Enrique Igiesiea, président de la Banque interaméricaine de développement (BID), l'un das principaux organismes de financement de cette réginn, dont l'assemblée générale s'est tenue du 29 au 31 mars à Ham-

HAMBOURG

de notre envoyé spécial

Le slogan est s priori paradoxal de la part d'un homme qui préfère mettre l'accent sur les aspects posi-tifs de l'évolution d'une Amérique latioe eo coovalesceoce après la « décennie perdue » des années 80. « La confiance revient. Les investissements nussi », nbserve M. Iglesias. Croissance économique moyenne voisine de 3 % dans la région, tanx d'inflatinn souvent inférieur à 30 %, afflux de capitaux et des investissements étrangers, poussée des exportations : l'éclaircie o'est pas contestable et les ana-lyses de la Banque mondiale la confirment.

Alignant tous ces indicateurs écocomiques comme autant de bulletins de victoire, M. Iglesias, réélu en février 1993 pour un oouveau mandat de cinq ans à la tête de la BID, défend l'image d'one Amérique en progrès sérieux depuis trois ans, mais, pour la première fois, à Hambourg, il a infléchi sa positioo et mis l'accent sur le «social», «Il est nécessaire, a-t-il souligné, de compléter la réforme économique par une réforme sociale. La pauvreté en Amérique latine est un anachronisme de moins en moins tolérable. C'est une insulte à la conscience et à la morale. C'est une interpellation aux responsables politiques et à ceux qui sont aux affaires. Détruire le mur de la pausreté, a-i-ll sojouté, est dans le monde d'aujourd'hul une tâche encore plus importante qui destruction du mur de Berlin.»

Cette évolution était en filigrane à la précédente réunion de la BID, en 1992, à Saint-Domingue. Elle est maintenant affichée. M. Iglesias oe croyait manifestement pas aux deux coups de tomerre véoézué-liens (les deux tentatives de coup d'Etat de février et novembre 1992). Son amitié pour le président Carlos Andres Perez – les deux bommes oot lancé ensemble un

du revenu par habitant du

groupe des Pays les moins avancés (PMA) - ils sont qua-

rante-sept à en faire partie -

devrait se poursuivre en

1992-1993, seion le secrétaire

général de le CNUCED (Confé-

rence des Nations unies sur le

commerce et le développement),

M. Kenneth Dadzie. Cette

dégradation intervient alors qua

l'aide des pays développés s'es-

Lancement de réformes écono-

miques, début de mise en nrdre des finances publiques, améliora-tion des relations internationales :

pour les quarante-sept pays du

groupe des PMA - une entité qui totalise près d'un dixième de la

opulation mondiale – les années 980 avaient été celles de l'espoir.

Une douzaine d'entre eux, d'ail-leurs, auront affiché ou cours de la décennie passée des taux de croissance annuelle voisins de

A peine amorcée l'embellie tou

A peine amorcée l'embellie tou-cherait-elle à sa fin ? Le fait est que, depuis 1989, la situation tend à s'y dégrader de nouvean avec une croissance économique qui court derrière la croissance de la population. « Un déclin supplé-mentaire est probable en 1993 », notamment en Afrique, pronosti-que ta CNUCED dans l'édition 1992 de son rapport annuel.

Cette dégradation doit beau-

coup aux catastropbes naturelles

telle que la sécheresse qui sévit dans la partie sud et est de l'Afri-que. Elles affectent d'aurant plus les pays panvres que les écono-mies des PMA sont largement

«programme Bolivar» en coopération avec le secteur privé pour accroître la compétitivité de l'Amé-rique latine - l'incitait à minimiser les risques d'explosion sociale suscités par l'ouverture économique.

Depuis, les signaux d'alarme se multiplient dans l'hémisphère. L'nuverture éconnmique et les plans d'austérité inspirés par le Fonds monétaire international (FMI) provoquent un peu partout de fortes tensions sociales, sources d'instabilité pulitique: au Brésil, politiquement plus fragile que jamais malgré sa puissance industrielle; en Argentine, dont le redressement, spectaculaire mais ambigu, est fortement contesté par la société civile et par les mili-taires; au Mexique, contraint de lancer un plan de «solidarité» de lancer un plan de «solidarité» de 2 milliards de dollars, déjà qualifié de efarce» par les opposants.

> Le Chili bon élève

Se détache le Chili, élève modèle du FMI, qui affiche le meilleur hulletin de santé éconnmique de toute l'Amérique latine (dette exté-rieure et inflation réduites, forte reure et initation reduites, forte croissance). Les capitalistes chiliens sont bien placés pour racheter des entreprises d'Etat en Argentine, au Pérou, en Colombie et au Veoezuela. «En l'on 2000, nous serons les atigres de l'Amérique du Sud», jurent les dirigeants chiliens. Mais le pays compte encore cinq millions de pauvres (40 % de la ponilions de pauvres (40 % de la popu-lation) et le salaire minimum plafonne autour de 100 dollars.

Comme au Pérou aujourd'bui, demain en Equateur, au Venezuela et ailleurs, le combre de pauvres (1) en Amérique latine a grimpé au cours des dernières aonées. Il représente aujourd'hui le tiers de la population. Une estimation jugée conservatrice par la CEPAL (Com-missico écocomique des Natinns unies pour l'Amérique latine), qui chiffre à cent quatre vingt-selze millions le onmbre de personnes vivant en dessous du seuil de pau-

Pourtant, les Bourses des valeurs ont flambé au sud du rin Grande en 1992. Même à Lima (un volume de transactions de 734 millions de dollars peodant toute l'année), où les privatisations, encore timides, faute d'aebeteurs, nnt tout de même rapporté 200 millions de dollars enviroo à l'Etat péruvien qui concocte une « démocratie » en trompe-l'œil (répression des médias

Le rapport annuel de la CNUCED

ments, guerre civile ou étrangère avec son corrolaire, un afflux de réfugiés). Et le cootre-coup de la récession mondiale. e Les envois

privés de fonds, une des princi-pales sources de devises de plu-sieurs PMA, unt diminué du fait de la raréfaction des possibilités d'emplui de travailleurs

Moins

d'aides

d'exportation essentielle pour nombre de pays membres du PMA: «En 1992, tappelle le rapport, le café (...) a été frappé par une surproduction et une faible demande (...) On estime que dans les pays importateurs les stocks [atteignent] le double du niveau nécessaire. Ce qui a provoqué une dégringolade du prix du café sur les marchés à terme : en 1992, il a nitieint son plus bas niveau depuis vingt-deux ans. »

Le tahlean est sombre. Et ce n'est pas l'aide des pays riches au groupe des PMA qui va lui redonner quelques couleurs. En 1991 — la dernière snnée pour laquelle des statistiques fiables existent — cette aide a régressé. Elle n'a représenté que 0,08 % du PNB des nations industrialisées. Un bon point pour la France : en dol-

bon point pour la France : en dol-

migrants », note le rapport.

ordres, violatioo des droits de l'homme, dénoncés récemment par le département d'Etat de Washing-ton). M. Fujimori veut séduire le Club de Paris et les membres bypothétiques du «groupe d'ap-pui» à sa réinsertion au sein de la communauté financière.

La dette, ce cancer qui a déclenché la crise des années 80 en Aménque latine, est pratiquement escamattée par des dirigeants
euphoriques. « Ce n'est plus un probléme », prétendent-ils. C'est seulement vrai an Chili. Elle reste une
eharge pesante en Argentine (son
montant est de 65 milliards de doilars), au Brésil (120 milliards) et
même au Mexique (100 milliards).
Au Costa-Rica, en Equatenr, au
Péron, en Uruguay, au Venezuela,
elle représente encore une bypothèque de plus de 1 000 dullars par
habitant. La dette, ce cancer qui a déclen-

La façade est brillante. Les six pays les plus peuplés d'Amérique latine (trois cent cinquante millions d'bahitants) ont « produit », en 1992, 924 milliards de dullars. Davantage que les six principaux pays en vnie de développement de l'Asic (deux milliards et demi d'ha-bitants).

> Capitaux spéculatifs .

Mais l'avalanehe des dollars en Argeotine, au Mexique nu en Colombie (9 milliards de dollars de réserve eo 1993 pour ce dernier pays) s'explique aussi par les entrées de capitaux spéculatifs attirés par des taux d'intérêt élevés. Ce que les expetts appellent des capitaux à risques. Et aussi par les bénéfices des trafics de drogue ou autres, et par les retours de capitaux réfugiés à l'étranger et amnistiés. Des capitaux noo productifs et surtout volatils.

Autant de thémes délicats que l'on élnde dans les conférences internationales. La tâche est done vreté, soit près d'un habitant sur n'MA Iglésias qui vent à l'image de M. Clinton, dit-il, ercer des emplois, mieux utiliser les ressources humaines, et améliorer les conditions de vie des populatinus urbaines. « Ce qui implique, ajoute-t-il, une révolution des mentalités ». MARCEL NIEDERGANG

(1) Scion les critères de la Banque mondiale, on est « pauvre » avec moins de 60 dollars par mois. Un dollar vaut environ 5,60 francs.

La situation des pays les moins avancés continue à se dégrader Amorocée en 1990, le baisse duminées par l'agriculture. S'y s'ant ajoutés les facteurs politi-roupe des Pays les moins lars, e'est le donateur le plus

généreux derrière l'Allemagne, le Japon et les Etats-Unis. Mais en pourcentage du produit national brut (PNB) la palme revient aux pays nordiques et, en particulier, à la Norvège qui e consacré aux plus pauvres 0,54 % de son PNB. JEAN-PIERRE TUQUO! | s'effoudre. Ils not été 317 400 à

INDICATEURS

e Baisse du revenu agricole de 3,5 % an 1992. - Le revenu

baissa du reveriu agricole de 3,5 % en 1992, dans la CEE en reison d'une chute de 15,2 % des prix à la production des cultures végétales, et cela malgré de très bonnes récoltes, en progression de 5,2 % an volume, selon Eurostat, l'office de statistiques de la CEE. La crise économique mondiale tonche les pays les plus panvres-par un autre hiais: la dégradation du prix des matières premières. Si le riz, le thé, le cotnn ont vu leurs cours seosiblement augmenter depuis 1985, an total, rares sont les produits qui ont retrouvé en 1992 leur niveau de 1989. Exem-ple caricatural, le café, denrée d'exportation essentielle pour

e Prix de détail : + 0,4 % en février . - Les prix de détail ont augmenté de 0,4 % en février per repport à janvier. En un an (février 1993 comparé à février 1992), la heusse est de 2,1 %. L'Indice celculé par l'INSEE a'est inscrit à 107,1 contre 104,9 un an plus tôt et 106,7 en janvier sur la base 100 en 1990. En février, les prix allmentaires ont beissé de 0,5 %, et de 0,6 % en un an. Les prix des produits manufacturés augmentent da 0,5 % en un mois et de 1,3 % en un an. La heusse des services du secteur privé est de 0,4 % (+4,5 % en un an).

Dépenses das ménages: - 2,1 % en janvier. - Les dépenses des ménages ont baissé de 2,1 % an termas réels an janviar par repport à la même périoda da 1992. Il s'agit de la deuxième baisse consécutive de ces dépenses calculées par rapport à la même période da l'année écoulée an chiffras corrigés da l'inflation.

• Recul de l'activité su quatrièms trimestre. - Le PNB de la Suède a reculé de 3,6 % en rythme annuel au quatrième trimestre 1992 par rapport au troisième trimestre. Sur l'ensemble da l'année demière, le PIB a reculé de 1,7 % après déja une baisse de 1,1 % an 1991 et une quasi-stagnation en 1990.

Total des demandeurs d'emploi

Trois millions de chômeurs

Suite de la première page

Ou, du mnins, cette annonce a relégué le ebômage dans la biérarchie des informations du jour. Et cela alors que tous considèrent que l'évolution de marché du travail a lourdement pesé sur les scores electoreux, et que la perte d'emploi tient la première place dans les préoccupations des Francais.

Dépassée eo netobre 1992 en données brutes, frôlée depuis oovembre en données corrigées, la barre des trois millioos fait doce désormais partie de la réalité do paysage économique et social, et sans doute pour loogtemps. Le rythme de progression, pour l'atteindre, en apporte la demonstration puisque la ten-dance oe phuria pas s'inverser la hausse auta de de 1 % en données corrigées, correspondant à 31 400 demandeurs d'emploi supplémentaires.

> Les grandes régions sont les plus touchées

En données brutes, la baisse de 0.5 %, représentant une diminution de 14 262 du nombre des Inserits à l'ANPE, figure parmi les plus faibles nbtenues à cette époque de l'année. Selon les critères do BIT (Bureau international du travail), l'aggravatinn est d'silleurs patente. Avec 2 654 000 chômeurs, l'augmenta-tion est de 1 % en un mois et de 5,6 % en un an. Par rapport à la population octive, le taux de chômage progresse de 0,1 point ct s'établit à 10,6 %.

Tous les elignotants soot au rouge. Le volume des entrées onuvelles dans le monde du chômage, le mnis écoulé, snit 348 100; s'est accru de 1,7 % en un an. A l'inverse, celui des sorties, qui permet de mesurer la dynamique du marché du trevail.

quitter l'ANPE en février, soit 6,4 % de moins que l'an passé. Du fait des restructurations et des plans sociaux, le nombre des licenciements économiques contioue de se gonfler dange-

46 000 personoes touchées dans le mois, l'augmentation est de 8,5 % eo un an. Les eotreprises Industrielles étaot particulièrement affectées par la conjoncture, et les dégraissages frappant désormais toutes les catégories professioonelles, ee soot les hommes qui foot le plus les frais de la perte d'emploi. Les mnios de vingt-cinq ans sont très penalisés puisque la bausse est, pour eux, de 9,8 % en un an. Signe des temps, les grandes réginns éconopréservées, soot dayantage frappées par la détérioratino de l'emploi. Ao-dessus de la moyenne nationale, l'Alsace voit sno ebômage augmenter de 14 % eo un an, suivie de Rhône-Alpes (+ 13,1 %) et de l'Ile de France (+ 11,2 %). Les teebniciens et agents de maîtrise (+ 24,1 % eo un an), thut antant que les cadres (+ 21,2 %) soot, en proportion, les victimes les plus tauchées.

Du côté de l'embauche, le elimat est à l'atonie, voire à la récessinn. Les offres déposées à l'ANPE ont diminué de 5,4 % en un an et même de 33,5 % pour les contrats à durée iodéterminée. En raison de la baisse des recrutements ponr ooe durée déterminée ou pour une missinn d'intérim, les matifs d'inscriptinn à l'Agence pour l'empini, à l'issue de ces périodes de travail, sont en dimioution. En février, le nambre des chômeurs ayant retrouvé un emplni a décru de 12,5 % par rapport à l'an dernier, et ceux qui soot radiés à la suite d'une absence à un contrôle, que l'un recense d'ordinaire en leur compagnie, ont diminué de

Fant-il pour antant, comme le fait M= Aubry, incriminer un attentisme des chefs d'entreprise, qui anraient différé leurs embauches? Pour des raisoos plus structurelles, le recours aux diverses formules d'emploi aidé (exo-jeunes, contrat de retnur à l'emploi, contrats de qualification et d'adaptation) a faibli. De même, les jeunes à la recherche d'un premier emplni sont moins nombreux, ainsi que les femmes qui snuhaitent reprendre uoe activité. Signe que la mauvaise nrientation du marché influe sur

les comportements individuels. En héritant d'une telle situation, M. Balladur dnit mesurer l'ampleur de sa tâche et on comprend mienz qu'il se soit gardé de toute promesse. D'autant que des pbénnmèoes de long terme jouent défavnrehlement. Stahles depois deux ans, les dispenses de recherche d'empini pnur les chômeurs âgés passeni de 232 000 à 245 000, preuve que l'on a abusé des préretraites. Quant au chômage de longue durée, un moment contenu. il

La Communauté européenne et les Etats-Unis à la recherche d'un compromis sur l'accès aux marchés publics

Les Etats-Unis et la Communauté européenne tentent d'éviter une guerre commerciale transatiantique. Dane cette perspective, la réunion de travail. lundi 29 mers à Bruxelles, entre Sir Leon Brittan, vice-président de la Commission chargé des relations économiques extérieures, et M. Mickey Kantor, représentant spécial du président Clinton pour les négociations commerciales (USTR), est à marquer d'une pierre blanche.

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Sur l'nuverture réciproque des marchés publics, les Américaios ont accepté d'étudier nne proposition d'ensemble de la Commission afin de régler le litige et ils not différé, une nouvelle fois, l'entrée en vignenr des sanctinns qu'ils avaient annoncées. MM. Brittan et Kantor se retrouveront les 19 et 20 avril à Washington. Si nn arrangement n'est pas trouvé, chacun reprendra sa liberté. Les Américaios décideront alors, seloo toute vraisemblance, d'appliquer

100 May 25

 $\cdots, v_{1}, \ldots u_{1p_{2}}$

 $(x_i)_{i=1}^n (x_i)_{i=1}^n (x_i)_{i=1}^n$

or market

Phys.

100

41.0

10.00

6.753.55

10000 $v \in 2 \log p$

1.00

2,012

3.74

1017

North

1.000

13.14.00

Track high 1. A. 100

*** .** C\$*.

2004 B

5 NS5

a de com-

Section 1

20 10 6

24.2662

7.4

72.72

2 4 4

and par

1. 11 L

1, 4,

100

44.7

1.1

Les Etats-Unis contestent ia directive qui, depuis le 1= janvier 1993, régit les marchés publics dans la CEE, parce qu'elle prévoit, dans son article 29, la possibilité pour les administrations nationales de donner la préférence à une entreprise de la Communauté dès lors que son offre ne dépasse pas de plus de 3 % celle d'un concurreot d'un paya tiers. Ils expliquent que c'est une disposi-tion protectionniste et discrimina-

FINANCES Un groupe américain saisit la COB sur la fusion Matra-Hachette

Un fonds de pension américain, la société Global Proxy Services Corporation (GPSC), qui gère les participations minoritaires d'inves-tisseurs institutionels internationaux, a saisi, mardi 30 mars, la Commission des opérations de Bourse (COB) sur les conditions de la fusion Matra-Hachette.

GPSC a adressé un courrier à la COB concernant l'absence de prise en compte de certaios éléments substantiels comme le contrat de vente de Mirage à Taïwan dans l'évaluation de la société Matra, faussant ainsi la perité d'échange entre les titres Matra et Hachette ct causant, seino lui, aux actinnnaires de Matra uo « préjudice considérable ». La fusion des deux sociétés du groupe Lagardère, entérinée en assemblées générales fin décembre, s'était effectuée sur la base de 13 ections Hachette pour 5 Matra.

Contrat re E-93-05

Le tri/recyclage Le compostage

munauté urbaine da l'Outaouais.

toire et sont décidés, si elle o'est pas abolie, à interdire aux entreprises communautaires de soumis-sionner aux nppels d'affres lancées par des administrations nunéri-

La Commission parle de mauvais procès. Pour deux raisons. Le
« Buy american Aet », qui réglemeote les marchés publies aux
Etats-Uuis, prévoit, nu profit des
entreprises américaines, des préférences sensiblement plus élevées
que celles autorisées par la directive communautaire. Par ailleurs,
celle-ci prévoit explicitement que
son article 29, instaurant donc une
préférence communautaire. ne son article 29, instaurant donc une préféreoce communantaire, ne pourra pas être opposé aux pays tiers avec lesquels la CEE nura conclu un arrangement concernant l'onverture réciproque des mar-chés publics. Or ce soot les Etats-Unis qui ont interrompu les pour-pariers engagés à cette fin.

> « Zero to zero»

M. Brittan n proposé à M. Kantor de les reprendre. Il s'est dit prêt à demander aux Douze de ne pas appliquer l'article 29 nnx Etats-Unis et à engager les procédures pour qu'une décision dans ce sens soit prise dans les meillenres délais, à la coodition que les Américains accordent des contreparties satisfaisantes à la Communauté. Celle-ci sonbaite Communauté. Celle-ci souhaite avoir libre accès, sans discrimination, aux marchés publics ouverts an oiveau fédéral, à celui des Etats mais aussi des grandes cités.

Elle réclame la suppression, à soo profit, do « Buy american Act», en invitant l'administration Clinton à trouver les formules juridiques lui garantissant que les engagements pris seront respectés par les Etats et par les municipali-

Le tunnel sous la Manche

pourrait ne pas entrer

en service en 1993

Le tuncel sous la Manche qui.

devait initialement entrer en service

le 15 juin continue à patir des que-

reiles entre le concessionnaire Euro

tunnel et les constructeurs. Les deux

parties donne une interprétation différente du jugement du tribunal arbi-tral de la Chambre de commerce

internationale: Eurotunnel estime

qu'il a eu gain de cause et que son

parteonire TransManche Link (TML), le consortium des entreprises, est désormais obligé de justifier dans

le détail ses réclamations financières.

TML, de son côté, déclare que sa

créance pour des surcoûts qu'il

estime à 14 milliards de francs est

L'un des dirigeants de TML a d'ailleurs fait monter la pression,

lundi 30 mars, en déclarant que le

tunnel ne pourra pas fonctionner progressivement à partir du 15 décembre comme l'espère Euro-

tunnel, et peut-être pas avant le mois de septembre 1994... Le titre Euro-tunnel a baissé, lundi, de 2 % et, mardi, de 4,4 %.

touiours valable.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE L'OUTAQUAIS

SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

Demande de qualification **GESTION DES DÉCHETS SOLIDES**

ET PLUS PARTICULIÈREMENT CONCERNANT

L'Incinération et la vitrification des cendres Le tri/recyclage -- Le compostage

La Communauté urbainn de l'Outaouais (une corporation publique voisine de la capitale nationale, d'une population de 208 544 personnes dans la province de Québec au Canada, avec une masse de déchets solides de 115 200 tonnes métriques à gérar) recevre jusqu'à 15 h (heure locale), le mardi 11 mai 1993, les dossiers de qualification pour la gestion des déchets solides et plus particulièrement concernant :

Les documents da demande de qualification seront disponibles nu bureau du secrétaire adjoint de la Communauté urbaine de l'Outaouais au 25, rue Laurier, bureau 500, Huil, Québec, Canada, J8X 4C8, après 9 la le landi 22 mars 1993, moyennant un paiement non remboursable de cent dollars (100 \$) en argent canadien pour chaque exemplaire, sous forme de chèque viaé ou da mandat bancaira payabla à la

Tout dossier de qualification doit être présenté sous pli cacheté dans

i'anveloppe qui accompagne les documents da damanda da quaffication et se trouver physiquement au bureau du secrétaire adjoint à l'adresse mentionnée ci-dessus, le mardi 11 mai 1993, à 15 h. Les dossiers seront ouverts publiquement à 15 h 15 (heure locate) la même jour, par le accrétaire adjoint ou aon mandataire officiel, accompagné d'un témoin.

L'incinération et la vitrification des cendres

AMENAGEMENT

tés. La Commission ne semble pas croire qu'elle puisse obtenir com-plète satisfaction. Mais la négociation peut permettre d'envisager des solutions différenciées seinn les secteurs. Les experts de la Commission constatent que ce qui intéresse le plus les Américains, ce sont les eros équipements électri-ques et les télécommunications (ATT et General Electrie), alors que la CEE n surtout en tête le matériel de transport (trains à grande vitesse, mêtros, équipements d'aéroports). L'arrangement oe pourra se réduire à un tel troc.

mais, s'ils veulent aboutir, les

négociateurs ne pourront pas igno-rer ces considérations. M. Kantor

a jugé la proposition de la Com-mission « constructive ». Mais,

a-t-il ajouté, « je ne suis ni opti-miste ni pessimiste, je suis réa-

MM. Brittan et Kantnr ont manifesté le souci de réactiver l'Uruguay Round et, à un premier stade, de trouver un compramis entre Américains et Européens sur l'accès aux marchés, c'est-à-dire la réduction un l'élimination des droits de douane ainsi que des nbstacles onn tarifnires nux échanges. La CEE cherche à obtenir des Etats-Unis qu'ils réduiseot les droits élevés qu'ils appliquent notamment nux produits textiles, à la céramique, au verre. Les Américains souhaitent qu'en application de in formule « zero to zero », la Communanté supprime les droits résiduels qui protégent son industrie des produits pharmaceutiques, des semi-cooducteurs, des engins

Les deux négociateurs ont appa-remment peu évoque les dossiers agricoles. M. Kantor n'a pas l'intention de revenir sur la moindre des concessions acceptées par la Commission dans le pré-accord de

de travaux publics...

en novembre 1992. Comment ainrs surmonter l'opposition française? En parvenant à un accord nussi global que possible, où chacun tronvera son compte, ont réponde en substance MM. Kantor et Brittan.

Celui-ci a remarqué, au passage, que e la France était le plus grand prestataire de services de la Communauté». Une manière peut-être d'inviter les Américains à consentir un effort supplémentaire sur ce chapitre de l'Uruguay Round.

PHILIPPE LEMAITRE

Douze Airbus pour la Chine

La télévision chinoise a annoncé, mardi 30 mars, qu'à l'occasion de la visite à Pékin du ministre allemand de l'économie, M. Günter Rexrodt, avait été signé un contrat d'achat de douze Airbus auxquels s'ajoutent treize optinns supplémentaires. Il s'agirait d'exemplaires du biréacteur A-300 et du quadri-réacteur A-340. Le montant de la commande serait de 6,6 milliards

On remarquera, à cette occasion, que le système multinational du coosortinm européeo Airbus, qui regroupe les Allemands, les Britan-niques, les Espagnols et les Fran-çais, a bien fonctinoné. En effet, les Français étant en froid avec les Chioois pour avoir vendu des nvions de combat à Taïwan, ce sont les Allemands, toujnurs en cour à Pékin, qui concluent un contrat très bienvenu dans cette période de crise de l'industrie aéro-nautique mondiale.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

mm SAINT-GOBAIN

SAINT-GOBAIN EN 1992 RÉSULTAT NET DE 2,38 MILLIARDS DE FRANCS

Le Conseil d'Administration de Saint-Gobain réuni le jeudi 25 mars 1993 a approuvé les comptes consolidés du Groupe pour l'exercice 1992. Les principales données consolidées définitives du Groupe se résument

En millions de francs (MF)	1992	1991
Chiffre d'affaires Résultat d'exploitation (1). Résultat courant Résultat net du Groupe. Résultat net du Groupe. Résultat set hors plus ou moins-values. Autofinancement. Investissements industriels. Investissements totanx. Total des fouds propres. Endethement net Effectifs (au 31 décembre).	74 007 6 414 3 820 2 590 2 377 2 130 7 864 5 576 38 985 100 373	75 065 7 095 4 726 2 882 2 509 2 549 8 199 5 700 7 930 36 701 20 463 104 653

Le chiffre d'affaires du Groupe diminue de 1,4 % à structure réelle maigré l'incorporation de la société Oberland sur l'année entière (contre 4 mois en 1991). La baisse est de 3,9 % à structure comparable et en francs français. Les ventes se répartissent ainsi: France marché intérieur 27%, exportations à partir de la France 11%, autres pays d'Europe 40%, pays

hors d'Europe 22 %. Le résultat d'exploitation, en retrait de 10 %, s'entend après des dota-tions aux amortissements en croissance de 4 % et des frais généraux en

Le résultat courant des sociétés intégrées, en baisse de 19 %, est obtenu après des revenus de participations non consolidées de 438 MF (- 17 %), une charge nette de financement de 2 168 MF (- 3 %), et des charges bors exploitation de 864 MF, en hausse de 28 % en raison principalement des

exponents de set Mr. en amisse de 25 % en raison principalement des dépenses de restructuration.

Le résultat net éta Groupe comprend une perte sur réalisations d'actifs de 312 MF contre une perte de 34 MF en 1991: aux plus-values sur vente d'immobilisations corporelles s'ajoutent celles dégagées sur la cession de titres de participation et d'actions d'antocontrôle. Ce résultat s'entend après une provision pour impôts de 174 MF contre 1532 MF en 1991. La dotation de de 309 MF aux amortissements des écarts d'acquisition se situe un même nivestu qu'on 1991.

au même niveau qu'en 1991.

Le résultat act, en baisse de 5,3 %, est obtenu après déduction de 213 MF revenant aux actionnaires détenant des intérêts minoritaires dans des filiales du Groupe, contre 373 MF en 1991. Rapporté au nombre total de titres émis au 31 décembre 1992 (69 993 279), le résultat net représente un bénéfics par action de 33,96 F contre 36,95 F au 31 décembre 1991 (67 898 425 actions). Hors plus ou moins-values, il est de 30,43 P contre 37,54 F en 1991.

L'autofinancement, en baisse de 4,1 %, couvre largement l'ensemble des investissements industriels et des investissements en litres, tous deux en baisse sensible. L'endettement net diminue de près de 2 400 MF et repré-

sente 46 % des fonds propres, contre 56% à la fin de 1991.

Le Conseil d'Administration a, par ailleurs, arrèté les comptes sociaux de la Compagnie de Saint-Gobain, société mère (holding) du Groupe. Ces comptes se soldent par un bénéfice de 1 416 MF contre 1 344 MF en 1991.

Le Conseil proposera à l'Assemblée Générale de la Compagnie, qu'il a convoquée pour le 17 juin 1993, de distribuer 1 015 MF contre 984,5 MF l'au dernier. Le dividende revenant à chaque action serait de 14,50 F. identique à celui de l'an dernier. Il s'y ajouterait un avoir fiscal de 7,25 F. soit uo total de 21,75 F par action. Comme les années précédentes, il sera proposé d'affrir aux actionnaires la possibilité d'opter pour le paiement en ections du dividende.

Service des Relations avec les Actionnaires
Tél.: (1) 47-62-33-33 - Minitel 3615 code GOBAIN - 3616 code CLIFF

(Publicité)

DÉPARTEMENTS DE L'ISÈRE ET DE L'AIN

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE

concernant le renouvellement de l'autorisation de la centrale ouclésire de CREYS-MALVILLE (Isère) équipée d'un réacteur à neutrons rapides.

ARTICLE 1^{ee} – Par arrêté interprélectoral du 15 février 1993, une enquête publique a dé prescrite concernant la demande présentée par la société NERSA en vue du renouvellement de l'autorisation de la centrale melésire de CREYS-MALVILLE.

ARTICLE 2 - L'enquête sera ouverte à compter du 30 mars 1993 et jus-qu'au 30 avril 1993 inclus.

ARTICLE 3 – La commission d'enquête est composée de MM. Jean PRO-NOST, expert près la cour d'appei de Paris : Maurice EISENSTEIN, ingè-nleur de l'environnement : Francis CHASSIN, ingénieur en chef du génie rurul en retratte ; Lucien PEIU, ingénieur divisionnaire des travaux publics en retratte : M. AUBOIN, chef de la section de radio protection du CENG hono-raire – ainsi que M. Jean CHIAVERINA, ingénieur EFP et ISF en qualité de membre suppléant.

Elle sera présidée par M. Jean PRONOST.

ARTICLE 4 – Le dossier d'enquête sera déposé à la préfecture de l'Isère, à la préfecture de l'Ain, à la sous-préfecture de LA TOUR-DU-PIN (Isère), à la sous-préfecture de BELLEY (Ain) et dans les mairies citées ci-après pendant un délai de 1 mois du 30 mars au 30 avril 1993 inclus.

Toute personne pourra en prendre connaissance sur place, dans les lieux écités, aux jours et heures habituels d'ouverture au publie indiqués ci-des-

Pour le département de l'Isère :

• Préfecture de GRENOBLE, du hindi au vendredi, de 9 h à 16 h. • Sous-préfecture de LA TOUR-DU-PIN, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h.

• BOUVESSE QUIRIEU:

Laudi, de 8 h 30 à 11 h et de 14 h à 17 h; mardi, de 14 h à 17 h; marreredi, de 8 h 30 à 11 h ; jendi, de 14 h à 17 h; vendredil, de 8 h 30 à 11 h et de 14 h à 16 h ; samedi, de 8 h 30 à 11 h. • CREYS MEPIEU:

Landi, de 14 h à 18 h ; mardi, de 14 h à 18 h ; mercredi, de 14 h à 18 h ; Jendi, de 14 h à 18 h ; wendredi, de 14 h à 18 h . · SAINT-VICTOR-DE-MORESTEL:

Mardi, de 10 h à 11 h 30 et de 17 h 30 à 19 h ; vendredi, de 15 h à 19 h ; samedi, de 10 h à 11 h 30. · ARANDON :

Marti, de 16 h à 19 h ; vendredi, de 16 h à 19 h ; samedi, de 9 h à 11 h. · COURTENAY:

Landi, de 15 h à 19 h ; mercredi, de 15 h à 19 h ; samedi, de 8 h à 11 h. Pour le département de l'Ain :

- Préfecture de BOURG-EN-BRESSE, du lengi au vendredi inclus : de 9 h 30 à 11 h 45 et de 14 h à 16 h,

- Sous-préfecture de BELLEY, du landi au vendredi inclus : de 9 h à 11 h 45 et de 13 h 45 à 16 h 30.

• Mairie de BRIORD : Mardi, de 8 h45 à 12 h et de 14 h à 18 h ; jeudi, de 8 h 45 à 12 h et de 14 h à 18 h ; mamedi, de 9 h 15 à 12 h.

• Mairie de MONTAGNIEU: Mardi, de 14 h à 17 h ; jesdi, de 14 h à 17 h ; samedi, de 9 h à 12 h.

• Mairie de SERRIÈRES-DE-BRIORD : Landi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30; mardi. de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30; marcheii, de 8 h 30 à 11 h 30; jendi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30; vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30; samedi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 18 h 30; samedi, de 8 h 30 à 11 h 30.

 Mairie de LHUIS ; Mardi, de 8 h 30 à 16 h 30 ; mercreil, de 8 h 30 à 16 h 30 ; vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30 ; samedi, de 9 h à 12 h.

· Mairie de MARCHAMP :

Mardl, de 14 h 30 à 16 h 30 ; vendredi, de 14 h 30 à 16 h 30. Mairie de SEILLONNAZ:

Mardi, de 9 h à 11 h ; vendredi, de 9 h à 11 h. Mairie de LOMPNAZ :

Mardi, de 13 h 30 à 15 h 30 ; vendredi, de 13 h 30 à 15 h 30.

Le dossier d'enquête sera également à la disposition de quiconque dési-rant en prendre connaissance <u>aux jours et heures non ouvrables</u> suivants, dans les lieux indiqués ci-dessous : - Mairie de CREYS-MEPIEU : le 3 avril, de 9 h à 12 h.

- Sour-préfecture de LA TOUR-DU-PIN, le 3 avril, de 9 h à 12 h.

- Préfecture de BOURG : le 10 avril, de 9 h à 12 h. - Préfecture de GRENOBLE : le 17 avril, de 9 h à 12 h. - Sous-préfecture de BELLEY, le 17 avril, de 9 h à 12 h

ARTICLE 5 - Les letéresés pourront cousigner directement leurs observa-hous sur les registres ouverts à cet effet, établis sur feuillets non mobiles, cotés et paraphés par l'un des membres de la commission d'enquête ou les adresser par écrit à : M. le Président de la commission d'enquête pour la centrale de CREYS-MALVILLE, BP 50 - 38352 LA TOUR-DU-PIN, qui les visera et les annexera à ces registres.

ARTICLE 6 - Le président ou l'un des membres de la commission d'enquête se tiendra à la disposition des personnes ou des représentants d'associations qui demanderont à être entendus aux lieux, jours et heures suivants : - Mairie de CREYS-MEPIEU : le 3 evril, de 9 h à 12 h.

Sous-préfecture de LA TOUR-DU-PIN, le 3 avril, de 9 h à 12 h.

- Préfecture de GRENOBLE : le 17 avril, de 9 h à 12 h. - Sous-préfecture de BELLEY, le 17 avril, de 9 h à 12 h.

- Mairie de BOUVESSE-QUIRIEU, le 21 avril, de 9 h à 12 h.

- Mairie de LHUIS, le 28 avril, de 9 h à 12 h.

ARTICLE 7 – Copie du rapport et des conclusions motivées du président de la commission d'enquête sera tenue à la disposition du public dans les pré-fectures des départements de l'Isère et de l'Ain, dans les sous-préfectures de LA TOUR-DU-PIN (Isère) et de BELLEY (Ain) et dans les mairies visées à l'article 4, pendant un an à compter de la date de clôture de l'enquête.



Avril 1993 deux dossiers

LA FAMINE EN AFRIQUE

Somalie, Soudan, Libéria... Partout où il y a la guerre, les populations souffrent cruellement de la faim. Des pays en paix sont également touchés par ce fléau, alors imputable à la sécheresse. Pourtant, il existe des solutions à long terme.

VERS UNE ÉTHIQUE BIOMÉDICALE

L'accélération des progrès de la biologie et les réussites spectaculaires enregistrées dans le domaine de la bioéthique peuvent aussi engendrer des dérapages et des pratiques contestables. Pour prévenir ces dangers, les pouvoirs publics cherchent à mettre en place un ensemble de normes et de principes qui vont poser les bases d'une éthique biomédicale.

Au sommaire des Clés de l'info : la formation du gouvernement, les politiques de relance, le « big bang » et les alliances du P.S., les élections législatives au Yémen, les hommes et les partis en présence en Afghanistan, les Kurdes, la crise de l'aéronautique, le partage du travail, les délits d'initiés, les dix ans de la retraite à soixante ans, les pavés du Nord...

vente chez votre marchavo de journaux - 10 F

Pierre GOSSELIN, secrétaire adjoint.

La Communauté urbaine de l'Outsouals na s'engage à retenir aucune des propositions reçues ni à encourir aucune abligation ni aucun frais d'aucune sorte envers la ou les sociétés.

" Callbe

n y 1, land 11, nyt 1, foldol 1, nyt 1, na oli 2, alay alay alay ayy 1, na 4, est delatora 1, alay 1, foldes e

Malgré la crise de la chimie

Le suisse Ciba affiche son optimisme

de notre envoyé spécial

A la différence des autres chimistes, les groupes suisses traver-sent la crise économique sans trop d'encombre. Après la progressinn de 34 % des résultats de Sandoz (1,495 milliard de francs suisses) ine « à parts égales » an changement de règles comptables et au développement des activités, c'était, mardi 30 mars, au tour de Ciba de présenter des résultats « particulièrement satisfaisants » selon ses dirigeants. Numéro un helvète et numéro huit mondial, Ciba a enregistré, en 1992, une hausse de 19 % de son bénéfice (1,520 milliard de francs suisses, soit 5,57 miliards de francs) qui représente plus de trois fois la pro-gression du chiffre d'affaires (+ 6 % à 22,2 milliards de francs suisses). Malgré une amélioration des résultats de près de 50 % en l'espace de deux ans, le groupe ne

retrouve pas le niveau record des gains de 1989 (1,557 milliard de francs suisses).

Reposant sur trois « piliers » (la santé, l'industrie et l'agriculture), Ciba tire plus de la moitié de ses bénéfices du secteur santé. Les résultats dans ce domaine n'ont progressé que de 3 % en 1992 pour un chiffre d'affaires s'appréciant de 12 %. Ce tassement de la rentabilité est du aux frais élevés pour introduire de nouveaux produits, à la pression exercée sur les prix des médicaments par les Etats et aussi, paradoxalement, an succès des e patch ». La demande pour ces timbres nutocollants transdermi-ques (aidant notamment à la désacoulumance du tabac) n été plus importante que prévue, obligeant le groupe à adapter sa production.

Si les résultats de la division agriculture ont régressé de 3 %, ceux de la branche industrie ont progressé de 51 %. La poursuite dn redressement de ces activités chi-miques de spécialités est due non ventes, mais également à une amé-lioration de la productivité. L'En-rope reste le principal marché de Ciba, avec 43 %, et le groupe y n connu des fortunes différentes en raison de la récession et des effets de la politique esticole commune de la politique agricole commune. Ainsi en France, le résultal nel après impôt a régressé de 22,7 % à 95 millions alors que le chiffre d'affaires a progressé de 1,2 % à 7,8 milliard de francs. Cette baisse du bénéfice est due aux provisions ponr restructurations, notammment dans la division agriculture.

Evoquant l'exercice en cours, qui bénéficiera en plus du changement de méthode comptable décidé cette année, le président de Ciba, M. Alex Krauer, s'est refusé à tout pronostic chiffre, tout en affichant son optimisme : «En 1993, à nou-veau, en dépit de conditions défavo-

DOMINIQUE GALLOIS

DISTRIBUTION

.

Des investisseurs institutionnels préférés à Kingfisher

Carrefour cède sa participation dans Castorama

les 28,8 % qu'il détenait dans le numéro un français du bricolage, Castorama. Un bloc de 3 450 000 actions a élé placé au prix de 550 francs auprès « d'investisseurs institutionnels en Europe, en Amérique du Nord et en Extrême-Orient», a annoncé dans un communiqué le britannique Kleinwort Benson qui dirigeait la transaction avec Paribas Londres pour le compte de Carrefour. Le prix auquel s'est effectué la transaction est à mi-chemin du cours maximum de l'action (575 francs le 15 mars) et son plus bas (484 francs le 12 janvier) mais infé-

francs). Il valorise Castorama à 6.5 milliards de francs.

Depuis plusieurs mois, Carrefour avait exprimé le désir de se désengager de Castorama, dans le capital duquel il était présent depuis de nombreuses années. Mais, dans une société en commandite par action, cette participation ne donne pratiquement aucun pouvoir... même si l'actionnaire receuille des dividendes non négligeables. Or, pour 1992, «Casto» - abonné aux croissances à deux chiffres - vient d'annoncer un bénéfice net en hausse de 20,6 %

ricur à celui du mardi 30 mars (576 pour un chiffre d'affaires en progression de 17.7 % à 12,2 milliards.

Soncieux de ne pas divulguer leur savoir-faire à un concurrent, les dirigeants de Castorama avaient exprimé le souhait de voir la participation de Carrefour placée auprès d'investisseurs financiers et non. auprès d'industriels. Ce souhait est exance. Le britannique Kingfisher, qui vient de reprendre Darty, avait été sur les rangs pour racheter la part de Carrefour dans Castorama mais a renoncé. Carrefour empoche pour sa part 1,9 milliard de francs qui seront consacrés à son dévelop-

Une mesure en faveur du petit commerce

Coup de frein aux ventes au déballage

bert Baumet, ministre du commerce et de l'artisanal du gouvernement Bérégovoy, aura été de faire un geste en direction du petit commerce : un décret publié samedi 28 mars au Journal officiel encadre très précisémment les conditions dans lesquelles peuvent être effectuées les ventes au déballage, sonvent faites les week-ends dans les salles municipales, paroissiales ou les hôtels. Ce

PARALLÈLES

LES ADMISSIONS

DU COMMERCE

♦ ENTRÉE EN 1ª ANNÉE :

◆ ENTRÉE EN 2º ANNÉE :

En 1" ou 2" année (2 sessions) :

• 30 juin 1993

• 1" session, 21 ou 22 juillet 1993

2 session, 7 septembre 1993

◆ DATE DE CLOTURE DES INSCRIPTIONS :

DE L'INSTITUT SUPÉRIEUR

Vous désirez poursuivre vos études

dans une école de commerce dynamique,

dont le diplôme est visé par l'Etat,

l'ISC vous propose:

d'un DUT (gestion-commerce...) ou d'un BTS

titulaires d'une licence ou d'une maîtrise

◆ EPREUVES D'ADMISSION: Tests - Entretiens - Oral d'anglais

1,

titulaires d'un DEUG (sciences économiques, droit...),

Un des derniers actes de M. Gil- lexte prévoil désormais que la cations précises, notamment le nom demande d'autorisation devra être commercial ou la dénomination déposée trente jours au moins avant la date prévue pour la vente. Si le maire n'a pas notifié sa décision dix jours an plus tard avant la date de la vente, la demande est considérée comme rejetée.

En outre, tout document publicitaire annonçant une vente au déballage doit comporter, sous peine d'amende, un certain nombre d'indisociale du vendeurs ainsi que le numéro et la date de son immatriculation an registre du commerce et des sociétés. Enfin, l'antorisation doit comporter en annexe un exemplaire visé par le maire de l'inventaire des marchandises qui a été produit à l'appui de la demande, également sous peine d'amende.

Composition de la commission nationale d'équipement commercial

Le Journal officiel du samedi 28 mprs a publié les noms des mission nationale d'équipement commercial, version revue et corrigée par la loi Sapin de la commission nationale d'urbanisme commercial (CNUC) mise en place par la loi Royer en 1973.

Comme prévu, cette commission sera présidée par un conscil-ler d'Etat, M. François Lavondès, qui fut notamment secrétaire général au Conseil économique et social (CES) pendant plus de quinze aus. Elle sera également composée de M. Jean Fries, conseiller maître à la Cour des comptes, qui fut en particulier directeur du commerce intérienr pendant sept ans. Y siègeront aussi M. Marc Maugars, inspecteur général des finances, et M. Pierre Arbefeuille, inspecteur général de l'équipement

En outre, le président du Sénat a nommé M. Robert Lanusse-Crousse, président d'honneur du syndicat national des maisons d'alimentation à succursales. supermarchés, hypermarchés. Le ministre du commerce a choisi M. Emile Arrighi de Casanova, président de section au CES, qui fut également directeur du com-merce intérieur pendant plusieurs années. Enfin, le président de 'Assemblée nationale a choisi Mme Françoise Pelissolo, qui sié-geait auparavant à la CNUC en tant que représentante des associations de consommateurs.



18• arrdt. 2º arrdt OPERA, près imm. classé, STUDIO impeccable s/rue, toux équipé, charme, 2 fanétres, tout conf., save. Prix 580 000 F - 40-50-79-96

5• andt 4, RUE MIRBEL Beeu 4 p., 87 m², dens im pierre de talle, belcon, 4 é

CENSIER 790 000 F Duplex 2 p., 41 m², cheme, culs. 4quip, GAR. 2 AMS et ASSIST. PARTENA/40-07-66-511

conta St-Samerri, account duci c Comme une petite meison e 170 m² env., solei, 5 200 000 f SERGE KAYSER 43-29-60-60

RUE ÉCOLES, Imm. pier. de tail. S p., 65 m², très clair. A YOIR, 1 700 000

CASSIL RG - 45-66-43-43 6. arrdt

INSTITUT, charme, 2/3 P. 3- 6L., esc., 2 500 000 F SERGE KAYSER 43-28-60-60 R, CHERCHE-MIDI, 2/3 p. ble se. + chbre, nomb. rang REAUCOUP OF CHARME Très bon étet, bon imm, Prix 1 6811 000 F. CASSIL RIVE GAUCHE 45-66-48-43

ST-GETMAIN-DES-PRÉS, gd séj. + chbrs, poutres, 1 850 000 F. SERGE KAYSER 43-29-60-60

7- arrdt 7- RUE DU BAC Boou 3 p., gd sejour, salle de bains + salle d'eau, clair. Px 2 200000 F. CASSE RIVE GAUCHE, 45-86-43-43

AV, SÉGUR, réc., liv, +3 chbres 1°, clair, solet, 2800 000 F, SERGE KAYSER 43-29-50-60

INVALICES QUAL D'ORSAY

2 bns serv. poet. 43-35-18-36

Prox. CHAMP-DE-MARS, petk 2p., kidd investisseur

750 000 F CASSIL RG - 45-66-43-43

10• arrdt Pr. La Fayette, p. de t., t. be 4 P., 90 m², moul., chen calme, sol., 48-24-63-66. Solr et W.E. 42-40-35-94

12• arrdt

A VENDRE PARIS-12-AVENUE DAUMESNIL; 3 F MIII. p. de t., 88c., Chiri., 6 Caima, Pr. 1 050 000 F, SML 43-55-55-99 13. arrdt

14º amdt ALÉSIA, STANDING décent 32 m², gd conf., 7- ét. sec., très clair, silencleux + cave. Prix 690 000 F. 43-35-52-82

PL. ITALIE, tour 3 p., 57 m², perk., vue. 1 300000 P · 45-31-51-10

ALÉSIA, Strig, 4t. 4l., pl. sol. Calme. 476 P. 106 nt³, 2 bs. Bal cons. Box cible. 43-85-18-38

15• arrdt A VENDRE PARIS-15-M- VAUGIRARD. 8 P. 3 &c. Clair, calms idéal. Pris: 1 300 000 F. Tell.: 43-55-56-99

FALGUIÈRE, gd studio, très bon état, cuis. équip., belc., asc., étage élévé, vue + gar. poss. 1 080 000 F. CASSIL RIVE GAUCHE. 45-66-43-43

FRONT DE SEINE
Vus sur Seine de St-Coud à
Montmarte, étage étevé, 4 P.,
entrés, ouis. ent. équipée,
e.d.b., ceb. de toil., 2 wc,
doudhe, v.-ordures. Ceve.
3 000 000 F, poss. 2 park.
en s/sol. T, 45-77-41-67 MÉTRO MARRIE-D'ISSY près Paris-15-, immeuble 84. Super 2 P. 44 m² + termeses jerdin 30 m². PLEN SOLEIL. 975 000 ξ p deb.) 46-29-12-83

VOLONTAIRÉS, gd 3 p., ir. élevé, ssc., clair, ceim lans bei imm. Px 1 790000 CASSIL RIVE GAUCHE 45-56-43-43

16• arrdt EXCEPTIONNEL I AFFAIRE A SAISIR TROCADERO, 3/4 p., 4 de asc., standing. 1900000 F - 44-53-05-07 LA FINTAINE, 4 preces 115 m², pierre de telle, stand 1- ét., asc., clair, refett neu 2580000, Tél. 42-89-24-63

MARBEAU
Grand 5 pièces standing
+ chembrs de service
+ gsregs, exceptionnel,
440000F.
Immo Marcadet, 42-51-51-51



Province

sies-Joffrin, 2 p. récent. 54m², belcon s/jardin. Expo ouest, 850000 F. nmo Mercadet, 42-51-51-51 19- amdt

BUTTES CHAUMONT 320 M ATELIER O'ARTISTE 2 950 000 F CFT 47-00-77-27 **RARE**, 19°

p., 93 m² + terr. 46 m², de 2340000 F - 42-41-20-21 Ree REBEVAL, 3/4 p., 85 m Vue Sacré-Cour, parking, 1 400000 F, 45-31-51-10

20• arrdt PROX. CAMPAGNE A PARIS Mais. part., 6 P., refeit neut Jard, d'hiver. 2 310 000 F.

LERMS 40-30-39-69 RUE D'AVRON. M-Buzero 3 P. occupé, bel immeub pierre de L 585 000 F. LERMS 40-30-39-69

> 78 - Yvelines LE VÉSINET

10' RER. Imm. récent, bo tund., 2' ét. 2 P, 55 m², Bak Cave. Parking sous-eol. mmo FOCH. 30-71-33-14

91 - Essonne A VENDRE (91)
GIF/YVETTE. Maison 8 P.
300 m de terr., 180 m² hab
Tt cir, proche comm. RET. klásl,
1700 000 F. SMI 43-55-55-99

Hauts-de-Seine

M* . &OULOGNE-BILLANC LUCKE BEAUTE, |w. +2 chbres 80 m² + jerd, 35 m², Profes, libérale possib, 1 950 000 à deb. • 45-04-00-85 NEUILLY CHATEAU knett, réc., 3' ét., séjour.,2 ch. belc, parfeir étet, double park 3 100 000 F. AALG 47-22-24-50

MEUILLY ROULE

FÉDÉRATION NATIONALE

DE L'IMMOBILIER PARIS - ILE-DE-FRANCE

CACHAN
CENTRE-VILLE
A 3 km périph., 700 m RER.
kmm. 1989, 2* ét. ascenseur.
Env. 210 m² priv. + 4 P. s/sol.
Bon étze, ciolsons en pisce
Redivisible 2, 3, 4 lots.
Poss. reprise SCI et dispo.
Prit: 2 775 000 F + DE.
Rens. à REPRIC: 60-63-47-63

LERMS 40-30-39-69 MONTPARNASSE 100 m

gre, Imm, récent 6 P., dble stj. + 3 chb., 2 bre, Terresse 64 m², Vue dégagée s/jard , plein solell, Eust parf. Prie 2 900 000 F. 45-87-01-22 CACHAN CENTRE 700 m RER kmn. 1989, 2- ét. escenseur env. 210 m², 4 part. en s/soi Location du vente 3 lots ou schat SCI. 80-63-47-63 Pr. Denfert, réc., ét. él., stud 36 m², cuis. séparée, à refr Perk. Urgent. 43-35-18-36

MONTPARNASSE, Petit pled-a-terre, kitchn. + bains. 6-sens sec. Excellent étet. 380 000 F. 42-88-01-58 audio 29 m², cuis, ind., s.d i Excellent état. 450 000 F. LCI, 69-05-39-77

PARMENTIER

uz. 3/4 P. 99 m², s.d.b. LA MEILLEURE VÜE SUR L'IMMOBILIER

3615 FNAIM

propriétés

vous invite dans les Salons du

ACTIM SARRO IMMOBILIER PROVENCE

« MÉRIDIEN MONTPARNASSE » SAMEDI 27, DIMANCHE 28 MARS 1993 de 10 heures à 21 heures

afin de vous présenter Lee Demeures de Provence, Drôme, Lubéron 84110 VAISON-LA-ROMAINE # Tél.: 90-28-82-83

individuelles FORTENAY-SOUS-BOIS
Belle metson bourgeoise
250 m² + jerd., garage.
Bon état général
4 600 000 F. 43-80-30-40

OZOIR

Sordure de forêt de domeine avac cennes privés. Belle mai-son 8 pièces, + 38 m² com-bles emánagde, 2 s.d.b. e/565 m². Taut sonfort. 1 450 000 F. C.D.G.I. 64-40-07-27

CABINET KESSLER EMBASSY SERVICE

78, Chemps-Cysées, 8Rechenche de toute urgence
BEAUX APPTS DE STANDING
petites et grandes surfaces
EVALUATION GRATUITE sur demende 46-22-03-90 - 43-59-68-04

appartements achats

(1) 47-20-40-63

pavillons At- ALÉSIA. Petit paville











locations non meublées demandes

BAMA. Tel. 68-71-23-66

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

COMICILIATIONS

locaux

commerciaux

Recherchons à l'echst entrepôt ou garage 2 000 à 3 000 m² d'act, 500 m² burx. 100 pl. park, situd 1 km mad du phriphérique et 300 à 500 m du Mr parisient, sochs facilis. SA SLOTA. Tél. 45-83-89-49 Fax 45-82-15-49 Consecter Mr BORNAT

INCROYABLE | 7500 F le m²

ránová (94), ST-MAUR. 130 m², Location 6 500 F mensuels, 45-04-60-96

boutiques

Locations

Achats

A COLATE

Vds, Le Clotet bale des Anges, str dio 20 m² + balc. Vus s/met 400 m mer, équipé 4 P. Px 250 000 F, 91-05-19-92, h.c EMBASSY SERVICE Vend sur CAPROZ-D'ARACHES (74) 280 km de pistes, ski sipin-fond Étá : équisadon, piscine, ternale studio-cabine 27 m² + ter. 6 m² cave, oseier à ski, Expo, sud-est vendu meublé : 280 000 F Tél. : 16 (1) 43-04-42-41 recherche APPARTS
DE GRANDE CLASSE
VIDES OU MEUGLÉS
GESTION POSSIBLE
, av. Marceeu 75118 Paris

(1) 47-20-30-05 Etranger fermettes Fermette Sud-Poltlers 3 h 30 Paris per autoroute 6 pièces + dépendances, tt eft, terrain 1 000 m². Prbs : 340 000 F. T-8. (16) 78-30-18-66,

OFFRE EXTRAORDINAIRE
A 5 minutes de Villans (Suisse)
un look et un prix exceptionnels
A visadre
separtetrisents 3 1/2 pilcoss
4 900 FS/m²
Stotenton tranquille,
vas importable
Aménogament au gré du proneur, garage et place de parti,
de 500 000 FS à 880 000 FS.
Rengolgeaments:
Inter-Génece SA nue Centrale,
Ct-1884 Villare,
Té.: 119-411 25-35-41-42 villas VIVEZ LA NATURE entre NIMES et MONTPELLIER, villes Individuelles 3/4 ou 6 P., jer-

locations non meublées offres

TAL : (19-41) 26-35-41-42

Paris ODÉON. 6 PIÈCES 154 m², 9d standg, ref. neu Loyer H.C. 18 000 F. 46-33-82-9

AU CŒUR DE L'ILE ST-LOUIS. Imm. classé. Beau 2 P., it cft, charme. 8 850 C.C. POSSELE AO-IAT. CASSIL. 45-66-43-43

BASTILLE, Gd 2 P, + balc. Perfeit état, 5 800 F,

LOCATIONS SELECTIONNÉES 15- CROIX-MIVERT, Beau 5 P. 125 m², Belc, Park, 11 500 F LUCEMBOUING, 6 P. 17 000 F 7- BD ST-GERMAIN, 5 P. 17 000 PARTENA - 40-07-88-50

Région parisienne OZOIR

C.O.G.J. 64-40-07-27

SURESMES. A LOUER

OUPLEX 4/5 P. 110 à 127 m² + jerd. Nr. 40-89-15-09

IDÉAL INVESTISSEUR ST-MAUR, bout, 280 000 et

Ventes

Locations

FNAIM

REF. 1437. OROME PRO-VENCALE, megnif. mes res-taud en plentes sur 1 500 m³ srb. Pische, tennis, 450 m³ heb. Prix 2 500 000 F. CEFAC BMAO PIERRELATTE T6. 75-04-21-00 REF. 1428. OROME SUO

dominant is valide, mass, de caractère en cierres, 200 m² hab., restaurée, bolles prestauons, joli pr pere avec pieche. Vue. 2 500 000 F.
CEFAC IMMO PERFIELATTE
Tél. 79-04-21-00

Locations 380 000 F.
42-88-01-58

PONT LEVALLOIS
Suido 32 m² + parking.
Imm. luxe, déco raffiné,
Urgt, frais réd. 1 000 000 F.
42-88-01-58

LOCATIONS SÉLECTIONNÉES

R. PASSY, Superba 2 F. 75 m²
Balc. Solet
Suido pari, éar: 3 500 F.
MEURLLY/LONGCHAMP. 2 F.
Gd etted. 541c. 8 000 F.
ONT NEUKLLY, 2/3 P. 80 m²
/ 000. PARTENA 40-07-88-50

propriétés

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/etage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut 4 Prov./charge
PARIS			5 PIÈCES 109 m², 4- étage asc., balcon	18, rue Tipheine LOCARE - 40-61-66-00 Commission d'agence	11 260 +1 350 9 312	92 HAUTS-DE	-SEINE	
Be ARRONDISSE STUDIO 10 m², 4e étage	MENT 85-87, av. des Champs-Bysées AGF - 44-88-45-45 Frais de commission	4 650 + 500 3 308	16• ARRONDIS	SEMENT		2-3 PIÈCES 51 m², ôr étage parking 3 PIÈCES	BOULOGNE 229, bd Jean-Jaurès GC! - 40-1 6-28-71 Honoraires de rédaction ISSY-LES-MOULINEAUX	5 100 + 410 283
IO• ARRONDISS	SEMENT		132 m², rez-de-ch.	SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Commission d'agence	13 200 +1 062 9 504	69 m², rez-de-ch. perking	14, rue Diderot AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	4 752 + 1 066 3 381
PIÈCES 7 m², 6: étage	7-9, rue du Terrage SAGGEL VENDÔME - 47-42-44-44	4 909,75 + 889	17• ARRONDIS	SEMENT		STUDIO 33 m², 3· étage parking	NEURLLY-SUR-SEINE 22 ter, bd du Général-Leclerc GCI – 40-16-28-68 Frais d'acte	3 945 + 500
	Frais de commission	3 448,80	3 PIÈCES 65 m², 5- étage sans ascenseur	22, rue Brochant CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de locadon	4 484 + 381 3 496	2 PIÈCES 58 m², 3- étage parking	NEUILLY-SUR-SEINE 22, bd du Général-Leclerc GCI = 40-18-28-68	6 500 + 792,50
2. ARRONDISS			3 PIÈCES 83 m², 5• étage	9, rue des Dardanelles GC! - 40-16-28-71 Frais d'acte	8 856 + 1 351,40 395,66	3 PIÈCES	Frais d'acte NEUILLY-SUR-SEINE	360 1 7 320
PIÈCES 5 m², rez-de-ch.	107, avenue Michel-Bizot CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	4 050 + 416 3 186	20• ARRONDISS	SEMENT		71 m² + terrasse 7• étage, possib. parking 30 m²	223, av. Charles-de-Gautle CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 1 153 5 540
-4 PIÈCES 1 m², 5• étage arking	13-15, rue Claude-Decaen SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Frais de commission	5 740 + 1 336 4 032	3 PIÈCES 75 m², 10- étage parking	72, rue Pixérécourt CIGIMO – 48-00-88-69 Honoraires de location	4 380 + 1 250 3 424	3-4 PIÈCES 100 m², 4- étage possib. parking	NEUILLY-SUR-SEINE 5, rue du Général-Lanrezac CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	8 810 + 593 6 685
4 ARRONDISS			78 YVELINES			5 PřĚCES 172 m², 5 átage possib. parking	NEUILLY-SUR-SEINE 139, bd du Général-Koenig AGIFRANCE – 49-03-43-78 Frais de commission	20 929 + 2 673 14 893
TUDIO 2 m², 4º étage	52, rue Pernety SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44 Frais de commission	4 100 + 590,10 2 880	6 PIÈCES 137 m², 1= étage parking	ROCQUENCOURT 13, rue des Erables AGIFRANCE - 39-55-87-21 Frais de commission	7 820 + 1 894 5 565	6 PIÈCES 230 m², 2• étage possib. parking	NEUILLY-SUR-SEINE 1 bis, bd Richard-Wallace AGIFRANCE - 49-03-43-76 Frais de commission	26 818 + 3 546 19 084
5. ARRONDISS	EMENT		2 PIÈCES 49 m², rez-de-ch. parking	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 42 quarter, rue des Ursulines AGF – 44-88-45-45	3 660 + 722 .	2 PIÈCES 70 m², rez-de-ch. parking	SURESNES 22, rue Salomon-de-Rothschild AGF - 44-86-45-45	4 615 + 1 050
PIÈCES 3 m², 3• étage	11, rue Alexandre-Cabanel AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	6 300 + 1 000 4 483		Frais de commission	2 804		Freis de commission	3 284
1 m², 5- étage	6-8, rue Dutac AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	6 542 + 1 574 4 655	91 ESSONNE		0	94 VAL-DE-MA	ARNE	
PIÈCES 22 m², rez-de-ch.	7, rue Alexandre-Cabanel AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	11 250 + 1 590 8 005	4 PIÈCES pevillon 122 m² rez-de jerdin parking	LONGJUMEAU 2, rus des Bruyères AGIFRANCE - 48-03-43-05 Frais de commission	6 471 + 358 4 605	2 PIÈCES 53 m², raz-de-ch, parking	VINCENNES 6, allée Félix-Nadar AGF — 44-86-45-45 Frais de commission	4 709 + 562 3 350
			_		7			

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

PHENIX







 $N(\mathrm{HM})$

2550





	LE MONDE DES CARRIÈRE		J.F. 24 ans. rech. emplot e	DEMANDES D'EMPLOIS		L L	L'AGENDA]
CHU recrute ASSETANT en STATISTIQUE INFORMATI- QUE pr rech. enseignement carrière. Ecr. Pr Thoule, CRU Clemenceau, 14000 CAEN OPÉRATEUR AGRO-INDUSTRIEL recherche pour retseion d'assistance technique en Afrique Moire: EXPERT EN APPUI INDUSTRIEL	INGÉNIEURS Exp. UNEX, C ++, SGBD Télécont, TR, Hard Soft. Tél. 47-85-63-38 VALET-CHAUFFEUR pour maison bourgeoise qualques dépiscements Réf. exigées, nil. le mestin 44-63-47-00	TRADUCTEURS SPÉCIALISÉS pour textue techno-convenercleux de l'Italien, sepagnol, portugals, néarlandais en français (Bergus maternalis) PC, fex et modem indispensables (NDUSTRIE-UBERSETZUNGEN NDUSTRIE-UBERSETZUNGEN NDUSTRIE-UBERSETZUNGEN Poetfach 160 D-7320 Goppingen Fex (19 49) (71 61) 7 10 27	tent que traductrica ou frea prète (Fr. frai.) quelque so le secteur d'activité. (10) 93-57-08-97 ap. 18 h A CHAQUE PROLBÉMIE UNE SOLUTION Ve étas ettade à Paris bani. Est cu hond UNE SOLUTION UNE SOCRÉTARE DE DRECT. UNE SORRÉTARE DE DRECT. UNE COMPTABLE (pale, administr., etc.) Autonome at motivée, sapér. at disponible Contact Hélben RICHOU (11) 43-85-85-85 24n/24 (répondeur).	Audits. Conduite de projet. Méthodes. Organisation	Trequesters), conneissances Vires 3.1. Ristrator, Designer, Pago-naiser, charche steps PAO Series cous Ne 5085 LE AKONDE PLEBLECTE 15/17, r. du ColPAvis 750902 Paris Cades 15 Réécriture et adaptation de texte Httdferire continu. ou scientifique par professionnelle conlirmée, Bac + 5. 43-31-28-50 ou dertre sous reft, 8645 LE AKONDE PUBLICITE 15/17, r. du ColPAvis 75902 Paris Cedes 15		loisirs	JURA Toutes sérions (près Métables) en pleine zons nordique ambiance familiale et convi- viele chet anclets sélectionné olympique, location studio indip, et chères en persion ou demi-pension. Activitée : pache, randonnées pédestres et VTT, tr à l'ere, sele remise en forme, sauna. Tatif suivent salson. Rene. at réserv. (16) 61-49-00-72
Se miseion consistera en : - appui à l'usinage de produits agricoles de type cértailer : - appui à le meinte-transe des équipements : - formation du personnel et mise en piece de procédures. PROFIL SOUHAITÉ : ingéneur ou Technicien Supérieur, 10 arts d'expéneures industriels. Connels indispensable de l'Afrique. Disconble de suits. Env. CV. photo et prête se MONDE PISRUCITE sous re 8639 15/17, r. du ColPAvis 76902 Paris Cadex 15	MPORTANT EDITEUR SCIENTIFICUE or TECHNOLUE recherche RESPONSABLE D'ÉDITION de formation supérieure acientifique, a b l'exprit créatif et le seur des relations pour assurer la recherche et le suit des aumeurs et des manuscrits. Env. vours lettre manue. CV + photo s/réf. 1921013 PREMIER CONTACT 33, r. de Visiers 92632 LEVALLOIS, Codex	URGENT ECOLE FRANÇAISE KUALA-LIMPUR (Malace) rech pour experiments 93. Certifié lettres classiques syent une sep, de l'ensei- grement 1- cycle ou PEGC français-engles. Possibilité de détache- ment administretif et d'emploi pour conjoint enseignant. Envoyer candidature et CV per fax : 19-603 - 2435406	Anticipe Mis J.H., 37 a de mettre	ser la reprise de l'inser sur la compéter sur la compéters, E.S.T.P. + I.A.E., voins expérience de la a votre service.	nmobilier ence ous propose promotion	Cours Angleis: apprenent autroment. Castrie commant 4 legons. Systems Lail. Contro 8 traines. Residuce parents. Ser control. APER 89 41700 Cours Cheverny. Musique ASSOCIATION FLAME 8 su 10 svril 1993 Mastar-classes violon-plano par J. Fournier et S. Perticaroli au Commentraire E-Sacis, Pertia-VIII., Rans.: FLAME, NII.; 47-20-38-83. Ecr.: 4, rue Gea FPérier, 75116 Paris.	Tél. 42-42-51-56 DRISCOLL HOUSE HOTEL. 200 chambres individuelles. 130 livres maring per sem. ou 27 livres per jour. Bonne suisine. Rens.; 172, New Kent Roed, Londres SE1 4YT. G.B. Tél. (19-44) 71-7034/75 Fex 7038013	HOME D'ENFANTS JURA (900 m aftitude près frontière suisse) Agrâment Jeunesse et Sports. Yves et Librae accuellant vos entante dans ene encienne (enne XVI e confortable- ment rénovée. 2 ou 3 enfants per chembre avec a de bns, wC. Situés au milieu des pâturages et forêts. Accuell volont. limité à 15 enfrs, idéal en cas de 1 = séparation. Ambience familiele et chujeur. Activ. VTT, jeus collect., peinture s/bois, tennis, poney, initiet. échocs, fabric, du pein, 2 150 F acmain/enfant. Tél.: (16) 81-38-12-51.

VIE DES ENTREPRISES

A la faveur d'une augmentation de capital de 100 millions de francs

Sopha Medical est repris par CEA Industrie

Le «szuvetage» de Sopha Medical restera dans les annales. Après de longues semaines d'incertitude et de conflit ouvert, les actionnaires de cette société spécialisée dans l'imagerie médicale, à savoir la Madeleine de participation, bolding du fondateur, M. François Blamont, le groupe public CEA Industrie et les fonds de capital risque des banques BNP, CIC et Suez, sont parvenus à un accord de recapitalisation. La nouvelle a été annoncée mardi 30 mars par un communiqué dn CEA Industrie, pré-

La direction générale de Hoover Europe est licenciée

Le président de Hoover Europe et deux eutres dirigeants de la firme ont été licenciés en raison de milliers de plaintes de clients anglais et irlandais. Cee derniers se sont estimés flouée par la proposition de Hoover qui leur avait promis des heures de voi gratuitee pour tout achat supérieur à 100 livres, explique le Financial Times du mercredi 31 mers. Mele la firme d'électroménager n'e pu tenir ess engagements que pour 6 000 clients sur lee 200 000 qui estimeient devoir en bénéficier. Cette mesure aurait coûté 30 millions de dollars (168 millions de francs). Le groupe eméricain Maytag, maison mère de Hoover, estimerait en outre que cette offre non tenue e considérablement terni l'image de la firme. On sait que celle-ci était déjà mal vue en France, depuis l'annonce de la délocalisation en Ecosse de son unité de production.

M. William Foust, directeur général de Hoover Ltd et pré-sident de Hoover Europe, est remplacé par M. Gerald Kammen, président de Dixie-Narco, une autre filiele de Maytag. Les successeurs de MM. Brian Webb, vice-president du merketing pour le Grande-Bretagne, et Michael Gilbey, directeur des services marketing, n'ont pae encore

e pris le contrôle en 1992.

des activités oux Etats-Unis.

65 % du capital depuis décembre 1992.

· AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

FOUGEROLLE

Le Conseil d'Administration de FOUGEROLLE, réuni le 26 mars 1993, a arrêté les comptes de la Société et du Groupe pour l'exercice

1992. Les comptes consolidés intègrent pour la première fois l'activité

et les résultats des sociétés du Groupe SAE, dont FOUGEROLLE

Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 37,2 milliards de F, en

diminution de 6 % par rapport en total de 39,7 milliards de F réalisé en 1991 par FOUGEROLLE et SAE avant leur rapprochement.

Ces chiffres ne prennent pas en compte GERLAND ROUTES (C.A. consolidé 2,1 milliards de F), société dont le Groupe détient

La diminution de l'activité est principalement imputable à la récession

du secteur du Bâtiment en France ainsi qu'à la profonde restructuration

Les résultats consolidés out etteint 410 millions de F, montant très

L'exercice 1992 a été particulièrement marqué par les pertes et

provisions enregistrées dans l'immobilier, ainsi que par l'importance de l'amortissement des survaleurs, consécutive à l'acquisition de SAE, mais également par les bons résultats enregistrés par FOUGEROLLE.

En effet, le résultat propre de FOUGEROLLE S.A., société-mère, prenant en compte la progression des dividendes reçus des filiales ainsi que des résultats non récurrents enregistrés dans l'exercice,

Le Conseil d'Administration proposera à l'Assemblée Générale

Ordinaire qui se tiendra le 13 mai 1993 de décider la distribution d'un dividende net par action de 65,20 F (soit un revenu global de 97,80 F y compris avoir fiscal). Compte tenn de l'acompte de 41,30 F net per action versé en décembre 1992, le solde du dividende s'établirait à 23,90 F par action (35,85 F y compris avoir fiscal), la mise en paiement

Il est par ailleurs rappelé qu'il est proposé à une Assemblée Générale Mixte de FOUGEROLLE convoquée pour le 30 mars 1993, d'adopter le nom de EIFFAGE pour nouvelle dénomination, et de transférer le

a atteint 942 millions de F contre 397 millions en 1991.

de ce complément devant intervenir le 30 juin 1993.

siège social 2 rue de Laborde à PARIS 8e.

brute d'eutofinancement du Groupe s'est élevée e 1,4 milliard de F.

rèrement supérieur au résultat de 401 millions de F réalisé en 1991 par le Groupe FOUGEROLLE dans son ancienne définition. La marge

cisant que la solution dégagée sous la houlette du tribunal de commerce de Paris, « permet avant tout à Sopha Medical de poursuivre ses activités et de redresser au plus vite une situation rendue difficile par des problèmes de trésorerie». Sopha Medical va bénéfi-cier d'un avant de 100 millione. cier d'un apport de 100 millions de francs d'argent frais, sous forme de souscription en capital (pour 73 mil-lions de francs) et d'obligations convertibles (pour 27 millions).

L'essentiel du schéma a, en fait, été boucié vendredi. Aux termes du protocole d'accord signé à la veille du week-end, la Madeleine de participation, qui s'était déclarée inca-pable de suivre l'eugmentation de panie de suvre l'augmentation de capital et détenait jusqu'à présent 39,4 % du capital, e cédé ses parts. CEA Industrie, dont la participation dans Sophe Medical s'élevait à 33,7 % prend le contrôle de la société. Désormais actionnaire principal à hauteur de 78 % de la société, il en devient l'opérateur industriel.

Le groupe dirigé par M. Jean-Claude Hirel bérite ainsi d'une société en proie à une sérieuse crise de croissance et dont la recapitalisa-tion evait été jugée nécessaire... en septembre 1992. Les négociations, qui ont souvent tourné en psycho-drame et ont paru interminables, hi ont permis de conclure un accord à des conditions extrêmement avanta-

La cession des parts de la Madeleine, qualifiée de «vente ferme à paiement différé» par le directeur financier de la holding industrielle du CEA, M. Denis Piet, est en fait une cession pour le franc symbolique assortie de clauses de retour à meilleure fortune. Les banquiers d'exploitation et les fournisseurs out accepté d'abandonner 40 millions de francs de créances et de décréter un moratoire sur 20 millions d'engagements

Sopha Medical a réalisé, l'an passé, un chiffre d'affaires de 430 millions de francs, dont 50 % aux Etats-Unis. prévu dans PIRM (Imagerie par résonance magnétique) via sa filiale Sopha Imaging et des gels de com-mandes (un certain nombre de com-mandes ont été différées en France à la suite de l'affaire Trager) devraient mettre la société «dans le rouge». pour un montant évalué entre 50 et 90 millions de francs. Numéro trois mondial de l'imagerie médicale, avec 15 % du marché, la société se classe derrière Siemens et General Electric, mais devant Philips, Hitachi et Tos-hiba.

En achetant la participation du danois Baltica

Suez renforce son contrôle sur Victoire

La Compagnie financière de Suez a annoncé, mardi 30 mars, être l'acquéreur de la participation de 5 % du groupe danois Baltica dans l'assureur français Victoire. Baltica, qui connaît de graves difficultés financières et n perdu 3,7 milliards de francs en 1992, nvait annoncé la semaine dernière la cession de sa participation dans Victoire, sans mentionner l'identité de l'acquéreur. Snez possédait un droit de préemption sur les titres et aurait déboursé environ I miliard de francs. Avec ces 825 000 actions supplémentaires, Suez détient désormais en direct 31,8 % dn groupe Victoire contre 26,9 % précédemment. Via sa participa-tion de 52,4 % dans la Compagnie industrielle qui possède 50,1 % de Victoire, Suez contrôle désormais en fait 58,1 % de sa principale filiale Victoire, contre 53,1 %

Ce renforcement n'est pas sans ce removement n'est pas sans significations. Victoire, qui contrôle Colonia (le troisième assu-reur allemand), est l'objet d'un véritable bras de fer entre Suez et l'UAP. La compagnie publique, principal actionnaire de Suez et deuxième actionnaire evec 33 % de Victoire, veut mettre - de longue date - la main sur Colonia, mais les négociations evec les dirigeants de Suez ont toujours fini par

Les discussions interrompnes en décembre 1992 sont considérées comme closes par Suez, mais pas forcément par l'UAP. «Elles devront reprendre un jour ou l'autre et nous pouvons attendre beaucoup plus longtemps que Suez dans lo situation présente», avait déclaré le 15 mars M. Jean Peyrelevade, le président de l'UAP. « Comme beaucoup d'actionnaires, nous sommes présente au le cité de l'UAP. sommes préoccupés par la situation de Suez et espérons que le manage ment saura redresser la situation», avait-il ajoute.

Depuis, les pressions et spécula-tions autour de Suez, de son nvenir et de ses participations n'ont par disparu. Si le ramassage en Bourst des actions Suez s'est ralent depuis la flambée qui avait suivi l'annonce le 3 mars dernier des premières pertes de l'histoire de la Compagnie financière, les transactions restent soutenues, notamment à Londres. Mardi 30 mars, le titre Suez sortait à nouveau du rang et faisait l'objet cette fois à Paris des plus importantes transactions de la séance. En tout, près de 900 000 titres ont change de mein. Pour autant, aucun franchissement de scuil n'e été signalé, Le mystère reste entier sur le ou les assaillants et sur leur stratégie,

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CESSION

D Remailt cède le contrôle de la Société Mécanique d'Irigny an japonais Koyo. — Remailt vient d'accepter de céder au groupe Koyo le contrôle de la Société Mécanique d'Irigny (SMI), spécialisée dans la production de directions manuelles et assistées. Cette prise de contrôle était prévue dans un accord de partenariat signéentre le groupe japonais et Renault en 1990, sux termes duquel le constructeur français avait déjà oédé 35 % du capital de la SMI en échange du savoir-faire de Koyo dans le développement de directions assistées. A l'issue de cette opération, D Remault cède le contrôle de la técs. A l'issue de cette opération. Koyo détient 75 % de SMI, et ult les 25 % restants.

OCP: un minoritaire proteste après l'éviction de M. Duché. -M. Patrick Martin, un actionnaire minoritaire de l'Office commercia minoritaire de l'Office commercial pharmaceutique (OCP), s'est élevé, mardi 30 mars, contre la révocation asuns explication et suns justificatif du PDG du groupe, M. Jean-Pierre Duché, par un groupe d'actionnaires qui ont pris vendredi 26 mars le pouvoir dans l'OCP (le Monde des 28 et 29 mars). «Il semble certain au vu du résultat des votes que les actionnaires pharmaciens d'officine, les actionnaires membres des familles fondatrices et les salariés de l'entreprise alent conservé leur soutien et fondatrices et les salariés de l'entre-prise aient conservé leur soutien et leur conflance» à M. Duché, affirme M. Martin, qui est également prési-dent de la chambre syndicale des répartiteurs pharmaceutiques. « La situation nouvelle n'en restera pas là », n avertit M. Martin en ajoutant qu'il souhaitait que l'esprit pharma-ceutique ne soit pas détourné au pro-fit des seuls intérêts des groupes financiers nationalisés qui font une entrée en force dans le conseil d'ad-ministration de POCP. ministration de l'OCP.

u Nouvelles mesures de chômage partiel cher Michelin. — La direction des établissements Michelin a annoucé, mardi 30 mars, la mise en chômage partiel de 860 salariés dans ses trois usines de Clermont-Ferrand. Cette mesure, qui a fait l'objet d'une communication lors d'une réunion ordinaire du comité d'établissement, concernera les ateliers de fabrication des produits semi-finis en avril et mai. Elle s'étalera sur des périodes de trois à quirze jours selon les ateliers. De plus, la direction a fait savoir «qu'en raison d'une conjoncture forte-«qu'en raison d'une conjoncture forte-ment dégradée, pour laquelle on ne perçoit pas de signes de reprise, ces mesures pourraient se poursuivre en fonction du niveau de la demande. Michelin a déjà placé pour huit jours en situation de chômage partiel 5 000 salariés de ses services centraux à Clermont-Ferrand et demandé à tous ses cadres d'accepter une réduction de leur salaire (4 % en mars, 6,50 % en avril). — (Corresp.)

RÉSULTATS o Linde: bénéfice net en très légère hausse en 1992, à 870 millions de francs. — Le groupe allemand Linde (techniques en froid, construction mécanique, gaz industriels, matériel de manutention) a annoncé, mardi 30 mars, un bénéfice net consolidé en très faible propression à 255 mil. au mars, un benefice net consolide en très faible progression à 255 milions de maris (870 millions de francs) en 1992 coutre 252 millions l'année précédente. 1993 sera une année difficille pour Linde, a estimé M. Hans Meinhardt, président du directoire, lors de la conférence

de bilan. Il table sur un «lèger recul» du chiffre d'affaires de Linde en 1993 mais pense que le bénétice sera «satisfaisent». Les ventes du groupe ont augmenté de 9 % en 1992 par rapport à 1991, à 7,534 milliards de marks (25,5 milliards de francs) avait indiqué la firme à la mi-mars.

Hausse de 72 % du bénéfice net consolidé de Finacor à 54,1 millions de francs. - Le groupe boursier Fina-cor a annoncé, mardi 30 mars, une hausse de 72 % de son bénéfice net consolidé part du groupe à 54,1 mil-lions de francs contre 31,4 millions l'année précédente. L'exercice 1992. tions importantes, marque la confir-mation du retour à des niveaux de résultat plus satisfaisants, explique la société dans un communiqué. Le chiffre d'affaires progresse de 30 % à 607,3 millions francs contre 466,3 millions l'année précédente.

O Sandoz: bénéfice net en hausse de 34%. — Le groupe chimique suisse Sandoz e annoncé jeudi 25 mars un bénéfice net de 1,495 milliard de francs suisses (5,48 milliards de francs) pour 1992, en hausse de 34% par rapport à 1991. Cette hausse est due, «à parts égales», en développement e dynamique des opérations» et à al'introduction des règles de l'International Accounting Standarts (IAS)». C'est la première fois que le groupe utilise ces règles comptables et le marché s'attendait à ce que la nouvelle méthode entraîne une progression de l'ordre de 16 % à 20 % du sion de l'ordre de 16 % à 20 % du bénéfice net. En janvier, le groupe nvait déjà annonce des ventes conso-lidées pour 1992 en hausse de 8 % à 14,4 milliards de francs suisses (52,8 milliards de francs).

o Emin Leydier (papier): résultat net en baisse de 50 %. – Le groupe papetier Emin Leydier n réalisé un résultat net en 1992 de 33 millions de francs, en baisse de 50 % par rapport à 1991 (66 millions de france), scion les chiffres publiés lundi 22 mars par le groupe. Le chif-fre d'affaires 1992 s'est établi à fre d'affaires 1992 s'est établi à 829 millions de francs contre 877 millions l'année précédente, en raison de la edouble influence de la baisse des prix du papier et de la mauvaise activité économique», qui n'entraîné une baisse des ventes. L'activité des usines n'été arrêtée «pius de deux semaines en novembre et en décembre», souligne l'entreprise dans un communiqué.

D Accord commercial entre Rhône

Poulenc et Amoco dans les polya-mides. - Rhône-Poulenc et Amoco Performance Products Inc., filiale du Performance Products Inc., filiale du groupe pétrolier et pétrochimique américain Amoco Chemical Company, projettent de mettre en commun leurs moyens techniques et commercianx pour développer en Europe un polyamide technique à hautes performances. Cet accord annoncé lundi 29 mars concerne le polyphtalamide de la marque Amodei, un plastique très résistant eux hautes températures, mis eu point par Amoco. Il est utilisé principalement dans la fabrication de pièces pour l'nutomobile ou l'électropour l'nutomobile ou l'électro-technique. Il sera développé et com-mercialisé par le réseau de vente de Rhône-Poulenc en Europe et viendra compléter le haut de la gamme de produits du même type du groupe français (gamme Technyl), e indiqué un porte-parole de Rhône-Poulenc.

PARIS, 31 mars - Prudence

Après un début de semaine mesuré (+ 0,40 % lund), + 0,10 % mardi), l'heure était à le prudence mercredi dès les premiers échanges. L'indice CAC 40,qui sveit ouvert aur uns note quasi stablis !- 0,02 %!, perdait 0,49 % (2 028 points) en début d'après-midi dens un marché très caime. Mardi, les autorités monétaires allemandes ont envoyé des messages au nouveau gouvernement français, déclarant nitramment qu'il existait une large marge de manceuvre pour le baises des teux d'intérêt français. La Bundesbank, par la voix de M. Otmar lesing, membre de son directoire, a nettement encouragé les autorités monétaires en France à organiser le baises des teux d'intérêt en adoptent des a mesures de confisience». «Le principel problème est le prime de risque [(sur les taux français] dus eux incertitudes politiques. Il n'y a sucume raison pour que cele continus», a effirmé

m. reamy merci son a Jouy-en-Joses, au cours d'un débat dans la cadre de la Semeine des économistes organisée per HEC. La prise en persion an Allemegne a été réalisée mercredi metin autour de 6,17 % contre 6,25 % la semeine précédants dente après une très neute détente mar du taux au jour le jour atternand 7,75 %-7,95 % contre 8,70 %.

Les principales hausses ont été emmenées per Oliper, Chrents français et Fougerolle. En baisse figuraient Matre-Hachette, SAT et encore Eurotunnel. En reison d'un incident technique

67 7/8

57 35 3/8 34 1/2 49 1/8 54 1/2 66 1/4

53 50 1/4 38 1/2 76 3/8 51 1/8 79 3/4 60 1/8 50 54 1/8

124 7/8 17 3/8 46 3/4 15 1/8 83 1/8

en rason d'un incident technique, nous ne sommes pes en mesure de publier les demiers cours de la Bourse en date du 31 mars. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir

NEW-YORK, 30 mars T Progression symbolique d'intérêt sur les bons du Trésor à trents ens, principale référence, est monté à 6,90 % contre 6,89 % lundi soir. Il avait balasé à 6,86 % dans le matinée, après le publication de l'Indice de confiance.

NEW-YORK, 30 mars a war une petite heusse, mardi 30 mars, à l'issue d'une séence terne et dominée par des mises à jour de portefeuilles par des investisseurs institutionnels avant la fin du trimestre. Le publication d'une baisse plus forte que prévu de l'indice de confisnce des consommateurs américains en mars a également feit pression sur le marché. Au terme des échanges, l'indice Dow Jones des valeurs vedettes c clôsuré à 3 457,27 points, en hausse de 2,17 points, soit une progression symbolique de 0,06 %.

Les échanges ont été relativement modérés evec quelque 231 millions de valeurs traitées, de nombreux opérateurs as tenent à l'écert du marché avant le publication verdredi des chiffres du chômage eméricain pour mars. Le nombre de titres en hausse a dépassé celui des valeurs en baisse : 1 028 contre 887, 606 titres ont été inchangés.

Le Conference Board a annoncé que l'indice de confience a raculé à 62,8 % en mars après c'être étabil à 68,5 % en février. Les coperts tabletent en général sur un indice à 67 %.

Sur le marché obligatoire, le taux

LONDRES, 30 mars , Légère hausse

Pour le première fois en sept séances, les valeurs ont clôuré en hausse sensible, marci 30 mars, à la Bourse de Londres, mais le marché est resté peu entreprenant, L'indice l'ocitie des cent grandes valeurs e gagné 14,5 points, soit 0,5 %, à 2 861 points, eprès avoir gegné jusqu'à 16,9 points en cours de séance. Les féchenges ont totalisé 727,8 millions d'actions contre 479,4 millions land.

Le marché, qui avait ouvert en heusse dans le sillege de Well Street, est capendant resté essez prudent en l'absence d'indicateurs économiques et de résultats notables de sociétés. Les benques et les pétrolières ont mené la hausse, tendis que les pharmaceuniques ont l'enrouvé un peu de couleur après des

Le titre le plus chehusé a été Třiemes Televisium qui s été suspandu à 221 pence en début d'après-midi après avoir gagné 32 pence en récction à des

Informations eur un possible rachat par le conglomérat Pearson. Ce demier a raconnu avoir eu des discussions exploratoires avec le groupe électronique Thorn-EMI, extionnaire majoritaire du producteur Indépendant, Les actions Pearson ont monté de 6 pence, à 410, et les actions Thorn-EMI unt perdu 2 pence à 888.

5,69 3,08 5,99 4,82 10,63 5,78 20,85

TOKYO, 31 mars \$\subset\$ Vif recul

La Bourse de Tokyo a terminé en balsse mercredi 31 mars, pour le der-nier jour de l'exercice fiscal. Au terme des transactions, l'indice Nikkel a fini en recul de 371,71 points, suit 1,96 %, à 18 591,45 points. Il y a un en, à le fin de l'exercice fiscal 1661-1662, il c'établicsels à 18 345,95 points. C'est le quatrième exercice annuel consécutif pour lequel

l'indice termine en baisse. Le tendance a été particulièr affectée, d'une part, par les inquié-tudes suscitées dans les rangs des

d'autre part, sous l'effet de ventes d'arbitrage. Les échanges ont porté sur quelque 700 millions d'actions, contre 620 millions mardi.

Allameto 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280	VALEURS	Cours du 30 mars	Cours du 31 mars
Comiss 1450 1410 Felf Back 1990 1630 Handa Motors 1490 1490 Menualitie Bectic 1290 1290 Minutalid Henry 627 001 Sec Com 627	Afficemoto	1 280 1 330	1 260
Heinin Meters 1490 1490 Metershib Best 2 290 1280 Manualite Henry 27 601 S27 601	Canda	1 450	1 410
Short Com 627 601	Honds Motors	1 490	1 490
	Mantisti Henry	627	601

CHANGES

secura per la reprise du yen et,

Dollar: 5,4790 F

Le dollar e plongé mercredi sur le marché des changes de Trikyn cédant 1,43 yen pour cionere à 115,35 yens sous une forte pression à la vente de la part des investisseurs institutionnels américaus et inponsis. A Paris, le dollar baissait à 5,4790 contre 5,4995 F. Le DM revenait à 3,3941 F contre 3,3984 F au lendemain de la composition du nouveau gouvernement d'Édouard fielladur, dans un marché qui demeure caime et toujours aitentiste.

FRANCFORT 30 mars 31 mars Dollar (ca DM) ... 1,6263 1,6170 TOKYO · 30 mens 31 mars Doller (en yens)... 116,78

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (31 mars)..... IN 11/16-10 13/16 % New-York (30 mass).....

BOURSES 29 mars 30 mars (SBF, base 100 : 31-12-81) ladice glotral CAC 544,53 547,37 (SBF. base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 2 633,86 2 635,91

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 29 mars 30 mars . 3 455,10 3 457,27 LONDRES (Indice e Financial Times ») 29 mars 30 mars 2 846.50 2 861 2 214.30 2 220.60 2 214,30 108,29 96,24

Section 1 1

FRANCFORT 1 674,92 1 685,87 TOKYO

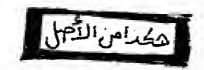
MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS C	OMPTANT	COURS TERMI	TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
\$ E-U Yes (100) Eco Destschemark Franc saisse Lire Isaliense (1000) Live sterling Pesets (100)	\$,4975 4,7576 6,5759 3,3927 3,6674 3,4300 8,1965 4,7491	5,4995 4,7636 6,5807 3,3932 3,6713 3,4350 8,2034 4,7530	5.5895 4.8360 6.5896 3.4088 3.7105 3.4142 8.2779 4,7088	5,5945 4,8451 6,5990 3,4121 3,7172 3,4218 8,2906 4,7104
TAUX D'	NTÉRÊT	DES FU	ROMONN	AIFS

Į		UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS		
î]		Demandé	Offert	Demande	Offert	Demande	Offert	
-	\$ E-U Yes (160)	3 1/16 3 3/16	3 3/16 3 5/16	3 V8 3 3/16	3 1/4 3 5/16	3 3/16 3 3/16	3 5/16 3 5/16	
	Dentschenark	\$ 3/16	9 1/2 8 5/16	7 13/16	9 V8 7 15/16	8 7/16 7 7/16	8 9/16 7 9/16	
e	Lire italieuse (1990)	11 9/16	11 13/16	11 9/16	1] 13/16	4 3/4 11 9/16	4 7/8 11 13/16	
e	Peach (100)	13 15/16	14 7/16	5 7/8 13 3/4	14 14	5 3/4 13 3/8	5 7/8 13 3/4	

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des de communiqués es fin de matinée par la salle des marchés de la Bi





• Le Monde • Jeudi 1* avril 1993 23

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DE PARIS	5 DU 31 MA	RS			Cours releves à 11 h 15
Company VALEURS Cours Premier priced, coors	Demor %		glement men	suel	Compessation	VALEURS Comes Pressier Dernier % comes +
5300 C.N.E.3%	5430 + 9 18 Compan- 994 + 051 autom VALEURS	Coass Premier Dessier % Comp	po- VALEURS Cours Premier Densis cours cours	E % Compes VALBURS Cours précid.		d Motor 293 10 294 294 + 0.31
	Second	1 325 330 327 60 +0 48 93 1134 1130 1131 -0 28 285 285 386 386 -0 13 4746 4747 1337 1330 1330 -0 52 1747 1337 1330 1330 -0 52 1747 1337 1330 336 368 378 -0 20 277 270 -0 20 -0	Legardian Group. 96	10	Cores	Sepold
R9	82 45 + 0 62 585 Groups Claim (TM-Estrap.) 331 - 1 18 480 Grynner-Ges. 1136	533	Super 1220 2200 3200	-0 84 51 Bertheim Pc. 48 abrickford. 38 bertheim Pc. 196 Canas Mark. 191 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	47 20 47 95 -2 14 195 Samy 39 75 40 40 60 +8 22 54 Sam 191 30 +0 05 165 T 00 166 T 164 165 T 00 166 T 164 165 T 00 166 T 164 165 T 00 165	V
	Comp	tant (sélection)		SICAV (26	lection)	30/3
VALEURS Kdu Kdd coupon	VALEURS Cours pric. Dernie cours		VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Emission Rachet net	VALEURS Envisaion Rache	
Chille C	Fundames	AES. 560 Aken NV Sten 453 Aleas Aberneiron 108 Antrican Branch 213 Adhed 400 Antrican Riesen 544 A Regionatou Int. 21550 Cm Purifique 60 Converten 700 Converten 700 General 1725 General 1727	158 20 .	Actimonateris D. 30886 75 30886 75 30886 75 30886 75 30886 75 8 4 1 7311 84 6 7 804 11 7311 84 6 7 8 8 8 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 7 1 8 8 3 1 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	Figure Association	Parkins Cupizalisation
VALEURS	Nevigation Nels	Second S	Office Crit. Plants. 810	Conference 2	Inchestration	1505 95 1297 12 1297
Actions Applications Hydr	Nevigation Net 138 90 170	Johnnesseng	Particip. Paccic	Coderica 2	102 73 2394 95 2371 2394 95 2371 2394 95 2394 95 2398	Securitary 1505 96 1

OURSES



rivês en France de la nouvelle Corsa d'Opel autra chosa qu'une coîncidence evec le livraison des premières Twingo sur le marché. De fait, st même si la petite voiture allemande ne procède pas du même concept que celui qui e été retenu pour la petite demière de Renault, les vocations se valent et le style. sous plusieurs angles, e quelque chose de commun. En outre toutes deux ont demendé trais ane d'études, un délei record, pour voir le jour. Là dolvent s'arrêter les comparaisons, car les différences commancent à apparattre avec les dimensions de ces Corsa nouveau style (3,73 m de long) qui s'apparen-tent plus avec celles de la Clio (3,71 m) ou de la 205 de Peugeot (3,70 m), tendis que 106 (3,56 m) et AX de Citroen (3,52 m) se rapprochent plus de la Twingo (3,44 m). Auesi peut-on dire que l'embition de le filiale ellemende de General Motors est, à la faveur d'un rajeunissement de gamme, da « ratisser large » un marché qui e représenté en 1992 près de 900 000 ventes en France et 31 % dea Immatriculations totales du segment (6) an Europe (soit près de 4 300 000 voitures) sans se risquer, compa, Senault à des innovations trop revolution-

Certains verront à travers l'ar-

TO OUT OF SPEAK IT TO THE Cela explique qu'Opei propose des le départ de l'opéra-tion ces nouvelles Corsa en trois portes ou cinq portes avec six niveaux d'équipement et six motorisations. Des moteurs qui vont de 1195 cm³, 1384 cm³, 1596 cm³ (seeence) à un 1.8 litre en 18 eoupepes et deux diesal (1,5 litre) dont un est euralimenté. En dehore du 16 soupapes ces groupes sont connua et donnent dans l'ensemble satisfaction. Le plue petit d'entre eux se révèle pourtant insuffisant dès que l'on sort des villes, car las Corsa a nouvelle donne a ont pris, par rapport à la gamme précédente, du poids (+ 50 kg) en gagnant de la longueur (+ 77 mm), de la

lergeur (+ 73 mm) st da l'espace à la hauteur des genoux pour las pussagaru errièra (+ 79 mm), mais eussi en se voyant dotées de lourds renforcements latéraux à la hauteur des portières et sur le plencher. Cals, justifiant calà il reste vu conducteur pour lancer son véhicule à tirer sur les tours moteurs à travers une boîte de vitesees mal étagée et dominée par une démultiplication outran-

Les choses sont bien différentee si l'on monte en puissance (le 1,6 litre par exemple) d'autant plus que s'atténuent alors les seutillements de la suspension sur meuvals revêtement qui occompagnent sur la modèle de base une adhérence des roues parfois doutause. Le présence de barres antiroulis dès la version en 1400 cm² est bien utile dans le circonstance et les tarages plus « sportifs » qui ont été choisis pour les amortisseurs corri-gent les écarts dans la majorité des cas. Aussi ne faut-il pas hésiter, malgré une différence de tarifs significative, à voir plutôt grand dans son choix.

A bord de ces nouvelles Corse le vie est agréable. Silence de fonctionnement. tableeu de bord à l'allemande. massif male très lisible; avec sur boutons verts (male oul I), sièges surélevés, tissus de bon goût, la marque e cherché avant tout à séduire. La carrosserie, per sa jeunesse, le fait de l'extérieur, la cabine, par son fini, de l'intérieur.

CLAUDE LAMOTTE

Prix, selon les motorisations: 1195 cm³, 33 kW, 45 ch pour 4 CV: ds 54 000 F à 57 000 F; 1388 cm³, 44 kW et 60 kW solt 60 ou 82 CV pour 8 CV: ou 7 CV: ds 55 800 F à 77 800 F; 1598 cm², 80 kW, 109 ch pour 8 CV: 91 800 F; ABS en option einsi que la direction assistée, livrés en série sur les versions «sport». Air bag à versions «sport». Air bag à versions «sport». Air bag à venir.

Le Monde

Edité per le SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lescurne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de le gestion Manuel Lucbert, socrétaire général

> Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombeni, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès, Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations intern

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1988-1982) André Laurene (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-85-25-25 Télécopisur: 40-85-25-39

1 04000PBUT : 4U-00-42-38 ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tdl. : [1] 40-65-25-25 Tdl4copleur : 49-80-30-10

- (Publicità) Dégriffé Artirec

La solution auti-crise Depuis 40 ans, Artirec spécialiste en revêtements sols et murs, rachète des stocks d'usine à travers toute l'Europe et les revend à prix dégriffés Sa potitique : acheter le moins cher possible pour vendre le moins cher cuit se revêtement de sol plastique formidable : le Plastex, isolante revêtement de sol plastique formidable : le Plastex, isolante revêtement de sol plastique formidable : le Plastex, isolante formidable : le Plastex, isolante plastique formidable : le Plastex, isolante plastex pla

poesible.

Deux exemples: Une superbe
moquette velous lessivable, aux performances exceptionnelles, ultra-résislante (trafic intense), tous classements, nombreux coloris:

Avec Artirec, choisissez la solution anti-crise,

5 de réduction sur tout le maga-sin, sauf articles en promotion, sur méantation de cette autonce.

ARTIREC – 5 dépôts en rég. par. Paris 12º (sols) – 4, bd Bastille (volturier) 43-49-72-72.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N- 6009 123456789 x XI

HORIZONTALEMENT I. N'est pae une fille toute simple. – II. Capebles de nous empoi-gner. – III. Une œuvre de chef. Dens un alphebet étranger. – IV. Plateau dens une lie. – V. Pau-vant être des coupe durs. – VI. Sert de fourrage. En Allemagne. - VII. De la terre sur une nappe Seint. – Vili. Dans les pays hispani-ques, il est plus apprécié que la melon. – IX. De turnière, pour Baudelaire. Puissance. - X. Une vic-time de la jalousie. Un coin pentu. - XI. Fera nettre.

VERTICALEMENT

1. S'intéressent à des choses qui ne sont pas de leur âge. 2. Conneit bien le Coren. Un homme de bon sens. – 3. De bouche à creille. Metrais en terre. – 4. Une belle veche, Pour une tollette d'autrefois. - 5. Une chose qu'on peut avoir à l'osli. Dens une série de sept. - 6. Dieu. Adverbe. Protège une phalenge. Lie. -- 7. Morceeu d'ouverture. Pas almeble. - 8. Grecque, Mettre sur l'assiette. - 9. Petit, peut être présenté sur un plateau. On y met tout ce qui est piquent.

Solution du problème nº 6008 Horizontalement

i. Poulet. Ca. - II. Artisanat. -III. Ra. Tordue, - IV. Ondine. Tl. -V. Igue. Nuée. - VI. Secréter. -VII. S.A. Ecuée. - VIII. Ede. Ale. -IX. Et. Re. Pi. - X. Ret. Don. -XI. Scélérate.

Verticalement

1. Paroisse. As. - 2. Orangeade - 3. Ut. Duc. Etre. - 4. Litière. Al. N.D. Usid, DA. - 8. Cauthre.

GUY BROUTY

PARIS EN VISITES

JEUDI 1- AVRIL

a L'ancienne abbaye Saint-Martin-des-Champa devenue Musée des Arts et Méders : histoire et vielte de l'an-cien réfectoire s (limité à vingt-cinq personnes), 11 heures, 292, rus Saint-Martin (Monuments historiques). a L'église Saint-Ricoles des Chemps et les rues Volts, des Vertus, Cha-pons, 11 heures, entrée de l'église, 270, rus Saint-Martin (Monuments historiesses)

s.Le quertier chinois et ses lieux de cuits », 11 heures, mêtro Ports-de-Choley (P.-Y. Jasist).

a Exposition: De Goya à Metisses, 14 heures, Bibliothèque nationale, 67, rue de Richelleu (M. Hager). a Jardins et cours de Belleville-Mé-nilmontants, 14 h 30, métro Pisce-des-Fêtes (Paris pittorasque et inso-lite).

Soubise, siège des Archives de Frances, 14 h 30, 60, rue des France-Bourgeois (Paris livre d'his-toire).

toire).

c Hôtels at épliss de l'île Seint-Louiss, 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Résurrection du pessé).

a Le faubourg Seint-Antoina s, 14 h 30, sortie métro Feicherbe-Chaligny (Seuvegarde du Paris historique).

a Le Jardin des Plantes, sa vocation d'origine, ses hommes célèbres s, 14 h 30, sortée, rue Geoffroy-Seint-Héleire (Paris capitale historique).

» Hôtels du Marais apécialement

ribine (rana captate historique).

z Hôtels du Marais spécialement
ouverts. Passages, rueles insolites,
jardins, pisfonds et escaliers inconnus x, 14 h 30, sorde mêtro Selm.
Paul (I. Heulier). s L'Opére Garnier,
tastes et mystères s, 14 h 30, en
haut des marches extérieures, à
gauche (Tobrisme culture).

«Nouvelles sales du Musée Comp-valet, des origines de Paris au quir-zième siècle», 14 h 30, 23, rue de Sévigné, dere le cour (E. Romann). « Pieces pittoresques et piacea royales de Paria rive droite s, 14 h 30, square Emile-Chautemps (A nous deux, Paria). a L'hôtel Call, actuelle mairie du hui-tibres.

tième arrandissement, et l'église Seint-Augustina, 14 h 30, 3, rue de Lisbonne (S. Rojon-Kern). a Jardins et passages du Paleis-Royals, 15 haures, devent les grilles du Conseil d'Eust (F.-Y. Jasiet). «Le printempe des génies, exposi-tion à la Bibliotrieque nationales, 15 heures, 58, rue de Richelleu (Approche de l'art). «La Sorbonne, Histoire de l'Univer-aité et du Cuartier latins, 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Conneissance d'ici et d'elleurs).

CONFÉRENCES

35, rue des Francs-Bourgeois, 18 h 30 : «Une dynastie euro-péanne : les Plantegenèts», per l, Clouiss et R. Pernoud (Maison de

CARNET DU Monde

M= Christiane Botbol. M. Frédéric Botbal. son fils,

Mar Raymonde Warot,
née Bothol, sa scent, M= Paulette Groud,

M. et M= Jean-Jacques Groud, M. et M= Roger Groud, M. Sylvsin Grond et Armelle

Charte, Karen, François-ic David Botbol, Charme et Samis Dahmane, Karine et Elise Groud, Mathilds et Guillaume Groud,

ses neveux et nièces, Les familles Benarroch-Bendahan Ouskrine, Benady,
Et tous ses ams,
out l'extrême douleur de faire part du
décès de

Albert BOTBOL,

survenu le 28 mars 1993, à Trouville-sur-Mer, à l'âge de soixante-quatre ans.

La levés du corps aura lieu le jeudi le avril, à 10 heures, au funérarium de Vitry, 49, quai Jules-Guesde, à Vitry.

A cette occasion, un dernier hum-mage sera rendu au défint.

2 avril, à 10 h 30, au cimetière israélite de Gundershoffen (Bas-Rhin, Alsace).

- Marie-Paule, Jacques, Jean-Pierre, Bernard, Alain, Marie-Madeleine,

Bernard, Alain, Mario-Madeleine,
ses enfants,
Lisa, Fiavie, Juris, Sarah, Arthur,
Gaëlle, Morgane,
ses petits-enfants,
Les familles Laurent, Senger, Deck,
Les familles Fuchs, Marchais,
Modame, Orszag,
ont l'imment douleur de faire pert de
la diamarition, survenue le 26 mars ont i innume uvincia de la disparition, survenue le 26 mars 1993, dans sa quatre-vingt-neuvième année, de leur père et grand-père,

François CHARLES, directeur général honoraire de la familie, de la vieillesse et de l'action sociale,

Ancien maire de Notre-Dame-de-Bor (Some Maritime) micro secretaire general de la Péndatidis intiduales

officier de l'ordre national du Mérite, médaille de l'éducation surveillée, citoyen d'honneur de la Commune libre de la Butte-Montmartre

officier de la Légion d'hoo

L'inhumation aura lieu le vendredi 2 avril, à 15 heures, au ciruetière d'An-tony (RER gare d'Antony). Famille Charles,

résidence La Fontaine, 2, square Gebriel-Fauré, 92160 Antony.

Jacques-Olivier CHATTARD, nous a quittés le 23 mars 1993.

Une messe sera célébrée à son inten-

tion le vendredi 2 avril, à Paria, en l'égliso Salut-Germain-des-Prés, Paris-6, à 11 à 30. (Le Monde du 25 mars.)

 Jean-René Gravoin,
Anne et Jacques Gravoin-Be
Sa mère, Sa scent, Sa familie, Et ser amis, cet la douieur de faire part du décès de

Tania GRAVOIN,

survenu le 25 mars 1993.

L'inhumation a eu lieu dans le cavesu de famille, à Montauban (Tarn-et-Garonne), dans la plus stricte inti-mité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

17, rue Keller, 75011 Paris. 25, rue Pradier, 75019 Paris.



Fel.: 43-43-42-76 4. piace de la Bastille. 75011 PARIS - La Rockelle.

<u>Décès</u> M= Lizer a mère, Josette et Christian ses sœurs,
Annette et Jacques,
sa sœur et son beau-frère

Jean, son frère, M. Eic et M. Eva Bonneville, M. Eic et M. Eva Bonneville, M. Jeannine Botbol, M. et M. Dahmane, Ses nièces et son neveu. Ses cousins et cousines, Ainsi que ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Bernard LIZER-PICCIOLI, survenu le 30 mars 1993, à La Rochelle, à l'âge de trente-huit ans.

Claire, Karen, François-Joseph La crémation aura lien ce mercred 31 mars, à 15 heures, au crématorium de La Rochelle.

Ni fleurs ni cuurounes, les duus seront versés à AIDS.

30, rae du Cordonan, 17000 La Rochelle. - Mr Gérard Lobier, née Geneviève Debanne,

son épouse, Muriel et Christophe, ses enfants, es entents, M. et M. Marcel Debanne. ses beaux-parents,
Les familles Lobier, Jac, Galinie,

Bostwright, Silhol, Arrieta, Aut Parents et alliés, Tous ses amis, ont l'immenso douleur de faire part du

M. Gérard LOBIER, ingénieur de l'école centrale des Arts et Manufactures, docteur-ingénieur de la faculté des sciences de Paris, directeur technique de la société Vicat.

survenu le 27 mars 1993, dans sa cin-

Les obséques religieuses auront lleu le 2 avril, à 10 h 45, eu l'église réfor-mée de Versailles, 3, rue House.

Cet avis tient lieu de faire-part. 37, avenue de Villeneuve-l'Erang, 78000 Verseilles.

Washington, Grenoble, Augers.
 Nantes, Padone, Lyon,

a Seigneur, que la force brâlante et douce de Votre amour absorbe mon ame et la retire de tout ce qui est sous Saint François d'Assise.

Jean et Imbelle Mazurelle Chaire et Florent.
Luc et Mane Christine Mazarelle Coliu et Sarah, Evo-Marie Mazarelle,

Elisabeth et Céline Develsy, David et Christine Mazurelie Simon, Elise et Mathilde, Sylvie et Fabrizio Zago, Helène et Tommaso, ses enfants et petits-enfants, Marthon et Louis Mathieux,

sa sœur et son beau-frère, Ses belies-serurs et beaux-frères, Ses neveux et alèces, Sa famille, Et tous ses amis, ont la douleur de faire part de la mort

Jenusie MAZURELLE,

le mardi 30 mars 1993.

Ils vous rappellent le souvenir de Georges MAZURELLE

son mari, most le 15 septembre 1981. La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi le avril, à 10 heures, en l'église Saint-Louis de La Roche-sur-Yon.

Résidence Camilla Simon 38, boulevard d'Angieterre, 85000 La Roche-sur-You,

STERN GRAVEVR . depuis 1840

Cartes de vigite Invitations Papiers de haute qualité

le prestige de la gravure 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 45.88.86.45 - Fax: 42.36.94.48

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT avec lo garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE

PANTALONG \$65 F VESTORS 1 \$25 F 3 000 tie Luxuaueee draperiee englaises Fabrication traditionnelle

MANTEAUX ET PARDESSUS UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES **LEGRAND Tailleur** 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61

De fundi au samedi de 10 h à 18 h

TAILLEURS, JUPES, VESTES

- Pierre-Henri Pelcé,

son mari, Pierre-François Pelcé, Alaiu Pelcé, ses file, Hervé Boudon

ses frères Et leurs enfants, Marie-Christine Fén Mano-ricane Cattlent, Chantal Avril et ses enfants, Sa famille, Ses amis, Le Bureau national du Sec

Françoise PELCÉ-BOUDON.

à Marseille, le 29 mars 1993.

L'inhumation a eu lieu le mercredi 31 mars, au cimetière de Carqueiranne (Var). Des dons peuvent être adressés au Secours populaire français, 9-11, rue Froissart, 75140 Paris Cedex 03.

« Les Mouettes », Mont des Oiseaux 83320 Carqueiranne. 244, boulevard Victor-Hugo, 59000 Lille. 37, rue Victor-Massé, 75009 Paris.

François PÉRALDI

ont la tristesse d'annoucer sa dispari-tion, survenue le 21 mars 1993, et ren-dent hommage au courage intellectuel et moral dont il a fait preuve tuut au

Psychanalyste et professeur, il laisse une empreinte profonde dont la mar-que restera.

Montréal, le 29 mars 1993.

Le département de linguistique et de traduction de l'université de Mont-réal s'associe au deuil qui frappe la famille et les amis de

François PÉRALDI.

Nous garderons le souveuir d'un homme tenu en haute estime par ses pairs et respecté par ses étudiants, d'un brillant universitaire engagé dans une voie exigeante servie par une pensée des plus originales.

Mantréal, le 39 mars 1923.

edoc-doussillor, Len chie - La famille,

Et amis, ont la douleur de faire part du décès du doctene Edoward VIDAL-MADJAR,

agé de soixante-dix-sept ans, surveau le 28 mars 1993, à l'hôpital du

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 1° avril, à 11 h 30, au cimetière parisien de Thiais.

Cer avis tient tieu de faire-part.

Communications diverses - Jeudi « lw avril spécial a à 20 h 30, au CBL, J0, rue Saint-Claude, Paris-3-, e Poisson d'avril et humour avec Plantu et ses caricatures a. Tél.: 42-71-68-19.

- L'association France-Palestine-Paris-Sud organise, le vendredi 2 avril 1993, à 19 heures, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris-5 (métro Jussieu), une soirée artistique à l'auditorium de l'Institut du monde arabe.

Les profits de cette soirée contribue-ront à équiper un jardin d'enfants de trois à six ans, à Al-Qarara, dans la bande de Gaza.

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-96 Les avis peuvent être insérés LE JOUR MEME s'ès nous parviengent avant à h 16, rue Felguière, 75015 Paris

Telex: 206 806 F Télécopieur : 45-86-77-13 Tarif de la ligna H.T. Youtes rubriques 100 F Abonnés et actionneires 90 F These extraores controls grasses sont technics or in base de deux fignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et factorées. Minimum 10 lignes,

LA GRANGE FLEURIE

COMPOSITIONS FLORALES MARIAGES - DEUILS Livraisons

Place des Youleuses 95000 Cergy Tél.: 30-31-24-11

The second second second

Part de State

The state of the s

The adequate of the same of th

Andrew Street

Carlo Sand

in eren an de

Conces PERILDI

to the block of the second of

in the man of the bit festent.

ende dont

Marine Programme (1995)

or the designation of the design

A DOOR OF BRAIDS

and the second of the second o

an euch alala.

che pense

the second author

The second transport during

tion the age of 100 Marks

i nara: i

A CONTRACTOR

.... - ations diverse

127.64 The state of the s

. . . sameli

المورود المورو المورود المورو

GRAM SIRI

The second second

· puri

Same Lett

City (cd

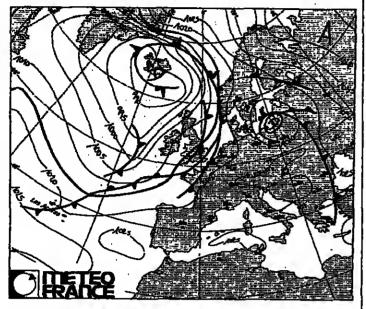
, . .

And the second of the second of

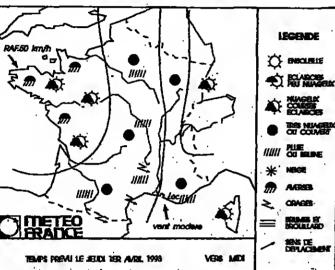
the following party

A Section 1

and the state of t



PRÉVISIONS POUR LE 1-AVRIL 1993

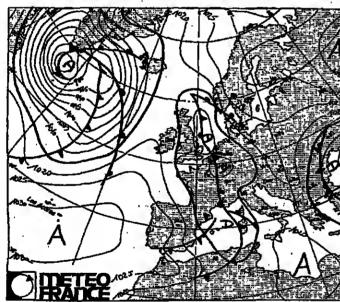


Jeudi : nuages et pluies sur le majorité du pays. - Ce matin une perturbation pluviouse assez active intéressera les régions allant du Nord-Pas-de-Celais à la région parisienne, au Centre aux régions Poltou-Charentes, Auvergne, Acuteline, Midi-Pyrénées at Languedoc-Roussillon. Las pluies modérées à fortes, prendront, sur le Sud un caractère orageux en particulier sur les reliefs. A l'arrière de cette perturbation le ciel restera très nuegeux, avec des averses sur la Bretagne et le Cotentin. Les régions de l'extrême Est et la Corse seront les seules régiona épargnées avec un clai clair à peu nuagold.

Les températures minimales seront généralement comprises entra 6 et 10 degrés du nord au sud, mais pourront encore a'abelsser jusque vers 1 degré sur l'est du pays, Quent aux maximales, alles s'étageront entre 10 et 12 degrés sur le Nord-Ouest, soure 16 et 16 degrés sur le Sud-Est.

Le vent souffiere assez fort de nordouest sur les côtes bretonnes, de sud dans le vallée du Rhône, avec des pointes à 70 km/h.

PRÉVISIONS POUR LE 2 AVRIL 1993 A 0 HEURE TUC



FRANC	F	STRASB	OURG 14	3 C	MADRED	31	3 D
AJACCIO I		TOULOU	SE 21	6 D	MARRAI	21	IO D
MARRITY 2	8 D	TOURS.	I6	6 N	MEXICO.		-3 D
OURGES 1	6 N	1 4		_	MONTRE		1 E
1:	8 P	1 -	TRANGE		MOSCOU	6	2 (
HERROTRE I		ALGER			MAIROBI		14 0
ERMONT-PER		ATHEN		6 C	NEW-YOU		18 C
1,000 1	1 N	BANGKO	K 35	23 N	PALMA		2 D
	6 D	BARCEL		6 D	PEKIN		10 N
DIOGRE I	6 P	BELGRA BERLIN		-2 D	BIO-DE-JA	WEDEO_ 27	22
NA	! 10	BRUXEL	LES 16	9 C	HONGKO		19 -
MET 1	F D	DAKAR		-3 D	SEVILLE	25	8 D
ANTER 1			33	-1 D	SINGAPO	UR 20	24 C
UK	6 C	ESTANBI	IL 1.6	6 N	STOCKHO		0 C
ARIE-MORTS		JERUSA		8 N	TOKYO		. 10 P
ERPSENAN 1		LE CAIR		10 D	TUNIS		10 D
ORTEAPTER 3		LONDRE		4 B	YARSOY!	8 2	0 C
370/EE 15		LOS ANG		11 D	VENEZ.		2 D
TETEOR I	3 D	LUXISIB	OURG 13	6 N	VIEWE_	7	-1 G
		-	N	0	P	-	*
A -D							
A B	C	D ciel degage	ciel	OTHER	pluie	tempëtë	neige

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Coupable quelque part

Si Alain Delon avait dú jouer le rôle de Richard Romen, inculpé pour le meurtre années à faire du Romen, représentait un bien mauveis innocent.

Romen einsi excepté par carrière, il avait connu s 100 % de significant de doubleur, dont l'émis-carrière, il avait connu s 100 % de significant de doubleur, dont l'émis-carrière, il avait connu s 100 % de significant du final de la carrière de doubleur. d'une fillette et acquitté l'en dernier per la cour d'assises de l'Isère, il na l'aurait pas joué ainsi. Il se sereit accroché eu collet de son coînculpé pour le forcer à le mettre hors da cause, aurait tenté da convaincre la terre entière de son innocence, il eurait fait du Delon. Delon la jure les yeux dans les yeux de la mare de la petite victime, ejoutant immédiatement qu'il n'en conclusit rien quant à la culpabilité de Roman, qu'il respectait la justice de son pays, mais qu'on ne lui enlèverait pas de l'idée que ce décidément, non, l'aveu ne devait

0.00 Journal et Météo.

0.05 Série : Intrigues.

22,25 Première ligne.

23.20 Journal et Météo.

FRANCE 3 ·

20.45 La Marche du siècle.

22.25 Journal et Météo.

FRANCE 2

20.50 Téléfilm : Une partie en trop.

23.40 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté per Michel Fleid.

Damain l'apocatypsa, le trafic nucléaire.

Hors série Etats d'urgance nº 2 : la France au chômage. Comment vit-on le chômage au quotidien ? Reportages : La demière charpame et Les secrets de la réussits ; Allez Forbach ; 70 contre 1 ; Les Arbeito ;

Roman einsi eccablé par sa mine, et décrété forcément coupa-

bla puisqua si mauvais comédien, restait à connaître l'avis du public de l'émission « Planàte chaude », sur France 3. Un public francosuissa, sélectionné par un institut da sondage helvétique selon des critàres certainement hautement scientifiquea, équipé de petites boîtes lui permettent de voter couls ou cnons, et qui, à la troisième tentative, consentit à ce qu'on ettendait de lui : estimer dans son écrasante majorité que Romen, qui s'obstina plusieurs plus avoir valeur de preuve. Un

carrière, il avait connu e 100 % de réussite». Un avocat plaida comme devent la cour, quelques eutres invités firent de la figuration, l'ensemble constituant le prototype parfait de l'émission sur lequelle il n'y aurait strictement rien eu à dire, n'eût été la présence, donc, sur le plateau, de la mère de la petite victime.

Qu'y venait-elle faire? Mystère. A l'animeteur, qui se permit tout au long de l'appeler par son prénom - on ast sympa et sans façons, à la télé - alle répéta sa conviction que Roman devait être «coupable quelque part». Pourquoi sion fut prodigue? Mystère encore. ou plutôt ce n'était que trop clair Le creatity shows s'infiltre partout, y compris dens le cadre d'une émission, « Planète chaude », qu s'était jusqu'alors signalée par des documentaires, d'honnéteté inégale mais souvent intéressants, sur l'ectualité internationale. Si TF 1 a'était permis de donner quelque écho à ces ékucubrations et à cet exhibitionnisme, la chaîne privée se fût attirée de tous côtés des clameurs outragées. Sur France 3, ça passe. Tant mieux pour France 3, tant pis

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « la Monde radio-télévision » ; a Film à éviter ; = On peut voir ; = Ne pas manquer ; = = Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 31 mars

	▶ signalé dans « le Monde radio-té
LECENDE	
* BMOOTHER	
PEU NUAGEUR	TF 1
MINGER COURTS ECLARGES TERS NUAGERA OU COUNER	20.50 Variétés : Secrée seirée. L'élection de «Monsieur France»; Coup cœur à la Fête nationale des animaux.
Od BRUNE	22.45 Magazine: Ex libris. Le diable, la Bon Dieu et les sectes. Invit Gérald Massadé (Histoire générale du ble); Georges Morand (Sors de cet hom
AAGREES.	Setten); Bernard Filleire (le Grand Décei lage); Michel d'Astier de La Vigerie Tournent et le Grâce); Henri Tisct
STOULD STOULD	Français fou de Dieul; Reportage de J ques Collet à propos du fivre d'Eugen D wermann Fonctionnaires de Dieu,
SENS DE DEPLACEMENT	23.55 Divertissement : Le Bébête Show,

22.55 Mercredi chez vous. Programme des télévisions régionales 0.50 Variétés : Secrée soirée. L'élection de «Monsieur France»; Coup de cœur à la Fête nationale des animeux. **CANAL PLUS**

21.00 Cinéma : Dien Bien Phu. # Film français de Pierre Schoendoerffe (1991). Magazure: Ex Roms.
Le diable, la Bon Dieu et les sectes. Invités:
Gérald Massadé (Histoire générale du diable); Georges Morand (Sors de cet homme,
Satan); Bernard Filleire (le Grand Décervelage); Michel d'Astier de La Vigerie (le
Tourment et le Grâce); Henri Tisot (Un
Français fou de Dieu); Reportage de Jacques Collet à propos du livre d'Eugen Drawarmann Fonetionnaires de Dieu. 23.05 Flash d'informations.

23.10 Cinéma : Best of the Best. D Film américain de Bob Radier (1989). 0.45 Cinéma ; Il Meestro. m Film franco-beige de Marion Hansel (1989)

ARTE

20.40 Magazine : Musica-Journal. De Bernhard Pfister.

21.15 Documentaire : Cuivres débridés, De Johan Ven der Keuken. Les cuivres à travers le monde. Une vérita-ble étude sociologique de l'instrument. 23.00 Débat : Club de Strasbourg.

De Michel Hermant, Invités: Peter Wien, directeur de l'information d'ARTE; Daniel Vernet (le Monde); Michel Albert, PDG des Assurances générales de France. 0.00 Magazine : Mégamix

(rediff., 52 min).

M 6

20.45 Magazine: Etat de choc (et à 0.40). 22.25 Téléfilm : Obsassion coupable. De Sylvia Hoffman.

0.00 Magazine : Vénus.

0.30 Informations: Six minutes première heure. restruta du lac de Constance): Concerto pour deux plancé et orchestre en mi mejeur, de Mendelssoin; Symphonia nº 1 en sol mineur, de Kalinnikov, par l'Orchestre sym-phonique de la Suddwestfunk de Baden-Ba-den, dir.: Yuri Ahronovitch.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 29 mai 1992 lors du

Festival du lac de Constance) : Concerto

21.45 Concert (donné le 15 février salle Olivier-Messiaen): Esquisses en duo pour un pla-niste, Trois études en duo, Nouvelles études en duo, de Risset; Variations pour plano op. 27 nº 2, de Webern; Oiseaux tristes, de Ravel.

23.09 Feuilleton: Maldoror,

0.45 Magazine : Nouba.

21.28 Poésie sur parole.

22.40 Les Nuits magnétiques. Camaval : les Gilles de Binche.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Regard croisé des intellectuels du Nord et du Sud sur la notion de progrès.

21.32 Correspondances, Des nouvelles de la

22.00 Communauté des radios publiques de

Belgique, du Canada et de la Suissa.

langue française. L'environnement ou le petrimoine urbein de Québec intra-muros.

23.19 Ainsi la nuit. Cuatuor à cordes en ut mejeur op. 64 m 1, de Heydn; Trio pour piano, violon et violoncelle en mi bémol majeur D 929, de Schubert.

0.33 L'Heure bieue.

Jeudi 1er avril

	IF A
15.25	Série : Hawaii, police d'Etat.
16.20	Jeu : Une familla en dr.
16.50	Club Dorothės.
17 50	Sário : Le Miel et les Abeilles

18.20 Série : Hélène et les garçons. 18.50 Magazina : Coucou, c'est nous! 19.50 Divertiesement : Le Bébête Show (et à 0.25).

20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.45 Séria :

Commissaire Dumas d'Orgheuil.
John, de Philippe Setbon.

22.25 Magazine: L'Amour en danger.
Ton désir ne me touche pas. 23.35 Série :

Les Enquêtes de Ramington Steele. 0.30 Journal et Météo. 0.40 Série : Côté cœur.

FRANCE 2

15.25 Variétés : La Chance aux chansons. Ernission présentée par Pascel Sevran. La marche des sports.

16.00 Tiercé. En direct d'Auteuil. 16.15 Jau : Des chiffres et des lettres. 16.45 Feuilleton: Beaumanoir.

17.10 Magazine : Giga. 19.10 Jeu : Que le meilleur gagne plus.

19.10 Jeu : Que le meilleur gagne plus.
20.00 Journel, Journal des courses et Météo.
20.50 Magazine : Envoyé spécial.
De Paul Nehon et Bernerd Bernyamin. Le saxe et la vie. La bonne étolle, d'Anne Ponshet et Stephan Poulle ; Amour, gloire et hormones, de Jaan-Clauda Guidicelli ; Pécondation in vidéo, de Jocelyne Seab ; Bébés à la carta, d'Hélène fissacher et Jean-Michel Destang ; La sexe du cerveau, da Thierry Moise at Christophe Blais.
22.45 Série : Im privé pommé Struker

22.45 Série : Un privé nommé Stryker. Protection rapprochée, de Tony Warmby.

Protection rapprochés, 0.20 Journal et Météo. 0.40 Magazine : Le Cercle de minuit. Présenté par Michel Field.

FRANCE 3

15.00 Feuilleton : Dynastin. 15.50 Seria : Le croisière s'amuse.

16.40 Magazine : Zapper n'est pas jouer. Présenté per Vincent Perrot. Invités : Chris-tian Morin, Georges Pernoud. 18.00 Magazine : Une pēche d'enfer. Présenté par Pascal Sanchez. Invité : Alain Gautier.

18.25 Jeu : Questions pour un champion. Animé par Julien Lapers. 16.50 Un livre, un jour. Guide Michelin France 1993.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, la journel de la région. 20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40).

20.15 Divertissement : La Classe. 20.45 La Demière Séance.

21.00 1= film : Luke la main froide. = Film américain de Stuart Rosenberg (1967). 23.00 Dessins enimés : Tax Avery.
Northwest Hounded Police (1946, v.o.).
23.20 Journal et Météo.

23.45 2- film : Docteur Cyclops. ##
Film américain d'Ernest 9. Schoedsack (1940) (v.o.).

CANAL PLUS

15.00 Megazine : Dans la nature. De Stéphane Peyron. Le rêve Moken. 16.00 Cinéma : Méchant garçon. ■ Film français de Charles Gessot (1991). 17.35 Le Journal du cinéme.

18.00 Canaille peluche. Fievel. - En clair jusqu'à 20.35 -18.30 Ca cartoon.

18.50 La Top. 19.20 Magazine : Nulle part eitleurs. Présenté par Philippe Glidas et Antoine de Caunes.

20.30 Le Journal du cinéma. Présenté par Isabelle Giordano. 20.35 Cinéme: Border Line.
Film français de Danièle Dubroux (1991).

22.00 Flesh d'informations. 22.10 Cinéma:

Danse avec les loups. BBB Film eméricain de Kevin Costner (1990) (v.o.). 1.00 Documentaire : Danse avec les loups. Dans les coulisses avec Kevin Costner.

17.00 Cinéma : Madame la Diablesse.
Film égyptien de Henry Barakat (1949)
(rediff.).

19.00 Magazine : Rencontre. Père DI Falco/Philippe Quéau. 19.30 Documentaire:

Qu'est-ce qu'on vous sert? De Doris Dômis. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Fettilleton: Die Zweite Helmat. O'Edger Reitz 9. L'Éternel Enfant. 22.40 Documentaire : Sans toi, ni moi. D'André François.

23.35 Téléfilm : Il Biscione. De Didier Mertiny (v.o.).

0.15 Megazine: Rencontre (rediff.).

14.15 Megazine: Destination musique. Françoise Hardy. 17.00 Variétés : Multitop.

17.30 Série : L'Etalon noir.

18.00 Série : Le Joker.

19.00 Série :

Les Rues de San-Frencisco.

19.50 Mêtéo des neiges.

19.54 5ix minutes d'informations, Météo. 20.00 Série : Cosby 5how.

20.35 Météo 6. 20.45 Cinéma :

Tout feu, tout flamme. **
Film françala de Jean-Paul Rappeneau (1981).

22.35 Cinėma : L'Emprise des ténèbres.
Film eméricain de Wes Craven (1987).

0.15 Informations:

Six minutes première heure.

0.25 Magazine : Culture rock. Le sega des Kinks.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Desert en tempête, de Sylvein M'Sihid.

21.30 Profils perdus. Jacques Copeau [1].

22.40 Les Nuits magnétiques. L'œuf et le chaos. 0.05 Du jour au lendemain.

Avec Clément Lepidis (La Vie an chantier). 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées): Fonderies d'scier, de Mossolou; Concerto pour plana et orchestre m 3, de Prokofiev; Le Mandarin marveilleux, de Bartok, par l'Orchestre national de France, dir. Ivan Fischer; David Lively,

23.09 Feuilleton : Maldoror. 23,19 Ainsi la nuit. Œuvres de Haydn, Chopin, Brahms, Schubert.

0.33 L'Heure bleue. Jazz s'il vous platt, par

André Clergest.

En Algérie, l'attaque d'une caserne par des islamistes et la riposte de l'armée ont fait quarante et un morts

centaine de kilomètres au sud d'Alger, dont dix-buit militaires - et seize blessés. Ce bilan officiel, annoucé, mardi du contingent, surpris au réfectoire. 30 mars, par les responsables de la Dix ont été tués et douze autres bles-

Une explosion de faible puissance a cu lieu, mardi 30 mars, à l'inté-rieur de la pyramide de Khéphren, sur le plateau de Guizeh, près du Caire. Deux gardiens ont été légère-ment blessés en tombant, dans leur fuite. Aucun touriste ue se trouvait à

ce moment-là sur les lieux. Trente-cinq personnes ont été interpellées. Selon le général Mohamed Taalab,

directeur de la police du tourisme,

les artificiers « n'ont trouvé aucune trace de matière explosive».

En visite en Allemagne, le prési-dent Hosni Moubarak a affirmé que l'Egypte est «un pays stable» malgré les attentats terroristes qui ont été

«très dramatisés» par les médias. A

son avis, ces attentats sont une « conséquence de la démocratisation et de la restructuration économique».

«Les réformes économiques, a-t-il dit, ont eu des répercussions néga-tives et les islamistes en ont profité

De leur côté, soixante-cinq per-

sonnalités appartenant aux princi-paux partis politiques, aux syndicats et aux mondes de la culture et des affaires ont lancé, mardi, un appel à leurs compatriotes des « faire front

pour renforcer leur influence».

L'attaque perpétrée par des islagendarmerie, est un des plus lourds mistes, lundi 22 mars, contre la jamais présentés depuis l'instauration caserne de Boughezoul, située à une de l'état d'urgence, le 9 février 1992.

L'attaque, déclenchée au moment de la rupture du jeûne, a donné lieu à un véritable camage parmi les soldats

commun contre le fanatisme et le

terrorisme». Les signataires, parmi

lesquels figurent les secrétaires géné-

raux du Parti national démocrati-

que, su pouvoir, du Néo-Wafd (opposition libérale) et du Rassem-

gauche), accusent « ceux qui pren-

nent faussement la religion pour cou-

verture» de chercher «à détruire le

Le ministre de l'intérieur a appelé « ceux qui se dénomment Frères

musulmans» à « prendre clairement

parti contre le terrorisme», «Le temps n'est plus aux demi mesures»,

Moussa. Il a précisé que 270 terro-ristes présumés avaient été déférés

au parquet, tandis que « des mesures exceptionnelles avaient été prises » à

l'encontre de 1 500 antres per-sonnes. Dans un communiqué, la

ment progressiste (opposition de

En Egypte

Soixante-cinq personnalités appellent

à «faire front commun

contre le fanatisme et le terrorisme»

gnardés, notamment dans la salle de transmission et au poste de garde. Les assaillants ont dérobé des armes avant de prendre la fuite,

the vermore chasse a l'homme a été aussitôt lancée par les unités spéciales de l'armée et de la gendammene, afin de retrouver les fugitifs – dont vingt-trois ont été tués, entre le 22 et le 27 mars, dans le massif de Blida. La région avait alors été bouclée par les forces de l'ordre, ce qui avait donté lies à trouvers de l'armée. donné lieu à une vague de rumeurs alarmistes, allant jusqu'à évoquer la possibilité d'un coup d'Etat.

Les assaillants, dont un évalue le nombre à trente-cinq, ont bénéficié de la complicité de quatre militaires (deux soldats et deux sous-officiers), pour s'introduire dans le petite caseme. Pourvus de tenues militaires, les islamistes ont d'abord assassiné quatre sentinelles, ainsi que l'officier de permanence et son adjoint. La voie ainsi ouverte, le reste du commando, qui evait pris place dans un camion militaire conduit par les deux autres soldats complices, est passé à l'action.

Depuis le mois de novembre 1991, plusieurs casernes ou postes militaires ont été attaqués par des islamistes, qui ont bénéficié de complicités internes, notamment à Guernmar, le long de la frontière tunisienne, à Réghaïa, près d'Algez, et à Laghouat, dans le sud du pays, où cinq gendarmes ont été égorgés. En outre, l'établissement de réperation navale, situé près de l'Amirauté d'Algez, evait été attaqué, an début de 1992, grâce à la complicité de trois sous-officiers – qui ont été condamnés à mort. Depuis l'entrée en vigueur, le 5 décembre dernier, de nouvelles dispositions sur la lutte contre «la subversion et le terrorisme», deux cent onze islamistes armés avaient déjà été tués par les forces de l'ordre, a-t-on Depuis le mois de novembre 1991. a affirmé le général Abdel Halim

Jamaa Islamiya, le plus actif des mouvements intégristes, n'en a pas mnins « demandé aux touristes et tués par les forces de l'ordre, a-t-on précisé de source officielle. En outre, aux investisseurs de quitter le pays des maintenant, car l'heure n'est plus environ trois mille huit cents islamistes out été strêtés, tandis que plus de mille autres sont activement rédérènes. — (AFP.) aux avertissements ». - (AFP, Reu- JAPON : des lirrégularités fluancières auraient entouré la réélection de M. Nakajima à la direction de POMS. - Des contributions japo-naises à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) ont été utilisées pour des versements irréguliers à des membres de son conseil exécutif, juste avant la réélection du directeur général, le Japonais Hiroshi Nakajima, a affirmé, mer-credi 31 mars, le Yomiuri. Le journal nippon cite un audit de l'OMS, réalisé par des experts britanniques à la suite de la polémique suscitée par la réélection de M. Nakajimu

> d'avoir utilisé tous les moyens en faveur de leur candidat, dont la rédection doit être ratifiée en mai. -- (AFP.) II TUNISIE : un des partis d'oppouition en faveur d'un « dialogue » «chasse aux sorcières». - (Coruvec le pouvoir. - Le Mouvement

des démocrates socialistes (MDS).

en janvier dernier (le Mande du

19 janvier). Les pays occidentaux

avaient accusé le «camp japonais»

La première « réunion de travail » de la nouvelle équipe

M. Balladur demande à ses ministres de réduire le train de vie du gouvernement

M. Nicolas Sarkozy, porte-parole du gouvernement, qui rendait compte, mercredi le mars, de la première aréunion de travail» des ministres du cabinet Balladur, a indiqué, citant le premier ministre, que le gouvernement devait être « le gouvernement de tous les Francais». M. Balladur a appelé ses ministres à œuver dans « un esprit de maistre de façon à préparer les décisions du gouvernement». Il u souhaité de maté à M. Michel Giraud, ministre du travail et de l'emploi, de « réfléchir afin de proposer que le gouvernement agisse « avec l'espris d'équipe », fasse preuve de « solidarité » et « gouverne dans la ciarté ».

Selon M. Sarkozy, le premier ministre a invité les ministres à ministre a invite les ministres a rédnire lenr train de vie. Il a décidé de diminner de 20 % les dépenses de réception da l'Hôtel Matignon et de 30 % les crédits du GLAM (Groupe de liaisnn sérien ministériel). Il a demandé en ontre eux ministres de réduire da 10 % les moyens de leur cabinet. Il leur e interdit de changer de voiture et es moyens de leur capinet. Il leur e interdit de changer de voiture et les a exhortés à utiliser autant que possible les lignes régulières pour leurs déplacements en avion, pré-cisant qu'il allait étudier la possibi-lité de vendre quelques evions du GLAM.

Le premier ministre a demandé M. Sarkozy, en tant que ministre du budget, de « préparer sans délai » un collectif budgétaire visant à diminuer les dépenses de

de « réfléchir afin de proposer extrêmement rapidement les mesures urgentes qu'impose la situation de l'emplai». Il a égale-ment chargé M^m Veil, ministre des nffaires sneiales, ainsi que MM. Giraud et Sarkozy, d'« effec-tuer une photographie des régimes sociaux pour que le gouvernement puisse prendre sans délai les pre-mières décisions qu'impose une situation extrêmement préoccu-

pante». M. Sarkozy u également indiqué que le premier ministre envisageait de se rendre, la semaine prochaine «si possible», en Allemagne pour y rencontrer le chancelier Helmut

D'autre part, M. Jean Raynaud, procureur général près la Cour des comptes, devait être nommé président d'une «commission indépen-dante sur l'état de la France», chargée de remettre un rapport « avant la fin du mois de mai ».

Accusés de « génocide »

Deux Serbes ont été condamnés à mort à Sarajevo

Deux jeunes soldats serbes unt été condamnés à murt, mardi 30 mars, à Sarajevo, pour plusieurs meurtres et viuls commis dans le cadre de la «purification ethnique» de villages musulmans (le Monde du 31 mars). Borislav Herak et Sretko Damjanovic étalent notam-

l'un des six partis de l'opposition, qui vient de réunir, à Sfax, un congrès extraordinaire, e epporté son appui à la politique de démocratisatinn du président Ben Ali. Selon M. Mohamed Moada, reconduit à la présidence du parti, le temps où l'opposition se présentait en termes d'alternance est révolu et le MDS, qui vent se situer as «centre gauche» et entend « participer au pouvoir », doit désormais s'en tenir à «une strutégle de dialo-gue». Le président du MDS a en d'autant mnins de mal à faire approuver sa positinn qu'il s'était débarrassé de ses contradicteurs. Ces «exclus» - une bonne trentaine d'anciens membres du bureau politique et du conseil natinnal -lui reprochaient ses initiatives per-sonnelles ayant conduit à «l'aligne-ment sur le pouvoir». Ils unt dénoncé, dans un commu « pseudo-congrès », précédé d'une

ment accusés de « génocide » et de acrimes contre la population civile en temps de guerre ». L'avocat da Damianovic a annoncé qu'il allait faire appel et demander un complément d'enquête, car il juge insuffi-santes les preuves produites devant

Herak, vingt-deux ans, détails, vingt-trois meurtres, dont dix précédés de viols, cinq autres viols et la participation à quinze inats, était également accusé de « crimes contre prisonniers de guerre». Après avoir antondu le vardict, Herak a estimé qu'il la « méritait». Damjanovic, trentte et un ans, qui s'affirme innocent, a assuré que ses premiers aveux (qua-tre meurtres, dont un précédé de viol, un autre viol et complicité de meurtre de deux personnes) lui avaient été extorqués sous la tor-ture. Une expertise médicale réclamée par la défense a confirmé que les deux hommes avaient subi de mauvais traltements après leur arrestation, début novembre. -

DES Le Monde LIVRES Au ministère de l'intérieur

M. Philippe Massoni est nommé directeur du cabinet de M. Pasqua

Préfet de la réginn Auvergne, M. Philippe Massoni a été choisi par M. Charles Pasqua comme directeur de son cabinet au ministère de l'intérieur. Fin connaisseur de la police nationale où il a effectué l'essentiel de sa carrière, M. Massoni avait été chargé de mission pour les affaires de police aux cabinets des premiers miais-tres Jacques Chirac, à partir d'avril 1976, puis Raymond Barre, de septembre 1976 à soût 1980.

Nummé directeur central des renseignements généraux (RG) lors de la première cohabitation, alors que M. Pasqua était déjà ministre de l'intérieur, M. Massnni evait cumulé ce poste evec celui de directeur adjaint de cabinet du ministre délégaé à la sécurité, M. Rnbert Pundraud. Spécialiste de la police de renseignement, il possède une visinn compléte de l'institution policière, ayant exercé des finnetinns essentielles oussi bien à la préfecture de police de Paris qu'à la direction centrale de la police natinnala et au cabinet du ministre de l'intérieur,

[Né le 13 janvier 1936 à Marseille, licencié en droll et diplômé d'études supérieures de police et de criminalistique, M. Massoni est devenu commissaire en 1962. D'abord affecté à la préfecture de police de Paris, à la police judiciaire puis aux renselgnements généraux. Chargé de mission au cabinet du premier minister d'ayril 1976 avec M. Chiere. Chargé de mission au cabinet du premier ministre, d'avril 1976 avec M. Chirac à août 1980 avec M. Bazre, il a été pronu contrôleur général en avril 1978. M. Massonl rejoint la préfecture de police en août 1980 comme directeur des services techniques, il devient en 1986 directeur adjoint du cabinet du ministre délégué à la sécurité, M. Robert Panderel de la comme d drand, tout en étant nommé, le 3 mai 1986, directeur central des renseignements généraux. Préfet înrs cadre en octobre 1987, M. Massoui quitte en juillet 1988 la direction centrale des RG. Il devient préfet de l'Aube en juillet 1988, puis de FOise en avril 1990. Il est nommé préfet de la région Auvergne, préfet du Prude-Dome en juillet 1992.

A nos lecteurs

En raison da l'abondance da l'actualité, la parution des pagea « Education-campua » ast repartéa à damain (le Mnnde daté 2 avril). Nnus priona nne lecteura da bien vouloir accepter nos excuses.

Le service de la vante au numéra du Mande, sara exceptionnellement fermé, en raison da trevaux, las jeudi 1 at vendredi 2 avril. Il rouvrira le lundi 5 avril dans les incaux du jnurnel. 15-17, rus Felguière, à Peris-15. Le service ast ouvert sans interruption da 9 heures à 17 h 30.

SOMMATRE

Défense : «La France, l'OTAN et les Etate-Unia », par Jacques Bau-mel. Polémique : «Retour sur l'Or-chestre rouge », per Gilles Perrault. Elections : «Servitude et grandeur de la politique », par Antoina Veil 2

POLITIQUE

La situation du PS à l'Assembléa

La guerre civile au Tadiikistan... 13 Nigéria : la sélection des candidats à l'élection présidentielle........ 13 M. Rabin isole l'Etat juif des terri-Jamaique : élections générales sur fond de violences..... Carée du Sud : la politique du réformes menacée per la tension avec Pyongyang.....

SOCIÉTÉ

Nucléaire : les travaux forcés La Caisse d'assurance-matadie de Pariu a'nppose au contrôle dea dossiers d'étrangers par les RG 16 L'affaire Botton : M. Michel Mouil-lot a comperu devant is juge Cour-Des chercheurs de l'INRA unt réussi la nalesance de cinq vesux à partir d'un seul clone

Arts : au cinquième Salon de mars, antiquaires et galeristes côte-à-Musicora : pour la neuvième fois, le Grand Paleis ouvré ses portes aux professionnels et aux mélo-

ÉCONOMIE

L'Assemblée de le Banque interaméricaina de développement à Hambourg ... La Communauté européenne et les Etats-Unis à la recherche d'un compromis aur l'accès sux mar-chés nublics chés publics Malgré le crise de l'industrie chimi-qua, la auisse Cibe effiche son Sopha Medical repris par CEA industrie 22 Vie des entreprises

ARTS ◆ SPECTACLES

e Achèvement des parcs Citroen et de La Villette e Les objectifs du

JULYACO
Abonnements
Annonces classées 20 et 21
Automobile
Marchés financiers 22 et 23
Météorologie 25
Camet 24
Mots croisés 24

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cabier Arts-Spectacles » folioté 27 à 36 Le numéro du « Monde » daté 31 mars 1993 u été tiré à 539 462 exemplaires.

Demain dans « le Monde ». «Le Monde des livres»:

l'Escalier de Riceyman, d'Arnold Bennett Mort en 1937, l'écrivain anglais Arnold Bernett est tombé dans un oubli à peu près complet en França, où pourzant plusieurs de ses livres avaient été traduits. Les Éditions de l'olivier rééditent son roman, l'Escaller de Riceyman. Josyane Savigneeu a lu ca livre dans lequel le réalisme renforce une implacable lucidité. Monique Patillon présente deux recuells du poète beige d'expres-sion française William Cliff. Pierre Lepape, antin, analyse dans son fauilleton une nouvelle histoire de la littérature française, dirigée, des États-Unis, par Deniu Hollier. du 1 au 3 avril **3** jours

exceptionnels ORMEU

Grand choix de costumes, vestes, pantalons, chemises et tissus féminins.

19, rue d'Uzès - Paris 2º Tél.: 40 26 52 24 Mº Bourse ou Mantmartre

PASSAGES Eros et une enquête au pays de Woody Allen

vente en krosque 30 E



OFFICE NATIONAL DU TOURISME DE FINLANDE

13, rue Anber 75009 PARIS Tel.: (1) 42 66 40 13 Minitel 3615 Finlande

Quel que sois votre choix : avioa, votre voiture, train, vojage organisé, vous saurez tout au vos prochaines vacances en nous retournant ce coupon.



Le Monde



FIN DE CHANTIERS

PAGES 27 à 29

i'illippe Massor est nommé directeur du cabine de M. Pasqua

7 1915 kil.

1 - 1 - 21 cc est; de cabia concignent

Controlled to protecture de ma to cation are et amale et an mi de l'interieu

er telega. E diploma e de c Attendant 100 Sin Trais 41 - 2- 14 - 120 E. S. S. S. S. S. A DESIGNATION OF THE PARTY OF T

> - Princes a transfer

i hater fi Ter le 1: 77 3. 775 innseng

the bars can

- tick :

to the Authorities

* 1 / A 1 (88) 14 - 10 to Note the street of the state of

Areus

April 10, 10, 500 \$5

a - 1 - 125 - 125

and the second of

C. (1) 21 - 17 - 15 (1) 50

APONE 1 magie!

See to frett, mile

THE NAME OF

THE REAL PROPERTY.

No. of sales

2 THE PARTY OF THE

1. 1. 1. 4.4.1

1000 200

Les Parisiens, et plus largement les Franci-liens, dieposent désormele de deux nou-véeux grands parca urbains dans la capitale. Au nord, La Villette ; eu sud-est. Citroën. Ainsi s'inscrit dans le paysage le débat qui e mis aux prisée les héritlers de le pensée conceptuelle des armées 70, partisans d'un parc fortement architecture qui ravaile le vérétel eu rang d'euriliales, et les anémvégétal au rang d'euxiliaire, et les «néojardiniers », surgis dans les années 80, qui réinventent la tradition et estiment que le jardin est un équipement culturel à lui seul. Quand le Sulsse Bernard Tschumi tissait ses trames et lançait ses «folies» vermillon à l'assaut de la Cité des sciences, plutôt en cinéaste soucieux de ses séquences, deux équipes distinctes, essociant paysagistes et erchitectes (Berger-Clément et Viguler-Jodry-Provost) voulsient jeter les beses des parcs du XIX siècle sur les 13 hectares du parc Citroen. Un débat fertile (lire les articles de Frédéric Edelmann, Emmanuel de Roux et Pierre Sansot pages 27 à 29).

Le spectacle vivant e fait sous l'autorité de M. Jack Lang l'objet d'attentions toutes particulièree. Demeure le question d'une « vraie » selle de concert à Paris. La Cité de la musique de La Villette e été dessinée en tenant compte de la construction de cet équipement. Les paris sont ouverts (lire pege 28 l'erticle d'Alain Lompech). A Massy, dans le département de l'Essonne, on met la dernière main au Théâtre-Opéra de la ville, qui ouvrira en octobre prochein. Là où un maire, M. Claude Germon (PS), aveit imaginé une sorte de Bastille de la décentralisation s'élève un bâtiment imposant dont les programmes artistiques ont été revus à la baisse (lire page 28 le reportage de Michel Guerrin).

JACQUES DOILLON ET LE ROMANTISME

PAGE 30

Le quinzième film de Jecques Doilion, le Joune Werther, sort sur les écrans. A mile fieues des films «d'initiation» recoleurs, ce long métrage entretient avec l'œuvre de Goethe, auquel il se réfère dans son titre, des liens conflictuels et prolixes (lire page 30 la critique de Jean-Michel Frodon et

LA CORÉE A PARIS

PAGE 36

C'est un pays presque inconnu que le Théêtre du Rond-Point, à Paris, reçoit tout le long du mois d'avril. Si on sait le boom éco-nomique de ce pays d'Asie, si on sait les difficultés qu'y rencontrent ceux qui aspirent à la démocratie, la culture de ce pays, tradi-tion ancestrale aujourd'hui bousculée par la modernité et see pressions commerciales, est largement méconnue. (lire page 36 l'enquête de Philippe Pons).

ACHÈVEMENT DES PARCS CITROËN

TEST peu de dire qu'an début des années 80 l'avenir du parc urbain est largement derrière lui. Depuis l'entre-deux-guerres, époque où le découpage de la ville s été remis en cause par le mouvement moderne, le jardin architecturé a fait place à l'espace vert indifférencié. Au mieux, on fabrique des « parcs paysagess» ou des «bases de loisies». Dans les deux cas, l'écrin végétal sert de faire-valoir aux équipements en tous genres. En ces temps de basse marée chlorophylienne, quelques personnalités, peu nombreuses - Jacques Segard, Jacques Simon ou Bernard Lassus, - s'obstinent à produirent des œuvres dignes de leurs prédécesseurs. Les friches immenses que les déménagements industriels ssifs et la crise vont faire surgir au cœur des villes, une demande croissante, vont reposer le problème dès la fin des années 70.

A Paris, la réponse commencera par la médiocrité: 5 hectures de chamilles étiques, de maigres buissons et de pelouses interdites au public choisonnées par des grillages infranchissables sont semés en lieu et place des Halles de Baltard. Le part Georges-Brassens (7 hectares) est implanté à la place des anciens abattoirs de Vaugirard dans le même esprit : beaucoups d'allées, beaucoup de d'espaces verts de la capitale. Commencé de buissons (faciles à entretenir), trop d'équipements émiet-tés au milieu de trop de micro-paysages (pieda de vignes, hêtraies, nymphéas). Bref, la reprise des recettes du passé impériale par Haussmann, mais dans un esprit (celles d'Alphand, le créateur des Buttes-Chaumont et du parc Montsouris), l'imagination en moins.

Le concours du parc de La Villette va relancer le débat du parc urbain. Le programme est ambitieux : il faut tourner le dos aux parcs traditionnels, intégrer une série d'équipements et jouer à fond la carte de l'architecture totalité du Nord-Est. Sauf à considérer les moderne. Les propositions de Bernard Tachumi vont cimetières et les voies ferrées comme des séduire le jury et dépit de leur complexité. L'architecte suisse n'a pratiquement rien construit, mais il a beaucoup lu beaucoup médité et s'adosse volontiers aux grands noms de la philosophie contemporaine, de Deleuze à Derrida. Ses concurrents, évincés, affirment qu'il ne distingue que difficilement le platane du séranium. Ces plaisanteries n'ébranlent pas le flegme helvétique de Bernard Tschumi.

Pour l'architecte, 35 hectares qu'il doit aménager sont une page blanche, en dépit des mastodontes qui la peuplent : Cité des sciences, Zénith, Grande Halle ou Cité de la musique. Sur cet espace «vierge», il va superposer trois systèmes différents, à la fois trames structurantes et modes d'emploi, qui définiront par leur interaction la nouvelle esthétique du parc. Le premier, repérable du premier coup d'œil, est constitué par une série de points, «folies» posées à intervalles réguliers. Ces maisonnettes de tôle, déclinaison écariate du cube, et hommage aux constructivistes russes, se plient à toutes les fonctions qu'on vent bien leur donner (buvette, restaurant, boutique, garderie...).

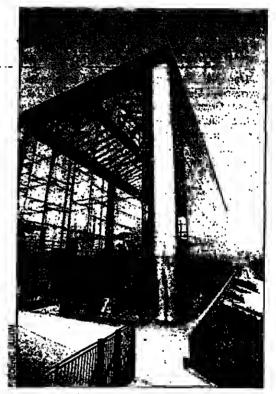
Un deuxième système distribue des lignes, circuits qui relient entre elles les différentes parties du parc. Un axe surélevé longe le canal de l'Ourcq. Un autre, également surélevé, joint l'avenne Corentin-Carriou

Avec le parc Citroen, le parc de La Villette, et celui, encore en gestation, de Bercy, l'Etat et la Ville de Paris auront parachevé le dispositif impériale par Haussmann, mais dans un esprit somme toute républicain (les Buttes-Chaumont, les parcs Monceau ou Montsouris), le programme avait en effet laissé de côté des ensembles d'habitations aussi importants que le quinzième arrondissement et la presque lieux de vie et de détente.

gazouiller les enfants, trottiner les coureurs, s'ébattre le public. L'architecte avoue se placer en dehors de la problématique des jardins et faire référence au cinéma avec son montage distribué en séquences. Les végétaux doivent être traités comme des volumes architecturaux : entre l'arbre et la poutrelle métallique, il n'y e guère de

L'association d'équipes antagonistes Berger Clément et Viguier-Jodry-Provost pour le parc André-Citroën (13 hectares) est partie d'un concept totalement différent. D'abord, elle a bénéficié de la vogue renaissante des jardins et du retour en grâce des jardiniers, tirés du discrédit où l'indifférence française les avaient enfoncés. Ici limite de l'autisme. Naîf, Portzamparc, l'auteur surdoué paysagistes et architectes ont travaillé de concert, même de la Cité de la musique, lui a aimablement répondu en si l'accord des instruments n'a pas toujours été facile. La faisant valser un de ses toits sur le même rythme à deux botanique et la biologie végétale sont associées à une temps, ce qui laisse un temps en suspens. Aucune des sensualité ignorée à La Villette. La diversité des essences, deux sinusoïdes ne s'arrête d'ailleurs avec la grâce qu'on à l'avenue Jean-Jaurès. Un troisième, plus difficile les couleurs et les parfiums des fleurs, la texture des miné aurait souhaitée. à suivre, serpente au sol à travers des jardins raux et le bruissement irrégulier des caux jaillissantes, la «à thèmes», à demi-enterrés, prix de consolation des complexité des parcours qui se dévoile pen à peu sont rivaux malheureux de Tschumi. Le troisième système est destinés à exalter nos sens. Mais ces plaisirs sont organiconstitué par les surfaces elles-mêmes, zones où doivent sés autour d'un plan qui ne laisse rien au hasard : lignes

.



Penorama du nouveau pare André-Citroën (en haut). Une des grandes serres dessinées par Patrick Berger (ci-dessus).

de forces qui structurent l'espace, diagonales, oppositions des matériaux, perspectives ralenties ou eccélérées, échelles et cadrages des morceaux d'architecture.

Les sites de La Villette et de Citroën sont, dit-on, particulièrement ingrats. Cette affirmation mérite d'être tempérée, au-delà des effets même du temps et de l'épanouissement des végétaux. La Villette, certes, est bordé par le périphérique, flux de voitures sanvage et incertain qui allait titiller l'imagination de Bernard Tschumi. Dans la réalité, le Zénith, puis le pôle est de la Cité de la musique constituent deux écrans éloignant, voire occultant, ce facteur de désordre sonore. L'autre pôle de la Cité, au sud-ouest, mais aussi le canal Saint-Denis sont, en revanche, des atouts, au même titre que la Grande

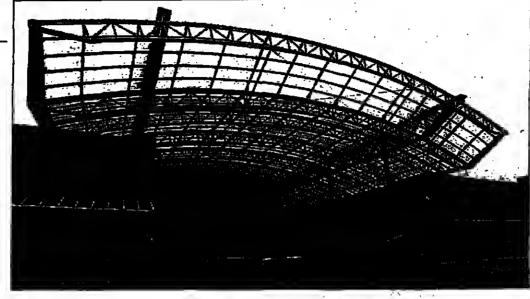
Des atouts ou des alliés naturels que le parc e frôlés avec désinvolture : son auteur feignant d'y être insensible. Le long abri sinusoïdal qui fait office d'axe Corentin-Carriou-Jean-Jaurès est révélateur de cet égoîsme à la

> FRÉDÉRIC EDELMANN et EMMANUEL DE ROUX Lire la suite page 29

MUSIQUE

LES OBJECTIFS DU

DUR RETOUR SUR TERRE



Un « grand projet », de l'ambition au réalisme.

Le Théâtre-Opéra de Massy (Essonne) sera inauguré le 9 octobre avec un concert de l'Orchestre national de France. L'évolution de ce bâtiment a été pour le moins mouvementée. Le maire socialiste Claude Germon rêvait d'un ambitieux Opéra de création dirigé par Jean-Louis Martinoty, dernier administrateur général de l'Opéra-Garnier avant l'ouverture de Bastille. Devant les difficultés économiques, la ville a dû revoir ses ambitions à la baisse et se contenter de sauver les meubles.

N l'appelle «le Petit Bastille», et franchement on se demande pourquoi. Le Théâtre-Opéra de Massy (40 000 habitants) trône sur une place sans âme, au cœur d'une cité HLM dans le quartier Grand Ensemble, entre un centre commercial et un hôtel clinquant. Autour, quelques bureaux à louer. Devant, un parking ingrat, qui devrait laisser la place à un jardin. L'architecture est médiocre, sans aucune élégance, le bâtiment est blanc et vert. Horreur! La conleur verte est en principe bannie des théâtres, tant les acteurs sont persuadés qu'elle porte malheur. Autre surprise : la petitesse de la saile (800 places contre 2700 à l'Opéra-Bastille) dont le volume semble «noyé» dans le bâtiment. La scène est techniquement bien équipée et grande (500 mètres carrés). Jean-Louis Martinoty, premier directeur pressenti, le dit : « C'est une petite salle, peu sophistiquée, Un théâtre lambda, construit avec les moyens les plus simples. On ne peut pas faire moins!»

correspond bien au projet initial du maire socialiste, Claude Germon. Après avoir consulté Georges-François Hirsch (ancien directeur du Théâtre des Champs-Elysées, ancien administrateur de l'Opéra de Paris), il a embauché, en 1990, Jean-Louis Martinoty, dernier administrateur général de l'Opéra de Paris avant l'ou-Martinoty, commente un employé de la ville, ce n'est Henri Soumère, le directeur actuel.

pas pour faire les Folies-Bergère ». En effet. Le budget imaginé par le maire était d'ailleurs confortable : 40 à 50 millions de francs, dont 15 millions amenés par des sponsors. Et Claude Germon lâchait dans Libération: «Si on ne fait pas aussi bien que Bastille, ce n'est pas la peine». Anjourd'hui, le même Claude Germon dément formellement avoir tenu de tels propos. « C'est une salle de spectacles comme on en trouve une dizaine en région parisienne. » Pourquoi cette subite humilité? Le Théâtre-Opéra a été lancé à la fin des années 80, dans les années d'euphorie, quand Claude Germon gagnait son surnom de « pharaon de l'Essonne ». S'appuyant sur la gare d'interconnexion des TGV et sur le boom immobilier, le maire a lancé les projets comme on jette des idées : un pôle économique, un grand stade, une pyramide, une arche, une sphère, une place circulaire, des ZAC, I million de mètres carrés de bureaux. Trois ans plus tard, le boom immobilier a tourné court, la crise se fait sentir, et la plupart des projets sont ralentis, voire gelés. « On dit de moi que j'ai eu la folie des grandeurs, explique Claude Germon, mais on oublie de rappeler que ces objectifs sont prevus à l'horizon 2015. Nous sommes déjà le premier pôle économique de l'Essonne, les impôts locaux n'ont pas bougé en dix ans, et les revenus de la taxe professionnelle ont augmenté de 14 % en 1992. Quelle municipalité peut en dire autant?».

Dans cette ville où un logement sur deux est social, la municipalité affiche les chiffres: 30 % de la population sont inscrits dans une bibliothèque - « le double de la moyenne française », - cinq heures par semaine sont consacrées à l'enseignement artistique dans les écoles, 850 à 900 élèves sont inscrits au conservatoire municipal de musique. « Il nous fallait donc un pôle culturel coûté 170 millions de francs. «Mais il reste 17 millions verture de la Bastille. Un signe. «Si on a fait appel à de travaux pour le finir complètement», estime Jack-

Le Théâtre-Opéra a été une des victimes principales de la crise que subit Massy depuis le début des années 90. Nommé en pleine période d'euphorie, Jean-Louis Martinoty embauche quatre personnes, prend des contacts dans le monde entier, signe des précontrats et peaufine son programme : opéra, mais aussi musique, théâtre, danse, arts plastiques. « Nous devions faire de la création contemporaine et de la coproduction avec l'étranger, explique Jean-Louis Martinoty, un peu comme a Nanterre et Bobigny. * Le programme, quoi qu'en dise Claude Germon, était réellement ambitieux : un Roi Lear mis en scène par André Engel et interprété par Michel Piccoli; Tristes Tropiques de Georges Aperghis, une « création mondiale d'après l'euvre de Claude Levi-Strauss, avec un livret de Catherine Clément, mise en scène de Daniel Mesgnich. « J'ai aussi passé beaucoup de temps à améliorer le lieu : la fosse a été agrandie pour passer de 40 à 70 musiciens; il y avait des problèmes techniques, pas de bureaux, pas de loges.

Jean-Louis Martinoty ira ensuite « de galères en galères ». L'ouverture est reportée à quatre reprises. Au printemps 1991, le conseil municipal lui annonce que le budget est ramené à 25 milions de francs, « faute de sponsors ». En janvier 1992, il n'est plus que de... 3 millions. «Ce n'étalt plus possible. Je suis parti sans polémiquer. J'ai perdu deux ans et demi de ma vie dans ce projet et j'ai passé toute l'année 1992 à replacer les créations prévues, comme Tristes Tropiques, qui pourrait être monté à Nanterre. J'ai été naif. Car j'al appris ensuite que les 25 millions de francs n'étaient pas incrits au budget, mais conditionnés par le succès des opérations immobilières. » Aujourd'hui, on règle les comptes sur la «période Martinoty». Adjoint à la culture, le sénateur L'appellation de Théâtre-Opéra est ambitieuse. Elle fort », explique Claude Germon, ce que personne ne Jean-Luc Melenchon (PS) attaque : « Ce projet était conteste. Ce complexe culturel est là et bien là : outre le déraisonnable. Germon est un bon gestionnaire, mais il Théâtre-Opéra, il abrite une médiathèque, trois ciné- est comme un petit garçon devant les artistes. Avec Marmas, 2500 mètres carrés d'exposition an sous-sol, des tinoty, ils ont déliré sur un Opéra de création. » Surtout, bureaux et un restaurant dont la ville cherche toujours ce premier projet aura coûté 8 millions de francs, Pour preneur. Cet ensemble de 14200 mètres carrés aura rien. Ces fameux huit millions correspondent aux frais de fonctionnement, salaires (50 000 francs mensuel pour le directeur), mais aussi les avances aux artistes pressentis (autour d'1,5 million). « Je ne savais pas qu'on payait

THÉÂTRE-OPÉRA DE MASSY

d'avance dans cette profession», commente, amer, Jean-Luc Mélenchon. « Nous avons octroyé aux artistes des avances supérieures à la normale pour les motiver et leur prouver notre crédibilité, explique Jean-Louis Martinoty, car le théâtre n'existait pas encore. » Huit millions qui partent en fumée, est-ce un gâchis? «Ça l'aurait été si nous avions persisté dans un projet conçu dans une période de croissance forte», répond Claude Germon. Maintenant que le théâtre est là, il faut bien en faire quelque chose. Plus personne ne parle de création internationale. Les objectifs ont été revus à la baisse. « Nous ferons une programmation de bon niveau, pas de haut niveau », dit-on à la mairie.

L'heure est douc à la «gestion culturelle». Pour mener à bien ce virage difficile, la mairie a fait appel à Jack-Henri Soumère, un solide organisateur de spectacles. A son actif, 600 galas en trois mois d'été, les podiums de Ricard et de la SEITA, Michael Jackson. Julio Iglesias et Prince. « Jamais personne n'a placé autant d'artistes en France que moi », affirme cet ancien chef d'orchestre, qui, par ailleurs, dirige avec efficacité le théâtre de Longjumean, spécialisé dans l'opérette. Catogan, costume soigné, accent chaleureux du Sud-Ouest, l'homme annonce la couleur : « Je suis un gestionnaire qui porte un œil attentif à la chose artistique.»

Gérer l'impossible, c'est pour ça qu'ou a fait venir Jack-Henri Soumère: 5 millions de francs pour 1993, 8 millions en 1994. Une misère. A titre de comparaison, le Théâtre des Amandiers de Nanterre dispose de 53 millions de francs. « Quand on voit un équipement pareil, on attend le triple de ce que nous avons», reconnaît le maître des lieux. La petitesse de la salle limite les recettes: 740 places lorsque la fosse est ouverte. « Il en faudrait le double pour limiter le coût de fonctionnement. » D'où les choix : beaucoup d'achats de spectacles, montages ou reprises, peut-être une création. Mais quand on sait que la moindre création en costumes coûte de 2 à 6 millions de francs...

Le programme s'annonce éclectique. « On peut tout faire dans cette salle superbe. Je vais diversifier, faire des spectacles lyriques, ballets, théâtre, concerts, variétés, théâtre musical...» Jacques Martin est venu enregistrer son émissioo «Dimanche Martio» pour France 2. Bécaud, Reggiani, sont annoncés, mais aussi Vittorio Rossi - le metteur en scène d'Aïda à Bercy, - l'Orchestre d'Ile-de-France, la reprise de Cyrano, avec Belmondo, et la troupe de la chorégraphe Karine Saporta. L'Orchestre de Massy, formation médiocre, sera souvent invité. Jack-Henri Soumère à déniché dans les expays de l'Est des Casse-noisettes à 100 000 francs. Bastien-Bastienne à 500000 francs. L'orchestre national de France dirigé par Jeffrey Tate est programmé pour l'ouverture officielle, le 9 octobre prochain, « avec une star lyrique». Le risque, Jack-Henri Soumère le connaît : « devenir une salle des fêtes ». Lui comme la ville ont d'autres ambitions pour cette belle machine. Il fandra pour cela attendre des jours meilleurs.

MICHEL GUERRIN

VENIR DE

DITO $R \mid$ DE

ES économies budgétaires anuoncées dans le programme économique de la nouvelle majorité pendant la campagne électorale des législatives risquent de faire passer à la trappe le seul de ces chantiers qui u'en est qu'au stade de l'étude préparatoire. Le besoin d'une uouvelle salle de concert se fait pourtant sentir à Paris. Celles qui sont utilisées actuellement pour le répertoire symphonique ne sont pas acoustiquement idéales, certaines n'out, plus simplement, pas été concues pour cet usage. Ce même besoin se fait sentir à La Villette. Cette salle est le complément logique de la Cité de la musique, déjà amputée de son Opéra, finalement édifié place de la Bastille. Elle aurait une grande

L'installation d'un orchestre symphonique près du Conservatoire national supérieur de musique et de danse (CNSMP), basé dans la partie ouest de la cité, permettrait de lancer des passerelles entre cette formation et l'enseignement dispensé au CNSMP - ainsi que cela se fait avec profit à Chicago, Vienne ou Cleveland. Ce passage entre l'enseignement et les métiers d'orchestre est le

Réactivé par Jack Lang, il y a quelques semaines (le Monde du 20 février), le projet d'édification d'une salle de concert destinée à accueillir un orchestre symphonique à La Villette verra-t-il le jour ? Sa construction n'est pas inscrite au budget. Rien n'indique que la construction du batiment, conçu par Christian de Portzamparc, le sera dans un jour prochain.

point faible de la formation musicale en France. Sans ces passerelles, il ne faut pas espérer que les orchestres francais atteignent une qualité comparable à celles des formations les plus prestigieuses. Tout comme il ne faut pas espérer les voir développer un son, travailler et jouer dans les meilleures conditions possibles tant qu'ils n'auront pas un outil adapté à leur mission.

Sans cette salle et l'activité symphonique qui lui est liée, la programmation générale des concerts de la Cité de la musique risque en outre de ne pas être suffisamment attractive pour le public. Sans cette salle de 2 500 places, la Cité de la musique serait seulement animée par les concerts organisés par le CNSMP avec ses élèves

et par ceux qui prendront place dans la salle modulable. salle hypothétique u'a pas été plus consulté que le patron Pierre Boulez et Brigitte Marger mettent actuellement au point la programmation de ce lieu expérimental. Ils ne manquent pas d'idées. Mais le compositeur et chef d'or-chestre reconnaît qu' «il faudra beaucoup d'argent pour les réaliser», tout comme il avoue que le projet de la grande salle n'est pour le moment qu'une «fantaisie qui ne repose sur aucun budget»; il est, néanmoins, un fervent partisan de la construction de ce grand auditorium. Car il faut que le public prenne le chemin de la Cité de

L'époque où les salles se remplissaient comme par magie est révolue. Pour attirer le public aujourd'hui, il faut créer des événements, mettre an point des programmes inscrits dans une programmation vraiment sédnisante et ne plus se contenter d'utiliser les salles comme «garages» à concerts. Or la Cité de la musique souffre d'être un lieu nouveau vers lequel le public ne convergera que si ce qu'on lui propose est captivant. Du fait de sa capacité d'accueil modeste (équivalente de celle de Gaveau), la seule salle modulable risque de ue pouvoir, à elle seule, créer une dynamique suffisante. Il y a peu de chances que les grands noms de la musique ne s'y produisent régulièrement : leurs cachets trop élevés rendraient leurs concerts forcément déficitaires. À moins que l'on ne double le prix des places pratiqué à Pleyel ou an Châtelet. Ce qui serait dissuasif

Dans une configuration idéale, les deux salles seraient le complément l'une de l'autre. La grande accueillerait les concerts symphoniques et les grands récitals, la petite les concerts de musique de chambre, l'Ensemble inter-Contemporain, le jazz, les musiques extraeuropéennes, des ateliers, des cours d'interprétation, etc. La création de ce nouveau pôle musical dans le nord de Paris devrait donner un coup de fouet à la vie musicale parisienne si sa programmation globale est le fruit de concertations entre ses différents utilisateurs. Il y a toutefois un problème à régler : que faire des salles déjà existantes? Aux Etats-Unis, le problème ne se pose pas plus qu'il ne se posait en France, il y a deux siècles, puisque l'on démolit l'ancienne salle lorsque la nouvelle est inaugurée. Or Paris croule déjà sous les salles...

Curieusement, l'utilisateur principal de cette grande

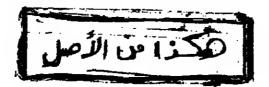
de la Cité de la musique, bien qu'ils l'appellent de leurs vœux. Ni Semyon Bychkov ni Pierre Vozlinsky, respectivement directeur musical et directeur général de l'Orchestre de Paris, ni Alain Durel, président de la Cité de la musique, u'out été ameués à se prononcer sur la conception générale de cette salle. Le plan retenu est très proche de celui de la Philharmonie de Berlin. C'est-àdire que le public entoure l'orchestre. Il faut dire que le projet ressuscité par Jack Lang est celui qui avait été concu lors du lancement de la Cité de la musique. Sans doute faudrait-il remettre tout à plat.

En dix ans, la connaissance des salles a beaucoup évolué. Il ne faudrait pas oublier que, vers la fin de sa vie. Herbert von Karajan déclarait : « J'aimerais tant que l'on détruise la salle de la Philharmonie de Berlin!» S'il ne faisait pas référence à l'acoustique, sans doute ne supportait-il plus le comportement qu'elle induisait dans le public. Plus qu'ailleurs, on y a pris l'habitude d'idolâtrer le chef. Rien de plus normal : il est au centre.

ALAIN LOMPECH







And the second s

in The Water

....

or called a few . Indian popular

The second

and the displace

136.3

or the day

" D. L. &

strop de

i --- i tir ang , 🧗

 $\mathbb{R}^{n} \otimes_{\mathbb{R}}$

w" Wu

Continue

- -

: Urata

THE STATE STATE

e Ba

12.55

" - John 1000

communication.

MICHAEL GUERRY

 $m_{\rm c} \approx 1.00$

ሚ፣ ፕሮ

. : **-**

1000

1 10 mm of

100

ALTO DINGS

12.0

and Area

Lat Viller

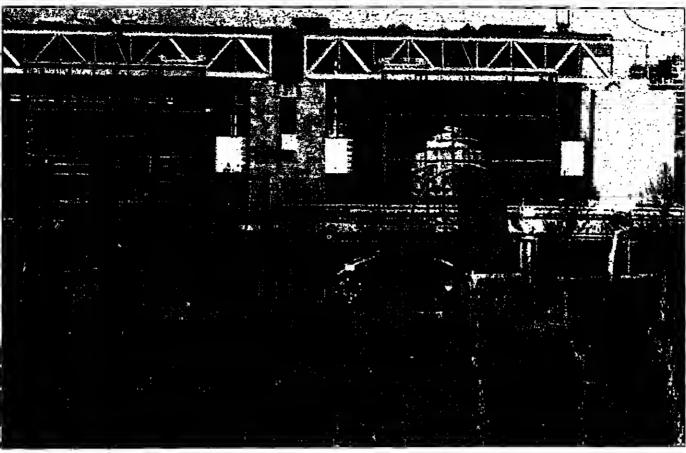
17:27:

an English

Au nord enfin, La Villette aurait pu aller chercher le Musée des Sciences, la superbe réalisation d'Adrien Fainsilber, engager avec elle un minimum de dialogue, y trouver sa réponse et son souffle. Le parc. où quatre folies rouges ont été installées quasiment dans les pieds du bâtiment, semble surtout prendre un malin plaisir à nier l'architecture de celui-ci, refusant son harmonie propre, mais se privant du coup dn support architectural qu'il aurait pu constituer. A ce prix, le Parc de La Villette parvient à passer pour une prolongation de la ville, mais dans ce que les jeux aléatoires du foncier et de la promotion peuvent avoir de disgrâcieux, de brutal. Il invite le promeneur à un effort d'abstraction, quand un effort de conception aurait po faire naître un paysage urbain structuré. Préfiguration du chaos, si cher aujourd'hui à tant d'apprentis-sorciers de l'urbanisme et de l'architec-

Le terrain des usines Citroën avait, somme toute, un profil assez voisin, avec sa voie ferrée et sa rue l'isolant de la Seine, le terrible et monumental Ponant, bors de toute échelle, mais, aussi, avec tout un quartier neuf marqué par les signatures de Richard. Meier (Canal Plus), de Roland Simounet, de Michel Kagan ou encore de Chemetov, avant que l'hôtel industriel de ce dernier ne soit masqué par le futur hôpital de Zublena. Or, à l'opposé de la démarche de Tschumi, et sans attendre que la végétation ait seulement tenda ses écrans, les deux équipes sont parvenues, entrecroisant des écritures contrastées, à créer un dialogue à la fois utilitaire et esthétique avec la ville proche et présente

-La nadité du printemps commençant est propiec à



tes « folies : de Tschumi face à la Cité des scien d'Adrien

l'analyse des frontières du parc. On le voit, au nord, monter vers six petites serres diaphanes. Puis le relais est pris par la trame et les proportions justes des bâtiments de Simounet, falaises crayenses dont on se bornera à regretter le caractère un peu trop compliqué, comme si l'architecte avait mésestimé la courtoisie des anteurs du jardin.

Au sud, il lni fant escalader le Ponant, ou plutôt faire oublier sa présence. Six nymphées grises font done office de marchepied à une longue place vide, sorte de terrasse des Feuillants, reconverte d'une nappe d'eau miroitante. Le Ponant et ses glaces réfléchissantes s'éloignent, ses formes sans construction s'effacent, se noient dans un mélange de granit, d'ean et de ciel. A l'ouest, les deux superbes serres de Patrick Berger perachèvent la structure du jardin et l'ouverture sur la ville. Enfin les deux «oreilles» qui prolongent le parc dans le vif du quinzième arrondissement entrelacent jardin et cité. L'oreille sud permet de fermer la grande diagonale du parc sur un feu d'artifice architectural blanc, signé Kagan.

Que valent, nous dira-t-on, ces considérations urbaines au regard de la valeur d'usage? Il est vrai du'da premier rayoù de soleil, la foule se presse à La nigurat : it et a mique « vi

Villette, comme elle commence à affluer, encouragée sièges métalliques montés sur pivot, comme des dents par le bouche à oreille, dans les allées du Parc Citroën. Pourtant, on voit bien que cet usage est et sera de plus en plus différent dans l'un et l'autre cas. Avec sa pléthore d'équipements et, par ce biais, une propension secrète an «zoning», La Villette accueille, ici les enfants, là les familles dotées d'enfants, et ailleurs encore, sur la grande pelouse centrale, un mélange plus on moins symbiotique d'amoureux du

football et d'amoureux tout court. Tout le monde est ravi (et nous-mêmes, avant l'achèvement du parc, nous nous préparions à l'être). Il n'est pas absolument certain qu'il le serait moins sur n'importe quel pré à vaches doté d'une crèche et d'un limonadier. Mais ce pré piqué de «folies» rouges a un avantage supplémentaire : pas une personne âgée dotée de toute sa tête ne se risque sur ce territoire dont les seules parties secrètes et tranquilles se trouvent an plus loin des accès, tapies dans le sol. Done pas de conflits à craindre entre cols du fémur et ballons, entre fanas de rock et amateurs de quiétude. Ces derniers, s'ils veulent a'asseoir ailleurs qu'à même le sol, version contemporaine du Déjeuner sur l'herbe, n'ont pour relige que deux ou trois «bosquets » de

argentées qui pourraient tourner sur elles-mêmes, mais sans pouvoir se rapprocher. La encore, aucun rique de chevanchement, ni de croisement fortuit. Mais quel design, fichtre!

Du design, il y en a partont, sur le mode anguleux, agressif, universellement métallique, et proliférant comme si l'on avait craint, à juste titre, que le parc seni ne réserve pas toutes les surprises annoncées par son théoricien et ne se juge finalement à la grande banalité du résultat. On est ici aux antipodes du Parc Citroën dont le mobilier, soit dit en passant, n'est pas ce qu'il y a de mieux, mais est au moins accueillant. Comme tout le reste de ce jardin, il est le signe qu'on y attend tous et chacun, jeunes on vieux, amateurs de douches glacées ou d'ombrages reposants, enfants et vieillards côte à côte, familles nombrenses, amoureux, étudiants, botanistes ou lecteurs de journaux. N'est-ce pas là, sans attendre les dix on vingt ans de maturité qui nous livreront la densité végétale attendue, ce qui définit le plus simplement un véritable « parc urbain», au-delà de la rhétorique des années 80?

> FRÉDÉRIC EDELMANN et EMMANUEL DE ROUX

Plaidoyer pour les jardins publics

Lieux de mémoire, lieux de vie

A l'heure où le jardin des Tuileries, régulièrement « squatté » par une fête foraine, est menacé de « suréquipement » par ses gestionnaires, Pierre Sansot plaide pour le respect de ces irremplaçables équipements culturels que constituent nos grands parcs urbains.

par Pierre Sansot

Lexiste de vieux jardins comme il existe de vieilles pierres. Ils constituant un patrimoine que nous avons le devoir de sauvegarder. Entendons à bon avons le devoir de sauvegarder. Entendons a bon escient une pareille expression. Elle ne signifie pas que l'on s'interdise d'imroduire de nouvelles espèces, que l'on sauvegarde scrupuleusement celles qui y ont été plantées. De tels jardins possèdent ce prestige parce qu'ils ont conservé à travers les siècles leur ordonnancement majeur. Et surtout, ils ont été mêlés à notre histoire commune, celle de nos villes ou celle de notre

Leur évocation peut se révéler plus ou moins précise. Beaucoup de Français ignorent ce qu'il advint aux jardins du Luxembourg, aux Tuileries, au Champ-de-Mars. Même confuse, cette mémoire, quand elle est vivante, confere une auxa particulière aux jardins pari-siens. Ainsi, nous avons interrogé des visiteurs du Jarsiens. Ainsi, nous avons arterroge des visiteurs du sai-din des Plantes : les plus avertis évoquaient les noms de Buffon, de Cuvier, de Jussieu, tandis que d'autres s'émerveillaient seulement que l'on ait eu l'idée d'avoir rassemblé depuis si longtemps des espèces rares. Aux Tuilleries, le personnelité de Lanôtre réepparaît, meis les viaiteurs se souviennent aurtout da la révolution d'un peuple enforcest les criflées du perc. Ils ont retanu d'un peuple enfonçant les grilles du perc. Ils ont retenu quelques péripéties d'une époque turbulente, riche en événements spectaculaires. Le Luxembourg bénéficie d'un support privilégié, en l'occurrence celui des status. Le promeneur ignore si elles représentent. Anne de Bautagne, Anne de Beaujeu, Louise de Savoie, mais les aignes italiennes de ce jardin sont présentes dans beautoup d'esprits.

trouverait à redire à cette restitution imprécise du passé. Mais la ne réside pas le prestige de ces leux L'essentiel est bien qu'il s'y soit passé des évé-nements mémorables. Avec quelque bienveillance à leur égard, nous pouvons imaginer qu'ils portent encore en eux, dans leur terre, dans leurs arbres, la trace de ce qu'ils ont vécu, et qu'elle parvient, encore inconsciemment, jusqu'à nous.

Un pareil patrimoine semble plus menacé que d'autres. Nous sommes tentés de réserver ce substantif eu monumental, à ce qui résiste au temps, à ce qui porta ostensiblement la marque d'une signatura célèbre.
Mieux vaut admettre sa singularité. Nous sommes en
présence d'un héritage ouvert eu ciel, aux quatre
vents, aux usages de la vie quotidienne : un musée où le passé et le présent s'interpénètrent et auquel nous

Le jardin public apparaît comme une pause au sens musical du terma : non point seulement un moment de repos au cours d'une déambulation fatigante, mais comme un silence dans une partition. Par conséquent, lorsque nous plaidons la cause des jardins, nous pre-nons en compta toute uns ville et non point l'un de ses éléments. Le Louvre, le Palais-Royal, la place de la Concorde ne seraient plus éprouvés en l'absence du jardin des Tuileries. Le Quartier latin, l'Observatoire, un peu plus haut Montpamasse, respirent grâce au Luxembourg. Le Champ-de-Mars « donne » sur la tour Eiffel, le Trocadéro, les besux quartiers. Dans une grande ville, nous avançons trop souvent coincés entre des immeubles. Notre regard porte rarement loin. Le jardin constitue une échancrure dens un ciel et une terre dérobés. Quand vous estompez la présence (j'use d'un euphémisme) de l'un de ces jardins mejeurs, c'est tout un pan de la cité qui s'assombrit et perd de son

Paris absent. Paris présent. Une ville ne saurait être saisle dans son immensité, il vaut mieux parfois l'entendre au lointain comme une rumeur, savoir qu'il suffitendre au lointain comme une rumaur, savor qu'il sumrait de quelques pas pour se perdre en elle. Une ville,
comme un être, ne supporte pas, à certains inetants,
d'être empoignée. Elle exige d'être frôlée, prassembe.
Paris présent dans tous ses jardins qu'il megnifie alors
que nous n'en avons pas encora perçu la beauté. Le
Luxembourg, le parc Montsouris, les Tuilaries, avant
de mériter une appellation singulière, sa donnent
comme les jardins de Paris, et il en sera de même
demain pour la jardin Georges-Brassens ou pour la demain pour la jardin Georges-Brassens ou pour la parc André-Citroën.

Aimer un jardin, c'est accepter d'être dépossédé d'une partie de nos pouvoirs, opérer le vide dans le trop plein de nos espaces et de nos existences, espé-rer en la grâce de l'instant : y accueillir la nuit, la nuit de la nuit dans ce qu'elle a de plus ténébreux ou de plus scintillant jusqu'à entendre dans sa pureté le nocturne – ou encore nous alléger de notre être par une journée de mai, conspirer evec une lumière évanes-cente, vibrionneire, dissipée, immatérielle.

Un jardin, quand il est entré dans notre légende personnelle ou commune, n'a pas besoin de justifier son existence par les sarvices qu'il nous rendrait (il parattrait inconvenant de lui demander des comptes). Il est comme la rose, comme l'œuvre d'art, sans pour-quoi. Nous n'attendons nen d'autre de lui que sa préaanca. Nous aimarions le délivrer d'un surcroît d'apprête dont on l'encombre et qui ruisent à son austère beauté. Leurs responsables errent lorsqu'ils les suréculpant et les font ressembler à des enfents surnouris. Ils trouversient sans peine d'autres lieux où ils installeraient leur parc de loisirs sans faire disparaître les jardins qui nous dennent à cœur.

▶ Pierre Sansot est professeur d'anthropologie à l'université Paul-Valéry de Montpellier, auteur de Jardins publics (éditions Payot).

Grand concours

LE Monde, France Inter, Comédie-Française pour la réouverture par la Comédie-Française du Théâtre du Vieux-Colombier

Pleins teux sur le Théâtre du Vieux-Colombier du 31 mars au 6 avril

Vous pourrez répondre à l'aide d'un bulletin-réponse publié dans Le Monde,

daté du 7 avril, qui reprendra l'ensemble des questions, ou sur papier libre.

Un directeur du Vieux-Colombier, également administrateur 🔲 André Obey? de la Comédie-Française.

☐ Edouard Bourdet?

☐ JACQUES COPEAU?

Indice. Il est l'un des cofondateurs de la Nouvelle Revue Française.

Ouestion 2.

Une pièce, récemment inscrite au répertoire de la Comédie-Française inaugure l'âge d'or de Saint-Germain-des-Prés.

☐ Huis clos?

Indice. La pièce est censurée à Londres en 1946. Motif : Homosexualité féminine sur scène.

☐ LES Epiphanies? ☐ Les Mouches?

CHAQUE MATIN, ENTRE 7 H ET 9 H, SUR FRANCE INTER, PATRICIA MARTIN VOUS dONNE LES DEUX QUESTIONS DU JOUR ACCOMPAGNÉES D'INDICES SUPPLÉMENTAIRES.

Toutes les questions sont disponibles, sans les indices, sur les builletins déposés aux guichets de la Comédie-Française (2 RUE de RICHELLEU, 75001 PARIS), AUX GUICHETS DU VIEUX COLOMBIER (21 RUE DU VIEUX-COLOMBIER, 75006 PARIS), dans le Hall de Radio France (116 avenue du Président-Kennedy, 75016 Paris) et sur minitel 3615 France Inter et 3617 LE MONDE

1 EX PRIX. UNE STATUETTE de Molière en Squa-RELIE, ET UNE INVITATION POUR DEUX PERSONNES aux générales de la Comédie-Française, salson 1993-94, salle Richelieu et au Théâtre du Vieux-Colombier.

2º prix. Une invitation pour deux personnes au Festival d'Avignon 1993 À LA PREMIÈRE dE DOM JUAN dE MOLIÈRE DAR LA COMÉDIE-FRANÇAISE.

À SIX SDECTACLES DE LA COMEDIE-FRANÇAISE, SALLE Richelieu et au Théâtre du Vieux-Colombier, DENGANT LA SAISON 1993-1994. 4º AU 50º DRIX. UNE CASSETTE de l'Avare de Molière dans la collection vidéo de la Comédie-Française.

3º DRÍX. UNE INVITATION POUR DEUX PERSONNES,

France Inter

Vous pourrez vous procurer le réglement complet déposé chez M° Pinos, luissier de justice, en écrivant au Journal Le Monde, Vous pourrez vous province, en écrévant au Journal Le moment.
M' Piros, lautsière de justice, en écrévant au Journal Le moment.
direction de la Communication (15 rue Falquière, 75015 Paris)

Ce serait le film des «après». Après les Souffrances du jeune Werther, de Goethe : ce Guillaume-là (francisation du prénom Wilhelm, de celui qui inspira en partie l'écrivain allemand) n'ayant pas tenn de correspondance, le ressort du film sera l'enquête menée par ses emis pour comprendre son geste. Une vraie enquête, comme dans le Club des cinq ou Emile et les détectives, avec interrogatoires, filatures, traquenard, coups montés. Ismaël, le plus proche de Guillaume, a pris le directinn d'npérations qui révèlent bientôt l'existence d'une mystérieuse jeune fille, Miren... dont Ismaël, à son tour, tombe amoureux.

Mais le Jeune Werther est aussi le film d'après le romantisme. Pratiquement tous les films de Jacques Doillon pourraient être définis comme des expériences, au sens scientifique du terme : la mise en contact d'éléments réactifs et l'observation des explosions, oxydations ou fusions qui, selon les cas, s'opèrent. Cette fois, l'étrange composite de sentiments, d'utopie, de sincérité et de mélancolie connu sous le nom de romanlong des deux cents dernières années, est mis à ensoleillée.

L'habileté et.l'honnéteté du cinéaste sont d'offrir à l'expérience ses conditions optimales de réussite : s'il existe encore une chance, au sortir des glaciales années 80, de capter l'étincelle, au moins la lumière fossile du romantisme, passé de mode, on le devra à des gens de treize ou quatorze ans. En situant son histoire parmi les élèves d'une classe de quatrième, sortis de l'enfance mais pas encore entrés dans le cirque déjà balisé, vite cynique ou complaisant, du «film de teenagers», il trouve un naturel des mots et des gestes impossible dans aucun autre milieu.

Et le Jeune Werther est, encore, le « film d'après » pour Doillon lui-même. Il fallait sans doute être passé par l'expérience du Sac de billes et l'exploit sans héroïsme apparent de la Drôlesse pour diriger aussi bien des «préadolescents» (puisque ainsi les sociologues cataloguent les individus de cet âge). Il fallait avoir réglé, comme il l'a fait dans la Vie de famille, la Puritaine et la Fille de quinze ans, la confrontation entre adultes et enfants, pour pouvoir cette fois évacuer totalement les adultes de son champ. Il fallait s'être confronté aux fantômes de la Pirate et de la Vengeance d'une femme pour inviter la mort dans son film sans se laisser paralyser. Et il fallait avoir atteint le drame de la Femme qui pleure et l'humour de Comé-

> ORSQU'IL écrit Werther en 1774, Goethe n'est plus un presque enfant, comme le lycéan Ismaël

que filma Doillnn, mais il est un jeune homme

encore : vingt-trois ana. Il a raconté plus tard, dane

Souvenirs de ma vie, que c'est à l'annonce du suicide

d'un gerçon appelé Wilhelm, qui travaillait dans une

fut trouvé... J'écrivis Werther en quatre semaines. sans avoir euparavant (eté eur le papier le moindre

Et cependant Goethe a tenu à nous préciser que ce

Withelm qui e'est tué et qui provoque si nettement

schéma de l'ensemble »

₹.,

Le quinzième film de Jacques Doillon en vingt ans (sans compter cinq réalisations pour la télévision) recèle ce qu'on peut espérer de mieux d'un auteur de cinéma : la fidélité à ses thèmes et leur renouvellement, l'authenticité d'un style personnel épousant à la perfection un sujet pour lui inédit, le dialogue à mi-voix avec ses œuvres précédentes qui jamais n'occulte les enjeux à vif du film présent. Le film, qui entretient des affinités sélectives avec l'œuvre de Goethe évoquée par son titre, est tisme, et qui, sous des formes diverses, a couru tout au une imparable bouffée d'émotion grave et

die! pour glisser avec autant de souplesse d'une tona-

L'épatant «naturel» du film - tour de force eu cinéma, surtout avec des gamins - n'a rien à voir avec un quelconque vérisme ou naturalisme de la réalisation - cela aussi, Doillon l'a appris, parfois à ses dépens, lors de ses précédents films. Sous ses allures de reportage sur le vif, qui renvoit au procédé de la correspondance utilisé par Goethe, le Jeune Werther est un film entièrement stylisé, entièrement écrit et mis en forme. Un ballet (sur une scène précisément délimitée : les rues ensoleillées du cinquième arrondissement à Paris, le lycée, puis un appartement où se déroule la boum de l'acte final), chorégraphié en mouvements d'ensemble, pas de deux ou de trois, solos.

Alternant plans serrés attentifs, plans moyens respectueux, plans larges amusés, Doillon arpège une écriture d'une totale simplicité apparente, en fait une merveille de maîtrise sensible, qu'il anime parfois de panoramiques, légers comme des caresses dépourvues de sentimentalisme. Ce ballet se déroule dans un monde codé, ritualisé, celui des couples qui se forment et se défont à cet âge, on dit « sortir avec », - selon les règles intangibles des relations entre garçons, entre filles, entre garcons et filles ou vis-à-vis des adultes, règles définies par une «déontologie» aussi contraignante qu'implicite.

Le plus étonnant restent les dialogues, en prise sur les expressions et les tics du langage actuel, et en même temps très élaborés, eu point qu'ils seraient parfois d'un pompeux écrasant, lus sur une page : dans la voix des jeunes acteurs, ils passent, aériens.

Ainsi, le Jeune Werther ressemble à l'adaptation d'une œuvre littéraire. Pas le bouquin de Goethe, dont un exemplaire circule de main en main au cours du film, comme la matérialisation intimidante (parce que «culturelle») d'un fantôme, comme un message crypté que les enfants ne savent pas déchiffrer, que d'ailleurs ils ne lisent pas, même si son code dissimule la réponse aux questions qu'ils se posent (lire ci-dessous l'article de Michel Cournot). Non, ce Werther-là semble l'adaptation miraculeuse, comme le cinéma n'y parvient presque jamais, d'un livre, mais d'un livre qui n'existe pas.

Seule demeure la sensation, le parfum d'un antécédent littéraire.

Film des «après», Werther est, en même temps, celui des «avant»: avant l'adolescence, evant le passage à l'acte sexuel (et donc, désormais, evant le sida). evant les histoires d'examens, de travail et de chômage, dans cet ultime moment de relative apesanteur sociale de l'enfance (une enfance, ici, manifestement privilégiée, de fils de bourgeois parisiens), mais avec une autonnmie d'action et de sentiments déjà conquise. Judicieusement, Doillon montre des filles plus mûres, plus décidées que les garçons du même âge, qui ont encore des visages presque assexués et conservé les rondeurs un peu floues des «petits».

Au centre, il y a Ismaēl, donc, le meilleur copain de Guillaume, celui qui mene l'enquête, porte la douleur. succombe à l'amour. On ne peut pas écrire l'extranrdinaire apparition, incarnation de vie, qu'npère sur l'écran son interprète, Ismaël Jolé-Ménébhi. Il n'y a pas de mots pour cette présence lumineuse, qui dit tout avec rien dans la seule vibration du corps et l'intensité des regards - mais les jeunes acteurs, tous, Mirabelle Rousseau, Thomas Brémond, Miren Capello, Faye Anastasia, Pierre Mezerette, Simon Clavière, sont audessus de tout éloge. On peut juste dire, parce que ca se voit à l'image et que c'est dans le dialogue, qu'Ismaël est un métis.

Métis « ethnique », ce qui n'a guère d'intérêt, mais aussi mi-garçon, mi-fille, pas androgyne pour un clou mais cumulant les qualités et les défauts qu'on voit, ailleurs, attribués aux garçons on aux filles. Et surtout, «métis de l'âge»: hii est sur la frontière exacte entre enfance et adolescence, il veut tout de ce qui vient sans renoncer à ce qui s'en va, c'est l'équilibre instable, bouleversant et parfois comique, qui donne au film son

Le Jeune Werther serait ainsi le « pendant » du précédent grand film de Jacques Doillon, le Petit Criminel. Il y a deux ans et demi, en kidnappant le flic Anconina, l'adolescent tentait d'arrêter le temps et le déroulement normal du récit, de creuser un espace entre un «avant» subi et un «après» trop prévisible. Le Petit Criminei était comme un coup de canif dans le scénario de la vie. Cette fois, il y a un choc, encore plus violent : le suicide de Guillaume. Toute l'entreprise d'Ismael essayant de recoller les morceaux de cette énigme, avec un sens de la responsabilité qui est une belle leçon éthique, tend au contraire à empêcher que se creuse ce trou mortel où lui-même se perdrait, ch'ineme temps que le sens du geste de son anni.

Bute rigolard, en larmes, rise destroit autoureux, Ismaël condense avec grâce et douleur, et une belle trouille, ce temps singulier du «lien». Après mille films «d'initiation» et autres fadaises schématiques et racoleuses autour du saut dans l'adolescence, le Jeune Werther réussit non à décrire, mais à faire sa chair même de ce moment où l'avant et l'après se confondent, et se fécondent.

JEAN-MICHEL FRODON



Simon Clavière, Jacques Doillon et Ismaël Jolé-Ménébhi.

l'écriture de Werther n'est presque rien pour lui. Il n'est pas son ami, et même à peine la connaît-il. Pour le décrire, il prend un ton moqueur : Wilhelm avait « tout ce qui peut échoir à un beau blond : des yeux Chaque siècle a ses enfants bleus plua attirants que parlants... On avait peu de s à dire de lui, sinon qu'il s'occupait de littérature

Cette «littérature anglaise» est à ce moment-là, selon Goetha, pour « la sansibilité de la jeunesse alle-mande », une méchante fée, une vilaine conseillère. C'est par son entremise que «la fantaisie du suicide s était insinuée dans une jeunesse oisive », - vous entendez : Goethe dit « la fantaisie ». Poison numéro un : Shakespeare et ann Hamlet. « Hamlet et ses monologues demeuraient comme des spectres qui hantaient toutes les jeunee âmes. Tout le monde en savait par cœur les principaux passages et se plaisait à

Poison numéro deux : Ossian, ce livre qui eut. depuis sa parution en 1763 jusqu'à une période avancée du XIX siècle, un empire proprement incroyable pas equiement sur toue les écrivains romantiques », mais sur nombre d'acteurs de l'Histoire, à commencer par Bonaparte, qui avait Ossian sur lui ou dans son barda pendant toutes ses campagnes.

les réciter comme le prince de Danemark.»

Or ce long poème était une supercherie, sans doute la plus énorme de l'histoire des lettres. En 1763, l'écrivain écossais James Macpherson publiait de prétendus « poèmes gaéliques du III» siècle », retrouvés par miracle. Ces poèmes étaient, en fait, une invention de lui. L'ascendant de cette épopée fabuleuse de héros guer-riers bardes (ce pourquoi Bonaparte déclarait préférer Ossian à Homère) sur les esprits tenait avant tout au tragique prodigieux des décors, évoqués evec une charge affective ei forte qu'ila agissaient comme une Goethe, parmi les pierres moussues des tombeaux dressés, nous vovions autour de nous les herbes agitées par un vent horrible, et, sur nous, un ciel aux

La « publiché rédactionnelle » faite par Napoléon Bonaparta à *Ossian*, avant même le campagne d'Egypte, fut pour beaucoup dans l'apothéose de ce poème «désespéré» en France, puis en Allemagne, et c'est ainsi qu'il faut tenir l'empereur pour l'un des res-ponsables directs du romantisme. A plusieurs reprises, les lycéens du film de Doillon rappellent que Napoléon a lu Werther, mais si l'empereur s'est trouvé un jour avec ce roman en main, c'est parce que Goethe s'v est permis un « gag » incroyablement osé, d'ailleurs resté unique dans les lettres : à un moment on ne peut plus «tragique», juste lorsque Werther vient « se jeter aux pieds de Charlotte dans le dernier désespoir » avant de « se tirer un coup de pistolet au-dessus de l'ail droit », Chalotte, restée calme, lui dit de sa voix douce: e N'avez-vous rien à lire? » Et Goethe plaque carrément, sur les pages de son roman, cinq cents lignes d'Ossian. Comme si Doillon, vers la fin de son film, avait tranquillement balancé sur l'écren vingt bonnes minutes de Murnau, ou de Frankenstein, par

Doillon e appelé son film le .'aune Werther, et il nous

drogue : « Errant sur l'infini des landes grises, dit dit qu'à l'âge des lycéens qu'il e cadrés il lisait, il ne sait plus pourquoi, le roman de Goethe, Mais les affinités entre le film et le livre sont très fluides et transmuées. En un sens, elles sont rescrètes». Dollion, et les enfants de Doillon, et la conscience du temps, ont plus de retenue que les étudiants de Leipzig douze ans après la parution de notre *Nouvelle Héloise*. Ismaël, le petit Werther de Doillon, ne se tue pas. La dernière image du film le montre, plus pensif que rêveur, marchant, encore une fois, d'assez loin, derrière la jeune file qui l'a envahi et qui ne veut pas songer à lui. La fixation d'Ismaël est sans espérance percaptible, mais elle n'est pas plus forcée, pas plus tragique que ce qu'évoque Brassens dans sa chanson les Pass estement c'est pire, parce que c'est pius enfoui.

Ce que Doillon a su exprimer sans jamais insister, par les retombées sur cutrui, par le silence, c'est la présence irremplaçable, la présenca si vivante, du lycéen qui a'est tué juste avant que commence le film. Aucune distance, aucune ironia forcément, à l'adresse du Guillaume du film, comme dans le roman ellermand. Au contraire. Il y e souvent, dans une classe de lycée. de la toute enfance à la terminale, une fille ou un garcon d'une irradiation rare, qui est une lumière et une chaleur, une sorte de secours naturel pour ses carna-rades. C'est, antre autres, le Dargelos des Enfants terribles de Coctesu. Mais Doillon, sans le montrer, seit donner à son Guillaume presque plus de vie encore, à traver la peine, le désarroi, puis à travers la fraternité continue, fidèle, que sa disparition suscite.

Gravité d'autant plus marquante que le «romantisme» de neguère e cédé la place, aujourd'hui, dans la consciance des préadolescents que filme Doillon, non pae précisément à une désinvolture, mais à une retenue d'apparence, comme une bienséance spontanée qui se voit à une pratique assez élégente de l'ellipse, de l'euphémisme, un art léger, libre, de ca que Sartre appelait la «mise entre parenthèses». Et cet exercice partagé du silence détermine une « solitude partagée », très sensible, que la cinéaste e su saisir, et qui est, avec l'illusion peut-être lucide d'Ismaël, l'âma du film.

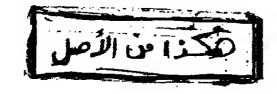
Film donc à certains égards aux antipodes du roman de Goethe, qui, avec un cynisme affecté, balance entre les hauts cris et les ironies effilées. Cette différence ne tient pas tant à la nature, ei essentielle aux romantiques, et totalement absente dans ce films de pavés et de macadam. Mais à l'esprit du temps, et des auteurs. € C'est l'amour seul qui dans ce monde nous rend indispensable s, disait Werther, mais Goethe ajoutait : «Rien ne provoque plus le dégoût que le retour de l'amour ». Il trempait sa plume d'oie dans une ancre bien noire pour décrire la sang de Werther râlant après le coup de feur mais le fin du fin du suicide est, à son sentiment, calui du lord britannique qui se tue pour n'avoir plus la contrariété de « se déshabiller chaque

«Ce brave Werther», disait Alfred de Musset, qui appelle les pages du roman de Goethe « des tartines de beurre ». « Je traite mon cœur comme un petit enfant melade, je tul cède en tout », disant Goethe, mais il a lui-même donné une définition très fine et luste da l'état d'esprit de son Werther : « Une errogance chagrine. » L'Ismaël de Doillon ce serait, tout au contraire, une réserve courtoise, una méditation sincère et continue. Les cenfants du siècle » semblent, dans ce film, tenir en laisse leur inquiétude. Garder la

MICHEL COURNOT

4.1

* Les traductions citées sont celles de l'édition Aubier pour Souvenirs de ma vie, et de l'édition Folio-Gallimard pour Werther (celle que les lycéens se prétent dans le film).



S. College

San Spir Lines.

Total Report

- 14 F. 15.

The Mark

Control Billion

10 to 10 to 20 to 10 to

2 colling

At Div

The state of the s

The state of the s

mark took

A reserve

AL ALE

Total har his

78 th 75

Villa Carrie S

Late Property

in the same

Charles Challeng

a service Marie

wer the Eg

The rest

of the desire

Cambia

 $+ \alpha \cdot 100022 \; \chi_{\rm pol}$

Continued and a

the Congress.

-5 c

7 V 74 C

The Medical Control

TO SECTION AND A

and the state of the second

∴ capeck

and h

1000

1000

1000

11 8 95

100

 $(-1)^{n} H^{\alpha/M}$

L 1920

* : * *

.....

100

jhic E.

40.500 (80)

the following the appendix

The Court

and the reserve

er victority que.

· · · · · · · · it in the kg

Les Amies de cœur

de Michele Plecido. avec Asia Argento, Carlotta Natoli, Claudia Pandolfi, Michela Piacido, Simonetta Stafanelli, Enrico Lo Verso. Italien (1 h 42).

L'amitié de trois adolescentes qui vivent dans le même quartier de la banlieue de

VO: Latina, 4- (42-78-47-86); Reflet Médicia Logne salle Louis-Jouwet, 5- (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Saumont Parmasse, 14- (43-36-

Avril enchanté

de Mike Newell, avec Jusie Lawrence, Mirande Richardson, Joan Plowright, Pally Walker, Alfred Molina, Jim Broaddsont. que (1 h 35).

Au début des années 20, lors de leurs vecances en Italie, quatre femmes découvrent l'amour, l'espoir et l'émanci-

VO : Forum Horizon, handicapés, dolby, 1" (45-08-57-57 36-85-70-83) ; U.G.C. Odéon, dolby, 6" (42-25-10-30 36-85-70-72) ; La Pagode, 7" (47-05-12-15) ; U.G.C. Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8" (45-82-20-40-36-86-70-85) ; U.G.C. Opéra, dolby, 9" (46-74-96-40 36-65-70-44) ; 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-00-81"; Gauronet Grand Erran Italia, 57-90-81); Gaumont Grand Ecran Italia, 13- (45-80-77-00); Sept Parmasione, 14- (43-20-32-20); 14 Juillet Besugne-

nelle, 15- (45-75-79-79).
VF: Français, 9- (47-70-33-88); Lee
Nation, dolby, 12- (43-43-04-67-36-6571-33); U.G.C. Gobelins, 13- (45-6194-95-38-65-70-45); Gaumont Alèsia, 14 (36-66-75-14); Goumont Parrisone, 14 (43-35-30-40); Pathé Clichy, 18-

Dani, Michi, Renato and Max

de Richard Dindo, Sulsse (2 h 18).

Enquête sur quatre marginaux victimes de l'ordre et du conformisme à la gene-

VO : L'topia, 5- (43-26-84-65).

Le Jeune Werther

de Jacquez Dollion, avec Ismaël Jolé-Ménébhi, Mirebelle Roussezu, Thomas Brémond, Miren Capello, Faye Anastesis, Plerre Mazerette, Français (1 h 35).

Lire ci-contre les articles de Jean-Michel Frodon et Michel Cournot. Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Ciné

ande, 8- (43-58-19-08: 36-65-75-08); Les Trois Balzac, B: (45-61-10-60); 14 Juffet Bastille, herdicapée, 11: (43-57-90-81); Escurial, 13: (47-07-28-04); Gaumont Alésie, 14: (36-65-75-14); 14 Juffet Beaugrenella, 16: (45-75-79-79)

Santa Sangre

avec Alex Joderowsky, Adam Joderowsky, Gry Stockwell, Blanca Guera, Theirm Thoru, Sabrina Dennison. Medicain (2 h 05). Intendit - 16 ans.

A la suite d'un drame familial, un enfant, petit mime dans un cirque, est enfermé dans un hôpital psychiatrique. Des années plus tard, il retrouve sa mère; le cirque n'existant plus, ils erreni dans la ville.

VO : Ciné Besubourg, handicapée, 3- (42-71-52-36) : Espace Saint-Michal, dolby, 5- (44-07-20-46).

Une sacrée chabine

de Christian Lara, avec Sonia Cilbandre, Francisco Augusta Désert, Emilie Benoît, Marvin Sither, Losou Bolslaville. François (1 h 30).

Une comédie ensoleillée et en musique venue de la Martinique.

VO : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09).

Sélection

A fleur de mer de Joso Cesar Monteiro, avec Laura Morante, Philip Spinelli, Manuela de Fraitas, Turasa Vilaverde, Georges Claisse, Sergio Antunes. Portugais (2 h 17), Une chronique intimiste, un thriller poli-

tique, un film d'aventures, un conte pour enfants, un tout burlesque et onirique, un film de soleil et de muit qui navigue aux

VO . Latina, 4- (42-78-47-86); Studio des Ursufines, 5- (43-26-19-09).

de Jecques Dorimenn, avec Toshiro Mifune, Jennifer Tilly, Bernard-Piarre Donnadieu, Nicholas Campbell, Raoul Trujillo, Calingo Tookulak. nadlen (1 h 50).

A la fois un polar polaire et un western écologique qui a la naïveté et le charme des contes de fées.

des contes de frèes.

VO: Forum Horizon, handicapés, dotby,
1" (45-08-57-57; 36-65-70-83): 14
Juillet Odéon, dolby, 6" (43-25-56-83);
Gaumont Hautariaulle, handicapés, dotby,
6" (46-33-79-33); Gaumont MarignanConcorde, dolby, 8" (43-59-92-82);
George V. THX, dotby, 8" (43-59-92-82);
George V. THX, dotby, 8" (48-62-41-46;
36-65-70-74); Escurial, 13" (47-0728-04);
VF: Rex. dolby, 2" (42-38-83-93; 38-6570-23); Saint-Lazara-Pasquier, handicapés, dolby, 6" (43-87-35-43; 36-6571-88); Françaia, dolby, 9" (47-7033-88); Gaumont Gobalina bia [ax Fauvette bis], dolby, 13" (47-07-55-88);
Gaumont Alésia, handicapés, dolby, 14" (36-65-75-14); Montparnasse, dolby, 14" (43-20-12-06); Gaumont Convention, handicapés, dolby, 16" (48-2842-27); Pathá Wepler, dolby, 19" (3868-20-22); La Gambetta, dolby, 20" (4636-10-86; 36-65-71-44).

Antonia & Jane

de Besban Kidron, avec Saskin Reeves, Imelda Staunton, Brenda Bruce, Bill Righy, Joe Abeolom, Alian Corduner.

Afian Corduner.
Britannique (1 i 20).
Une comédie tonique, piquante, douceamère, bavarde et bien jouée, entre autodérision et lucidité, cruauté et amitié.

VO : Gaurnont Les Halles, 1" (40-2612-12); Gaurnont Opéra, dolby, 2- (472-60-33); Gaurnont Heutersnille, 6[48-33-79-38]; Gaurnont Ambassade,
handicapés, 8- (43-58-19-08; 38-6575-08); Gaurnont Gobelins (ex-Fauvette), 13- (47-07-56-88); 14. Juliet
Beaugranelle, handicapés, 15- (45-7579-79); Blenventie Montpernanse, dolby,
15- (36-65-70-38). 15- (36-65-70-38).

Arizona Dream d'Emir Kusturica, 110 annuer avec Johnny Depp, Jerry Trens, Faye Dunaway, Lii Taylor, Vincent Galin, Pauline Pordova.
Américano-français.
Un rève d'Amérique fait d'espoir parti-

culier et de délires farfetus, un long vol, un saut de l'ange, qui installe Kusturica sans effort apparent parmi les plus

VO : Forum Orient Express, handicapés, dolby, 1- (42-33-42-26 : 36-65-70-67) ; Bretagne, 6- (36-65-70-37); U. G. C. Danton, 6- (42-25-10-30; 36-65-70-68); U. G. C. Bierritz, dolby, 8- (45-2-40; 36-65-70-81); U. G. C. Opéra, 9- (45-74-96-40; 36-65-70-44).

Bad Lieutenant

d'Abel Ferrara,
avec Harvey Keitel, Frankis Thorn, Zoe
Lund, Victor Argo, Peul Calderone,
Leonard Thomas.
Americain (1 h 38),
Interdit – 15 ans.

Ferrara n concocté un film très noir, son flic alcoolique, joueur, drogué, obsédé scruel, se sert de sa fonction pour assouvir ses plus bas instincts. Une quête aussi désespérée et frénétique de la jouissance que d'une rédemption... sur le fil de l'insupportable.

Supportant.

VO : Germont Les Helles, 1" (40-26-12-12); Germont Opéra, 2: (47-42-60-33); Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77; 36-65-70-43); Germont Marignan-Concorde, 8: (43-69-92-82); La Bestille, 11: (43-07-48-60); Bienvente Montparnasse, dolby, 15: (36-65-70-36).

VF: Montparnasse, 14: (43-20-12-08); Pathé Clichy, 18: (36-68-20-22).

Des jours et des nuits dans la forêt

de Satyapt Ray, avec Sumitre Chetterjee, Subhendu Chatterjee, Samit Banja, Robi Ghose, Shammle Tagoro, Kaberi Bose, Indien (1 h 55). Satyajil Ray emprunte cette fois les traces de la nouvelle vague et retrouve les marques de son propre génie. Pourquoi a-t-il fallu ntiendre près de vingt ans la découverte de cet inédit en France?

VO: Ciné Sesubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36); Racine Odéon, 6- (43-26-19-68); Les Trois Batzac, 3- (45-61-10-60); Le Bastille, handicapés, 11- (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

Héros malgré lui de Stephen Freers, avec Dustin Hoffman, Geene Davis, Andy

Garcia, Joan Cuseck.
Américain (1 h 58).
Un cynique et sain dynamitage des fauxsemblants de la starification, des mensonges médiatiques et de la crédulité des
foules. Un len d'artifice intelligent qui s'inscrit dans la grande lignée des comé-dies à l'américaine, l'optimisme en

VO: Gaumont Las Haiss, dolby, 1" (40-26-12-12); Impárial, 2" (47-42-72-52); U. G. C. Odion, 6" (42-25-10-30; 36-85-70-72); Gaumont Ambassada, dolby, 8-(43-59-19-08; 36-86-75-08); Gaorge V. 8" (45-62-41-46; 38-85-70-74); La Bas-

Les entrées à Paris

Les deux grands rivaux parmi les nouveautés de la semaina, Agaguik et le Temps d'un week-end, arrivant au coude à coude avec environ 50 000 entráes, malgré un avantage de huit écrans pour le film américain. Reste à savoir si l'Oscar attribué, dens la nuit de luncii 29, à Al Pacino viendra donner un coup de pouce au film de Martin Brest. Les quatre autres corties du 24 mars. (Dans les pompes d'un autre, Lune de miel à Las Vegas, les Petits Champions et les Veufs obtiennent des résultats que la compassion recommende de laisser dans l'ombre.

Momentanément distancé par l'irruption de Fortress le semaine pré-cédente, les Visiteurs récupère sa première place au box-office evac plus de 70 000 spectateurs, ce qui permet au film de Jean-Maria Poiré d'atteindre le «méga-score» de 1 250 000 sur Paris (et plus de 5 millions pour l'ensemble de le France). Alors que la place forte de Christophe Lambert s'effrite bien vite, perdant près de 40 % de ses supporters en deuxième semaine pour totaliser moins de 160 000 entrées en quinze jours. Toujours

remarcuable reste le score des Nuits fauves, avec à nouveau 45 000 specteteurs en 24 semaine, soit un total de plus de 450 000 dans la capitale, et bientôt 2 millions d'entrées en France.

Si personne n'approche cette

semaine la barre symbolique des 100 000 entrées hebdornadaires, une serie de films poursuivent capendant de jolles cameres à leur modeste échelle: Ainsi Antonia et Jane, à 24 000 en quinze jours dans sept sales, A fleur de mer qui atteint les 10 000 entrées en cinq semaines dans seulement deux petitas sales, l'Œl de Vichy ou Une brève histoire du temps. Plusieurs festivals ou rétrospectives conneissent également le succès : « Les indépendants de le Côte ouest emériceine », l'a Hommage à Neruse », sans oublier l'indéboulonable intégrale Bergman, à 80 000 guifer du film de la Géode, la Cercle de feu, qui approche les 185 000 visiteurs en douze semaines.

* Chiffres : le Film français.

tille, 11* (43-07-48-60); Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20).
VF: U. G. C. Monusemasse, 6* (45-74-94-94; 36-65-70-14); Parameunt Opéra, 9* (47-42-56-31; 36-65-70-18); U. G. C. Gobelins, 13* (45-61-94-95; 36-65-70-45); Mistrai, 14* (36-65-70-41); Le Gambetta, 20* (48-38-10-96; 38-65-71-44).

Hors saison

de Deriel Schmid, avec Sami Frey, Carlos Devesa, Ingrid Ceven, Dieter Meier, Uil Lommel, Andrés Ferréol, Subse-français-ellement (1 h 35). Souriante et onirique, l'évocation des sentiments d'hier, peuples de souvenirs

et des personnages cocasses de la vie d'un grand bôtel du début de siècle. Epáe de Bois, 5- (43-37-57-47). Light Sleeper

de Paul Schroder, 1978 1 avec Willem Defoe, Susen Sarandon, Deep Delany, Devid Cleanne, Marie Beth Hurt, Victor Garber, American (1 h 43).

Paul Schrader est obsédé par les thèmes de la chute et de la rédemption. Des ingrédients du film noir, il tire une épure perverse et troublante, où le jeu minimal de Willem Dufoe autorise à chacun l'invocation de ses faces sombres.

VO: Gaumont Las Halles, dolby, 1" (40-26-12-12); Gaumont Hautefaulile, dolby, 6" (46-33-79-38); Gaumont Marignan-Concorde, 8- (43-35-9-92-82); Gaumont Parmene, 14" (43-35-30-40).

Lloubov

de Valéri Todorovski, avec Evguéni Mironov, Natalia Petrove, Dimitri Marianov, Tatiana Skorokhodovs. Russa (1 h 45).

Un lent et élégant dérapage : sous les des-criptions des premiers émois adolescents, se cache une déponciation de l'antisémitisme de la société russe qui finit en un canchemar immide et violent. VO : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

Malcolm X

de Spilos Lae. avec Derzel Washington, Angele Bassett, Albert Hell, Al Froeman Jr., Delroy Lindo, Spilos Lee. Américain (3 h 21).

Un hommage appuyé au leader noir américain qui convoque tous les moyens du cinéma dans un vertigineux exercice de styla.

Oc style.

VO: Geumont Les Halles, dolby, 1- [40-28-12-12]; 14 Jeillet Odéon, 6- [43-25-59-83]; Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 6- [43-59-92-82]; Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13- [45-80-77-00].

VF: Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9- [47-42-58-31; 38-65-70-18]; U. G. C. Lyon Bestille, 12- [43-43-01-59; 38-65-70-84]; Montremesse, dolby, 14- [43-20-12-06]; Pathé Wepler II, 18- [36-88-20-22].

Le Pays des sourds

de Micolas Philibert. Français (1 h 39). Nicolas Philibert nous apprend beaucoup sur le monde des sourds et son langage, sans voyeurisme, sans sensiblerie, il nous ément et nous fait rire. 14 Juillet Parmasse, 6 (43-28-58-00); Ramelagh, handicapés, 16- (42-88-64-44).

Qiu Ju, une femme chinoise de Zhang Yimou, avec Gong Li, Lei Leo Sheng, Ge Zhi Jun, Liu Pei Ci, Yang Liu Chun. Chinols (1 h 40).

De la quête obstinée d'une jeune paysanne pour la reconnaissance de son bon droit. Zhang fait le fil rouge d'une fable ironique et subtile, occasion de découvrir une Chine à nu de terre, simple et inconnue, et bon prétexte pour passer un moment avec la tonjours aussi belle Gong Li.

VO : Seint-André des-Arts I, 6 (43-28-48-18) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

Samba Traoré

d'Idriesa Guédinogo, avec Bakery Sangerá, Mariam Kaba, Abdaulaya Kambaudri, Irèna Tassembedo, Moumouri Compaorá, Krin Casimir Traorá. Franco-suisse-burkinebé (1 h 25).

Une mixture allègre et revigorante desdes ambiances d'un village de brousse, d'une saveur inconnue et surprenante. VO: Utopia, 5- (43-26-84-65); 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

Reprises

Le Livre de la jungle de Wolfgung Reitherman. Américae, 1968 (1 h 58)

Wait Disney imprime sa marque person-nelle à cette adaptation du roman de Radyard Kipling symmée par le jazz, son principal atout.

VO : Forum Horizon, handicepés, dolby 1- (45-08-57-57 : 36-65-70-83) ; Publicis Saint-Germain, dolby, 6 (42-22-72-80); Gaumont Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); U.G.C. Normandie, dolby, 8- (45-63-16-16 38-65-70-82) ; Gaumont Kinopanorama, handicapés, 15-

43-06-50-50;

VF: Forum Horizon, handicapés, dolby,
1- (45-08-57-57; 38-65-70-83); Rac (8e
Grand Red, handicapés, dolby, 2: (42-3883-93; 38-65-70-23); Publicis SaintGermain, dolby, 5- (42-22-72-80);
U.G.C. Montparmassa, dolby, 6-(45-7494-94; 36-85-70-14); Gaumont Marigran-Comcorde, doby, 6-(43-59-92-82);
U.G.C. Normandie, dolby, 8-(45-6316-16; 38-95-70-82); U.G.C. Lyon Bestille, dolby, 12-(34-3-01-59; 36-8570-84); U.G.C. Gobelins, dolby, 13-(4561-94-95-38-65-70-45); Gaumont Alésia, dolby, 14-(38-85-75-14); Montparnesse, 14- (43-20-12-06); Gaumont
Convention, 15- (48-28-42-27); Gaumont Kinoparorama, handicapés, dolby,
15- (43-08-50-50); Pathé Wepler, 18(38-88-20-22); Lur Gambetta, 71X,
dolby, 20- (48-36-10-96; 38-85-71-44).

Proven Segration

Room Service

de William A. Selter, avec Groucho, Chico et Harpo Marx, Lucille Ball, Ann Miller, Frank Albertson. Américan, 1938, noir et blace (1 h 18). Bien count sous son titre français, Panique à l'hôtel, ce buis clos dans un palace n'est certes pas un grand Marx Brothers, mais il reccie quelques gags de génie. VO : Le Champo-Espace Jacques-Teti, handicapés, 5- (43-54-51-60).

Festivals

Franck Borzage

Une vaste rétrospective pour découvrir une œuvre immense, étrangement tom-bée dans l'oubli alors que son anteur, Frank Borzage, fut longtemps considéré comme l'un des meilleurs cinéastes an

Du 1- au 27 avril à la Cinémathèque, paleis de Challiot, 7, avenue Albert-de-Muz (184). Tél. : 47-04-24-24.

Alain Tanner

Charles mort ou vif, en 1969 a imposé Alain Tanner comme l'un des meilleurs cinéastes suisses. L'Entrepôt lui consacre une rétrospective de treize films, et orésentera, en sa présence et en avant-première, le 13 avril, sa dernière création, Lady M.

Du 31 mars au 13 avril, L'Entrepôt, 7-9, rue de Pressensé [144]. Tél. : 45-40-78-38.

Canadiens et expérimentaux Dans le cadre de sa vaste rétrospective canadienne, le Centre Georges-Pompidou propose un panorame consacré au leinéma expérimental, dont la figure la plus comme reste Michael Snow. L'ane

des autres figures de proue du genre, Bruce Elder, sera à Pans le 7 avril pour L'Afrique à Angers

présenter ses films. Jusqu'au 23 avril au cinéma du Musée, Centre Georges-Pompidou, Tél. : 44-78-12-33.

Le salut par le cinéma

Peintre dès ses débuts mal vu par les antories de son pays. l'Allemagne de Fiss, Bôttcher Strawalde tenta à partir des années 60 d'obtenir plus de liberté dans le cinéma. Ce fut pour être à nouvesu, et plus violemment encore, victime de la censure. Parallèlement à son œuvre graphique, la galerie du Jeu de Panme présente ses films, tous inconnus jusqu'à 'présent.

Jusqu'au 11 avril à la galerie nationale du Jeu de Paume. Tél. : 47-03-12-50.

Pour le jeune public

En dix ans d'existence, le Festival inter-national de Cinéma jeune public de Laon est devenu la manifestation de référence d'un genre quelque peu délaissé en France, le film pour enfants. Il présentera en compétition des œuvres inédites venues de numbreux pays. La section Seconde chance, dans l'espoir d'une diffusion commerciale, montrers six film déjà primés on nyant connn un succès

Jusqu'au 8 avril, Maison des arts, piece Aubry, 8P 526 02001, Laon Ceder, Tél. : 23-20-38-61 ou 23-20-40-28.

Les droits de la personne

Une quinzaine de films ant été réunis Une quinzaine de films ant été réanis autour du thème des droits de la personne, sons la présidence d'honneur de l'abbé Pierre. Programmation très variée, qui va d'Une époque formidable, de Gérard Jugnot, au Mur, de Yilmaz Gilney, à Yanha, d'Idrissa Ouedraogo, aux Lettres d'Alou, de Mantan Armendariz, de Tchao Pantin, de Claude Berri, à l'Histoire officielle, de Luis Puenzo.

Boulogne-sur-Mer. Jusqu'au 5 avril. Cinéma les Arcades. Tél. ; (16) 21-31-05-20 ou 21-31-06-09.

Le film court de Lille à Nancy

Une quarantaine de jeunes réalisateurs français et belges confronteroni leurs créations au cours de cette 9 édition du Festival du film court de Lille, qui consacre, par ailleurs, me grande rétrospective au him documentaire. Quant au lestival de courts métrages de Nancy, à côté de la compétition, de haut niveau, il propose un florilège du cinéme fantastique brève durée, les courts métrages d'Agnès Varda et ceux, inconnus, de Pedro Almodovar. Et aussi une journée consacrée au film

d'entreprise. Festival de Lille, du 5 au 9 avril. Tél. : Festival de Nancy, du 30 au 9 avril, Cen-tre culturel André-Melraux. Vandouvre-lès-Nancy. Tél.: 83-56-15-00.

Un large éventail de la production afri-caine de ces deux dernières années, période riche en surprise et marquée par l'affirmation d'une qualité dont le public, seul jury de cette compétition de seize longs et courts métrages, sera juge.

Cinémas d'Afrique. Du 6 au 10 avril, Angers. Tél.: 41-47-57-79.

Film médical

Sous le haut patronage de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le festival de Mauriac s'organise en trois journée, chacune axée sur un thème différent : «La santé et l'environnement»; «L'éducation pour la santé» (un répertoire des sitms récents consacrés à la lutte contre l'alcoolisme, le tabagisme, la toxicomanie, etc.); et «Le film médical scientifique» (le 3). Cette dernière sélection est strictement réservée aux professions médicales et paramédicales, mois pour sour médicales et paramédicales, mais pour les autres, chacune forte d'une centaine de films, le public est non seulement convié, mais invité à voter.

Les 1". 2, 3 avril. Festival international du film médical, 14, place Georges-Pompi-dou, 15200 Mauriac. Tél. : 71-67-37-37.

L'amour du cinéma rejoint celui des ani-L'amour du cinéma rejoint celui des animaux, dit la brochure. Après « Le cheval », « Les animaux préhistoriques »,
vnici cette année, « Les créatures du
monde marin», du sympathique dauphin
à l'inquiétante pieuvre géante. Seront
présentés en compétition sept films internationaux inédits, des rétrospectives
regroupant plus de cinquante films, de
Méliès à nos jours en passant par une
sélection, faite par lui-même, des œuvres
de Richard Fleicher. La soirée de clôture
rendra hummage à Esther William, la
fameuse sirène des ballets aquatiques fameuse sirène des ballets aquatiques

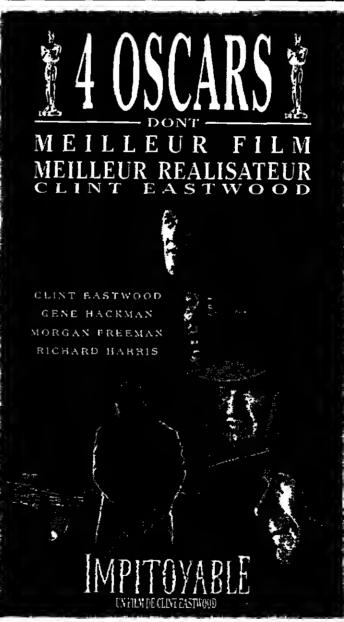
Cinémalia 93, 32, rue Cernot, 80000 Beauvais. Tél. : 44-45-58-10.

Images du Sud

Les 12 rencontres andiovisuelles des régions Sud, Image/Imatge, accueille cha-que année, depuis 1982, les créateurs d'images photo, cinéma, et vidéo, vivant ou travaillant dans le sud de la France ou au nord de l'Espagne, Pour la partie «cinéma-vidéo», une quarantaine de litres documentaires ou gravos de ficfilms, documentaires ou œuvres de fiction, seront présentés par leurs réalisa

Du premier au 4 avril. Image/Imetge. 7, avenue Francis-Jammes, 64000 Orthez. Tél. : 59-69-41-12. Office du tourisme : 59-69-02-75.

La sélection « Cinéma » a été établie par



TELECOR DELL'AND CLEAT EASTFOCK GENE LACEACH (MYGEN PERSON IT HETLAND BARRES "METRICALESE" (MYDENTEN) CONTRACTOR OF THE PERSON AND THE PROPERTY OF THE PERSON AND THE PE CONTEST DATA AND VALUES AMERICAN SECTION EXECUTION

EN EXCLUSIVITE AU GAUMONT GRAND ECRAN ITALIE

1

Spectacles nouveaux

Les Aventures de Casanova (en russe) de Marina Tavetsova, mise en scène d'Ivan Popovsid, avec André Kesethov, Galina Tiunina, Oleg Lishimov, Madeleine Djebrailova, Karen Bedalov, Jiuri Stepenov, Igor Overlandiov Torresen Yousinvev.

La dernière unit de Casanova, errant dans le labyrinthe de ses sonvenirs. Après le Festival de Maubeuge, le spectacle de Popovski, jenne metteur en scène qui monte en flèche.

Cité internationala, 21, bd Jourdan, 14. De jeudi su dimanche à 20 heures et 22 heures. Tél. : 45-89-38-69. De 55 F à 95 F. Demière représentation le 4 avril.

D. E. S. L R.

d'après Jean-Noël Schifano et Dino Buzzati, mise en soène de Jusée Lagravère, avec Yvar Chevaller, Marie Martin, Olivier Lefèvre, Thierra Monfray et Nathalie Rafal.

Portraits de deux femmes, modernes et Arcane, 168, rue Saint-Maur, 11°. A par-tir du 5 avril. Les fundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30, la dimanche à 17 heures, 16i.; 43-38-19-70, Durée: 1 h 15. 70 F et 100 F.

Durocher le millardaire

de Robert Gravel, mise en schun de l'auteur, avec c'hannablarit, Danial-Briter; Violette Chauveau, Franck Fontaine, Roburt Gravel, Jacques L'Hnureux, 'Alexis Martin, Robert J. A. Paquette et Luc Sonav

Le Canada nous envoic un nuteur à découvrir, avec une pièce qu'il va lire lui-même (Il n'y a plus rien) le 3 avril à 18 henres et le 6 à 21 heures. Plus cette histoire picaresque de cinéastes fauchés en quête de mécènes et qui se noient dans l'alcool.

Théitre 95, av. de le Grande-Ecole, 95000 Cergy-Pontoise. Du jeudi au samedi à 21 heures. Matinée, vendredi et dimanche à 14 h 30. Tél. : 30-38-11-99. dimanche 80 F et 100 F.

Le Faiseur

d'Honoré de Balzac, mise en scène de Jean-Paul Roussillon, avec Michel Aumont, Simon Eine, Alain Praion, Catherine Hlegel, Nicolae Saberg, Yves Gase, Muriel Meyette, Véronique Vella, Alberte Aveline, Michel Favory, Pierre Vial, Jean-Pierre Michaël, Eric Frey, Christian Blanc et Philippe Torreton. Avec cette rateté, qui entre dans le cacle Avec cette rareté, qui entre dans le cycle de la comédie humaine et balzacienne, Jean-Paul Roussillon s'attaque une fois encore aux dérives des « valeurs bourgeoises ».

Comédie-Francaise, place Coletto, 1~. Les 3, 4 et 5 avril, 20 h 30 (et les 11, 13, 16, 17, 20, 22, 26, 26, 28 et 30), Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à 160 F. Comédie-Fra La Foi, l'Amour, l'Espérance

d'Odön von Orveth, mise en scère de Jacques Ceinsid, avec Grégoire Bonnet, Valérie de Mota, Josè Fazenda, Paole Julian, Hadi Mozouar, Laurent Morel, Marie Perouty et Sarah Pepe.

Humour noir, regard sign sur la dégrin-golade d'une jeune fille perdue dans un monde bostile.

Centre culturel de la Ctef, 21, rue de la Clef, 5- A pertir du 6 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 43-39-09-37, 50 F et 70 F.

Madame de Sade de Yuldo Mishima, mise en soène d'Ofivier Foubert, avec Laure Sirabt, Alaxie Lunel, Delphine Burnod, Nathelie Newton, Sandrina Attard et Nathelie Riou. Le marquis de Sade était marié à une

femme qui le vénérait comme un dieu – mais dont la mère était plus lucide – et

AUJOURD'HUI

SI VOCS AVEZ ALMÉ "CHAMBRE AVEC VUE " ET " RÉTOUR A HOWARD'S END VOUS ADOREREZ "AVRIL ENCHANTÉ"!

VRIL

UN FILM DE MIKE NEWELL

Théitre Maubel-Michel Galebru, 4, run de l'Armés-d'Orient, 18-. A partir du 31 mars. Du mardi an samedi à 20 houres. Tdl.: 42-23-15-85. 60 F et 90 F. **Quai Quest**

de Bernard-Meria Koltiu,
mise en scàne de Thierry de Peretti,
avec Vanessa Gregory, Thomas Roux,
Christophe Veillon, Paulin Fousinen
Fodouop, Thierry de Peretti, Aurélie
Vérillon, Julietta Meyniac et JeanFrançois Boisselet. Des gens perdus an bout dn bout dn monde, et des enfants qui s'aiment. La poésie et l'émotion de Koltès.

Espace Paris-Plaine, 13, rue du Gânéral-Guillaumat, 15-. Le 6 avril avril, 20 h 30 (et les 7, 8, 9, 10 et 11). Tél.: 40-43-01-82. Durée: 2 heures, 60 F et 75 F.

Paris

Arlequin serviteur de deux maîtres

de Carlo Goldoni, mise en schne de Jeen-Louie Thamin, avec Muriel Solvay, Pasceln Berouk, Thierry Beinet, Eric Bougnon, Nathelle Dauetez, Eric Dignac, Yves Gourni, Renaud Danner, Vincent Solignec et Pascet Vennson. La pièce fétiche de Goldoni, un feu d'ar-

tifice d'intrignes vandevillesques, mêlé de commedia dell'arte. Un fameux air

Théitre Silvis-Monfort, 106, rue Bran-clon, 15. Du mardi an samedi à 20 houres. Matinée dimanche à 18 h 30. Tél. : 45-31-10-96. 90 F et 120 F.

Le Banc

d'Hervé Lebezu, mise en scène de Tara Depré, avec Marthe-Hétène Baulin et Hervé Lebeau, La rencontre, le mariage, l'ennui, les dis-putes, toute une vie de couple en une heure de charme.

L'Européen, S. rue Blot, 17•. Du mardi au samedi à 21 heures. Tél. ; 43-87-29-89. 80 F et 100 F.

Ce qui arrive et ce qu'ou attend

de Jean-Marie Besset, mise en soène de Patrick Kerbrat, avec Christophe Melavoy, Marie-France Pieler, Sabine Haudnpin, Samuel Labartha, Philippe Etesse, Jacques Connort et François Caron. Entre drame et vandeville, les jeux du pouvoir, du rêve, de la passion. Celui qui arrive n'est jamais celoi que l'on attend.

Gaine Montgegrapen. 25, pue de la Gaine 14. Est marid, su mimori à 20 h 45. Mari nte dimenche à 15 beures. 16-18: US-120 F 220 F.

Contes d'avant l'oubli

d'après issue Bachevis Singer, mise en soine de Jean-Luc Porroz. avec Valerie Delbore, Isabelle Faria de Oliveira, Camille Grandville, Philippe du Janerand, Alain Lenglet, Christophe Odent, Catherine Benhamou, Eric Frat, François Monsie et Jean-Marc Talbot. Le drôle de monde de Bashevis Singer, ambiga, innocent comme le sont les myopes qui ne veulent rien voir et se fabriquent leur sagesse. Un pur produit d'humour juif new-yorkais, qui n'oublie

Théitre de l'Est perisien, 159, av. Gambetta, 20. Du mardi au samedi à 20 h 30, le jeudi à 19 heures. Matinde dimanche à 15 heures. Tél. : 43-64-80-80. Durée : 1 h 40. 80 F et 130 F.

Faust

ORS SES CACINES.

de Johann Weifgang Goethe, mise en scène de Dominique Pitoiset, avec Jean-François Sivadier, Hacvé Pierre, Claude Guyonnet, Nadia Fabrizio, Chantal Nauwirth et Yves Favier. Les Parisiens ont jusqu'à la fin de la scmaine pour voir et revoir, pour décon-vrir cette superbe adaptation du premier Fauxt, ensuite ce sera en tour des Dijon-nais. Le spectacle est donné à pertir du 6 avril, an Parvis Saint-Jean (tél. : 80-

Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9- Du mercredi au semedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél.: 47-42-67-27. De 90 F. à 140 F. Demère représentation le 4 avril.

Henry VL le cercle dans l'eau de William Shekespears, mise en scène de Strart Seide.

La terrible histoire de la guerre des rois Une grande saga shakespearienne, en deux parties jouées en alternance. Théâtre, 41, av des Grésillons, 92000 Gernevillers. Tél.: 47-93-26-30. 90 F et

L'Homme qui de Peter Brook, d'sprès Olivier Sacks, avec Meurice Besichou, David Bennent, Sotiqui Kouyete, Yoshi Olda et Mahmoud Tabrid-Zadek.



«The Pitchfork Disney», mise en scène d'Anne Torrès, au Théâtre de la Bastille.

A partir d'un travail sur les comporte-ments aberrants, quatre acteurs épous-toufiants, surprennent, émeuvent. Bouffee du Nord, 37 bis, bd de la Cha-pelle, 10-, Du mardi au samedi à 20 h 30. Vistinée samedi à 16 houres. Tál. : 48-17-34-80. De 80 F à 50 F,

L'Indulgence

d'eprès Hermenn Bruch, Charles-Fardinand Ramuz et Italo Svevo, mise en acène de Thierry Bédard, mise en action de Thierry Béderd,
Rapprochant des textes sans rapport les
uns avec les autres, Thierry Bédard
construit deux spectacles, joués en alternance, et qui mélangent la « morale » la
plus insolité à l'humour le plus corrosif.

Salis de la Liegie d'hoprografi, plus de la
Liegion d'hoprografi, plus d'hoprografi, plus de la
Liegion d'hoprografi, plus d'hopr

John Gabriel Borkman

d'Honrik Ibsen, Imise en soins de Luc Bondy, avec Michel Piccoll, Bolle Ogier, Nada Strancer, Roland Amatutz, Bernard Nisalle, Catherine Frot et Christine Voulloz.

Les derniers inurs d'un self-made man prisionnaire, coupable d'escroquerie, et qui n'attend qu'une chose ; sa réhabilita-tion. Les retrouvailles de deux sœurs qui l'ont aimé, et se déchirent. Un trin fabu-

Théâtre national de l'Odéox, 1, place Paul-Claudel, 6-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimerche à 15 heures. 181, : 44-41-36-36. Durée : 3 heures. De In E à 150 E 30 F à 150 F.

Le Malade imaginaire

ie Molière, mise en schre de Jean-Luc Lagerce, avec Bernard Bloch, Jean-Louis Grinfeld, Mirelle Herbstraeyer, Eksabeth Mazer, Olivier Py, Offiver Achard, Irina Dalle, Philippe Lehembra, Syfvie Faivre et François Berneur. Après une tournée, après le Festival de Maubeuge, le spectacle de Jean-Lue

Lagarce se rapproche de Paris. Grand théâtre de la ferma du Buisson, alée de la Ferme, 77000 Noisiel. Du eudi au samedi à 21 heures. Tél. : 84-32-77-77. De 70 F à 110 F. Demière représentation le 3 erril.

Les Marchands de gloire

de Marcel Pagnol, mise en scèse de Jean-Louis Martinelli, avec Gérard Barneum, Charles Berling, Jean-Claude Bolle-Reddet, Jean-Marc Bory, Florence Bosson, Rémy Carpentier, Romeine Friess, Milchèle Gleizer, Georges Mevroe, Jean-Françoie Perrier, Jeon-Pierre Sender et Geraldine Viosset. Ce sont les derniers jours, il ne faut pes manquer ce tableau des meurs électora-listes pendant la III République, vues par l'œil goguenard et impitoyable de Marcel Pagnol, reprises par l'ironie cor-rosive de Martinelli.

Melson de la cultura, 1, bd Lénine, 93000 Bobligov. Du mercredi au vendredi à 20 h 30, Tel. : 48-31-11-45, 95 F et

Mort à la guerre en temps de paix

d'après Svetiens Alexievitch, avec Magall Bonat, Cleire Bogn, Stiphene Boyanval, Hend Boyer, Armand Chagot, Paul Descombes, Caroline Giacalone, Elizabeth Macocco, Sylvie Milhaud, Jall Naciri, Gullaume Tobo, Nicole Vantier, Franck Lincia (accordion) et Pascai Parisud (clarinette). Le désarroi de soldats russes, revenant d'Afghanistan. D'après d'authentiques

Cità internationale, 21, bd Jourdan, 14-Las lundi, mardi, jeudi, vandredi et samedi à 21 heures, la dimanche à 17 heures, Tél. : 45-89-38-89. De 55 F à 95 F.

Mortadela

d'Alfredo Arias,
mise en scène de l'auteur,
avec Haydee Alba, Didier Good, Meritu
Marini, Adriena Pequerolea, Pilar
Reboller, Alma Rosa, Jacinta, Martine
Lepage, Oscar Sisto, Frédérico et Andréa,
Alfredo Arias à toujours manifesté une
ranné lendresse pour les nafestés et in grande tendresse pour les nalvetés et la vitalité du music-hall : e'est que son enfance a été bercée de chansons, de danse, de aketchs inénarrables.

Montparnesse, 31, rue de la Gatté, 14; Du mardi au vendredi à 21 heures, le samedi à 18 heures et 21 h 15. Matinée dimanche à 15 h 30, Tél. ; 43-22-77-74. De 30 F à 200 F.

nise on school of Michel Didym,

La solitude dans la jungle des villes. L'un des premiers textes de Koltès, par na magnifique acteur – ésalement à Poutoise, au Théâtre des Louvrais le 6 ayril. (Tel.: 30-30-33-33)

Centre culturel André-Mairaux, 102, av. du Général-de-Gaudie, 94000 Chevilly-La-rue, Las 2 et 3 avril avril, 20 h 30, Tél. : 46-85-54-48, 55 F et 80 F.

On ne badine pas avec l'amour

d'Affred de Museot,
mise en scène de Jean-Pierre Vincent,
avac Emmanualle Séart, Claude
Bouchery, isabelle Caré, Eric Emoanino,
Plarra Forget, Madelaine Marion,
Jean-Paul Moel, Micolas Pignon, Pascal
Rambert, Franck Bonnet, Jean-Charles
Borrel, Pauline Famelart, Olivier Parrin,
Jacques Pézenics et Antoine Tsacussis.
Fin allermance avec II ne faut jurer de En alternance avec II ne faut jurer de rien, l'histoire des amours perdues de Camille et Perdican achève la lésende de Camille et Perdican achève la légende de l'Enfant du Siècle.

Théitre des Ameridiers, 7, av. Pablo-Picaeso, \$2000 Nenterra. De mercred au samedi à 21 houres. Tél. : 46-14-70-00. De 100 F à 130 F. Dentière représentation le 3 avril.

Les Rustres

de Carlo Goldori,
miles en schie de Jérôme Savary,
avec Catherine Arditi, Bernard Bellet,
Michel Berto, Nelly Clastrier, Deniel
Lafoux, Dominique Lavanant, Jeen-Pierre
Louatseu, Jean-Pierre Moulin, Eric Rtri,
Frédérique Tirment, Eric Laugeriss et
Cilvier Roustan.

Comment les femmes fittées parviennent à apprivoiser leurs mufies de maris. Le spectacle avait fait les beaux soirs de Chaillot, il reprend avec la même distribution, avec le couple Lavanunt-Berto, intesistible.

Mogador, 25, rue de Mogador, 9-. A pes-tir du 2 avril. De mardi au semedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 houres. Tél. : 48-78-04-04. Durée : 3 houres. De 80 F. à 200 F.

Solness le constructeur

de Hereik Ibsen, mise en soène de Jean-Claude Amyl, avec Emmanuelle Belliot, Dominique Bernard, François Delsiva, Bruno Sermones, Ame Saket-Mor, Jean-Claude Amyl et Nathelle Boutefeu. L'architecte Solness vient de perdre ses enfants morts dans un incendie. Arrive une jeune fille, et avec elle, le passé, qui bouleverse toutes les certitudes.

Théire 13, 24, rue Daviel, 13- Du mer-credi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. 76. : 45-88-62-22, 80 F et 1 10 F. nière représentation le 4 avril. The Pitchfork Disney

de Philip Ridley, mise en soène d'Anne Tomès, evec Jérôme Kircher, Claire Lesne, Jean Lorrain et Mohamed Rouabhi. On parle inujours de l'humour anglais

Ridley est sardonique, unir comme un cauchemar d'enfant qui e joué toute la journée à se faire peur. Un délice. Bastille, 78, rue de la Roquetta, 11°, Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimancha à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14. De 55 F à 100 F.

Régions

L'Amante anglaise

de Marguerite Duras, mise en actine de Charle avac Coco Feigelrelles, François Clavle et Yedwart Ingey.

Quand Marguerite Duras plonge dans les soubassements d'un fait divers, un meurtre apparemment absurde. Théâtre de le Menufacture, 10, rue Baron-Louis, 54000 Nancy. Le 31 mars et les 2 et 3 avril, 20 h 45 ; le 1" avril

avril, 19 hourse jet les 31 mars, 1-, 2 et 3 avril). Tél.: 83-37-42-42. De 45 F à 90 F. Demière représentation le 3 avril.

Chant du bouc

de François Tanguy, mise en scène de l'auteur, avec Frode Bjornstad, Laurence Chable, Patrick Condé, Yves-Noël Gened, Muriel Hélary, Jest Rocharesu, François Tanguy et Nadia Vonderheyden.

François Tanguy parle par images fortes. Elles portent à la fois une beauté funé-bre, une sorte d'étrange bonheur qui plonge an-delà de l'oubli.

Comédie de Reims, 3, chaussée Bocquaine, 51000 Reims, Le 6 avril, 20 h 30 (et les 7, 8, 9 et 10 avril). Tél. : 26-40-45-45. 70 F et 110 F.

L'Echange

de Paul Chaudel, mass en schne de Françoise Chatot, avec Agnès Audiffren, Alain Choq Orazio Massarot et Denielle Stafen.

Le conflit de l'amour et du ponvoir revu par le lyrisme claudélien. Suivi, du 6 au 17 avril, par l'écriture essentielle de Nathalie Sacraute avec *Pour un oui, pour un non* ou comment une manière de ne pas dire déclenche des catastrophes.

Le Gyptis, 138, rue de Loubon, 13000 Marseille. Tél. : 91-08-10-18. 100 F. Demière représentation le 3 avril.

L'Epidémie Un rat qui passe

d'Agota Kristof, imise en scène de Michel Resides, avec (Mitte Miran) printige Bon Marin-Daristine Orn, Christian De Fraddin Ornorite, Trisa Robin, Feffer, Clerife Nelson et Justith Gu l'listoire d'an village anéanti par une l'pidémie de suicides, histoire d'un juge ambourgroisé qui se souvient de sa jeunesse, des proces politiques et de leurs compromissions. Uo double spectacle, un bumour au vitriol.

Comédie de Caen-Théâtre d'Hérouville, Compose de Caen-Théstre d'Hérouville, 41, rue Froide, 14000 Caen. Le 31 mars et le 1" avril, 19 h 30; les 2, 3 et 6 avril, 20 h 30; le 4 avril, 17 heures (et les 31 mars, 1", 2, 3, 4, 8, 7, 8, 9 et 10 avril). Tél, : 31-47-39-00. De 52 F à 100 F.

L'Hymne

te György Schwajda, nise en schne de Ludovic Lagarde, trec Didier Galas, Cácile Pôlet, Laurent Poutressus, Gleèle Torterolo at Jean-Philippe Videl.

Un air mélancolique et ironique qui nous vient de Hongrie. Théâtre municipal, rue Villars, 59000 Denain. Le mardi à 20 h 30. Tél. : 27-44-12-05. 30 F et 60 F.

L'Institut Benjamenta

de Robert Welser, miee en schne de Joël Jouanneeu, avec Merief Guittier, Gabrièle Bezzichi, Seele Bernard, Michel Demierre.

Après le succès rencontré par son adap tation des Enfants Tanner, Joël Jouanneau aborde cet autre roman de Robert Walser. On y retrouve la même écriture minutieuse, la même ambiance trouble, les mêmes équivoques.

Théitre national, 1, rue André-Mairaux, 57000 Strasbourg. Le mercredi, à 18 h 30, du jeudi au samedi à 20 h 30. Tél. : 88-35-44-52. De 65 F à 125 F.

Quatre heures à Chatila

de Jean Genet. mise en scène d'Alein Millanti, avec Clotiide Mollet. Genet et son rève palestinien, par une ctrice remarquable.

Cantre dramatiqua national.. 34000 Montpeller, i.e 5 avril, 20 h 45 (et les 7, 8 et 9 avril). Tél. : 67-52-72-91. De 50 F à 100 F.

La sélection « Théâtre » a été établie par Colette Godard

. Az 4

 $T_{ij} \approx V^{\frac{1}{2}}$

. . . - . . 🤏

. .

شيريعه د .

erigi.

1.15 7.51

Compagnie Preljocaj Hommage aux Ballets russi

Hommage, soit, mais à l'esprit d'inve tion et de risque permanent qui anin les Ballets russes, notamment dans ehnix de leurs collaborateurs. A Kuroda prend ici la lourde succession : Picasso pour les décors de Parade: Pri jocai conçoit lui-même la scénograph du Spectre de la Rose, confié à six da seurs au lieu du couple initial. La repri de ses Noces (1989), sans doute sa réu site majeure à ce jour, s'imposait po-conclure ce programme. conclure ce programme.

Opéra de Paris-Gamler, du 5 au 9 avril. 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 30 F/ 250 F.

Thierry Niang

La Jour d'avant, après

Autre hommage, celui-ci à Matisse, dat le cadre de l'exposition du Centre Pontipidou, et dans une scénograhie du pei tre Jean-Charles Blais. Jeff Cohen est a

DISHO. Centre Pompidou, les 1", 2 et 3 avril, 20 h 30; le 4, à 16 houres. Tél. : 44-71. 13-15. 90 F.

Carolyn Carison

Commedia Une nouvelle créatinn librement insprée de la Divine Comédie de Dante, su une musique de Michel Portal.

Théâtre de la Ville, du 6 nu 17 evril, 20 h 30 ; le 18, à 15 heures. Tél. : 42-74 22-77. Biennale du Val-de-Marne

Trois créations: Emigrants de Claud^a Brumachon (1), la Théorie du voyage d' Nathalie Collantes (2) et Work d'Herv Robbe (avec De Humani Corpori Fabrica) (3).

(1) Maisons-Alfort, Théâtre Claude-De bussy, le 1- avril, à 20 h 45. (2) Théâtr de Rungis, les 2 et 3, à 20 h 45. (3) Cho ey-le-Roi, Théâtre Paul-Eluard, le 3, 20 h 45. Téil. : 46-88-17-04. De 80 F 100 F.

Compagnie Edward Lam How to love a man who doesn't love me? Un Chinois de Londres - ou Anglais d' Un Chinos de Londres - ou raignes d' Hongkong - propose un spectacle d danse-théâtre sur le thème de l'home Thesis of Chellet, ou 5 au 9 avril, 12 avril,

Lille

Festival de danse contempora dixième anniversaire avec Josef Nadi:
(Comedin Tempio), Catherioe Diverrie.
(Tauride), Jean Gandin (les Paupières rebelles), la Compagnie Bagouet (So Schnell et One Story as in Falling), Jean Catherine Diversità de l'Ecune François Duroure (le Sable et l'Ecume). Ginette Lanrin (la Chambre blanche). Régine Chopinot (Saint Georges) et Angelin Preliocaj (Hommage aux Ballets cusses), plus des «bancs d'essal» de

T-- - -

209 10

4.20

•

4.5

Opéra et Le Grand Bleu à Liffn, La Rose des Vents à Villeneuve-d'Asco, Le Vivat à Armentières, du 7 au 17 avril, à 20 h 30 (les banes d'essai sont à 17 heures)., Tél.: 20-78-12-02. De 60 F à 110 F.

Strasbourg

Dix compagnies présentent en trois jours dix pièces courtes dans le cadre Jours ux pieces courtes gans le cauter des Nuuvelles. Dunt l'amusant Dimanche de Mathilde Monnier pour dans curs de claquettes, et le subtil Portrait de Marjolaine de Marcelline Larti-

Pôla Sud, les 1-, 2 et 3 avril, à 20 h 30. Tél. : 88-39-23-40, 80 F.

Saint-Etienne

Compagnie Temps Présent Quelques jours après Jean Gaudin (les la Paupières rebelles). Thierry Malandain s'inspire lui aussi, dans Marathon, du livre d'Horace Mac Coy et du film de Sydney Poliack On achève bien les che la paux.

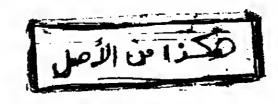
Théâtre Copeau, du 6 au 6 avril, à 20 h 30. Tét. : 77-25-35-18. 90 F.

Mont-Saint-Aignan Compagnie Beau Geste La Compagnie Beau Geste présente une de la Compagnie Beau Geste présente une de la compagnie de doux Carmen pas comme les autres : le doux farfeiu Dominique Boivin y atomise les exignes» du mythe. Ce fut le sourire de la demière Biennale de Lyon, Pasion de

Espana. Centre d'art et d'essai, le 3 avril, à 21 heures; le 4, à 17 heures. 40 F et 60 F.

La sélection « Danse » a été établie par Sylvie de Nussac





affilly bieflocal

Phasin Mang

Catal Cast

Cataly ir Carlson

the state of the s

V. 4. 20

Salt home !

bu stale du l'aldiz

Vi di i Inervia 2.0 : 20 : 20 vi di 20 : 20 vi d

in the state and ward lan

- 1 a t

- 5:==

.

,

....

 $\sigma \simeq 10.2 \times$

.....

الماران

.

... 1

 $e^{-\frac{1}{2}\sum_{i=N_{i}}^{N_{i}}\frac{\partial h^{N_{i}N_{i}}}{\partial h^{N_{i}N_{i}}}$

 $(x,y) = \frac{1}{2\pi} \int_{\mathbb{R}^n} \frac{dy}{dy} \frac{dy}{$

10 m

10.000

Berger M. L. Ngaid

 $e^{i k_{\rm p} (\mathbf{x}_{\rm p}) \cdot \mathbf{x}^{\rm post}}$

 $\lim_{n\to\infty} |x|^{2n-1} \leq \frac{n}{2n}$

PERMITTED AND ASSESSED.

on the second se

with states

4 44 A 44 A 424

The second of

Classique

Mercredi 31 mars Schallett Thatche.

Chitelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 200 F.

Beethoven Transcription de quintette pour plano et vants op. 18

Mozart

Quature pour pieno et cardes KV 478 Brahms

Casatuor sour plano et cordes op. 60 Rephetil Oleg (violon), Miguel de Silva (nito), Macc Coppey (violoneille), Philippe Cassard (plano). Ces quatre jeunes musiciens ne se reunissent pas le temps d'un concert, ils ont décidé de constituer un quatuor avec piano. Et ces quatre-là sont de magnifiques interprètes, rompus à la musique de chambre.

Auditorium du Louvre de 31, 20 h 30 ; le 1- avril, 12 h 30). Tél. : 40-20-52-28, 130 F (le 31 mars) : 50 F (le 1- avril).

Goebbels

Goebbels
Ou bien is districted disestration André Witnes (comédien),
Bouhaler Ojebete Bores,
Sira Djebete (chemi),
Yuse Robert (trombone),
Rand Lussier (guitters, discoptone),
Xauler Garcia (symbolis),
Heimer Garcia (symbolis),
Heimer Garcia (symbolis),
Heimer Garcia (symbolis),
Sira chemical (symbolis)

ces événements qui délimitent un espace acoustique mouvant, extraordinairement évocateur pour l'imagination. Les textes dits par Wilms sont de London, Muller, Pouge.
Nanterre. Thétru des Amandiers (le 31 mara et les 1", 2 et 3 avril, 20 h 30 ; le 4 avril, 16 heures). Tél. ; 48-14-70-00.
Location Franc. De 110 F à 130 F.

Jeudi 1 avril Mossolov Fonderio d'acter

Prokofiev Concerto pour plano et orchestre nº 3

Bartok Le Mandarin merveilleux David Lively tolanol, Orchestre estional de France, Ivan Flecher (direction). Ca c'est un programme ! David Lively

est un pianiste impeccable dans co

Thiêtre des Champe-Elysées, 20 h 30. Tél. : 49-52-50-50. De 50 F à 175 F. Haydn

Quatuor à cordes op. 64 m 3 Chostakovitch Canaturar à cordes op. 83

Franck . Custion à cordes
The Fine Arts Custiet.
Ce quation d'origine américaine est un excellent interprête de Chostakovitch.
L'un des meilleurs dans ses quatuors. Et puis, ii a inscrit le Quatuor de César Franck à son programme et cette belle

œuvre est une rareté. Anditurium des Halles, 19 houres. Tél. : 40-28-28-40. 100 F.

Vendredi 2 Stravinsky

laise of a Summer Sea ideas Causes (alto),

L'attronfement 2

Mort à la guerre en temps de paix

Theatre Cite Internationale du 23 mars au 10 avril

de fladio-France.
Arturo Tamayo (direction).
Journée Betsy Jolas, à Radio-France.
C'est bien, mais l'on peut regretter que
cet hommage prenne place dans un lieu
à la faible capacité d'accueil. Jolas est
l'un des grands compositeurs de notretemps. Elle a touché à tous les genres, ou
presque. Et sa musique d'un raifinement
extrême est aussi d'une force expressive
qui ne se laisse pas toujours percevoir à
la première écoute. A ce sujet, il est vraiment dommage que sa musique ne soit la première ecoure. A ce sujet, il est vini-ment domnage que sa musique ne soit pas davantage enregistrée. A 19 heures, les pianistes Claude Helffer, Laurent Cabasso, le violoniste Philippe Graffin et la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton jonent son Trio pour piano et cordes et B for Sonata.

matais
Folies d'Espagne
Les Voix lumaines
Le Labyrinthe
Suite d'un Goût étranger
Jordi Sevall (viole de gambe),
Michell Behringer (clavacin),
Roff Lielevand (théorie, guitare)

Si tous ceux qui ont aimé Tous les matins du monde d'Alain Corneau se donnent rendez-vous à l'Anditonium des Halles, il y aura foulc. Que peut-on encore dire de Savali? Il est de ces ins trumentistes dont le jeu défie l'analyse. Auditorium des Halles, 19 haures. Tél. : 40-28-28-40. 100 F.

'Chopin

Britten Lachrymae « Reflections on a Song of Dowland»

Brahins Somete pour alto et pieno op. 120 n- 2 Bruso Pasquier (elto). Abdel Rahmen El Sucha (pleno). Professeur au Conservatoire de Paris,

Professeur au Conservatoire de Paris, Bruno Pasquier est un magnifique alriste à la sonorite somptueuse. Son réve Régis, il soufire de ne pas être reconant pour ce qu'il est. Ce n'est évidemment pas par esprit cocardier que nous écrivons cela. Auditorium des Halles, 19 heures. Tél. : 40-28-28-40. 100 F.

Wagner

Mahier

Manier
Kindertoneliscler
José van Dam (beryton-basse).
Orchestre unitional d'Re-de-France.
Klaus Weise (direction).
Si tous les grands artistes immaient Van
Dam ou Argerich, le public des régions
ue leur en voudraient pas. Mais pourquoi au fait, les Pollini, Perlman et
autres ne jouent-ils jamais en province
ou en région parisienne ?
Polesy. Théâtre. 20 h 30. Tél.: 38-7903-03. De 70 F à 140 F.

Jazz

André Jaume & Jimmy Gluffre Duo

Ou peut le dire sans abuser : c'est André Jaume qui a remis Jimmy Giuffre dans certains circuits publics. Par respect, par amitié, par toupet : de charinettiste à clarinettiste. Depuis, entre Jaume, le barde marseillais, et Giuffre, le légendaire inventeur texan (de Four Brothers à Thesis en passant par Western Suite), le courant ne cesse de circuler. C'est un des duos les plus délicats, les plus insaississables qu'on puisse entendre sujourd'hui. Comme une permission.

Le 1" avril. Saint-Decks. Bourse du tra-

Le 1" avril. Saint-Denis, Bourse du tra-vall, 20 h 30. Tél. : 42-43-44-33. 90 F.

Patrice Caratini

Gustavo Beytelmann Basse (Caratini), Piano (Beyteimann) et bandonéon (Mosalimi). Loin des « balivernes navrées » (Borges) où se complaît le tango classique, une certaine idée transversale de la musique, des rythmes, de la mélodie et de l'improvisation. Est-ce du jazz ? - Pas à proprement parler. De la musique classique ? - Non, mais on aimerait que les classiques jouassent avec cette liberté. Du folklore ? - Fant le clore, disait Francis

Rock

Leur succès commercial, leur longévité

ont fait des Shamen le groupe phare de la vague dansante qui u emporté la Grande-Bretagne ces dernières années.

Reste à savoir ce que vaut cette musique dans les conditions d'un concert, les musiciens sur scène, le public dans la salle, surtout à La Cigale, dont les proportions humaines sont très loin de la démesure hallucinogène des naves.

Le 1- avril. Le Cigalu-Kanterbrau, 20 heures. Tél. : 42-23-16-15. 130 F.

Le plus méchant des rappers, il ferait presque passer lee-T pour un enfant de cheur. L'un des meilleurs unteurs du genre également. Mais, il y a deux ans, son concert avait été l'un des plus décevants donné par un rapper à Paris. Et pourtant la concurrence était rude.

Le 2 avril. Elysée-Montmartre, 16 h 30. 100 F.

Il fut le saxophoniste de James Brown au temps où celui-ci écrivait l'histoire de la musique. De ce temps, il a gardé une concision, une force et un amour de la danse qui en font l'un des rares musi-

ciens à chevancher avec plaisir aux fron-

The Shamen

Ice Cube

Maceo Parker

tières du jazz et du funk.

Les 1" et 2 avril, Bordeaux, le Kraketoe. Le 3, Agen, le Florida. Le 5, Nantes, l'Es-cele. Les 6, 7 et 8, Paris, le Betaclan.

Chris Rea

Tranquillement, sans trop de bruit, Chris Rea est devenu un grand fournisseur de "ock sans aspérités, d'aucuns diront sans danger. Mais ce ne sont pas ceux qui rempliront le Zénith de Paris, qui afriche complet. Le 1- svrii, Tculon, le Zénith-Omega, Le 3, Parie, le Zénith.

James Brown

De tous les grands anciens, c'est sans doute celui qui uffre l'image la plus proche de ce qu'il fut, au temps où il révolutionnait la musique. Bien sûr, à soixante-cinq ans, on ne peut exiger de lui les exploits physiques d'il y a trente ans, et pourtant il les accomplit, à peu de chose près. C'est à se demander si le Faust de cette fin de siècle n'est pas noir et fier de l'ètre.

Le 31 mars, Paris, Bercy. Le 2, Pau, le Zánkth. Le 3, Bordesux, le petinoire. Le 4, Youlon, le Zánkth. Le 6, Lyon, Halle Yony Garnier.

Chanson

Elle chante en anglais, elle joue les loli-tas, la perversité en moins, Vanessa Paradis est à la mode. Elle s'essaie à la conquête de la personnalité. Lors de sa dernière tentative, l'Américain Lenny Kravitz, qui u veillé unx destinées de son dernier album, l'a mangée sans état "ême.

le 31 mars et les 1-, 2, 3 et 6 avril, 20 h 30 ; le 4 avril, 17 heures. Olympia, 16l. : 47-42-25-49. 150 F.

Le personnage le plus discret de la chan-son française s'uffre au public parisien. Jamais médiocre, toujours charmant.

Le 31 mars et les 1-, 2, 3 et 6 avril, 20 h 30 ; le 4 avril, 16 houres. Casino de Paris. Tél. : 49-95-99-99.

Jacques Haurogné a du charme, une voix, légère, réveuse, des chansons en demi-teintes. Souhaitons-tui un engage-ment total sur la scène du Café de la

Les 2, 3 et 6 avril. Café de la danse

Yannick Jaulin est un conteur qui sort des limites assignées au geure. Ses histoires ne font pas dormir debout, ui ne transportent dans des paradis artificiels. Elles montrent la beauté, la cruauté ordinaires, les rebondissements possibles de situations anodines, le tout enveloppé deux rue exproprières chemistres.

dans une atmosphère champêtre.

Vanessa Paradis

Laurent Voulzy

Jacques Haurogné

Tournées

Yannick Jaulin

Maurane

Elle a considérablement affermi sa voix. Jean-Claude Vannier lui u écrit des chansons sur mesure. Elle tient la scène uvec un certain bumour. Maurane joue les stars de demain avec style.

Le 1- avril, Besencon, su Théâtre munici-pal. Le 2, Lyon, le Trensbordeur. Le 3, Marseille, l'Espace Julien.

Michel Jonasz

Spectacle lunaire, enveloppé de bleus, de blancs et de merveillenses lumières. Jonasz aime le blues, toujours, la ten-dresse modulée, le déchirement sans crise. Sentimental toujours, beureux en scène avec des musiciens américains de premier plan.

Le 1- avril, à Lille, Espace Foire. Le 3, Liévin, stade couvert. Le 5, Oriéans, Palais des sports. Le 7. Lausenne, pati-noire de Melley.

Véronique Sanson

Le vibrato, le piano, l'eau de la Terre (De l'eau, hymne écologique et mondia-liste du deruier album): Véronique San-son, l'éternelle, a pris sou envol au Zénith.

Le 1- avril, Strasbourg, Palais de la musi-que et des congrès, Le 2, Amnevilla, Galexie. Le 3, Lyon, Halle Tony Garnier

Ute Lemper

Spectacle sophistiqué, récital un se racontent des histoires, on se jouent des fragments de vie humaine en tableaux étudiés, on l'émotion, quand elle passe, traverse la voix.

Le 6 avril. Folies-Bergère, 20 heures. Tél.: 42-48-77-11.

Musiques du monde

Linton Kwesi Johnson

Le plus captivant des dub-poets jamaï-co-anglais, accompagné par l'excellent Denis Bowell Band. Engagement (avec un reste de tendresse pour les Partis communistes, la classe ouvrière...), poèsie directe, scandée et corrosive sur rythmiques sans défaut. (également samedi 3, à Trappes. Salle La Merise). Les 14 et 6 avril, Elysée-Montmartre,

19 h 30. 125 F. Le 31 mars, Rennes, salie de la Cité. Le 2, Crécell, palale des Sports, Le 3, Trappes, la Merise, Le 4, Montreuil, dans le cadre du Festival Musicolor.

Justin Vali

Justin joue du vali, une sorte de harpe circulaire malgache, en virtuose et avec un charisme certain. La musique malgache exposée par Justin Vali et son trio Blanche. - Alors quoi ? - C'est de la musique de musiciens, voilà tout. Donc du jazz ? - Suffit.

bum en studio qu'on attend depuis tant d'années.

Le 1- noril. Nice, Théstre de Verdure, Le est brillante, réconfortante, moderne et dans la droite ligne des sons ordinaires de l'île rouge.

Les 2 et 3 avril. Sentier des Halles 22 heures. Tél. : 42-36-37-27, 80 F.

Le 2 avril. Opére-Bestille, 16 h 30, Yél. : 2, au Théitre de Gap. Le 3, Toulous, le 24-73-13-00. 76 F. 24-73-13-00. 76 F. 24-73-13-00. 76 F. 25 partinoire. 25 partinoire. 25 partinoire. 27 partinoire. 27 partinoire. 27 partinoire. 28 partinoire. 28 partinoire. 29 partinoire. 20 partinoire. 29 partinoire. 29 partinoire. 29 partinoire. Khaled

Sawt el-Atlas Khaled offert comme une cerise sur le gateau par le Festival Musicolor de Montreuil, que les goûts et le sort des banlieues multicolores de Paris intéresse

an premier chef. Le 2 svril. Montreuil. Salle des fêtes,

Danyel Waro Salif Keita

Le Rémionais Danyel Waro (voix, per-cussions) possède une énergie sans fin. Sa conviction profonde que l'authenti-cité de son propos et de sa musique serait altèrée par une quelconque pro-duction discographique le tient à l'écart des sentiers habituels de la musique moderne. Son maloya engagé en sonne d'autant plus fortement. Salif Keita, le Malien à la voix d'or. est devenu un Malien à la voix d'or, est devenu un Africain cosmopolite. Ses concerts sui-vent la courbe de son inspiration.

Le 3 avril. Montreuil. Saile des fêtes, 20 h 30.

Teca Calazans

Teca Calazans vit on France, et y entre-Teca Calazans vit en France, et y entre-tient la culture brésilienne avec une pro-fondeur et un talent particulier, que lui a peut-être conféré la distance, l'éloigne-meat. Ses interprétations de Villa-Lo-bos, de Pinxinguinha ont permis de découvrir une voix, un style, un regard. Nouvel album, nouveau spectacle. Le 6 avril. Sentier des Halles, 22 houres Tél. : 42-36-37-27.

La sélection « Classique » a été établie par Alain Lompech. «Jazz» : Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sotinel. « Chanson » et

« Musiques du monde» : Véronique Mortaigne.

le proces de

du 12 mars au 10 avril

« Le Surmâle », de Gillet, d'après Alfred Jarry, le 6 avril, à Combs-la-Ville.

Prantz Petri (William Eleor),
Jean Bara (violoncelle),
Nicole Canthez (violon),
Pleme Cheriel (orgue de Barbarie)
Brian Basaborough (direction),
Mercel Bezonet (mise en scime),
Caroline Mercedé (chorégraphie).

Gillet

Caroline Marcadé (chorégraphia). Adaptation pour la scène lyrique d'un roman « futuriste » d'Alfred Jarry glorifiant la vitesse et la puissance virile. Au centre d'une distribution inégale, dans des décors d'un surréalisme adorable, des decors d'un surreausoir adorable, Hélène Delavault y joue à contre-emploi le rôle d'une femme-giaçon brûlant en secret de jouer les cobayes d'une expé-rience inavouable. Ce spectacle, venu de Rouen, passé par Caen, devrait aller à Avienon. Avignon.

Combe-in-Ville. Le Coupole, 20 h 45 (+ le 3 avril). Tél. : 64-88-69-11. De 110 F à 150 F.

Samedi 3 Chopin

Franck

France.
Sonata, version violoncelle at plano
Martina Schucan (violoncelle).
Jean-Marc Luleada (plano).
Luisada est l'un des pianistes les plus
aimés du public français chacune de ses
apparitions déclenche l'enthousiasme de
salles combles. Son jeu inventif, aventureux ea fait un interprète d'élection de
Chopin et de Schumann. Il est aussi un
chambriste hors pair qui sait écouter ses
coéquipiers. Nuus n'avons jamais
entenda Martina Schucan, mais le simple fait qu'il donne ce concert avec elle ple fait qu'il donne ce concert avec elle nous rassure.

Théâtre de le Ville, 18 heures. Tél. : 42-74-22-77. 75 F.

Mardi 6 Bach

Suites pour violoncelle seul, transc Gérard Caussé (alto). Il est vrai que le répertoire pour alto solo u'est guère étendu. Caussé joue donc une transcription des Suites pour violoncelle seul. Bach ne lui en vondrait pas. Et pourtant quelques puristes feront la fine bouche. Tant pis pour eux, Caussé mérite notre confiance. Salle Gaveau, 20 h 30. Tál. : 49-53-05-07. De 60 F à 180 F.

Schumann Contes de fáes Hindemith August STRINDBERG

Texte trançais de Michel VIITOZ Mise en scène : Alain MALANTI Avec : Jean-Paul BORDES, Christiane CONEDEY,

coproduction : Le Volcon - Le Hovre, Odéan Théâtre de l'Europe, Conseil Régional de Haute Normandie.

de 12 mars av 17 avril 93 LE VOLCAN - LE HAVRE

35 21 21 10

Régions

Nancy

Britten Jochen Schmeckanbecher (Billy Budd), Joseph Evens (capitaline Vere), Roger Bryson (Cleggert), Richard Morris (Radhum), Orchestre symphonique et lytique

Orchestre symptonique et lyrique de Nascy, Jonathen Darlington (direction), Antoine Bourseiller (miss en sek Après une éclipse incompréhensible, le retour d'un grand opéra métaphysique. Le 31 mars et le 2 avril. Opéra de Mancy et de Lorraine, 20 h 30. Tél. : 83-85-30-60. De 70 F à 190 F.

Rouen Massenet

Hecosciaci,
La Cid
Jacque Trussel (Rodrigue),
Lynne Wickender (Chimbee),
Pierre Thau (Don Bidgue),
Elsabeth Baudry (Tindants),
Jean-Merie Friemeau (Don Gormes),
Eric Frachey (le rol),
Chours et beliet du Théâtre des Arts,

Orchestre symphonique de Rouen,
James Lockhert (direction),
Patrice Bigel (mise en schre),
Philip Lanadaie (charégraphie),
Ce u'est plus un revival, e'est une défer lante Massenet ! On attend beaucoup de la mise en scène de Bigel qui a signé des productions théâtrales qui out été remanquées.

Les 2, 4, 13 et 16 avril, 20 h 30. Théâtre des Arts, (le 4, 15 heires). Tél. : 35-16-33-49. De 45 F à 210 F.

le pélican

La 5 avril. Batacian, 20 heures. Tél.: 47-00-30-12. 130 F. Tournées

Agnès DEWITTE, Didier MAHIEU, Isabelle SADOYAN BOUISE

Fin du séjour bordelais des quatre hommes en noir, retour à Paris pour triompher à nouveau dans un maelstrom de décibels, un niagara d'émotions.

Noir Désir

Le 1- avril, Mugron (40), au cinéma l'En-tracte. Le 2, Moissac (82), Centre cultu-rel. Le 3, Ramonville (31), Centre cultu-

BRECHT / SEGHERS et PEGUY

Mise en scene de Jean-Claude Fall

Nouvelles expositions

Ivan Messac

Le Messac nonveau est arrivé. Tout part d'un relief de carton, morceau en forme de poire qui affecte petit à petit, à travers les dessins à la sanguine, un les sculptures sillounées par la scie circulaire dans du marbre de carrare, le profil d'un visage sans eesse répété. Synthèse magistrale entre sculpture et dessin, les très modestes cartons découpés et peints sont réellement

Galaria 18, 15, rue Galarigand, Paris 6-Tél.: 43-26-13-14. Toes les jours sauf dimanche et lundi de 11 houres à 12 h 30 et de 14 houres à 19 houres. Du 1" avril au 15 mai.

Georges Rousse

En 1990, Georges Rousse a investit un bâtiment désaffecté à Tulle, y a dessiné ses personnages parfois dantesques, en a perverti voluptueusement les perspectives. Revoici le résultat, superbe et dérangeant, à travers huit cibachromes et un livre rare : les photographies de la Foi en le soleil sont un hymne à la lumière.

Galarie Barharo et Cie, 74, rue Quincam-poix, Paris 3·. Tél.: 42-72-57-36, Tous ies jours sauf distanche et lundi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 h 30. Du 3 avril eu 3 mei.

Arles

Ketrosbective iswicosky Cerise sur le gâteau, une exposition qui rejouira les milliers d'amateurs d'expressionnisme allemand : soixante-dix tableaux du peintre russe Jawlensky, établi à Munich, compagnon de route de quera en particulier une série de ses fameuses têtes mystiques d'après guerre que les travaux récents d'Itzrak Goldberg out permis de mieux conseître.

Espace-Van Bogh, rue du Président-Wil-son, 13200 Aries, Tél.: 90-49-37-02. Tous les jours sauf lundi, de 10 heures à 18 heures. Du 3 avril eu 30 juin. 30 F.

Paris

Actions, Jourda & Perraudin

En trois expositions partiellement dis tinctes, parce qu'elles échangent parfois leurs signataires, on trouvera ici une épreuve contrastée de toutes les tendances façon « jeune a du paysage architectural français. C'est tour à tour sage et prime-sautier, minimaliste ou statufié et, bien

hostitut français d'architecture, 6 bis, rue de Toumon, Paris-O-, Tél. : 46-33-90-36. Tous les jours, sauf dimanche et landi, de 12 h 30 à 18 beures. Jusqu'au 24 avril.

Aménophis III

Pacifique, et par là moins connu que d'autres pharaons plus belliqueux, Amé-nophis III anima son règne par de grands

RIVE GAUCHE

NOS ANCETEES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-l'Île, 4 Climatisé

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

avec une période d'apogée de l'art égyp-tien. Une exposition splendide soutenue par un catalogue remarquable rend hom-mage à un homme à qui l'art assure l'éter-nité.

Grand Palaia, galaries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemencasu, av. Gal-Elser-inover, Paris St. Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours, sauf mardi, de 10 houres à 20 hours, marcradi jusqu'à 22 houres. Jusqu'au 31 mai. 42 F.

Tadao Ando

Tout l'œuvre de l'un des plus grands architectes japonais contemporains, présenté en grande pompe par lui-même. L'ensemble est d'autant plus saissant que, malgré d'abondantes publications, Tadao Ando reste un inconna sur le territoire français. L'exposition constitue donc sa première œuvre hexagonale, et révèle l'étrange progression de l'artiste, de l'échelle de la maison à celle des grands projets d'allure pinnésienne.

Centre Georges-Pompidou, galerie du CCI, piaca Georges-Pompidou, Paris-4-T4I.: 44-78-12-33. Tous les jours, sauf mardi, da 12 haures à 22 heures, samedi, dimancha et jours féride de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 24 mai.

Martin Barré

Parmi les gloires naissantes de l'école de Paris des années 50, Martin Barré fut Paris des années 50, Martin Barré fut peut-être un de ceux qui connurent l'éclipse la moins longue : il n'a attendu que jusqu'à l'âge de cinquante-cinq ans sa première grande exposition parisienne, diligentée par Suzanne Pagé en 1979 l Voici la seconde, qui présente la mite de son travail, jusqu'à aujourd'hui, toujours empreint d'une donce géométrie oscillante. A voir, au même endroit et dans les jardina, les monumentales plaques d'acier du sculpteur canadien David Rabinowitch.

Galerie nationale de Jeu de Paume, place de la Concorde, Parie-1 - . Tél. : 42-80-89-89. Tous les jours, sauf lundi, de 12 heures à 19 heures, samedi et dimanake de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 11 avril. 35 F.

Bernard Bazile

Bernard Bazile

Bazile est un artiste hors normes; le seul à avoir réalisé le fantasme secret de tous les conservateurs de musées d'art contemporain : ouvrir une des 90 boîtes éditées par Piero Manzoni en 1962. Le seul anjourd'hui à poursuivre la logique du nu en art jusqu'à son aboutissement, en rendant un hommage vibrant, et vivant, à Mel Ramos. Le seul à pointer les rapports ambigus entre enfants et adultes (It's O.K. to say no !, 1989) mais aussi ceux qu'entretiennent les hommes politiques avec leur image publique. Unprepagation violente, décaugeante.

Contre Georgee-Pompidos; galeries contemporaines, place Georgee-Pompidou, Paris-4-. 764. : 44-78-12-33. Tous les jours, sauf mardi, de 12 heures à 22 heures. Jusqu'au 2 mai.

Beyrouth centre-ville

Six photographes renommés ont travaillé sur la destruction du centre historique de la capitale libanaise : façades meurtries, intérieurs pillés, rues trouées. Du constat documentaire de Basilico aux sublimes fictions de Robert Franck – dont c'est ici le grand retour, - six regards vides de per-sonnages, mais où un ne compte plus les traces de l'homme.

Centre national de la photographie, Palaie de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris-18-. Tél.: 47-23-36-53. Tous les jours, seuf mardi, de 3 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 12 avril. 25 F (entrée du musée).

Daniel Bondinet

D'abord illustrateur de presse et pour l'édition, le photographe Daniel Boudinet (1945-1990) s'est peu à peu affranchi des règles du photojournalisme pour aboutir à une œuvre personnelle marquée par un brio et une délicatesse extrêmes dans la recherche des formes et des couleurs. Ses vues nocturnes de Paris, Londres, Rome, restent des références.

Mission du patrimoine photographique, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Parie-18- Tél.: 47-23-36-53. Tous les jours, sauf mardi, de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 18 avril. 25 F (entrés de musés).

DINEES

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPERA-BASTILLE

Le point de rencontre du que HUTTRES - POISSONS

Placy traditionnels

DÉCOR elusaries de luças un rez-docimus
Ambience cho à l'étage
sporéciée pour les repas d'affaires
T.I., de 11 la 30 à 1 la 15 du matin
6, place de la Bastille. 43-47-90-32
PARKING SOUS L'OPERA

raie o Orchestre - P.M.R. : prix moyen do repas - J... H. : ouvert jusqu'à... heures.

Unique au monde. Cadre fia 17-. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats : 180 F tout compris. Vin à discrétion. T.L.S. Dimanche midi et soir. Fumeurs et aon fumeurs.

L'INDE SUCCULENTE se 72, bd St-Germain, 5; M* Mambert, T.L.J. de 12 h à 23 h 30, vea..., sam., jusq. 1 h, CADRE LUXUEUX. Env. 160 F. Salon : mariages, cocknails, réceptions

Spécialité de confit de canard et de cassoniet au confit de canard. T.I.J. jusqu'à Misseit, Dyn. service contint de 12 h à Misseit. Banquets de 10 à 110 personnet. SALONS CLIMATISES.



Otto Dix au Salon da Mars.

cruellement rappelé que la circulation des hommes et surtout des idées avait alors une vigueur aujourd'hui enviable.

Yasumasa Morimura

particular as premies d'Hokusai; regard inversé, avec Yasumasa Morimura, qui donne d'un Angélus tameux une version peu-banale (première expontion spasson-nelle en France); travaux de circontance; avec les dessins du parc par Marc Coutu-

Fondation Cartier, 3, rue de la Mem

46-46. Tous les jours de 12 heures à 18 heures. Jusqu'au 25 avril: 25 F.

Otto Freundlich et ses amis

Il y a cinquante ans, Otto Freundlich, arrêté à Paris, disparaissait dans les camps de concentration nazis. Le Musée de Pontoise rend aujourd'hui un hom-

mage significatif à ce pionnier de l'abs-traction géométrique en réunissant des œuvres provenant du monde entier et en

regroupent autour de lui celles de ses amis, de Picasso à Schwitters en passant par Kandinsky. L'ensemble s'appuie sur une précieuse série d'archives et éclaire

une des grandes phases de la peinture des

Musée Tavet-Delacour. 4, rue Lamercler, Pontoise, 95300. Tél.: 34-43-34-77. Tous les jours, seuf mardi et jours féride, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 16 heures. Jusqu'au 30 juin.

Léon Zack a suivi l'itinémire désormais

Galeries

années 30.

Léon Zack

Chagall

John Chamberlain

De Goya à Matisse Préfignration de la future bibliothèque nationale des arts ? La Vieille Dame de la rue de Richelieu accueille une superbe sélection de la collection d'estampes du sélection de la collection d'estampes du contraire Jacques Doucet, qui sut pallier en son temps l'impénite des pouvoirs publics en constituant une bibliothèque exemplaire, légnée depuis aux chercheurs. Les gavures aujourd'un restaurées grâce à la générosité d'un amateur suisse, Léonard Gianadda, montrent, de Goya à Matisse, que les hommes valent mioux que les institutions.

Bibliothèque nationele, galede, Colbert, 5, rue des Petits-Champs, 2, rue Vivienne, Paris-2-. Tél.: 47-03-81-26. Tous tes jours de 11 houres à 19 heures. Jusqu'au 30 avril.

Le siècle de Titlen

Cent cinquante tableaux par ceux qui, de Bellihit au Tintoret en passant par Gior-gione, Véronèse et Titien, infléchirent la peinture dans le sens de la couleur. Cent cinquante gravures et dessins pour rappe-ler que la ligne ne leur était pas non plus étrangère. Le XVI siècle, âge d'or de la peinture vénitienne, déploie ses fastes an Grand Palais.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisen-lower, Paris-9- Tâl.: 44-13-17-17. Tous lea jours, auuf maroll, de 10 beures à 20 heures, marched jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 14 juin. 45 F, km. 31 F.

Henri Matisse

Matisse comme on ne l'a jamais vu, dans toute la complexité et toutes les aventures d'une peinture culottée, saus repos ni certitude. Une douzaine d'années mises à nue en cent trente tableaux et quelques sculptures, réunies en un accrochage intelligent et dynamique. Luxe, calme et volupté, malgré une bousculade prévisible.

Centre Georges-Pompidou, musée netional d'art moderne, grande galorie, piece Georges-Pompidou, Paris-4-, Tél.: 44-78-12-33. Tots les jours, sauf medi, de 12 heures à 22 heures, aemedi, dimanche et jours fériée de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 21 juin.

1893 : L'Europe des peintres Le Musée d'Orsay manque à sa façon les premiers pas de l'Europe sans frontières, et expose un choix d'artistes provenant de dix-huit pays et ayant peint, un exposé, en 1893. Où il est montré, par des rappro-chements suprenants, que le style excède les pays et parfois les écoles, et où il est occasion rare de découvrir l'expression-nisme abstrait en trois dimensions. Galerie Karsten Grève, 5, rue Debelloyme, Paris 3-, Tél.: 42-77-19-37. Tous ies jours seuf dimanche et iundi de 10 haures à 19 haures. Jusqu'au 22 mai.

De Chirico Réunis par la curiosité gourmande de

Reunis par la currostie gourmande de Jean Clair, inut artistes contemporains cament leur reconnaissance cuvers l'œu-vre de Giorgio de Chirico. De la nouvelle subjectivité à la peinture post-métaphysi-que, une exposition très « fin de siècle », cultivée et un brin décadente, qui ne lais-sera personne indifférent.

Gelerie Artsurial, 9, av. Matignon, Paris 8-, Tál. : 42-99-16-16. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 10 h 30 à 19 h 15. Jusqu'eu 7 mai.

Dubreuil

Hommage à un lecteur actif des quoti-Hommage à un lecteur actif des quoti-diens internationaux: Jean-François Dubreuil soflicite la presse de la manière la plus pertinente qui soit, utilisant la configuration des maquettes et des mises en pages pour déterminer l'agencement de ses tableaux. Il caviarde de rouge les publicités, de uoir les photographies, réserve le gris ou le blanc pour les textes, et rice le pris ou le blanc pour les textes. et tire le reste au sort : du hasard raisonné dans l'abstraction géométrique.

Galerie Alessandro Vivas, 12, rue Bou-chardon, Paris 10-. Tél. : 42-38-63-12. Tous les jours sauf dimanche de 14 h 30 à 19 h 30, samedi de 10 h 30 à 19 h 30. Jusqu'eu 17 avril.

Lionel Guibout

A part les artistes, qui aujourd'hui prend le temps de relire ses classiques? Guitout a déniché, au fin fond de la Théogonie d'Hésiode, un épisode de la gigantomachie oublié par ses confrères et fait entrer dans l'icouographie la figure des attenbrass, ces gentils monstres aux cent bras qui aidèrent Zens dans sa intre contre les géants. Peinture précieuse et desains raffinés pour une esthétique du fragment.

Galerie Darthen Speyer, 6, rue Jacques-Callot, Peris & Tél.: 43-54-78-41. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 avril.

Musée d'Orsay, Entrée quel Anatole-Frauce, pl. Henri-de-Montherland , Paris-7- Tél. : 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, merdi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 19 heures, Fermé le lundi. Jusqu'au 23 mai. 35 F, billet jumelé musée exposition : 80 F. Jörg Immendorff Trois expositions, dont deux centrées sur le Japin, la Fondation Cartier vire à l'extrême-Crient: on connaît Jeff Wall, très diffusé en France depuis une dizaine d'années, mais les sept œuvres montrées ici sont, pour la phipart, inédites. A suivre en particuler les prémies de son tavail à martir des estempes d'Holmen's resunt

Double exposition d'un amoureux des cafés : la peinture de Jörg Immendorff restitue apparemment l'ambance chande des discussions d'arrière-saile. En fait, est ancien élève de Beuys joue du symbole nutant que du pinceau, et les références entremélant Benys, André Breton, des concentres, des concentres et des carottes. cocottes, des concombres et des carottes sous la figure tutélaire de l'aigle allemande réjouront les uns, inquiéteront les autres. Les œuvres récentes sout à la galerie Tem-

Salerie Templon, 30, rue Beeubourg, Paris 3-, T6l.; 42-72-14-10. Tous les jours sauf dimenche de 10 heures à 19 heures. Egalement au Centre Commande Les les les les des les d tél. : 44.78.12.33. Junqu'au 24 avril.

Konrad Klapheck

Dans une vingtaine de peintures récentes, parfois de grand format, l'aliennand Kon-ad Klapheck continue d'égrener la litanie de ses drôles de machines à coudre ou à écrire de ses canifs on de chaussures qu'il dote, comme par magic, d'une émotion qu'on ne leur associe habituellement qu'en cas de panne. Un des rares aujour-d'au à sortir, sans pathos ni anecdote,

Galerie Lelong, 13-14, rue du Téhéran, Paris 8- Tél.: 45-63-13-19. Tous les jours seuf dimanoire et lundi de 10 h 30 à 18 hourse, samedi de 14 hourse à 18 h 30. Junqu'au 30 avril.

Pierre et Gilles

Encore plus de couleurs, de décors, de costumes, de voyages exotiques dans les derniers tableaux photographiques de Pierre et Gilles. Pierre photographie et Gilles repeint des images minutieusement construites dont l'ensemble donne une vision magnifiée, innocente et corrosive du monde.

Galerie Semie Seotima, 16, rue des Cou-tures-Saint-Gervele, Paris 3-, Tél. : 42-78-40-44. Tous les jours sauf dimanche, jundi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 avril.

Léon Zack a suivi l'itinéraire désormais classique des peintres moscovites : il participe au mouvement futuriste russe en 1913, émigre lors de la révolution d'Octobre et passe, via Constantinople, à Berlin dans l'entre-deux-guerres, le temps de rencontrer Hosiasson et de participer aux ballets de Boris Romanoff, avant de s'installer définitivement à Paris, où il pratique une peinture gentiment figurative. L'échat vient après guerre, avec un passage remarqué à l'abstraction. L'ensemble méritait bien ca bel hommas. Pascal Pinaud méritait bien ce bel hommag Couvent des cordellers, 18, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris-5-. Tél. : 40-46-08-47. Tous les jours, seuf lundi, de 11 haures à 18 heures. Jusqu'au 25 avril.

Avec une grande curiosité, et non sans courage, Pascal Pinaud persiste à concilier peinture et modernité, en usant de maté-riaux souvent inhabituels. L'exposition peut surprendre par une apparente hétéro-généité qui se révèle être une réelle richesse d'expression, soutenue par une logique saus faille.

Galerie Nathalle Obadia, 8, rue de Ror-mendie, Paris 3-. Tél. : 42-74-67-68. Tous les jours seuf dimenche et lundi de 11 heures à 19 heures. Juaqu'au

Salon de Mars

Quand Geneviève Asse, Louis Cane ou Otto Dix voisinent avec Michel Carrade et James Guitet, eux-mêmes confrontés à un secrétaire Louis XV an galbe engageant, à un « lit d'ange a de même curve, à des statuettes Fang un des tabatiers. chinoises. Art contemporain un primitil et meubles choisis.

Esplanade du Champ-de-Mars, pisca Joi-fre, face à l'école militaire, Parin 7-. Tous les jours de 12 haures à 20 heures, jeudi de 12 heures à 23 heures, samedi et dimarche de 10 heures à 20 heures. Jus-qu'au 8 avril. 50 F.

Otmar Thormann

Corps désarticulé d'une poupée, seringues, rasoirs, sacs en plastique. Otmar Thormann a toujours travaillé avec des objets détournés, récapérés, souillés, qu'il livre en pêture. Les compositions de ce photographe autrichien provoquent le malaise, un étrange sentiment d'écourrement et de fissination mélés.

Galerie Michille Chomette, 24, rue Beau-bourg, Perie 3-, Tál.: 42-78-05-82. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 beures à 19 beures. Jasqu'es 24 avril.

Régions

Le Mans

Robert Groborne Invité à enseigner à l'école des Beaux-Arts du Mans, Robert Groborne, en guise de leçon inaugurale, expose ses propres tra-vaux, tous basés sur le noir et blanc : séries de dessins informatiques, ou à l'en-cre de Chine, gravures, peintures noires, prograss, et le proconette d'un basein : elle bronzes, et la maquette d'un bassin : elle promet une telle sérénité qu'elle cherche encore le cloître qui saussit l'accneillir.

Ecole régionale des Beaux-Arts, 28, avenue Rostov-sur-le-Don, 72000. Tél. : 43-47-38-53. Tous les jours de 13 heures à 19 heures, samedi de 10 heures à 17 heures. Jusqu'au 17 avril, Entrée

Bellezze di Firenze

Lorsqu'un peintre se double d'un collec-tionneur et qu'il se promène en Toscane à l'aube de la Révolution française, sa mois-son promet d'être étonnante. Les dessins légués par Wicar (1762-1834) au musée de l'ille surgent de l'étre de l'ille surgent de l'étre de l'ille surgent de l'étre de l'ille surgent de l'ille légues par Wicar (1762-1834) au musée de Lille suprendront en effet les amateurs d'art italien par leur rareté et leur exceptionnelle qualité. Mais ils raviront aussi tous les autres : études, mises au carreau, encres ou sanguines, tout est à croquer, purisée de l'houpes Compasses, asse des militéres chilibries 22 réglés les Monnale, 59000. Tél. :: 20-61-02-82-r Tous les jours souf mardi et fittes de 10 houres à 12 h 30 et de 14 houres à 18 houres. Visites guidées publiques dimenche 18 avril à 11 houres, Jusqu'au 20 avril. 15 F.

Marseille

D'un art à l'autre Bernard Blistène a laché un nuage de poètes sur Marseille. Il y en a un derrière poètes sur Marseille, il y en a un derrière chaque grand mouvement artistique : le cubisme et le futurisme, le dadaisme et le surréalisme. Mais aussi derrière Cobra, decrière les Happenings, chez Fluxus et les autres. Ils ont changé la vie, réinventé, non sans lutte parfois. Ils ont bouleversé les genres. Et, depuis Mallarmé, ont découvert que l'œuvre devait trouver sa nourriture et son aboutissement dans le langage, tous les langages. angage, tous les langages.

Centre de la Vielle-Cherité, 2, rue de la Cherité, 13002. Tél.: 91-66-28-38. Tous les jours sauf landt de 10 heures à 17 heures, samedi, dimanche de 12 heures à 19 heures, Jusqu'eu 23 mei.

L'Avant-garde russe L'Avant-garde russe

Une grande et belle exposition qui met
l'accent sur la première période de
l'accent sur la première période de
l'avant-garde russe et, surtout, montre des
cuvres parfaitement inconnes, tirées des
réserves des musées de province de l'exUnion soviétique où elles dormaient à
l'abri des regards staliniens.

Munée des Beaux-Arts, 10, sus Georges-Clemenceau, 44000. Tél. : 40-41-65-65. Tous les jours seuf mardi de 10 heures à 12 heures et de 13 heures à 17 h 45. dimenche de 11 heures à 17 heures, noc-turne vendredi jusqu'à 21 heures. Visites-conférences : 40-41-91-25. Jus-qu'au 18 avril.

La sélection « Arts » a été étabile per Harry Bellet x Architecture » : Frédéric Edelmann « Photo » :



SALON DE MARS du 31 mars au 5 avril

ART CONTEMPORAIN-ANTIQUITÉS-ART PRIMITIS

CHAMP DE MARS - PLACE JOFFRE - 75007 PARIS

HEURES D'OUVERTURE minn : 12H-20H - semedi et dimerche de 10H-20H noctume jouil 1a Aril : 12H-23H



DE LA SEMAINE

Bruckner Symphonia nº 4 « Romantique » Orchestre philhermonique de Vienne, Kari Böhm (direction)

Lors de sa première publication, en 1974, cette symphonie occupait les quatre faces d'un dnuble album microsillan: une prise de son exceptinunelle et une dynamique très éteudue exigeaient tant d'égards. Snu report sur un seul compact écounmique permet del'écouter dans sa continuité. Elle sonne mieux et son prix est moins élevé qu'à l'époque du 33 tours. L'aubaine de la semaine. D'autant que l'interprétation de Böhm et des musiciens viennnis est d'une perfection technique et musicale inapprochée, même par Furtwangler, même par Jochum. Comment peuvent-ils, en prenant des tempos si lents, snutenir ainsi le son, conduire leurs phrasés jusqu'an bout, construire une telle arche?

intégrale des quatuors à cordes Quatuor Alban Berg

Déjà signataire d'une intégrale en studio, les Berg récidivent. Mais en public: Imagine-t-on la tension des musiciens du quatgor le plus fêté de notre temps lorsqu'ils entraient chaque soir en scène? C'est que cette intégrale, enregistrée à Vienne, est un vrai live, sans corrections, sans raccords! La première version des Berg se caractérisait par sa perfection plastique et tant (derniers quatuors). La nnu-

aujourd'hui? Chaque année

albuma Parmi ceux-ci, cartains

confinent à la grandeur parce que

leur autaur flirte avec elle depuis

longtemps. Ce fut le cas de Bob

Dylan avec Oh Mercy I, il y e trois

ens. D'eutres entreprennent des

excursiuna en dehors dee fron-

tières strictes du genra - les Songs

For Drella da Lou Reed et Juhn Cale, par exemple. Enfin, on voit apparature de temps à autre une

nouvelle manière, une école qui

réaménage une structure déjà exis-

tante, incarnée par un groupe, le

meilleur de sa vaguelette. Dernier exemple en date, le grunge améri-

Reste que, depuis la fin dee

années 70, aucun disque (de rock.

il n'est question ici, ni de funk, ni

de rap, ni de reggae) n'a conjugué

ces facteurs pour provoquer une

lame de fond, comme le firent Brin-

ging It All Back Home, Revolver, Electric Ladyland, The Rise and Fall

of Ziggy Stardust, 1977 ou This

Year's Model. Or voilà qu'au printemps de 1993 on voudrait réveil-

ler la foi dens l'evenir du

rock'n'roll. Investis de cette lourde

tache, et consentants, les quatre

ieunes gens de Suede, groupe bri-

tannique qui e'est vu attribuer le

label Revival Giam (en ciair la

renaissance du rock décadent).

Voità un an que la presse britanni-

que en fait grand cas, et que leurs

simples rencuntrent un succès

croissant. Brett Anderson, le chan-

teur, est aussi joli qu'arrogant, et

ees trois comparses ne déparent

pes les photos du groupe. Restait à franchir l'épreuve fatidique du pre-

Sans autre titre que le nom du groupe, illustré d'une photo impré-

cise montrant deux humains nus de

mier album.

cain et Nirvana.

rieure à l'ancienne sur le plan technique, mais elle est plus engagée, plus fiévreuse, plus expressive. En un mot, plus captivante.

2 coffrets de 4 CD EMI 75 45872 et 75 46922.

Jazz

Louis Armstrong

The Complete Town Hall Concart (1947) Deux albums de la série Jazz Tri-bune, le n°43 et le From The Big Band to The All Stars (1946-1956, n°54, de deux disques chacun, en coffret, font le point sur une belle période d'Armstrong : celle où il renoue avec la formule réduite propre aux nrigiues retrouvées (La Nonvelle-Orléans). Puur autant, une éditiou raisonnée comme Jazz Tribune passe à côté de quelques moments contemporains d'importance (le concert du Symphony Hall enregistré pour Decca, nu les prises de septembre 1946 que BMG avaient publiées sous le titre Pops: The 1940's Small Band Sides). Mais c'est la loi du genre. On reste dans l'effervescence, l'immédiat et surtout, ce qui compte, la splendeur d'Armstrong. 2 coffrets de 2 CD Jezz Tribune 89746 (nº 43) et 89279 (nº 54). Distribué par BMG/RCA.

Tony Williams

A l'époque, ceux qui ont boudé ont boudé. D'antres, loin du jazz, ont découvert Tony Williams. Celui-ci est et reste le plus complet et le plus inventif des drummers venus après Kenny, Max, Philly Joe et Elvin. Roy compris? Roy compris. Trop tôt génial, Miles Davis ne s'était pas trompé sur son compte, Tony Williams a été contraint de quitter les vertes prairies du jazz, de se lancer, de découvrir, d'errer. Nuns aimons ses erreurs.

1 CD Columbia Jazz Contemporary Mas-ters 468924. Distribué per Sony Music.

Rock

Bryan Ferry

On a du mal à se souvenir de ce qui fit il y a vingt ans la force extraordinaire de Ruxy Music, de cette conventinns qui étouffaient le rock,

commençait à se prendre au sérienx. On a du mal à s'en souvenir, surtout en écontant Taxi, le dernier album de Bryan Ferry. Cette idée - consacrer un disque

entier à reprendre quelques-unes de ses chansons favorites - le chanteur l'avait déjà eue en 1974, transformant Hard Rain's A Gonna Fall de Dylan en chanson de carnaval (l'idée était d'ailleurs plus amusante que sa mise en œuvre) appelant Gersbwin à la rescousse, faisant se croiser le Strand et Broadway. Mais cette fois, question d'age, d'époque, d'expertise-comptable, le disque n'est guère plus qu'un luxueux cache-misère. On attend depuis longtemps le prochain album soln de Bryan Ferry et Taxi ne vant guère mieux que la palissade qui abrite des regards un chantier eu panne. Certes la méthode Ferry demeure : arrangements lisses et voix suave. Mais là où l'on devinait la passion derrière l'élégance, il ne reste que l'ennui. Le choix même des chansons laisse perplexe : qu'il s'agisse de grands classiques mélodrametiques (I Put A Spell On You, Amazing Grace), de perles de culture des années 50 (Just One Look, Will You Love Me Tamorrow), on du titre le plus triste du Velvet Underground (All Tamarrow's Parties), Bryan Ferry n'a qu'un seul souci, en faire une seule et même chanson, la bandeson d'une soirée de déprime égo-

Virgin 7 86998 2.

Wendy James Now Ain't The Time For Your Tears

Lorsqu'il a relaté, daus ces colonnes, la genèse de The Juliet Letters, le disque qu'il a réalisé avec le Quatuor Brodsky, Elvis Costello a raconté qu'il s'était mis en congé de quatuor pour un week-end, le temps d'écrire dix chansons à l'intention de Wendy James. La chanteuse avait acquis un semblant de réputatinn avec Transvisinn Vamp, groupe de rock vulgaire et séduisant. Elle aspirait à une position suciale plus élevée. Elle demanda dnnc à Costelln le viatique qui lui permettrait de parvenir à la respectabilité. On ne peut nier que l'auteur ait respecté sa part du marché. Les dix chansons sont les plus simples qu'il ait écrites depuis longtemps, des claques brutales et mots (qui peut faire rimer « Fanny

rire jeté à la face d'une musique qui | Elvis) et de mélodies évidentes. C'était sans doute encore trop pour Wendy James, chanteuse plus que limitée. Elle se tire à peu près des tempos rapides et échoue famentablement au long des ballades snaves que lui concocta Costello lors de ce week-end presque perdu. En tout cas, jusqu'à ce qu'un inter-prète digne de l'entreprise s'empare de ces chansons.

MCA MCD 10800. Distribué per BMG.

T. S.

Musiques du monde

Portugal, Tras-os-Montes

Chants du blé et comemuses de berger Du Purtugal, un aura retenu le fado. Pourtant, les traditions musicales provinciales et paysaunes u'étaient pas en reste. Elles ont été malheureusement totalement négligées depuis les années 30 jusqu'à la généralition des critets par des « révulutinu des œillets » par des gouvernements plus soucieux d'organiser des festivals de folklore abâtardis que de mener une véritable politique de collectage de ses traditions populaires. Puis, les musiques traditionnelles u'ont plus été précisément à l'ordre du jour. Il aura fallu l'echarnement d'un homme, Michel Giacometti, ethnomusicolngue français d'arigine carse, qui a sillanné les provinces portugaises insqu'à sa mnrt en 1991. constituant ainsi les plus importantes, et les seules, archives de musique populaire du pays.

Dans la province de Tras-os-Montes («au-delà des mouts»), au nord-est du pays, pauvre et ling-temps isolée par de lings hivers, la musique et les chants unt gardé les traces de la culture galicienne, donc celte. Ainsi trouve-t-on la gaita, la cornemuse galicienne, jnuée de manière très ancienne, les tambours à double membrane bombo et caixa. Les chanteurs pratiquent l'art du romance, poésies narratives qui servent de tnile de find aux moissons, au berçage des enfants nu aux veillées de bergers. En 1978, l'ethnomusicologue Anne Caufriez, attachée an Musée instrumental de Bruxelles, avait réuni avec Michel Giacometti dix-sept ecbantilluns de ces musiques parfnis rudes, à la structure encore moyenageuse, Ocora. Elles sont, aujnurd'hui, réévelle intégrale n'est en rien infé- | de cette impudeur, de cet éclat de | Ardant » avec « hard on » sinnn | ditées en CD, ce qui nnus permet

de réécouter par exemple As Tubuas de Muises («les Tables de Muïse») mi-chantées, mi-récitées par deux surprenantes voix féminines, Linda Pastoria (« Jolie Bergère »), un romance d'inspiratiun provençale, ou encore un très beau chant de labour enregistré dans les champs, avec bruit de faucille en

1 CD Ocora C580035. Distribué par Her-monia Mundi.

Chanson

Jacques Mahieux

« Faut pas confondre les disques d'or et les auréoles. » A l'évidence, Jacques Mahieux ne cherche pas à atteindre les sommets du Tnp 50. Ni à porter les auréoles : il e déjà nn chapeau mnu. Le batteur de jazz passé à la chansou en gardant à ses côtés ses compères habituels (et surtout Sylvain Kassap, à la clari-uette, eux saxophunes et à la réalisatiuu) attaque de front, avec une effronterie peu commune dans l'Hexagone. Avec des titres tels que Rames!, Rouge devant, SDF, Plan de carrière, etc., le chanteur à la personualité marquée (la dégaine, la voix rocailleuse) s'en prend autant à la corrida (« Le tnureau, c'est le bougnoul des esthètes »), qu'au laminage social (« Je suis à vendre et personne achète, est-ce que tout doit disparaître? C'est une bonne questinn »). Mabicux le musicien ironique accroche au passage les rappers-mode (« du fric, pas de politique »), les cafés bran-chés, aligne uue chansou teudre pour le petit Théo, « c'est pas bien grave, t'aurais pu naître de parents en friche, là où l'enfance est un sport de riche ». Les arrangements de Sylvain Kassap, les talents musicaux de Mahieux (guitare, batterie, harmonica), regroupés autour d'un quartet compéteut, permettent la libre circulation des courants du jazz d'avinurd'hui. Le résultat est insolite, débridé, ravigotant, Jacques Mahieux a même invité des membres du bagad de Quimperlé le temps d'un Black Eyed Dog de

Nick Drake. Car, comme dans le

precedent album (celui-ci est le second), le chanteur n'a pas nublié ses références anglo-saxnuues (nn très juli blues de Randy Newman, Guilty, une adaptation de Kevin Cuyne, Parler à personne). En prime, du Bnbby Lapointe : Revanche, deux couplets acerbes récités comme à la fnire sur fond de caisse claire: « Le lundi, je mendie, le mardi, je mendie, et le mercredi. le jeudi... Mais quand c'est qu'c'est dimanche, je donne un croissant au chien... Le bourgeois qui passe sur le trottoir d'en face, ça le fout en pétard, c'est rigolard, et j'en jouis toute la nuit, et le lundi, je mendie.

1 CD Evidence EV CD 314.

Robert

Il existe un courant dans la chanson française qui consiste à feire chanter les jeunes filles (Paradiso. Jadice Hnlzen, Louise Féron) d'une vnix flûtée, translneide, sur des mélodies légèrement turturées et des textes minimelistes. Comme l'indique sou nom, Robett est une de ces jeunes filles eux cheveux flambants, qui passent leurs soucis existentiels dans les petits détails de l'eunui (des chaussures à rayures, une maison froide, une rue déserte). Robert parvient à se sortir du piège en créant un univers en

farme de ritaurnelles, nu la vie tient sur de très fragiles échafaudages de mnts, que vieuueut appuyer des souurités de bnîte à musique, avec leur froideur et leur peuchant pour l'absurde. Dans Sine (de sinésunīdale) se glissent une reprise (Das Modell, du groupe « techno » allemand Kraftwerk), une chanson de cinéma (A Children's Tale, la chanson de la Nult du chasseur), des références (la Chanson des vieux amants, de Brel, ici n capella). Sortant des chansons à cliches taillées sur mesure pour les radios FM (Elle se promène, lancée en versinn single en 1990. les Jupes, idem en 1991). Sine lance Robert sur des pistes plus grati-

1 CD Columbia 473 612

V. Mo.



Le premier album de Suede

Le long chemin du rock'n'roll

brasser, ce CD compte unze chansons, dure quarante-cinq minutes la durée idéale, celle de la plupart des jalons évoqués plus haut) et se hisse sans effort au niveau des meilleurs disques rock parus ces demières ennées. Les raisons de cette réussite sont évidentes. La voix de Brett Anderson et la gui-tare de Bernard Butler étaient faites l'une pour l'autre. Anderson chante en forçant un peu, maltraitant les voyelles, s'eppropriant les mots pour en faire de la musique. Butler trouve systématiquement la figure mélodique qui définit la chanson, des petits hameçons qui accrochent et ne lâchent plue. Sur les unze cheneuns, truis (Animal Nitrate, The Drowners et Metal Mickey) étaient déjà parues sur les simples. A ces titres durs, magnifiques, Anderson et Butler ont ejouté une série de ballades funéraires dont ils ne se dépêtrent pas toujours bien, les faisant parfois durer plus que de raison. She's Not Dead montre ca dont Suede est capable, Sleeping Pills, que le groupe n'y arrive pas toujours.

sexe indéterminé en train de e'em-

On s'est retenu jusqu'ici d'évoquer les fantômes qui hantent ce disque : ce sont pour l'essentiel les grands couples masculins du rock : Jagger-Richards, Bowie-Ronson ou Morrissey-Marr, leur énergie, leur ambiguité. La vrai talent de Suede est d'asservir ces références eux désirs, à la personnalité du groupe. sans arriver à les faire disparaître. Car le puids de l'histoire du rock est trop lourd pour que le genre puisse encore avancer. Suede ne fait que démontrer cette évidence, malgré, à cause de, son talent exceptionnel.

THOMAS SOTTNEL

★ Nude Squatt 01-473735-10.

.



Made obert Grotorne A CONTRACT OF THE in it colds: and and state of Committee of the الدائد an allowate the Replic Art. 12 14 27 18 Oct 72000 1 ne. es carraci de 105 na de Juago en 17 esta Princip Strenge ್ ಕಟ್ಟಿಗಳಿದ್ದರು ಕರ್ನಾಯಕ ಸಾಗಿಯ A THE PROPERTY AND A SECOND 10 July 2000 1 CD Decca Ovation. 200 Sec. 10 Se tig im he recompts and there are a window, and the a 17 7 Teles in C ign de la Morque. a 17 7 TE 2 Tops la n and the state of 10 beauty e to the name of 18 forms e to the publication demands of the common large on 20 sec 787.50 promin auter A CONTRACTOR EUT-ON encore ettendre un grand disque da rock'n'roll auiound'hui 2 Chi ne belati National F Los parts المثل يستهدن والرواء والمارا apporte quelques dizaines de bons

West of Parts

Sept Hermann

e of 56 18 35 is a 10 heral

FESSE PROMISE PROMI

The company of the state of the

A section for the

4, 91

1. 1. 1500 Commence of the Control

. ... Pusse

as a mark

DECOUVERTE PAYS NEUF

Le public français est convié à découvrir, pen-dant un mois entier, une culture, celle de la Corée, qui lui est souvent parfaitement inconnue. Quelques-uns des meilleurs interprètes de la péninsule asiatique sont venus à Paris pour présenter des fragments ou l'intégralité d'ouvrages qui doivent pour plusieurs autant à des traditions séculaires qu'à des adaptations tout à fait comtemporaines, voire contesta-trices. Théâtre, opera, musique, danse, arts plastiques sont au rendez-vous de cette manifestation au Théâtre du Rond-Point.



SÉOUL

de notre envoyé spécial

4:

RÉSERVER et créer, imprégner de mémoire les processus créateurs contemporains est l'impératif de toute grande culture cherchant à affirmer une identité. C'est le cas de la Corée, dont la culture est plusieurs fois millénaire, Placée certes sous l'ascendant de la Chine, elle sut aussi manifester son originalité au point d'influencer à son tour le Japon. Par sa situation de carrefour de l'Extrême-Orient, la péninsule coréenne, convoitée et envahie tour à tour par les Chinois, les Mongols et les Japonais, tira parti des ingérences dont elle était victime en les muant en sources d'enrichissement culturel.

Aujourd'hui, emportée par un élan économique fulgurant qui, eu trente ans, a fait de la partie sud de la péninsule - divisée à la suite du conflit fratricide de 1950-1953, stigmate de la guerre froide - une des petites puissances industrialisées de la planète, la Corée est partagée entre le cosmopolitisme du maelstrom culturel moderne et une quête de valeurs purement nationales. Un dilemme que tranchent difficilement les autorités culturelles.

A l'écho assourdi de grandes formes artistiques (telles que la musique et la danse de cour), retenues à juste titre pour leur extraordinaire qualité esthétique, répondent des expressions vivantes par leur succès populaire comme l' «opéra coréen» à un seul chanteur (pansori) ou la version moderne des musiques paysannes d'autrefois, consacrée à New-York comme éléments de la world music, que sont le «jeu à quatre objets» (samulnori), concert d'instruments à percussion. Il est symptomatique des hésitations de la politique culturelle des autorités coréennes de s'inquiéter de la réception par un public étranger des musiques traditionnelles. Or, s'il s'agit de musiques déroutantes au premier abord, ce

sont aussi des expressions artistiques des plus raffinées. La musique traditionnelle coréenne se distingue des musiques chinoise ou iaponaise au point que des orchestres coréens se produisaient devant les cours de Chine (dynasties des Sui et des Tang : VI-VII siècle) et du Japon. Dès l'époque des «Trois royaumes» de Koguryo, Packche et Silla (57 av. J.-C. - 668 ap. J.-C.), la Corée fut influencée par le bouddhisme : Koguryo, au nord, adopta la musique de cour chinoise ainsi que la musique bouddhique et créa un Institut de musique officielle qui subsista jusqu'à l'occupation japonaise en 1910. L'Institut national des musiques traditionnelles, dont des artistes se produiront à Paris, en est aujourd'hui, en quelque sorte, l'héritier. La musique de cour (aak) connaîtra un grand essor au cours de la période du royaume unifié de Koryo (918-1392).

Un fragment de musique solennelle des banquets royaux (sujechon) sera notamment interprété au Théâtre du Rond-Point. Sereine et hiératique, cette musique fait intervenir des hautbois accompagnés de flûtes traversières en bambou au timbre cuivré, de vièles au son feutré, de cithares à cordes frottées et des instruments à percussion dout la Corée est si riche.

Outre deux pièces pour fifite traversière sera donné un solo à la grande cithare à chevalet (kayagum). Ce solo, caractérisé par un travail sur le timbre, a pour origine les improvisations accompagnant des rituels chamaniques. Il revêt désormais une forme fixe mais il a conservé des accents violents contrastés par de brosques syncopes : un art qui exige beaucoup de dextérité. Le kayagum est l'un des instruments musicaux emblématiques de la Corée. Inspiré du zheng chinois, il est né dans le royaume de Silla au VI- siècle : il comporte une crisse de résonance en paulownia sur laquelle sont tendues douze cordes en soie.

Alors que la grande influence autochtone sur les expressions artistiques traditionnelles coréennes est le

chamanisme, l'art aristocratique répond, en revanche, à une aspiration à l'élévation spirituelle héritée du néoconfucianisme dont les rites et les cérémoniaux, essentiels à l'organisation sociale, marquèrent la Corée de la dynastie des Yi (1392-1910) (1) et inflnencèrent ses conceptions esthétiques. En particulier la musique : celle-ci, dit par exemple un traité de musique de 1492, a naît dans le néant originel et se développe dans la nature. Elle est donc cause d'une émotion profonde dans le cœur de l'homme ainsi que de la compréhension mutuelle et de la compassion de son esprit. Elle rend l'univers noble et soumis».

La seconde partie de la dynastie des Yi fut cependant aussi l'époque où, parallèlement à un relatif déclin des expressions artistiques aristocratiques, se développa une musique d'origine populaire : chants accompagnant des poèmes narratifs, ballades, pansori et improvisations instrumentales. Certaines des expressions particulièrement raffinées de ces arts furent intégrées au répertoire classique : c'est le cas d'une danse chamanique sinkaimu qui sera présentée à Paris.

Le chamanisme, comme expérience du surnaturel (évocation des esprits et communication avec ceux-ci, état de transe), imprègne les arts populaires (2). Il reste d'ailleurs, aujourd'hui encore, profondément enraciné dans les mentalités. On trouve un exemple de son influence sur les arts dans le pansori, théâtre chanté interprété par un seul artiste qui à la fois narre, joue et chante. Sorte de mélodrame, le pansori a pour origine les chants exécutés par des saltimbanques itinérants lors de rituels chamaniques. Le pansori constitue une extraordinaire performance vocale. L'artiste joue sur plusieurs registres : voix rauque, nasale ou de fausset. Il a suivi un entraînement sévère qui l'a conduit à crier pendant des heures devant des cascades au point de s'en faire saigner les cordes vocales...

Le chanteur - à Paris, ce sera Kim Il-koo, l'un des plus grands interprètes masculins, - on la chanteuse, sait rendre vocalement tonte la véhémence de la passion ou du désespoir comme les subtilités de la mélancolie ou du bonheur. Sa voix semble venir des tréfonds de l'âme, et son jeu doit lui conférer une étonnante présence car le décor se limite à la natte, sur laquelle il se tient, et à un éventail. L'artiste, véritable « bête de théâtre» qui doit pouvoir maintenir en éveil l'attention des speciateurs au cours des quatre à cinq heures que peut durer un pansori (abrégé à une heure au Théâtre du Rond-Point), est accompagné par un joueur de tambour-tonneau, posé à terre, qui ponctue le chant ou la narration de cris et de petites répliques.

L'antre grande expression de l'art populaire fortement influencé par le chamanisme est la danse masquée (3). Sera présentée à Paris l'une des formes les plus accomplies, par sa structure et le caractère spectaculsire de la danse, de ce théâtre autrefois exécuté par les paysans : le pongsam talchun, ne dans la partie nord-ouest de la péninsule. Joué initialement en plein air, lors de la commémoration de l'anniversaire du Bouddha ou, devant un autel chamanique, lors du rituel célébrant les récoltes, le pongsam présente une succession de sept saynètes satiriques où l'on retrouve les grands thèmes de la danse masquée : critique sociale des nobles, dénonciation des moines infidèles à leur cation et démélés conjugaux. Le répertoire en fut fixé an début du dix-huitième siècle. Dans le claquement des instruments à percussion, le son clair et mystique d'une flûte en bambou et ceux lancinants d'une vièle à deux cordes, les danseurs, le visage couvert d'un masque de papier mâché - destiné traditionnellement à être brûlé après le spectacle en signe d'exorcisme, évoluent le plus souvent en rond, jouant des longues manches de leurs vêtements aux couleurs vives. La chorégraphie obéit à des règles précises quant à l'utilisation



Art populaire d'origine paysanne, fortement influence par le chemanisme, la dense masquéa (pongsam taichun) est l'une des formes les plus accompiles de la tradition coréenne.

des mains et des bras. En devenant un art reconnu et présenté sur scène, la danse masquée a perdu sa dimension festive de rupture avec le quotidien. Elle a longtemps conservé, pourtant, un caractère contestataire : dans les années 70-80, c'était l'une des grandes expressions de l'agitation universitaire. Au fil de dialogues improvisés, les étudiants mettaient dans la bouche du personnage du serviteur dénonçant son maître d'acerbes critiques du régime. La danse masquée, sorte de commedia dell'arte coréenne, nous dit le professeur Lee Du-hyun, spécialiste des musiques populaires, exerce aussi une forte influence sur les différentes formes de spectacles contemporains : théâtre et. dans une certaine mesure, cinéma, mais, en retour, elle tend

La situation de la troupe pongsan, l'une des douze grandes troupes de Corée, est symptomatique des difficultés, voire des contradictions, de la politique culturelle de préservation : chef de la troupe, désigné «trésor national vivant» par le ministère de la culture, M. Kim Ki-soo s'emploie à respecter les formes originelles de la danse masquée. Mais ses interprètes doivent tous exercer un autre métier pour vivre et s'adonnent finalement à leur art un peu comme des amateurs.

Le «jeu à quatre objets» (samulnori) est un exemple emblématique d'une expression nouvelle qui n'a plus grand-chose à voir avec l'original. Cet ensemble à percussion, inspiré des orchestres de village qui accompagnaient les drames dansés paysans liés aux rites chamaniques d'exorcisme, est désormais détachée de son contexte socio-religieux : il est devenu depuis les années 60 une expression musicale mise au goût du jour, certes séduisante, par une époustouflante dynamique mais fortement dénaturée.

L'un des mérites de ce cycle coréen tient assurément à la qualité esthétique des expressions artistiques présentées mais aussi à son caractère didactique.

Une conférence destinée à expliquer les spectacles, le samedi 3 avril, et un jeu de diapositives pour les parties chantées on récitées (par exemple, la présentation du Hamlet de Kim Jeong-ok; lire l'encadré ci-dessous) permettront au publie de mieux comprendre ce qui se déroule sous ses yeux.

La lecture de textes et de poèmes contemporains ainsi qu'une exposition du sculpteur Moon In-soo, dont les œuvres abstraites jouant du béton et de rails de fer reflètent une singulière puissance, complètent le cycle.

PHILIPPE PONS

Sur l'histoire de la péninsule, on peut lire la Corée, de Claude Balaize, Li Jin-Mieung, Li Ogg et Marc Orange (coil. « Que sais-je? »).

(2) Les Cahiers d'Extrême-Asie, revue bilingue de l'Ecole française d'Extrême-Orient, ont publié un numéro spécial sur le chamanisme en Corée (nº 6, 1991-1992) dirigé par Alexandre Guillemoz. En vente à la librairie Le Phénix, 72, boulevard de Sébastopol, 75003 Paris.

(3) Voir Danses masquées et jeux de marionnettes en Corée, de Pyong Hi-chnog, Publications orientalistes de France, 1975.

* «La Corée à Paris», du 2 au 25 avril. En collaboration avec l'Association française d'action artistique et le Centre culturel coréen à Paris. Musiques et danses traditionnelles : du 2 au 10 avril à 20 h 30, dimanche à 17 heures, Grande salle (110 F et 140 F). Pansori : le 10 avril à 19 heures, Petite salle (120F). Samulnori, tambours de Corée : du 13 au 15 avril à 20 h 30, Grande salle (110 F et 140 F). Pongsam : du 16 au 18 avril à 20 h 30, dimanche à 17 heures, Grande salle (110 F et 140 F). Théâtre Jayu de Séoul : « Les oiseaux s'envolent au crépuscule» : du 20 an 22 avril à 20 h 30, Grande salle (110 F et 140 F). « Hamlet », d'après Shakespeare : 24 avril à 20 h 30 et 25 avril à 17 heures, Grande salle (110 F et 140 F). Écrivains coréens d'aujourd'hui : 25 avril à 18 heures, Petite salle (50 F). Sculptures de Moon In-soo : jusqu'an 25 avril, Galerie du Rond-Point. Tél. : 44-95-98-00.

« Hamlet », mis en scène par Kim Jeong-ok

Collision

E crois avoir été à le fois libre et fidèle à Sha- l'intérieur d'une histoire. L'autre grand thème de Kim kespesse dans mon adaptation de Hamlet. J'ai Jeong-ok est celui de la mort, qui n'a cassé d'être au Chérché à conclier l'esprit de l'auteur et une sensibilité coréenne», estime le metteur en scène Kim Jeong-ok, «Mais peut-être a'agit-il, en réalité, d'une ren-contre-collision entre deux traditions théâtrales », ejouteil, alors qu'il dirige à Sécul une répétition tenant de la création collective par le constant échange avec ses

Fondateur et directeur du théâtre Jayu (Théâtre de la liberté) dans les années 60, Kim Jeong-ok est considéré comme un pionnier de l'expression théâtrais contemporains, alliant avant-garde et tradition. Après avoir étudié le cinéma et le théâtre à Paris, il met en scène à Séoul lignaget et Molière. Avec Mer Les Byong-bots es décou cinéma et le théâtre à Paris, il met en scène à Séoul lonasco et Molière. Avac M= Lee Byong-bok, sa décoratrice et costumière, il fonde se troupe en 1966. A partir du miseu des années 70, explique-t-il, il commence à s'intéresser aux spectacles traditionnels et « à chercher à faire un théâtre plus original », introduisant danse et musique dans ses pièces. Avec l'imiet sera présentée à Paris une de ses créations : Les oisseux s'envolent au crépuscule.

Bien que Kim Jeong-ok n'ait jamais vraiment appartenu Bien que Kim Jeong-ok n'ait jemeis vraiment appartenu au théâtre d'agitation, on retrouve chez lui l'influence des jeunes troupes des années 70 animées per les étudiants contestataires qui recouraient à le danse masquée pour aprimer leur opposition aux régimes musclés que subts-seit le Corée. Tant dans Les olseaux s'envolent au cré-puscule que dans le classique de Shakaspeare, on retrouve des constantes du travail de Kim Jeong-ok.

D'abord, ca parti pris de distanciation, qui se traduit chez lui par un chevauchement constant de la réalité et de la fiction et un jeu du théâtre dans le théâtre, de l'histoire à

Jeong-ok est celui de la mort, qui n'a cessé d'être au centre de ses créations depuis Que deviendrons-nous après le mort? (1979). Il le retrouvera dans une prochaine création ; Dom Juan de Molière. «Hamlet m'a doublement séduit, dit-il, parce que le personnage est par excellence un homme de théâtre qui joue son rôle en permanence et se sauve ainsi de son agonie. J'ai en outra été attiré par cette pièce parce que la mort y est omniprésente. Dans mon interprétation de Shakespeare, se aubstitue à l'idée occidentale de la mort celle, pius orientale, de la mort comme voyage, de le circulation par la réincation. En un sens, en Asie, la mort est moins définitiva, moins tragique, s Elle tend à se dituer dans un cosmos non

Parmi les variations introduites par Kim Jeong-ok à la pièce originelle (dont certaines peuvent sembler gratuites : les deux chanteuses da rock par exemple), le plus mar-quée est évidenment la recours aux pratiques chamani-ques. C'est ainsi au cours d'un niuel d'évocation de l'esprit des morts qu'Ophélie (interprétée par la chanteuse populaire Han Yong-ee) comprend la vérité. Face à cette mystique de la mort des pratiques chamaniques, Hamlet, joué par une autre vedette du moment, Yu In-chon, paraît au contraire un homme en pleine samé, vociférant, convulsif et unidimensionnel. La mise en scène, qui joue de la profondeur de l'espece grâce à un point de fuite où iffrent et d'où surgissent les acteurs, donne sa respiration à cette interprétation de Shakespeare.

Ph. P.

÷.

